



TEN FAVORITE
FRENCH STORIES

448 G16t

7-5449

Galland

Ten favorite French stories

2000000000

4444

kansas city



public library

kansas city, missouri

Books will be issued only
on presentation of library card.

Please report lost cards and
change of residence promptly.

Card holders are responsible for
all books, records, films, pictures
or other library materials
checked out on their cards.



3 1148 00240 3194

DATE DUE

JAN 1975		
AUG 1 1977		MAI MAR 26 1991
MAI MAY 15 1980		
MAI JAN 3 1981		MAI OCT 24 1991
MAI FEB 10 1981		
MAI JUL 21 1981		MAI JUN 23 1992
FEB 2 1981 MOHARC-1		MAI MAY 20 1994
MAI MAY 12 1982		
MAI AUG 12 '83		
MAI FEB 27 1985		
MAI MAR 8 1984		
MAI JUL 13 1991		
July 3 '91 R		
22 '91		
0		

TEN FAVORITE FRENCH STORIES

TEN FAVORITE FRENCH STORIES

EDITED WITH NOTES
AND VOCABULARY

BY

JOSEPH S. GALLAND, PH.D.

*Professor of Romance Languages
in Northwestern University*



APPLETON-CENTURY-CROFTS, INC.
NEW YORK

COPYRIGHT, 1935, BY F. S. CROFTS & CO.

ALL RIGHTS RESERVED

No part of the material covered by this copyright
may be reproduced in any form without permission
in writing from the publisher.

591

MANUFACTURED IN THE UNITED STATES OF AMERICA

PREFACE

The purpose of this collection is to bring together conveniently in one volume the best-known short stories and tales of the famous French story-tellers, Maupassant, Daudet, Zola, and Mérimée. Each of the ten stories has a definite literary value, and since all have been tried and tested by several generations of French classes, it is obvious that they possess the necessary plot interest to arouse and hold the attention of the students in second semester and second year classes.

The stories have been carefully reprinted from the best original French editions available. They are complete in all cases with the sole exception of *Tamango*, where a minor omission was deemed necessary for class use. In some few cases the original punctuation was slightly modified and occasionally a long paragraph was divided into smaller units.

A definite effort was made to arrange the stories in the order of their vocabulary difficulty. It is for this reason that the stories of Maupassant are placed at the beginning and those of Mérimée at the end of the volume.

The *Table of Irregular Verbs* was prepared for the convenience of teachers who may wish to review or stress verb study in their classes. The *Notes* contain the necessary explanation of the linguistic difficulties and historical allusions occurring in the text material, and in addition, most of the Author's Notes which Mérimée prepared for his *Carmen*.

Finally, the editor wishes to acknowledge his indebtedness and appreciation to the compilers of earlier collections of French stories. These have been freely consulted in the preparation of the *Notes* and *Vocabulary*. He wishes also to express his gratitude to his colleague, Miss Betty Lloyd, for her assistance in the preparation of the manuscript, and to his former colleague, Professor Eliot G. Fay of Knox College, for his kindness in verifying the accuracy of the editorial section of the volume.

J. S. G.

CONTENTS

LA PARURE	<i>Guy de Maupassant</i>	3
L'INFIRME	<i>Guy de Maupassant</i>	12
LA FICELLE	<i>Guy de Maupassant</i>	18
LES VIEUX	<i>Alphonse Daudet</i>	25
LA PARTIE DE BILLARD	<i>Alphonse Daudet</i>	32
L'ÉLIXIR DU RÉVÉREND PÈRE GAUCHER	<i>Alphonse Daudet</i>	36
LE GRAND MICHU	<i>Émile Zola</i>	45
L'ATTAQUE DU MOULIN	<i>Émile Zola</i>	51
TAMANGO	<i>Prosper Mérimée</i>	81
CARMEN	<i>Prosper Mérimée</i>	101
NOTES		147
TABLE OF IRREGULAR VERBS		179
VOCABULARY		191

TEN FAVORITE FRENCH STORIES

GUY DE MAUPASSANT

GUY DE MAUPASSANT was born at the Château de Miromesnil, in Normandy, in the year 1850. After completing his education at a *lycée* in Rouen he took part in the Franco-Prussian war, and then became a clerk at the government offices in Paris. From 1871 to 1880 he studied the art of writing plays, poems, and stories under the direction of the famous writer, Gustave Flaubert. The publication of his first important story, *Boule de suif*, in 1880, immediately made him famous. From that time until 1890, he wrote six novels and some three hundred short-stories. He died in 1893 after a prolonged period of mental derangement that affected the quality of his later works. In ten short years, however, he had succeeded in winning for himself a permanent reputation as one of the greatest story-tellers that ever lived.

LA PARURE

C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot,* pas d'espérances,* aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué; et elle se laissa marier avec* un petit commis du Ministère de l'instruction publique.* 5

Elle fut simple,* ne pouvant être parée, mais malheureuse comme une déclassée;* car les femmes n'ont point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme leur servant de naissance et de famille.* Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit, sont leur seule hiérarchie, et font des filles du peuple 10 les égales* des plus grandes dames.

Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se serait 15 même pas aperçue, la torturaient et l'indignaient. La vue de la petite Bretonne* qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux anti-

chambres muettes, capitonnées avec des tentures orientales, éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux deux grands valets en culotte courte qui dorment dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur lourde du calorifère. Elle songeait aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets parfumés, faits pour la causerie de cinq heures avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait, pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours,* en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté: «Ah! le bon pot-au-feu!* je ne sais rien de meilleur* que cela . . . » elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant* la chair rose d'une truite ou des ailes de gelinotte.

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré* plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir et de détresse.

Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux, et tenant à la main* une large enveloppe.

—Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte imprimée qui portait ces mots:

«Le Ministre de l'instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du Ministère,* le lundi 18 janvier.»

Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant:

—Que veux-tu que je fasse de cela?*

—Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors

jamais, et c'est une occasion, cela, une belle!* J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel.

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience: 5

—Que veux-tu que je me mette sur le dos* pour aller là?

Il n'y avait pas songé;* il balbutia:

—Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi* . . .

Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme pleurait. 10 Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche; il bégaya:

—Qu'as-tu?* qu'as-tu?

Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues humides: 15

—Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller* à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi.

Il était désolé. Il reprit:

—Voyons, Mathilde. Combien cela coûterait-il, une toilette 20 convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple?

Elle réfléchit quelques secondes, établissant ses comptes et songeant aussi à la somme qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe. 25

Enfin, elle répondit en hésitant:

—Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec quatre cents francs je pourrais arriver.

Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse, l'été suivant, dans 30 la plaine de Nanterre, avec quelques amis qui allaient tirer des alouettes, par là, le dimanche.

Il dit cependant:

—Soit. Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe. 35

Le jour de la fête approchait, et Mme Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cependant. Son mari lui dit un soir:

—Qu'as-tu? Voyons, tu es toute drôle depuis trois jours.*

Et elle répondit:

—Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misère comme tout.* J'aimerais
5 presque mieux ne pas aller à cette soirée.

Il reprit:

—Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs tu auras deux ou trois roses magnifi-
ques.

10 Elle n'était point convaincue.

—Non . . . il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches.

Mais son mari s'écria:

—Que tu es bête!* Va trouver ton amie Mme Forestier et
15 demande-lui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela.

Elle poussa un cri de joie:

—C'est vrai. Je n'y avais point pensé.

Le lendemain, elle se rendit* chez son amie et lui conta sa
20 détresse.

Mme Forestier alla vers son armoire à glace, prit un large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme Loisel:

—Choisis, ma chère.

Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier de perles, puis une
25 croix vénitienne, or et pierreries, d'un admirable travail. Elle essayait les parures devant la glace, hésitait, ne pouvait se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours.*

—Tu n'as plus rien autre?*

—Mais si.* Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire.

30 Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir, une superbe rivière de diamants; et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré. Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante, et demeura en extase devant elle-même.

35 Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse:

—Peux-tu me prêter cela, rien que cela?

—Mais oui, certainement.

Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec emportement, puis s'enfuit avec son trésor.

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès. Elle était plus jolie que toutes,* élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le Ministre la remarqua. 5

Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par le plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans la gloire de son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ces hommages, de toutes ces admirations, de tous ces désirs éveillés, de cette victoire si complète et si douce au cœur des femmes. 10

Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs dont les femmes s'amusaient beaucoup.

Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures. 15

Loisel la retenait:

—Attends donc. Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler 20 un fiacre.

Mais elle ne l'écoutait point et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture; et ils se mirent à chercher, criant après les cochers qu'ils voyaient passer de loin. 25

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grelottants. Enfin ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés noctambules qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme s'ils eussent été* honteux de leur misère pendant le jour.

Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux. C'était fini, pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures. 30

Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules,* devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou! 35

Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda:

—Qu'est-ce que tu as?

Elle se tourna vers lui, affolée:

—J'ai . . . j'ai . . . je n'ai plus la rivière de Mme Forestier.

Il se dressa, éperdu :

—Quoi ! . . . comment ! . . . Ce n'est pas possible !

Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la trouvèrent point.

Il demandait :

—Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal ?

—Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du Ministère.

—Mais, si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions entendue tomber. Elle doit être dans le fiacre.

—Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro ?

—Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé ?

—Non.

Ils se contemplaient atterrés. Enfin Loïsel se rhabilla.

—Je vais, dit-il, refaire tout le trajet que nous avons fait à pied, pour voir si je ne la retrouverai pas.*

Et il sortit. Elle demeura en toilette de soirée, sans force pour se coucher, abattue sur une chaise, sans feu, sans pensée.

Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé.

Il se rendit à la Préfecture de police, aux journaux, pour faire promettre une récompense, aux compagnies de petites voitures, partout enfin où un soupçon d'espoir le poussait.

Elle attendit tout le jour, dans le même état d'effarement devant cet affreux désastre.

Loïsel revint le soir, avec la figure creusée, pâlie ; il n'avait rien découvert.

—Il faut, dit-il, écrire à ton amie que tu as brisé la fermeture de sa rivière et que tu la fais réparer.* Cela nous donnera le temps de nous retourner.

Elle écrivit sous sa dictée.

Au bout d'une semaine, ils avaient perdu toute espérance.

Et Loïsel, vieilli de cinq ans,* déclara :

—Il faut aviser à remplacer ce bijou.

Ils prirent, le lendemain, la boîte qui l'avait renfermé, et se rendirent chez le joaillier, dont le nom se trouvait dedans. Il consulta ses livres :

—Ce n'est pas moi, madame, qui ai vendu cette rivière ; j'ai dû seulement fournir l'écrin.

Alors ils allèrent de bijoutier en bijoutier, cherchant une parure

pareille à l'autre, consultant leurs souvenirs, malades tous deux de chagrin et d'angoisse.

Ils trouvèrent, dans une boutique du Palais-Royal, un chapelet de diamants qui leur parut entièrement semblable à celui qu'ils cherchaient. Il valait quarante mille francs. On le leur laisserait à trente-six mille.

Ils prièrent donc le joaillier de ne pas le vendre avant trois jours. Et ils firent condition qu'on le reprendrait, pour trente-quatre mille francs, si le premier était retrouvé avant la fin de février.

Loisel possédait dix-huit mille francs que lui avait laissés son père. Il emprunterait le reste.

Il emprunta, demandant mille francs à l'un, cinq cents à l'autre, cinq louis par-ci, trois louis par-là. Il fit des billets, prit des engagements ruineux, eut affaire aux usuriers, à toutes les races de prêteurs. Il compromit toute la fin de son existence, risqua sa signature sans savoir même s'il pourrait y faire honneur, et, épouvanté par les angoisses de l'avenir, par la noire misère* qui allait s'abattre sur lui, par la perspective de toutes les privations physiques et de toutes les tortures morales, il alla chercher la rivière nouvelle, en déposant sur le comptoir du marchand trente-six mille francs.

Quand Mme Loisel reporta la parure à Mme Forestier, celle-ci lui dit, d'un air froissé :

—Tu aurais dû me la rendre plus tôt, car je pouvais en avoir besoin.

Elle n'ouvrit pas l'écrin, ce que redoutait* son amie. Si elle s'était aperçue de la substitution, qu'aurait-elle pensé? qu'aurait-elle dit? Ne l'aurait-elle pas prise pour une voleuse?

Mme Loisel connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle payerait. On renvoya la bonne; on changea de logement; on loua sous les toits une mansarde.

Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde; elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le

boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son misérable argent.

Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps.

- 5 Le mari travaillait, le soir à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit, souvent, il faisait de la copie à cinq sous la page.*

Et cette vie dura dix ans.

- 10 Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure, et l'accumulation des intérêts superposés.

- Madame Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménagés pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau* les planchers. Mais parfois, lorsque son
15 mari était au bureau, elle s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait à cette soirée d'autrefois, à ce bal, où elle avait été si belle et si fêtée.

- Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure? Qui sait? qui sait? Comme la vie est singulière, changeante!
20 Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver!

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante.

- 25 Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas?

Elle s'approcha.

—Bonjour, Jeanne.

- 30 L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia:

—Mais . . . madame! . . . Je ne sais . . . Vous devez vous tromper.

—Non. Je suis Mathilde Loisel.

- 35 Son amie poussa un cri:

—Oh! . . . ma pauvre Mathilde, comme tu es changée! . . .

—Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue*; et bien des misères . . . et cela à cause de toi! . . .

—De moi . . . Comment ça?

—Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du Ministère.

—Oui. Eh bien?

—Eh bien, je l'ai perdue.

5

—Comment! puisque tu me l'as rapportée.

—Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons.* Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien. . . . Enfin c'est fini,* et je suis rudement contente.

10

Mme Forestier s'était arrêtée.

—Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne?

—Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein? Elles étaient bien pareilles.

15

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.

Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.*

—Oh! ma pauvre Mathilde! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs! . . .

Guy de Maupassant

L'INFIRME

Cette aventure m'est arrivée vers 1882. Je venais de m'installer dans le coin d'un wagon vide, et j'avais refermé la portière, avec l'espérance de rester seul,* quand elle se rouvrit* brusquement, et j'entendis une voix qui disait:

5 —Prenez garde, monsieur, nous nous trouvons* juste au croisement des lignes; le marchepied est très haut.

Une autre voix répondit:

—Ne crains rien, Laurent, je vais prendre les poignées.

10 Puis une tête apparut coiffée d'un chapeau rond, et deux mains, s'accrochant aux lanières de cuir et de drap suspendues des deux côtés de la portière, hissèrent lentement un gros corps, dont les pieds firent sur le marchepied un bruit de canne frappant le sol.

Or, quand l'homme eut fait entrer son torse* dans le compartiment, je vis apparaître, dans l'étoffe flasque du pantalon, le bout 15 peint en noir d'une jambe de bois, qu'un autre pilon pareil suivit bientôt.

Une tête se montra derrière ce voyageur et demanda:

—Vous êtes bien, monsieur?

—Oui, mon garçon.

20 —Alors, voilà vos paquets et vos béquilles.

Et un domestique, qui avait l'air d'un vieux soldat,* monta à son tour, portant en ses bras un tas de choses, enveloppées en des papiers noirs et jaunes, ficelées soigneusement, et les déposa, l'une après l'autre, dans le filet au-dessus de la tête de son maître. Puis 25 il dit:

—Voilà, monsieur, c'est tout. Il y en a cinq: les bonbons, la poupée, le tambour, le fusil et le pâté de foies gras.

—C'est bien, mon garçon.

—Bon voyage, monsieur.

30 —Merci, Laurent; bonne santé!

L'homme s'en alla en repoussant la porte, et je regardai mon voisin.

Il pouvait avoir trente-cinq ans, bien que ses cheveux fussent

presque blancs;* il était décoré,* moustachu, fort gros, atteint de cette obésité pousseuse des hommes actifs et forts qu'une infirmité tient immobiles.

Il s'essuya le front, souffla et, me regardant bien en face:

—La fumée vous gêne-t-elle, monsieur?

5

—Non, monsieur.

Cet œil, cette voix, ce visage, je les connaissais. Mais d'où, de quand?* Certes, j'avais rencontré ce garçon-là, je lui avais parlé, je lui avais serré la main. Cela datait de loin, de très loin, c'était perdu dans cette brume où l'esprit semble chercher à tâtons les souvenirs et les poursuit, comme des fantômes fuyants, sans les saisir.

Lui aussi, maintenant, me dévisageait avec la ténacité et la fixité d'un homme qui se rappelle un peu, mais pas tout à fait.

Nos yeux, gênés de ce contact obstiné des regards, se détournèrent; puis, au bout de quelques secondes, attirés de nouveau par la volonté obscure et tenace de la mémoire en travail, ils se rencontrèrent encore, et je dis:

—Mon Dieu, monsieur, au lieu de nous observer à la dérobée pendant une heure, ne vaudrait-il pas mieux chercher ensemble où nous nous sommes connus?

Le voisin répondit avec bonne grâce:

—Vous avez tout à fait raison, monsieur.

Je me nommai:

—Je m'appelle Henry Bonclair, magistrat.

25

Il hésita quelques secondes; puis, avec ce vague de l'œil et de la voix qui accompagne les grandes tensions d'esprit:

—Ah! parfaitement, je vous ai rencontré chez les Poincel,* autrefois, avant la guerre,* voilà douze ans de cela!*

—Oui, monsieur . . . Ah! . . . ah! . . . vous êtes le lieutenant Revalière?*

30

—Où . . . Je fus même le capitaine Revalière jusqu'au jour où* j'ai perdu mes pieds . . . tous les deux d'un seul coup, sur le passage d'un boulet.*

Et nous nous regardâmes de nouveau, maintenant que nous nous connaissions.

35

Je me rappelais parfaitement avoir vu ce beau garçon mince qui conduisait les cotillons avec une furie agile et gracieuse et qu'on avait surnommé, je crois, «la Trombe.» Mais derrière cette image,

nettement évoquée, flottait encore quelque chose d'insaisissable, une histoire que j'avais sue et oubliée, une de ces histoires auxquelles on prête une attention bienveillante et courte, et qui ne laissent dans l'esprit qu'une marque presque imperceptible.

- 5 Il y avait de l'amour là dedans.* J'en retrouvais la sensation particulière au fond de ma mémoire, mais rien de plus, sensation comparable au fumet que sème pour le nez d'un chien le pied d'un gibier sur le sol.

- Peu à peu, cependant, les ombres s'éclaircirent et une figure de
10 jeune fille surgit devant mes yeux. Puis son nom éclata dans ma tête comme un pétard qui s'allume: Mlle de Mandal.* Je me rappelais tout, maintenant. C'était, en effet, une histoire d'amour, mais banale. Cette jeune fille aimait ce jeune homme, lorsque je l'avais rencontré, et on parlait de leur prochain mariage. Il paraissait lui-même très épris, très heureux.

Je levai les yeux* vers le filet où tous les paquets apportés par le domestique de mon voisin tremblotaient aux secousses du train, et la voix du serviteur me revint comme s'il finissait à peine* de parler.

Il avait dit:

- 20 —Voilà, monsieur, c'est tout. Il y en a cinq: les bonbons, la poupée, le tambour, le fusil et le pâté de foies gras.

- Alors, en une seconde, un roman se composa et se déroula dans ma tête. Il ressemblait d'ailleurs à tous ceux que j'avais lus où, tantôt le jeune homme, tantôt la jeune fille, épouse son fiancé ou
25 sa fiancée après la catastrophe, soit corporelle, soit financière. Donc, cet officier mutilé pendant la guerre avait retrouvé, après la campagne, la jeune fille qui s'était promise à lui; et, tenant son engagement, elle s'était donnée.

- Je jugeais cela beau, mais simple, comme on juge simples tous
30 les dévouements et tous les dénouements des livres et du théâtre. Il semble toujours, quand on lit, ou quand on écoute, à ces écoles de magnanimité,* qu'on se serait sacrifié soi-même avec un plaisir enthousiaste, avec un élan magnifique. Mais on est de fort mauvaise humeur,* le lendemain, quand un ami misérable vient vous
35 emprunter quelque argent.

Puis, soudain,* une autre supposition, moins poétique et plus réaliste, se substitua à la première. Peut-être s'était-il marié* avant la guerre, avant l'épouvantable accident de ce boulet lui coupant les jambes, et avait-elle dû, désolée et résignée, recevoir,

soigner, consoler, soutenir ce mari, parti fort et beau, revenu avec les pieds fauchés, affreux débris voué à l'immobilité, aux colères impuissantes et à l'obésité fatale.

Était-il heureux ou torturé? Une envie, légère d'abord, puis grandissante, puis irrésistible, me saisit de connaître son histoire, d'en savoir au moins les points principaux, qui me permettraient de deviner ce qu'il ne pourrait pas ou ne voudrait pas me dire.

Je lui parlais, tout en songeant. Nous avions échangé quelques paroles banales; et moi, les yeux levés vers le filet, je pensais: «Il a donc trois enfants: les bonbons sont pour sa femme, la poupée pour sa petite fille, le tambour et le fusil pour ses fils, ce pâté de foies gras pour lui.»

Soudain, je lui demandai:

—Vous êtes père,* monsieur?

Il répondit:

—Non, monsieur.

Je me sentis soudain confus comme si j'avais commis une grosse inconvenance et je repris:

—Je vous demande pardon. Je l'avais pensé* en entendant votre domestique parler de jouets. On entend sans écouter, et on conclut malgré soi.

Il sourit, puis murmura:

—Non, je ne suis même pas marié. J'en suis resté aux préliminaires.*

J'eus l'air de me souvenir tout à coup.

—Ah! c'est vrai, vous étiez fiancé, quand je vous ai connu, fiancé avec Mlle de Mandal, je crois.

—Oui, monsieur, votre mémoire est excellente.

J'eus une audace excessive, et j'ajoutai:

—Oui, je crois me rappeler aussi avoir entendu dire que Mlle de Mandal avait épousé monsieur . . . monsieur . . .

Il prononça tranquillement ce nom:

—M. de Fleurel.

—Oui, c'est cela! Oui . . . je me rappelle même, à ce propos, avoir entendu parler de votre blessure.

Je le regardais bien en face, et il rougit.

Sa figure pleine, bouffie, que l'afflux constant de sang rendait déjà pourpre, se teinta davantage* encore.

Il répondit avec vivacité, avec l'ardeur soudaine d'un homme

qui plaide une cause perdue d'avance, perdue dans son esprit et dans son cœur, mais qu'il veut gagner devant l'opinion.*

—On a tort, monsieur, de prononcer à côté du mien le nom de Mme de Fleurel. Quand je suis revenu de la guerre, sans mes pieds, 5 hélas! je n'aurais jamais accepté, jamais, qu'elle devînt* ma femme. Est-ce que c'était possible? Quand on se marie, monsieur, ce n'est pas pour faire parade de générosité: c'est pour vivre, tous les jours, toutes les heures, toutes les minutes, toutes les secondes, à côté d'un homme; et, si cet homme est difforme, comme moi, on se con- 10 damne, en l'épousant, à une souffrance qui durera jusqu'à la mort! Oh! je comprends, j'admire tous les sacrifices, tous les dévouements, quand ils ont une limite, mais je n'admets pas le renoncement d'une femme à toute une vie qu'elle espère heureuse,* à toutes les joies, à tous les rêves, pour satisfaire l'admiration de la galerie. Quand 15 j'entends sur le plancher de ma chambre le battement de mes pilons et celui de mes béquilles, ce bruit de moulin* que je fais à chaque pas, j'ai des exaspérations à* étrangler mon serviteur. Croyez-vous qu'on puisse accepter d'une femme de tolérer* ce qu'on ne supporte pas soi-même? Et puis, vous imaginez-vous que c'est joli, 20 mes bouts de jambes?* . . .

Il se tut. Que lui dire?* Je trouvais qu'il avait raison. Pouvais-je la blâmer, la mépriser, même lui donner tort, à elle?* Non. Cependant? Le dénouement conforme à la règle, à la moyenne, à la vérité, à la vraisemblance, ne satisfaisait pas mon appétit poétique. 25 Ces moignons héroïques appelaient* un beau sacrifice qui me manquait,* et j'en éprouvais une déception.

Je lui demandai tout à coup:

—Mme de Fleurel a des enfants?

—Oui, une fille et deux garçons. C'est pour eux que je porte 30 ces jouets. Son mari et elle ont été très bons pour moi.

Le train montait la rampe de Saint-Germain. Il passa les tunnels, entra en gare, s'arrêta.

J'allais offrir mon bras pour aider la descente de l'officier mutilé quand deux mains se tendirent vers lui, par la portière ouverte:

35 —Bonjour! mon cher Revalière.

—Ah! bonjour, Fleurel.

Derrière l'homme, la femme souriait, radieuse, encore jolie, en voyant des «bonjour!» de ses doigts gantés. Une petite fille, à côté d'elle, sautillait de joie, et deux garçonnetts regardaient avec

des yeux avides le tambour et le fusil passant du filet du wagon entre les mains de leur père.

Quand l'infirme fut sur le quai, tous les enfants l'embrassèrent. Puis on se mit en route, et la fillette, par amitié, tenait dans sa petite main la traverse vernie d'une béquille, comme elle aurait pu tenir,* en marchant à son côté, le pouce de son grand ami.

Guy de Maupassant

LA FICELLE

Sur toutes les routes autour de Goderville, les paysans et leurs femmes s'en venaient vers le bourg, car c'était jour de marché. Les mâles* allaient, à pas tranquilles, tout le corps en avant à chaque mouvement de leurs longues jambes torsées, déformées par
5 les rudes travaux, par la pesée sur la charrue qui fait en même temps monter l'épaule gauche et dévier la taille, par le fauchage des blés qui fait écarter les genoux* pour prendre un aplomb solide, par toutes les besognes lentes et pénibles de la campagne. Leur blouse bleue, empesée, brillante, comme vernie, ornée au col et
10 aux poignets d'un petit dessin de fil blanc, gonflée autour de leur torse osseux, semblait un ballon prêt à s'envoler, d'où sortaient une tête, deux bras et deux pieds.

Les uns tiraient au bout d'une corde une vache, un veau. Et leurs femmes, derrière l'animal, lui fouettaient les reins d'une
15 branche encore garnie de feuilles, pour hâter sa marche. Elles portaient au bras de larges paniers d'où sortaient des têtes de poulets par-ci, des têtes de canards par-là. Et elles marchaient d'un pas plus court et plus vif que leurs hommes,* la taille sèche, droite et drapée dans un petit châle étriqué, épinglé sur leur poitrine plate,
20 la tête enveloppée d'un linge blanc collé sur les cheveux et surmontée d'un bonnet.

Puis, un char à bancs passait, au trot saccadé d'un bidet, secouant étrangement deux hommes assis côte à côte et une femme dans le fond du véhicule, dont elle tenait le bord pour atténuer
25 les durs cahots.

Sur la place de Goderville, c'était* une foule, une cohue d'humains et de bêtes mélangés. Les cornes des bœufs, les hauts chapeaux à longs poils des paysans riches et les coiffes des paysannes émergeaient à la surface de l'assemblée. Et les voix criardes, aiguës,*
30 glapissantes, formaient une clameur continue et sauvage que dominait* parfois un grand éclat poussé par la robuste poitrine d'un campagnard en gaité, ou le long meuglement d'une vache attachée au mur d'une maison.

Tout cela sentait l'étable, le lait et le fumier, le foin et la sueur, dégageait cette saveur aigre, affreuse, humaine et bestiale, particulière aux gens des champs.

Maître Hauchecorne, de Bréauté, venait d'arriver à Goderville, et il se dirigeait vers la place, quand il aperçut par terre un petit 5 bout de ficelle. Maître Hauchecorne, économe en vrai Normand, pensa que tout était bon à ramasser qui peut servir; et il se baissa péniblement, car il souffrait de rhumatismes. Il prit, par terre, le morceau de corde mince, et il se disposait à le rouler avec soin, quand il remarqua, sur le seuil de sa porte, maître Malandain, le 10 bourrelier, qui le regardait. Ils avaient eu des affaires ensemble* au sujet d'un licol,* autrefois, et ils étaient restés fâchés, étant rancuniers tous deux. Maître Hauchecorne fut pris d'une sorte de honte d'être vu ainsi, par son ennemi, cherchant dans la crotte un bout de ficelle. Il cacha brusquement sa trouvaille sous sa 15 blouse, puis dans la poche de sa culotte; puis il fit semblant de chercher encore par terre quelque chose qu'il ne trouvait point, et il s'en alla vers le marché, la tête en avant, courbé en deux par ses douleurs.

Il se perdit aussitôt dans la foule criarde et lente, agitée par les 20 interminables marchandages. Les paysans tâtaient les vaches, s'en allaient, revenaient, perplexes, toujours dans la crainte d'être mis dedans, n'osant jamais se décider, épiant l'œil du vendeur, cherchant sans fin à découvrir la ruse de l'homme et le défaut de la 25 bête.

Les femmes, ayant posé à leurs pieds leurs grands paniers, en avaient tiré leurs volailles qui gisaient* par terre, liées par les pattes, l'œil effaré, la crête écarlate.

Elles écoutaient les propositions, maintenaient leurs prix, l'air sec,* le visage impassible, ou bien tout à coup, se décidant au rabais 30 proposé, criaient au client qui s'éloignait lentement:

—C'est dit,* maît'* Anthime. J'veus l'donne.*

Puis, peu à peu, la place se dépeupla, et l'*Angélus* sonnait midi, ceux qui demeuraient trop loin se répandirent dans les auberges.

Chez Jourdain, la grande salle était pleine de mangeurs, comme 35 la vaste cour était pleine de véhicules de toute race, charrettes, cabriolets, chars à bancs, tilburys, carrioles innommables, jaunes de crotte, déformées, rapiécées, levant au ciel, comme deux bras, leurs brancards, ou bien le nez par terre et le derrière en l'air.

Tout contre les dîneurs attablés,* l'immense cheminée, pleine de flamme claire, jetait une chaleur vive dans le dos de la rangée de droite. Trois broches tournaient, chargées de poulets, de pigeons et de gigots; et une délectable odeur de viande rôtie et de jus ruis-
selant sur la peau rissolée, s'envolait de l'âtre, allumait les gaietés,
mouillait les bouches.*

Toute l'aristocratie de la charrue mangeait là, chez maît' Jourdain, aubergiste et maquignon, un malin qui avait des écus.

Les plats passaient, se vidaient comme les brocs de cidre jaune.
Chacun racontait ses affaires, ses achats et ses ventes. On prenait des nouvelles des récoltes. Le temps était bon pour les verts, mais un peu mucre pour les blés.

Tout à coup, le tambour roula,* dans la cour, devant la maison. Tout le monde aussitôt fut debout, sauf quelques indifférents, et
on courut à la porte, aux fenêtres, la bouche encore pleine et la serviette à la main.

Après qu'il eut terminé son roulement, le crieur public lança d'une voix saccadée, scandant ses phrases à contretemps.*

—Il est fait assavoir* aux habitants de Goderville, et en général
à toutes—les personnes présentes au marché, qu'il a été perdu ce matin, sur la route de Beuzeville, entre—neuf heures et dix heures, un portefeuille en cuir noir, contenant cinq cents francs et des papiers d'affaires. On est prié de le rapporter—à la mairie, incontinent, ou chez maître Fortuné Houlbrèque, de Manneville. Il y
aura vingt francs de récompense.*

Puis l'homme s'en alla. On entendit encore une fois au loin les battements sourds de l'instrument et la voix affaiblie du crieur.

Alors on se mit à parler de cet événement, en énumérant les chances qu'avait maître Houlbrèque de retrouver ou de ne pas retrouver son portefeuille.

Et le repas s'acheva.

On finissait le café, quand le brigadier de gendarmerie parut sur le seuil.

Il demanda:

—Maître Hauchecorne, de Bréauté, est-il ici?

Maître Hauchecorne, assis à l'autre bout de la table, répondit:

—Me v'là.*

Et le brigadier reprit:

—Maître Hauchecorne, voulez-vous avoir la complaisance de m'accompagner à la mairie. M. le maire voudrait vous parler.

Le paysan, surpris, inquiet, avala d'un coup son petit verre, se leva et, plus courbé encore que le matin, car les premiers pas après chaque repos étaient particulièrement difficiles, il se mit en route en répétant :

—Me v'là, me v'là.

Et il suivit le brigadier.

Le maire l'attendait, assis dans un fauteuil. C'était le notaire de l'endroit, homme gros, grave, à phrases pompeuses.* 16

—Maître Hauchecorne, dit-il, on vous a vu ce matin ramasser, sur la route de Beuzeville, le portefeuille perdu par maître Houlbrière, de Manneville.

Le campagnard, interdit, regardait le maire, apeuré déjà par ce soupçon qui pesait sur lui, sans qu'il comprit pourquoi. 17

—Mé, mé, j'ai ramassé çu portefeuille!*

—Oui, vous-même.

—Parole d'honneur, je n'en ai seulement point eu connaissance.

—On vous a vu.

—On m'a vu, mé? Qui ça qui m'a vu?*

—M. Malandain, le bourrelier. 20

Alors le vieux se rappela, comprit et, rougissant de colère :

—Ah! i m'a vu, çu manant! I m'a vu ramasser c'te ficelle-là, tenez, m'sieu le maire.*

Et, fouillant au fond de sa poche, il en retira le petit bout de 25 corde.

Mais le maire, incrédule, remuait la tête.

—Vous ne me ferez pas accroire,* maître Hauchecorne, que M. Malandain, qui est un homme digne de foi, a pris ce fil pour un portefeuille. 30

Le paysan, furieux, leva la main, cracha de côté pour attester son honneur, répétant :

—C'est pourtant la vérité du bon Dieu,* la sainte vérité, m'sieu le maire. Là, sur mon âme et mon salut, je l'répète.

Le maire reprit : 35

—Après avoir ramassé* l'objet, vous avez même encore cherché longtemps dans la boue, si* quelque pièce de monnaie ne s'en était pas échappée.

Le bonhomme suffoquait d'indignation et de peur.

—Si on peut dire!* . . . si on peut dire . . . des menteries comme ça pour dénaturer un honnête homme! Si on peut dire! . . .

Il eut beau protester, on ne le crut pas.

Il fut confronté avec M. Malandain, qui répéta et soutint son
5 affirmation. Ils s'injurèrent une heure durant. On fouilla, sur sa demande, maître Hauchecorne. On ne trouva rien sur lui.

Enfin, le maire, fort perplexe, le renvoya en le prévenant qu'il allait aviser le parquet et demander des ordres.

La nouvelle s'était répandue. A sa sortie de la mairie,* le vieux
10 fut entouré, interrogé avec une curiosité sérieuse ou goguenarde, mais où n'entraît aucune indignation. Et il se mit à raconter l'histoire de la ficelle. On ne le crut pas. On riait.

Il allait, arrêté par tous, arrêtant ses connaissances, recommençant sans fin son récit et ses protestations, montrant ses poches
15 retournées, pour prouver qu'il n'avait rien.

On lui disait:

—Vieux malin, va!*

Et il se fâchait, s'exaspérant, enfiévré, désolé de n'être pas cru, ne sachant que faire, et contant toujours son histoire.

20 La nuit vint. Il fallait partir. Il se mit en route avec trois voisins à qui il montra la place où il avait ramassé le bout de corde; et tout le long du chemin il parla de son aventure.

Le soir, il fit une tournée dans le village de Bréauté, afin de la dire à tout le monde. Il ne rencontra que des incrédules.

25 Il en fut malade toute la nuit.

Le lendemain, vers une heure de l'après-midi, Marius Paumelle, valet de ferme de maître Breton, cultivateur à Ymauville, rendait le portefeuille et son contenu à maître Houlbrèque, de Manneville.

Cet homme prétendait avoir, en effet, trouvé l'objet sur la route;
30 mais, ne sachant pas lire,* il l'avait rapporté à la maison et donné à son patron.

La nouvelle se répandit aux environs. Maître Hauchecorne en fut informé. Il se mit aussitôt en tournée et commença à narrer son histoire complétée du dénouement. Il triomphait.

35 —C'qui m'faisait deuil,* disait-il, c'est point* tant la chose, comprenez-vous; mais c'est la menterie. Y a rien* qui vous nuit comme d'être en réprobation pour une menterie.

Tout le jour il parlait de son aventure, il la contait sur les routes aux gens qui passaient, au cabaret aux gens qui buvaient, à la

sortie de l'église le dimanche suivant. Il arrêta des inconnus pour la leur dire. Maintenant, il était tranquille, et pourtant quelque chose le gênait sans qu'il sût* au juste ce que c'était. On avait l'air de plaisanter en l'écoutant. On ne paraissait pas convaincu. Il lui semblait sentir* des propos derrière son dos. 5

Le mardi de l'autre semaine, il se rendit au marché de Goderville, uniquement poussé par le besoin de conter son cas.

Malandain, debout sur sa porte, se mit à rire en le voyant passer. Pourquoi?

Il aborda un fermier de Criquetot, qui ne le laissa pas achever et, 10 lui jetant une tape dans le creux de son ventre,* lui cria par la figure:* «Gros malin, va!» Puis lui tourna les talons.*

Maître Hauchecorne demeura interdit et de plus en plus inquiet. Pourquoi l'avait-on appelé «gros malin»?

Quand il fut assis à table, dans l'auberge de Jourdain, il se remit 15 à expliquer l'affaire.

Un maquignon de Montivilliers lui cria:

—Allons, allons, vieille pratique, je la connais, ta ficelle!*
Hauchecorne balbutia:

—Puisqu'on l'a retrouvé, ça portafeuille! 20

Mais l'autre reprit:

—Tais-té, mon pé,* y en a un qui trouve et y en a un qui r'porte.*
Ni vu ni connu, je t'embrouille.*

Le paysan resta suffoqué. Il comprenait enfin. On l'accusait d'avoir fait reporter le portefeuille par un compère, par un com- 25 plice.

Il voulut protester. Toute la table se mit à rire.

Il ne put achever son dîner et s'en alla, au milieu des moqueries.

Il rentra chez lui, honteux et indigné, étranglé par la colère, par la confusion, d'autant plus atterré qu'il était capable, avec sa 30 finaudeur de Normand, de faire ce dont on l'accusait, et même de s'en vanter comme d'un bon tour. Son innocence lui apparaissait confusément comme impossible à prouver, sa malice étant connue. Et il se sentait frappé au cœur par l'injustice du soupçon.

Alors il recommença à conter l'aventure, en allongeant chaque 35 jour son récit, ajoutant chaque fois des raisons nouvelles, des protestations plus énergiques, des serments plus solennels qu'il imaginait, qu'il préparait dans ses heures de solitude, l'esprit uniquement occupé de l'histoire de la ficelle. On le croyait d'autant moins

que sa défense était plus compliquée et son argumentation plus subtile.

—Ça, c'est des raisons d'menteux,* disait-on derrière son dos.

Il le sentait, se rongeaît les sangs,* s'épuisait en efforts inutiles.

5 Il dépérissait à vue d'œil.

Les plaisants maintenant lui faisaient conter «la Ficelle» pour s'amuser, comme on fait conter sa bataille au soldat* qui a fait campagne. Son esprit, atteint à fond, s'affaiblissait.

Vers la fin de décembre, il s'alita.

10 Il mourut dans les premiers jours de janvier, et, dans le délire de l'agonie, il attestait son innocence, répétant:

—Une 'tite ficelle . . . une 'tite ficelle . . . t'nez, la voilà, m'sieu* le maire.

Guy de Maupassant

ALPHONSE DAUDET

ALPHONSE DAUDET was born in 1840 at Nîmes, in that southern part of France which was to be the setting of many of his tales. A crisis in his father's fortunes forced him, while still a young boy, to earn his living as tutor in a little provincial school. He broke away from there in 1857 and went to Paris, where his brother cared for him until he got a position as secretary to an influential man. The publication of a volume of charming verse soon brought him recognition; and his *Lettres de mon moulin*, a collection of short-stories based on what he knew of life in southern France, delighted his Parisian readers. His military service in the Franco-Prussian war interrupted his literary work but on the other hand it furnished him with impressions that he developed in his graphic *Contes du lundi*. Although some of his later novels follow the traditions of the Naturalistic School, he is best known for the touching *Letters from my mill* and for the mirth-provoking *Tartarin de Tarascon*. He died in 1897.

LES VIEUX

—Une lettre, père Azan?

—Oui, monsieur . . . ça vient de Paris.

Il était tout fier que ça vînt* de Paris, ce brave père Azan . . . Pas moi. Quelque chose me disait que cette Parisienne de la rue Jean-Jacques,* tombant sur ma table à l'improviste et de si grand matin, allait me faire perdre toute ma journée. Je ne me trompais pas, voyez plutôt:

Il faut que tu me rendes un service, mon ami. Tu vas fermer ton moulin pour un jour et t'en aller tout de suite à Eyguières . . . Eyguières est un gros bourg à trois ou quatre lieues de chez toi,—une promenade. En arrivant, tu demanderas le couvent des Orphelines. La première maison après le couvent est une maison basse à volets gris* avec un jardinet derrière. Tu entreras sans frapper,—la porte est toujours ouverte,—et, en entrant, tu crieras bien fort: «Bonjour, braves gens! Je suis l'ami de Maurice . . .» Alors, tu verras deux*

petits vieux, oh! mais vieux, vieux, archivieux, te tendre les bras du fond de leurs grands fauteuils, et tu les embrasseras de ma part, avec tout ton cœur, comme s'ils étaient à toi. Puis vous causerez; ils te parleront de moi, rien que de moi; ils te raconteront milles folies que
 5 *tu écouteras sans rire . . . Tu ne riras pas, hein?** . . . *Ce sont mes grands-parents, deux êtres dont je suis toute la vie* et qui ne m'ont pas vu depuis dix ans . . . Dix ans, c'est long! Mais que veux-tu* moi, Paris me tient; eux, c'est le grand âge* . . . Ils sont si vieux,* s'ils venaient me voir, ils se casseraient en route . . . Heureusement,*
 10 *tu es là-bas, mon cher meunier, et, en t'embrassant, les pauvres gens croiront m'embrasser un peu moi-même . . . Je leur ai si souvent parlé de nous et de cette bonne amitié dont . . .*

Le diable soit de l'amitié!* Justement ce matin-là il faisait un temps admirable, mais qui ne valait rien* pour courir les routes:
 15 trop de mistral et trop de soleil, une vraie journée de Provence. Quand cette maudite lettre arriva, j'avais déjà choisi mon *cagnard* (abri) entre deux roches, et je rêvais de rester là tout le jour, comme un lézard, à boire* de la lumière, en écoutant chanter les pins . . . Enfin, que voulez-vous faire?*

20 Je fermai le moulin en *maugréant*; je mis la clef sous la chatière. Mon bâton, ma pipe, et *mé* voilà parti.*

J'arrivai à Eyguières vers deux heures. Le village était désert, tout le monde aux champs. Dans les ormes du cours, blancs de poussière, les cigales chantaient comme en pleine Crau. Il y avait
 25 bien sur la place de la mairie un âne qui prenait le soleil, un vol de pigeons sur la fontaine de l'église, mais personne* pour m'indiquer l'orphelinat. Par bonheur une vieille fée m'apparut* tout à coup, accroupie et filant dans l'encoignure de sa porte; je lui dis ce que je cherchais; et comme cette fée était très puissante, elle n'eut
 30 qu'à lever sa *quenouille*: aussitôt le couvent des Orphelines se dressa devant moi comme par magie . . . C'était une grande maison maussade et noire, toute fière de montrer au-dessus de son portail en *ogive* une vieille croix de grès rouge avec un peu de latin autour. A côté de cette maison, j'en aperçus une autre plus petite.

35 Des volets gris, le jardin derrière . . . Je la reconnus tout de suite, et j'entraî sans frapper.

Je reverrai toute ma vie ce long corridor frais et calme, la muraille peinte en rose, le jardinet qui tremblait au fond à travers un store

de couleur claire, et sur tous les panneaux des fleurs et des violons fanés. Il me semblait que j'arrivais chez quelque vieux bailli du temps de Sedaine* . . . Au bout du couloir, sur la gauche, par une porte entr'ouverte on entendait le tic tac d'une grosse horloge et une voix d'enfant, mais d'enfant à l'école, qui lisait en s'arrêtant à chaque syllabe: A . . . LORS . . . SAINT . . . I . . . RÉ . . . NÉE . . . S'É . . . CRI . . . A . . . JE . . . SUIS . . . LE . . . FRO . . . MENT . . . DU . . . SEI . . . GNEUR . . . IL . . . FAUT . . . QUE . . . JE . . . SOIS . . . MOU . . . LU . . . PAR . . . LA . . . DENT . . . DE . . . CES . . . A . . . NI . . . MAUX . . . Je m'approchai doucement de cette porte et je regardai . . .

Dans le calme et le demi-jour d'une petite chambre, un bon vieux à pommettes roses,* ridé jusqu'au bout des doigts, dormait au fond d'un fauteuil, la bouche ouverte, les mains sur ses genoux. A ses pieds, une fillette habillée de bleu,—grande pèlerine et petit béguin, le costume des orphelines,—lisait la Vie de saint Irénée dans un livre plus gros qu'elle . . . Cette lecture miraculeuse avait opéré sur toute la maison. Le vieux dormait dans son fauteuil, les mouches au plafond, les canaris dans leur cage, là-bas sur la fenêtre. La grosse horloge ronflait, tic tac, tic tac. Il n'y avait d'éveillé* dans toute la chambre qu'une grande bande de lumière qui tombait droite et blanche entre les volets clos, pleine d'étincelles vivantes et de valse microscopiques . . . Au milieu de l'assoupissement général, l'enfant continuait sa lecture d'un air grave: AUS . . . SI . . . TOT . . . DEUX . . . LIONS . . . SE . . . PRÉ . . . CI . . . PI . . . TÈ . . . RENT . . . SUR . . . LUI . . . ET . . . LE . . . DÉ . . . VO . . . RÈ . . . RENT . . . C'est à ce moment que j'entrai . . . Les lions de saint Irénée se précipitant dans la chambre n'y auraient pas produit plus de stupeur que moi. Un vrai coup de théâtre! La petite pousse un cri, le gros livre tombe, les canaris, les mouches se réveillent, la pendule sonne, le vieux se dresse en sursaut, tout effaré, et moi-même, un peu troublé, je m'arrête sur le seuil en criant bien fort:

—Bonjour, braves gens! je suis l'ami de Maurice.

Oh! alors, si vous l'aviez vu, le pauvre vieux, si vous l'aviez vu venir vers moi les bras tendus, m'embrasser, me serrer les mains, courir égaré dans la chambre, en faisant:*

—Mon Dieu! mon Dieu! . . .

Toutes les rides de son visage riaient. Il était rouge. Il bégayait:

—Ah! monsieur . . . ah! monsieur . . .

Puis il allait vers le fond en appelant:

—Mamette!

- 5 Une porte qui s'ouvre, un trot de souris dans le couloir . . . c'était Mamette. Rien de joli comme cette petite vieille avec son bonnet à coques, sa robe carmélite, et son mouchoir brodé qu'elle tenait à la main pour me faire honneur, à l'ancienne mode . . . Chose attendrissante! ils se ressemblaient. Avec un tour et des
10 coques jaunes, il aurait pu s'appeler Mamette, lui aussi. Seulement la vraie Mamette avait dû beaucoup pleurer dans sa vie, et elle était encore plus ridée que l'autre. Comme l'autre aussi, elle avait près d'elle une enfant de l'orphelinat, petite garde en pèlerine bleue, qui ne la quittait jamais; et de voir ces vieillards protégés par
15 ces orphelines, c'était ce qu'on peut imaginer de plus touchant.*

En entrant, Mamette avait commencé par me faire une grande révérence, mais d'un mot* le vieux lui coupa sa révérence en deux:

—C'est l'ami de Maurice . . .

- Aussitôt la voilà qui tremble, qui pleure, qui perd son mouchoir,
20 qui devient rouge, toute rouge, encore plus rouge que lui . . . Ces vieux! ça* n'a qu'une goutte de sang dans les veines, et à la moindre émotion elle* leur saute au visage . . .

—Vite, vite, une chaise . . . dit la vieille à sa petite.

—Ouvre les volets . . . crie le vieux à la sienne.

- 25 Et, me prenant chacun par une main, ils m'emmenèrent en trot-tinant jusqu'à la fenêtre, qu'on a ouverte toute grande* pour mieux me voir. On approche les fauteuils, je m'installe entre les deux sur un pliant, les petites bleues* derrière nous, et l'interrogatoire commence:

- 30 —Comment va-t-il? Qu'est-ce qu'il fait? Pourquoi ne vient-il pas? Est-ce qu'il est content? . . .

Et patati! et patata! Comme cela pendant des heures.

- Moi, je répondais de mon mieux à toutes leurs questions, donnant sur mon ami les détails que je savais, inventant effrontément ceux
35 que je ne savais pas, me gardant surtout d'avouer que je n'avais jamais remarqué si ses fenêtres fermaient bien ou de quelle couleur était le papier de sa chambre.

—Le papier de sa chambre! . . . Il est bleu, madame, bleu clair, avec des guirlandes . . .

—Vraiment? faisait* la pauvre vieille attendrie; et elle ajoutait en se tournant vers son mari: C'est un si brave enfant!*

—Oh! oui, c'est un brave enfant! reprenait l'autre avec enthousiasme.

Et, tout le temps que je parlais, c'étaient* entre eux des hochements de tête, de petits rires fins, des clignements d'yeux, des airs entendus, ou bien encore le vieux qui se rapprochait pour me dire:

—Parlez plus fort . . . Elle a l'oreille un peu dure.

Et elle de son côté:

—Un peu plus haut, je vous prie! . . . Il n'entend pas très bien . . .

Alors j'élevais la voix; et tous deux me remerciaient d'un sourire; et dans ces sourires fanés qui se penchaient vers moi, cherchant jusqu'au fond de mes yeux l'image de leur Maurice, moi, j'étais tout ému de la retrouver cette image, vague, voilée, presque insaisissable, comme si je voyais mon ami me sourire, très loin, dans un brouillard.

.

Tout à coup le vieux se dresse sur son fauteuil:

—Mais j'y pense,* Mamette . . . il n'a peut-être pas déjeuné!

Et Mamette, effarée, les bras au ciel:

—Pas déjeuné! . . . Grand Dieu!

Je croyais qu'il s'agissait encore de Maurice, et j'allais répondre que ce brave enfant n'attendait jamais plus tard que midi pour se mettre à table. Mais non, c'était bien de moi qu'on parlait; et il faut voir* quel branle-bas quand j'avouai que j'étais encore à jeun:

—Vite le couvert, petites bleues! La table au milieu de la chambre, la nappe du dimanche, les assiettes à fleurs.* Et ne rions pas tant, s'il vous plaît! et dépêchons-nous . . .

Je crois bien* qu'elles se dépêchaient. A peine le temps de casser trois assiettes, le déjeuner se trouva servi.

—Un bon petit déjeuner! me disait Mamette en me conduisant à table; seulement vous serez tout seul . . . Nous autres,* nous avons déjà mangé ce matin.

Ces pauvres vieux! à quelque heure qu'on les prenne,* ils ont toujours mangé le matin.

Le bon petit déjeuner de Mamette, c'était deux doigts de lait,* des dattes et une *barquette*, quelque chose comme un échaudé; de

quoi la nourrir elle et ses canaris* au moins pendant huit jours . . . Et dire qu'à moi seul* je vins à bout de toutes ces provisions! . . . Aussi quelle indignation autour de la table! Comme les petites bleues chuchotaient en se poussant du coude, et là-bas, au fond de leur cage, comme les canaris avaient l'air de se dire: «Oh! ce monsieur qui mange toute la *barquette!*»

Je la mangeai toute, en effet, et presque sans m'en apercevoir, occupé que j'étais* à regarder autour de moi dans cette chambre claire et paisible où flottait comme une odeur de choses anciennes . . . Il y avait surtout deux petits lits dont je ne pouvais pas détacher mes yeux. Ces lits, presque deux berceaux, je me les figurais le matin, au petit jour, quand ils sont encore enfouis sous leurs grands rideaux à franges. Trois heures sonnent. C'est l'heure où* tous les vieux se réveillent:

15 —Tu dors, Mamette?

—Non, mon ami.

—N'est-ce pas que Maurice est un brave enfant?

—Oh! oui, c'est un brave enfant.

Et j'imaginai comme cela toute une causerie, rien que pour avoir vu ces deux petits lits de vieux, dressés l'un à côté de l'autre . . .

Pendant ce temps, un drame terrible se passait à l'autre bout de la chambre, devant l'armoire. Il s'agissait d'atteindre là-haut, sur le dernier rayon, certain bocal de cerises à l'eau-de-vie qui attendait Maurice depuis dix ans et dont on voulait me faire l'ouverture.* Malgré les supplications de Mamette, le vieux avait tenu à aller chercher ses cerises lui-même; et, monté* sur une chaise au grand effroi de sa femme, il essayait d'arriver là-haut . . . Vous voyez le tableau d'ici: le vieux qui tremble et qui se hisse, les petites bleues cramponnées à sa chaise, Mamette derrière lui haletante, les bras tendus, et sur tout cela un léger parfum de bergamote qui s'exhale de l'armoire ouverte et des grands piles de linge roux . . . C'était charmant.

Enfin, après bien des efforts, on parvint à le tirer de l'armoire, ce fameux bocal, et avec lui* une vieille timbale d'argent toute bosselée, la timbale de Maurice quand il était petit. On me la remplit de cerises jusqu'au bord; Maurice les aimait tant, les cerises! Et tout en me servant, le vieux me disait à l'oreille d'un air de gourmandise:

—Vous êtes bien heureux, vous, de pouvoir en manger! . . . C'est ma femme qui les a faites . . . Vous allez goûter quelque chose de bon.

Hélas! sa femme les avait faites, mais elle avait oublié de les sucrer. Que voulez-vous!* on devient distrait en vieillissant. Elles étaient atroces, vos cerises, ma pauvre Mamette . . . Mais cela ne m'empêcha pas de les manger jusqu'au bout, sans sourciller.

.

Le repas terminé, je me levai pour prendre congé de mes hôtes. Ils auraient bien voulu me garder encore un peu pour causer du brave enfant, mais le jour baissait, le moulin était loin, il fallait partir.

Le vieux s'était levé en même temps que* moi.

—Mamette, mon habit! . . . Je veux le conduire jusqu'à la place.

Bien sûr qu'au fond d'elle-même Mamette trouvait qu'il faisait déjà un peu frais pour me conduire jusqu'à la place; mais elle n'en laissa rien paraître. Seulement, pendant qu'elle l'aidait à passer les manches* de son habit, un bel habit tabac d'Espagne* à boutons de nacre, j'entendais la chère créature qui lui disait doucement:

—Tu ne rentreras pas trop tard, n'est-ce pas?

Et lui, d'un petit air malin:

—Hé! Hé! . . . je ne sais pas . . . peut-être . . .

Là-dessus, ils se regardaient en riant, et les petites bleues riaient de les voir rire, et dans leur coin les canaris riaient aussi à leur manière . . . Entre nous,* je crois que l'odeur des cerises les avait tous un peu grisés.

. . . La nuit tombait, quand nous sortîmes, le grand-père et moi. La petite bleue nous suivait de loin pour le ramener; mais lui ne la voyait pas, et il était tout fier de marcher à mon bras,* comme un homme. Mamette, rayonnante, voyait cela du pas de sa porte, et elle avait* en nous regardant de jolis hochements de tête qui semblaient dire: «Tout de même, mon pauvre homme! . . . il marche encore.»

Alphonse Daudet

LA PARTIE DE BILLARD

Comme on se bat depuis deux jours* et qu'ils* ont passé la nuit sac au dos sous une pluie torrentielle, les soldats sont exténués. Pourtant voilà trois mortelles heures qu'on les laisse* se morfondre, l'arme au pied, dans les flaques des grandes routes, dans la
5 boue des champs détrempés.

Alourdis par la fatigue, les nuits passées, les uniformes pleins d'eau, ils se serrent les uns contre les autres pour se réchauffer, pour se soutenir. Il y en a qui dorment tout debout,* appuyés au sac d'un voisin, et la lassitude, les privations se voient* mieux sur
10 ces visages détendus, abandonnés dans le sommeil. La pluie, la boue, pas de feu,* pas de soupe, un ciel bas et noir, l'ennemi qu'on sent tout autour. C'est lugubre . . .

Qu'est-ce qu'on fait là? Qu'est-ce qui se passe?

Les canons, la gueule tournée vers le bois, ont l'air de guetter
15 quelque chose. Les mitrailleuses embusquées regardent fixement l'horizon. Tout semble prêt pour une attaque. Pourquoi n'attaque-t-on pas? Qu'est-ce qu'on attend? . . .

On attend des ordres, et le quartier général n'en envoie pas.

Il n'est pas loin cependant le quartier général. C'est ce beau
20 château Louis XIII dont les briques rouges, lavées par la pluie, luisent à mi-côte entre les massifs. Vraie demeure princière, bien digne de porter le fanion d'un maréchal de France. Derrière un grand fossé et une rampe de pierre qui les séparent de la route, les pelouses montent tout droit jusqu'au perron, unies et vertes,
25 bordées de vases fleuris. De l'autre côté, du côté intime de la maison, les charmilles font des trouées lumineuses, la pièce d'eau où nagent des cygnes s'étale comme un miroir, et sous le toit en pagode d'une immense volière, lançant des cris aigus dans le feuillage, des paons, des faisans dorés battent des ailes et font la roue. Quoique
30 les maîtres soient partis,* on ne sent pas là l'abandon, le grand lâchez-tout de la guerre. L'oriflamme du chef de l'armée a préservé jusqu'aux moindres fleurettes des pelouses, et c'est quelque chose de saisissant de trouver, si près du champ de bataille, ce

calme opulent qui vient de l'ordre des choses, de l'alignement correct des massifs, de la profondeur silencieuse des avenues.

La pluie, qui tasse là-bas de si vilaine boue* sur les chemins et creuse des ornières si profondes, n'est plus ici qu'une ondée élégante, aristocratique, avivant la rougeur des briques, le vert des pelouses, lustrant les feuilles des orangers, les plumes blanches des cygnes. Tout reluit, tout est paisible. Vraiment, sans* le drapeau qui flotte à la crête du toit, sans les deux soldats en faction devant la grille, jamais on ne se croirait au quartier général. Les chevaux reposent dans les écuries. Çà et là on rencontre des brosseurs, des ordonnances en petite tenue flânant aux abords des cuisines, ou quelque jardinier en pantalon rouge promenant tranquillement son râteau* dans le sable des grandes cours.

La salle à manger, dont les fenêtres donnent sur le perron, laisse voir* une table à moitié desservie, des bouteilles débouchées, des verres ternis et vides, blafards sur la nappe froissée, toute une fin de repas, les convives partis.* Dans la pièce à côté, on entend des éclats de voix, des rires, des billes qui roulent, des verres qui se choquent. Le maréchal est en train de faire sa partie, et voilà pourquoi* l'armée attend des ordres. Quand le maréchal a commencé sa partie, le ciel peut bien crouler, rien au monde ne saurait* l'empêcher de la finir.

Le billard!

C'est sa faiblesse à ce grand homme* de guerre. Il est là, sérieux comme à la bataille, en grande tenue, la poitrine couverte de plaques, l'œil brillant, les pommettes enflammées, dans l'animation du repas, du jeu, des grogs. Ses aides de camp l'entourent, empressés, respectueux, se pâmant d'admiration à chacun de ses coups. Quand le maréchal fait un point, tous se précipitent vers la marque; quand le maréchal a soif, tous veulent lui préparer son grog. C'est un froissement d'épaulettes et de panaches, un cliquetis de croix et d'aiguillettes, et de voir tous ces jolis sourires, ces fines révérences de courtisans, tant de broderies et d'uniformes neufs, dans cette haute salle à boiseries de chêne, ouverte sur des parcs, sur des cours d'honneur, cela rappelle les automnes de Compiègne et repose un peu des capotes souillées qui se morfondent là-bas au long des routes et font des groupes si sombres sous la pluie.

Le partenaire du maréchal est un petit capitaine d'état-major, sanglé, frisé, ganté de clair,* qui est de première force au billard*

et capable de rouler tous les maréchaux de la terre, mais il sait se tenir à une distance respectueuse de son chef, et s'applique à ne pas gagner, à ne pas perdre non plus trop facilement. C'est ce qu'on appelle un officier d'avenir . . .

- 5 Attention,* jeune homme, tenons-nous bien. Le maréchal en a quinze, et vous dix. Il s'agit de mener la partie jusqu'au bout comme cela, et vous aurez plus fait pour votre avancement que si vous étiez dehors avec les autres, sous ces torrents d'eau qui noient l'horizon, à salir votre bel uniforme, à ternir* l'or de vos aiguillettes, 10 attendant des ordres qui ne viennent pas.

- C'est une partie vraiment intéressante. Les billes courent, se frôlent, croisent leurs couleurs.* Les bandes rendent bien,* le tapis s'échauffe . . . Soudain la flamme d'un coup de canon passe dans le ciel. Un bruit sourd fait trembler les vitres. Tout le monde 15 tressaille; on se regarde avec inquiétude. Seul le maréchal n'a rien vu, rien entendu: penché sur le billard, il est en train de combiner un magnifique effet de recul; c'est son fort, à lui, les effets de recul! . . .

- Mais voilà un nouvel éclair, puis un autre. Les coups de canon 20 se succèdent, se précipitent. Les aides de camp courent aux fenêtres. Est-ce que les Prussiens attaqueraient?*

«Eh bien, qu'ils attaquent!» dit le maréchal en mettant du blanc . . . A vous de jouer,* capitaine.»

- L'état-major frémit d'admiration. Turenne endormi sur un 25 affût* n'est rien auprès de ce maréchal, si calme devant son billard au moment de l'action . . . Pendant ce temps le vacarme redouble. Aux secousses du canon se mêlent les déchirements des mitrailleuses, les roulements des feux de peloton. Une buée rouge, noire sur les bords, monte au bout des pelouses. Tout le fond du parc est em- 30 brasé. Les paons, les faisans effarés clament dans la volière; les chevaux arabes, sentant la poudre, se cabrent au fond des écuries. Le quartier général commence à s'émouvoir. Dépêches sur dépêches. Les estafettes arrivent à bride abattue. On demande le maréchal.

- 35 Le maréchal est inabordable. Quand je vous disais* que rien ne pourrait l'empêcher d'achever sa partie.

«A vous de jouer, capitaine.»

Mais le capitaine a des distractions. Ce que c'est pourtant que d'être jeune!* Le voilà qui perd la tête,* oublie son jeu et fait coup

sur coup deux séries, qui lui donnent presque partie gagnée.* Cette fois le maréchal devient furieux. La surprise, l'indignation éclatent sur son mâle visage. Juste à ce moment, un cheval lancé ventre à terre s'abat dans la cour. Un aide de camp couvert de boue force la consigne, franchit le perron d'un saut: «Maréchal! 5 maréchal! . . . » Il faut voir* comme il est reçu . . . Tout bouffant de colère et rouge comme un coq, le maréchal paraît à la fenêtre, sa queue de billard à la main:

«Qu'est-ce qu'il y a? . . . Qu'est-ce que c'est? . . . Il n'y a donc pas de factionnaire par ici?» 10

—Mais, maréchal . . .

—C'est bon . . . Tout à l'heure . . . Qu'on attende mes ordres, nom de . . . D . . . !*»

Et la fenêtre se referme avec violence.

Qu'on attende ses ordres! 15

C'est bien ce qu'ils font, les pauvres gens. Le vent leur chasse la pluie et la mitraille en pleine figure. Des bataillons entiers sont écrasés, pendant que d'autres restent inutiles, l'arme au bras, sans pouvoir se rendre compte de leur inaction. Rien à faire.* On attend des ordres . . . Par exemple, comme on n'a pas besoin d'ordres 20 pour mourir, les hommes tombent par centaines derrière les buissons, dans les fossés, en face du grand château silencieux. Même tombés, la mitraille les déchire encore, et par leurs blessures ouvertes coule sans bruit le sang généreux de la France . . . Là-haut, dans la salle de billard, cela chauffe* aussi terriblement: le 25 maréchal a repris son avance; mais le petit capitaine se défend comme un lion . . .

Dix-sept! dix-huit! dix-neuf! . . .

A peine a-t-on le temps de marquer les points. Le bruit de la bataille se rapproche. Le maréchal né joue plus que pour un.* 30 Déjà des obus arrivent dans le parc. En voilà un qui éclate au-dessus de la pièce d'eau. Le miroir s'éraille; un cygne nage, épeuré, dans un tourbillon de plumes sanglantes. C'est le dernier coup . . .

Maintenant, un grand silence. Rien que la pluie qui tombe sur les charmilles, un roulement confus au bas du coteau, et, par les chemins détrem pés, quelque chose comme le piétinement d'un 35 troupeau qui se hâte . . . L'armée est en pleine déroute. Le maréchal a gagné sa partie.

L'ÉLIXIR DU RÉVÉREND PÈRE GAUCHER

—Buvez ceci, mon voisin; vous m'en direz des nouvelles.*

Et, goutte à goutte, avec le soin minutieux d'un lapidaire comptant des perles, le curé de Graveson me versa deux doigts* d'une liqueur verte, dorée, chaude, étincelante, exquise . . . J'en eus
5 l'estomac tout ensoleillé.*

—C'est l'élixir du Père Gaucher, la joie et la santé de notre Provence, me fit le brave homme d'un air triomphant; on le fabrique au couvent des Prémontrés, à deux lieues de votre moulin* . . . N'est-ce pas que cela vaut bien toutes les chartreuses du
10 monde? . . . Et si vous saviez comme elle est amusante, l'histoire de cet élixir! Écoutez plutôt . . .

Alors, tout naïvement, sans y entendre malice,* dans cette salle à manger de presbytère, si candide et si calme avec son Chemin de la croix* en petits tableaux et ses jolis rideaux clairs empesés
15 comme des surplis, l'abbé me commença une historiette légèrement sceptique et irrévérencieuse, à la façon d'un conte d'Érasme ou de d'Assoucy.

.

—Il y a vingt ans, les Prémontrés, ou plutôt les Pères blancs, comme les appellent nos Provençaux, étaient tombés dans une
20 grande misère. Si vous aviez vu leur maison de ce temps-là, elle vous aurait fait peine.

Le grand mur, la tour Pacôme s'en allaient en morceaux.* Tout autour du cloître rempli d'herbes, les colonnettes se fendaient, les saints de pierre croulaient dans leurs niches. Pas un vitrail debout,* pas une porte qui tint.* Dans les préaux, dans les chapelles,
25 le vent du Rhône soufflait comme en Camargue, éteignant les cierges, cassant le plomb des vitrages, chassant l'eau des bénitiers. Mais le plus triste de tout, c'était le clocher du couvent, silencieux comme un pigeonier vide, et les Pères, faute d'argent pour s'ache-
30 ter une cloche, obligés de sonner matines avec des cliquettes de bois d'amandier! . . .

Pauvres Pères blancs! Je les vois encore, à la procession de la Fête-Dieu, défilant tristement dans leurs capes rapiécées, pâles, maigres, nourris de *citres* et de pastèques, et derrière eux monseigneur l'abbé, qui venait la tête basse, tout honteux de montrer au soleil sa crosse dédorée et sa mitre de laine blanche mangée des vers. Les dames de la confrérie en pleuraient de pitié dans les rangs, et les gros porte-bannière ricanaient entre eux tout bas en se montrant les pauvres moines:

—Les étourneaux vont maigres quand ils vont en troupe.*

Le fait est que les infortunés Pères blancs en étaient arrivés eux-mêmes à se demander* s'ils ne feraient pas mieux* de prendre leur vol à travers le monde et de chercher pâture chacun de son côté.

Or, un jour que* cette grave question se débattait dans le chapitre, on vint annoncer au prieur que le frère Gaucher demandait à être entendu au conseil . . . Vous saurez pour votre gouverne 15 que ce frère Gaucher était le bouvier du couvent; c'est-à-dire qu'il passait ses journées à rouler d'arcade en arcade dans le cloître, en poussant devant lui deux vaches étiques qui cherchaient l'herbe aux fentes des pavés. Nourri jusqu'à douze ans par une vieille folle du pays des Baux, qu'on appelait tante Bégon, recueilli depuis 20 chez les moines, le malheureux bouvier n'avait jamais pu rien apprendre qu'à conduire ses bêtes et à réciter son *Pater noster*; encore le disait-il en provençal, car il avait la cervelle dure et l'esprit fin comme une dague de plomb.* Fervent chrétien du reste, quoique un peu visionnaire, à l'aise sous le cilice et se donnant la discipline 25 avec une conviction robuste, et des bras!* . . .

Quand on le vit entrer dans la salle du chapitre, simple et balourd, saluant l'assemblée la jambe en arrière, prieur, chanoines, argentier, tout le monde se mit à rire. C'était toujours l'effet que produisait, quand elle arrivait quelque part, cette bonne face gri- 30 sonnante avec sa barbe de chèvre et ses yeux un peu fous; aussi le frère Gaucher ne s'en émut pas.

—Mes Révérends, fit-il* d'un ton bonasse en tortillant son chapellet de noyaux d'olives, on a bien raison de dire que ce sont les tonneaux vides qui chantent le mieux. Figurez-vous qu'à force de creuser ma pauvre tête déjà si creuse, je crois que j'ai trouvé le 35 moyen de nous tirer tous de peine.

«Voici comment. Vous savez bien tante Bégon,* cette brave femme qui me gardait quand j'étais petit. (Dieu ait son âme,* la

vieille coquine! elle chantait de bien vilaines chansons après boire.*)
 Je vous dirai donc, mes Révérends Pères, que tante Bégon, de son vivant, se connaissait aux herbes de montagnes autant et mieux qu'un vieux merle de Corse. Voire, elle avait composé, sur la fin
 5 de ses jours, un élixir incomparable en mélangeant cinq ou six espèces de simples que nous allions cueillir ensemble dans les Alpilles. Il y a belles années de cela;* mais je pense qu'avec l'aide de saint Augustin et la permission de notre Père abbé, je pourrais
 —en cherchant bien—retrouver la composition de ce mystérieux
 10 élixir. Nous n'aurions plus alors qu'à le mettre en bouteilles, et à le vendre un peu cher, ce qui permettrait à la communauté de s'enrichir doucement, comme ont fait nos frères de la Trappe et de la Grande . . .

Il n'eut pas le temps de finir. Le prieur s'était levé pour lui
 15 sauter au cou. Les chanoines lui prenaient les mains. L'argentier, encore plus ému que tous les autres, lui baisait avec respect le bord tout effrangé de sa cucule . . . Puis chacun revint à sa chaire pour délibérer; et, séance tenante, le chapitre décida qu'on confierait les vaches au frère Thrasybule, pour que le frère Gaucher pût se
 20 donner tout entier à la confection de son élixir.

.

Comment le bon frère parvint-il à retrouver la recette de tante Bégon? au prix de quels efforts? au prix de quelles veilles? L'histoire ne le dit pas. Seulement, ce qui est sûr, c'est qu'au bout de six mois, l'élixir des Pères blancs était déjà très populaire. Dans
 25 tout le Comtat, dans tout le pays d'Arles, pas un *mas*, pas une grange qui n'eût* au fond de sa *dépense*, entre les bouteilles de vin cuit et les jarres d'olives à la picholine, un petit flacon de terre brune cacheté aux armes de Provence, avec un moine en extase sur une étiquette d'argent. Grâce à la vogue de son élixir, la maison des
 30 Prémontrés s'enrichit très rapidement. On releva la tour Pacôme. Le prieur eut une mitre neuve, l'église de jolis vitraux ouvragés; et, dans la fine dentelle du clocher, toute une compagnie de cloches et de clochettes vint s'abattre, un beau matin de Pâques, tintant et carillonnant à la grande volée.

35 Quant au frère Gaucher, ce pauvre frère lai dont les rusticités égayaient tant le chapitre, il n'en fut plus question* dans le couvent. On ne connut plus désormais que le Révérend Père Gaucher,

homme de tête et de grand savoir, qui vivait complètement isolé des occupations si menues et si multiples du cloître, et s'enfermait tout le jour dans sa distillerie, pendant que trente moines battaient la montagne pour lui chercher des herbes odorantes . . . Cette distillerie, où personne, pas même le prier, n'avait le droit de pénétrer, était une ancienne chapelle abandonnée, tout au bout du jardin des chanoines. La simplicité des bons Pères en avait fait quelque chose de mystérieux et de formidable; et si, par aventure, un moineillon hardi et curieux, s'accrochant aux vignes grimpantes, arrivait jusqu'à la rosace du portail, il en dégingolait bien vite, effaré d'avoir vu le Père Gaucher, avec sa barbe de nécroman, penché sur ses fourneaux, le pèse-liqueur à la main; puis, tout autour, des cornues de grès rose, des alambics gigantesques, des serpents de cristal, tout un encombrement bizarre qui flamboyait ensorcelé dans la lueur rouge des vitraux . . .

Au jour tombant, quand sonnait le dernier Angélus, la porte de ce lieu de mystère s'ouvrait discrètement, et le Révérend se rendait à l'église pour l'office du soir. Il fallait voir* quel accueil quand il traversait le monastère! Les frères faisaient la haie sur son passage. On disait:

—Chut! . . . il a le secret! . . .

L'argentier le suivait et lui parlait la tête basse . . . Au milieu de ces adulations, le Père s'en allait en s'épongeant le front, son tricorne aux larges bords posé en arrière comme une auréole, regardant autour de lui d'un air de complaisance les grandes cours plantées d'orangers, les toits bleus où tournaient des girouettes neuves, et, dans le cloître éclatant de blancheur,—entre les colonnettes élégantes et fleuries,—les chanoines habillés de frais qui défilaient deux par deux avec des mines reposées.

—C'est à moi qu'ils doivent tout cela! se disait le Révérend en lui-même;* et chaque fois cette pensée lui faisait monter des bouffées d'orgueil.

Le pauvre homme en fut bien puni. Vous allez voir . . .

.

Figurez-vous qu'un soir, pendant l'office, il arriva à l'église dans une agitation extraordinaire: rouge, essouffé, le capuchon de travers, et si troublé qu'en prenant de l'eau bénite il y trempa ses manches jusqu'au coude. On crut d'abord que c'était l'émotion d'ar-

river en retard; mais quand on le vit faire de grandes révérences à l'orgue et aux tribunes au lieu de saluer le maître-autel, traverser l'église en coup de vent,* errer dans le chœur pendant cinq minutes pour chercher sa stalle, puis, une fois assis, s'incliner de droite et
 5 de gauche en souriant d'un air béat, un murmure d'étonnement courut dans les trois nefs. On chuchotait de bréviaire à bréviaire:
 —Qu'a donc* notre Père Gaucher? . . . Qu'a donc notre Père Gaucher?

Par deux fois le prieur, impatienté, fit tomber sa crosse sur les
 10 dalles pour commander le silence . . . Là-bas, au fond du chœur, les psaumes allaient toujours;* mais les répons manquaient d'entraînement . . .

Tout à coup, au beau milieu de l'*Ave verum*, voilà mon Père Gaucher qui se renverse dans sa stalle et entonne d'une voix éclatante:

15 Dans Paris, il y a un Père Blanc,
 Patatin, patatan, tarabin, taraban . . .

Consternation générale. Tout le monde se lève. On crie:

—Emportez-le . . . il est possédé!

Les chanoines se signent. La crosse de monseigneur se dé-
 20 mène . . . Mais le Père Gaucher ne voit rien, n'écoute rien; et deux moines vigoureux sont obligés de l'entraîner par la petite porte du chœur, se débattant comme un exorcisé et continuant de plus belle ses *patatin* et ses *taraban*.

.

Le lendemain, au petit jour, le malheureux était à genoux dans
 25 l'oratoire du prieur, et faisait sa *coulpe* avec un ruisseau de larmes:

—C'est l'élixir, Monseigneur, c'est l'élixir qui m'a surpris, disait-il en se frappant la poitrine.

Et de le voir si marri, si repentant, le bon prieur en était tout ému lui-même.

30 —Allons, allons, Père Gaucher, calmez-vous, tout cela séchera* comme la rosée au soleil . . . Après tout, le scandale n'a pas été aussi grand que vous pensez. Il y a bien eu la chanson qui était un peu . . . hum! hum! . . . Enfin il faut espérer que les novices ne l'aurent pas entendue . . . A présent, voyons, dites-moi bien
 35 comment la chose vous est arrivée . . . C'est en essayant l'élixir, n'est-ce pas? Vous aurez eu la main trop lourde* . . . Oui, oui,

je comprends . . . C'est comme le frère Schwartz, l'inventeur de la poudre: vous avez été victime de votre invention . . . Et dites-moi, mon brave ami, est-il bien nécessaire que vous l'essayiez sur vous-même, ce terrible élixir?

—Malheureusement, oui, Monseigneur . . . l'éprouvette me 5 donne bien la force et le degré de l'alcool; mais pour le fini, le velouté, je ne me fie guère qu'à ma langue . . .

—Ah! très bien . . . Mais écoutez encore un peu que je vous dise* . . . Quand vous goûtez ainsi l'élixir par nécessité, est-ce 10 que cela vous semble bon? Y prenez-vous du plaisir? . . .

—Hélas! oui, Monseigneur, fit le malheureux Père en devenant tout rouge . . . Voilà deux soirs que je lui trouve* un bouquet, un 15 arôme! . . . C'est pour sûr le démon qui m'a joué ce vilain tour . . . Aussi je suis bien décidé désormais à ne plus me servir que de l'éprouvette. Tant pis si la liqueur n'est pas assez fine, si elle ne 15 fait pas assez la perle* . . .

—Gardez-vous-en bien, interrompit le prieur avec vivacité. Il ne faut pas s'exposer à mécontenter la clientèle . . . Tout ce que vous avez à faire maintenant que vous voilà prévenu,* c'est de vous tenir sur vos gardes . . . Voyons, qu'est-ce qu'il vous faut 20 pour vous rendre compte?* . . . Quinze ou vingt gouttes, n'est-ce pas? . . . mettons vingt gouttes* . . . Le diable sera bien fin s'il vous attrape avec vingt gouttes . . . D'ailleurs, pour prévenir tout accident,* je vous dispense dorénavant de venir à l'église. Vous direz l'office du soir dans la distillerie . . . Et maintenant, 25 allez en paix, mon Révérend, et surtout . . . comptez bien vos gouttes.

Hélas! le pauvre Révérend eut beau compter ses gouttes . . . le démon le tenait, et ne le lâcha plus.

C'est la distillerie qui entendit de singuliers offices! 25

.

Le jour,* encore, tout allait bien. Le Père était assez calme: il préparait ses réchauds, ses alambics, triait soigneusement ses herbes, toutes herbes de Provence, fines, grises, dentelées, brûlées de parfums et de soleil* . . . Mais, le soir, quand les simples étaient infusés et que l'élixir tiédissait dans de grandes bassines 30 de cuivre rouge, le martyre du pauvre homme commençait.

— . . . Dix-sept . . . dix-huit . . . dix-neuf . . . vingt! . . .

Les gouttes tombaient du chalumeau dans le gobelet de vermeil. Ces vingt-là, le Père les avalait d'un trait, presque sans plaisir. Il n'y avait que la vingt et unième* qui lui faisait envie. Oh! cette vingt et unième goutte! . . . Alors, pour échapper à la tentation, 5 il allait s'agenouiller tout au bout du laboratoire et s'abîmait dans ses patenôtres. Mais de la liqueur encore chaude il montait* une petite fumée toute chargée d'aromates, qui venait rôder* autour de lui et, bon gré, mal gré, le ramenait vers les bassines . . . La liqueur était d'un beau vert doré . . . Penché dessus,* les narines 10 ouvertes, le père la remuait tout doucement avec son chalumeau, et dans les petites paillettes étincelantes que roulait le flot d'éméraude, il lui semblait voir les yeux de tante Bégon qui riaient et pétillaient en le regardant . . .

—Allons! encore une goutte!

15 Et de goutte en goutte, l'infortuné finissait par avoir son gobelet plein jusqu'au bord. Alors, à bout de forces, il se laissait tomber dans un grand fauteuil, et, le corps abandonné,* la paupière à demi close, il dégustait son péché par petits coups, en se disant tout bas avec un remords délicieux:

20 —Ah! je me damne . . . je me damne . . .

Le plus terrible, c'est qu'au fond de cet élixir diabolique, il retrouvait, par je ne sais quel sortilège,* toutes les vilaines chansons de tante Bégon: *Ce sont trois petites commères, qui parlent de faire un banquet . . . ou: Bergerette de maître André s'en va-t-au bois** 25 *seulette . . . et toujours la fameuse* des Pères blancs: Patatin patatan.*

Pensez quelle confusion le lendemain, quand ses voisins de cellule lui faisaient* d'un air malin:

30 —Eh! eh! Père Gaucher, vous aviez des cigales en tête,* hier soir en vous couchant.

Alors c'étaient des larmes, des désespoirs, et le jeûne, et le cilice, et la discipline. Mais rien ne pouvait* contre le démon de l'élixir; et tous les soirs, à la même heure, la possession recommençait.

.

Pendant ce temps, les commandes pleuvaient* à l'abbaye que 35 c'était une bénédiction. Il en venait* de Nîmes, d'Aix, d'Avignon, de Marseille . . . De jour en jour le couvent prenait un petit air de* manufacture. Il y avait des frères emballeurs, des frères éti-

queteurs, d'autres pour les écritures, d'autres pour le camionnage; le service de Dieu y perdait bien par-ci par-là quelques coups de cloches; mais les pauvres gens du pays n'y perdaient rien, je vous en réponds* . . .

Et donc, un beau dimanche matin, pendant que l'argentier lisait s en plein chapitre son inventaire de fin d'année* et que les bons chanoines l'écoutaient les yeux brillants et le sourire aux lèvres, voilà le Père Gaucher qui se précipite au milieu de la conférence en criant:

—C'est fini . . . Je n'en fais plus . . . Rendez-moi mes vaches. 10

—Qu'est-ce qu'il y a donc, Père Gaucher? demanda le prier, qui se doutait bien un peu de ce qu'il y avait.

—Ce qu'il y a,* Monseigneur? . . . Il y a que* je suis en train de me préparer une belle éternité de flammes et de coups de fourche . . . Il y a que je bois, que je bois comme un misérable . . . 15

—Mais je vous avais dit de compter vos gouttes.

—Ah! bien oui, compter mes gouttes! c'est par gobelets qu'il faudrait compter maintenant . . . Oui, mes Révérends, j'en suis là.* Trois fioles par soirée . . . Vous comprenez bien que cela ne peut pas durer . . . Aussi, faites faire l'élixir par qui vous voudrez* . . . Que le feu de Dieu me brûle si je m'en mêle encore! 20

C'est le chapitre qui ne riait plus.

—Mais, malheureux, vous nous ruinez! criait l'argentier en agitant son grand-livre.

—Préférez-vous que je me damne? 25

Pour lors, le Prier se leva.

—Mes Révérends, dit-il en étendant sa belle main blanche où luisait l'anneau pastoral, il y a moyen de tout arranger . . . C'est le soir, n'est-ce pas, mon cher fils, que le démon vous tente? . . .

—Oui, monsieur le prier, régulièrement tous les soirs . . . 30 Aussi, maintenant, quand je vois arriver la nuit, j'en ai, sauf votre respect, les sueurs qui me prennent,* comme l'âne de Capitou, quand il voyait venir le bât.

—Eh bien! rassurez-vous . . . Dorénavant, tous les soirs, à l'office, nous réciterons à votre intention l'oraison de saint Augustin, 35 à laquelle l'indulgence plénière est attachée . . . Avec cela, quoi qu'il arrive, vous êtes à couvert . . . C'est l'absolution pendant le péché.

—Oh bien! alors, merci, monsieur le prier!

Et, sans en demander davantage,* le Père Gaucher retourna à ses alambics, aussi léger qu'une alouette.

Effectivement, à partir de ce moment-là, tous les soirs à la fin des complies, l'officiant ne manquait jamais de dire:

5 —Prions pour notre pauvre Père Gaucher, qui sacrifie son âme aux intérêts de la communauté . . . *Oremus Domine* . . .

Et pendant que sur toutes ces capuches blanches, prosternées dans l'ombre des nefs, l'oraison courait en frémissant comme une petite bise sur la neige, là-bas, tout au bout du couvent, derrière le
10 vitrage enflammé de la distillerie, on entendait le Père Gaucher qui chantait à tue-tête:

Dans Paris il y a un Père blanc,
Patatin, patatan, taraban, tarabin;
Dans Paris il y a un Père blanc
15 Qui fait danser des moinettes,
Trin, trin, trin, dans un jardin;
Qui fait danser des . . .

.

. . . Ici le bon curé s'arrêta plein d'épouvante:

—Miséricorde! si* mes paroissiens m'entendaient!

Alphonse Daudet

ÉMILE ZOLA

ÉMILE ZOLA was born in 1840, the son of an Italian engineer who had come to settle in Paris. Failing to obtain his bachelor's degree, he abandoned his intention to study law and became a clerk in a publishing house. For several years he tried his hand at writing verses, stories, and articles for the newspapers, but always with indifferent success. However, the publication, in 1871, of the first volume of his *Rougon-Macquart* series of novels established him in the literary world as leader of the Naturalistic School. The tremendous literary and financial success which he enjoyed from then on enabled him to exert a far-reaching influence in behalf of the humanitarian movements of his day. He played a heroic part in the defense and later on in the vindication of Captain Dreyfus, an unfortunate Jew, who had been accused of revealing state secrets to the Germans. In 1908, six years after his accidental death, Zola's remains were carried to the Pantheon.

LE GRAND MICHU

I

Une après-midi, à la récréation de quatre heures, le grand Michu me prit à part, dans un coin de la cour. Il avait un air grave qui me frappa d'une certaine crainte; car le grand Michu était un gail-
lard, aux poings énormes,* que, pour rien au monde, je n'aurais
voulu avoir pour ennemi.

—Écoute, me dit-il de sa voix grasse de paysan à peine dégrossi,
écoute, veux-tu en être?*

Je répondis carrément: «Oui!» flatté d'être de quelque chose avec* le grand Michu. Alors, il m'expliqua qu'il s'agissait d'un
complot. Les confidences qu'il me fit, me causèrent une sensation
délicieuse, que je n'ai jamais peut-être éprouvée depuis. Enfin,
j'entrais dans les folles aventures de la vie, j'allais avoir un secret
à garder, une bataille à livrer. Et, certes, l'effroi inavoué que je
ressentais à l'idée de me compromettre de la sorte, comptait pour

une bonne moitié dans les joies cuisantes de mon nouveau rôle de complice.

Aussi, pendant que le grand Michu parlait, étais-je en admiration devant lui.* Il m'initia d'un ton un peu rude, comme un conscrit
 5 dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance. Cependant, le frémissement d'aise, l'air d'extase enthousiaste que je devais avoir en l'écoutant, finirent par lui donner une meilleure opinion de moi.

Comme la cloche sonnait le second coup, en allant tous deux
 10 prendre nos rangs* pour rentrer à l'étude:

—C'est entendu, n'est-ce pas? me dit-il à voix basse. Tu es des nôtres . . . Tu n'auras pas peur, au moins;* tu ne trahiras pas?

—Oh! non, tu verras . . . C'est juré.

Il me regarda de ses yeux gris, bien en face, avec une vraie di-
 15 gnité d'homme mûr, et me dit encore:

—Autrement, tu sais, je ne te battrai pas, mais je dirai partout que tu es un traître, et personne ne te parlera plus.

Je me souviens encore du singulier effet que me produisit cette menace. Elle me donna un courage énorme. «Bast! me disais-je,
 20 ils peuvent bien me donner deux mille vers; du diable* si je trahis Michu!» J'attendis avec une impatience fébrile l'heure du dîner. La révolte devait éclater au réfectoire.

II

Le grand Michu était du Var. Son père, un paysan qui possédait quelques bouts de terre, avait fait le coup de feu en 51,* lors de
 25 l'insurrection provoquée par le coup d'État. Laissé pour mort dans la plaine d'Uchâne, il avait réussi à se cacher. Quand il reparut, on ne l'inquiéta pas. Seulement, les autorités du pays, les notables, les gros et les petits rentiers ne l'appelèrent plus que ce brigand de Michu.

Ce brigand, cet honnête homme illettré, envoya son fils au col-
 30 lège d'A . . . Sans doute il le voulait savant* pour le triomphe de la cause qu'il n'avait pu défendre, lui, que les armes à la main. Nous savions vaguement cette histoire, au collège, ce qui nous faisait regarder notre camarade comme un personnage très re-
 35 doutable.

Le grand Michu était, d'ailleurs, beaucoup plus âgé que nous. Il avait près de dix-huit ans, bien qu'il ne se trouvât encore qu'en

quatrième.* Mais on n'osait le plaisanter. C'était un de ces esprits droits, qui apprennent difficilement, qui ne devinent rien; seulement, quand il savait une chose, il la savait à fond et pour toujours. Fort, comme taillé à coups de hache,* il régnait en maître pendant les récréations. Avec cela, d'une douceur extrême. Je ne l'ai jamais vu qu'une fois en colère; il voulait étrangler un pion qui nous enseignait que tous les républicains étaient des voleurs et des assassins. On faillit mettre le grand Michu à la porte. 5

Ce n'est que plus tard, lorsque j'ai revu mon ancien camarade dans mes souvenirs, que j'ai pu comprendre son attitude douce et forte. De bonne heure, son père avait dû en faire un homme.* 10

III

Le grand Michu se plaisait au collège, ce qui n'était pas le moindre de nos étonnements. Il n'y éprouvait qu'un supplice dont il n'osait parler: la faim. Le grand Michu avait toujours faim. 15

Je ne me souviens pas d'avoir vu un pareil appétit. Lui qui était très fier, il allait parfois jusqu'à jouer des comédies humiliantes* pour nous ^{blesser} ~~escroquer~~ un morceau de pain, un déjeuner ou un goûter. Élevé en plein air, au pied de la chaîne des Maures, il souffrait encore plus cruellement que nous de la maigre cuisine du collège. 20

C'était là* un de nos grands sujets de conversation, dans la cour, le long du mur qui nous abritait de son filet d'ombre. Nous autres, nous étions des délicats. Je me rappelle surtout une certaine morue à la sauce rousse et certains haricots à la sauce blanche qui étaient devenus le sujet d'une malédiction générale. Les jours où ces plats apparaissaient, nous ne tarissions pas. Le grand Michu, par respect humain, criait avec nous, bien qu'il eût avalé volontiers les six portions de sa table. 25

Le grand Michu ne se plaignait guère que de la quantité des vivres. Le hasard, comme pour l'exaspérer, l'avait placé au bout de la table, à côté du pion, un jeune ^{gringalet} ~~gringalet~~ qui nous laissait fumer en promenade. La règle était que les ^{maîtres} ~~maîtres~~ d'étude avaient droit à deux portions. Aussi, quand on servait des saucisses, fallait-il voir* le grand Michu lorgner les deux bouts de saucisses qui s'allongeaient* côte à côte sur l'assiette du petit pion. 30 35

—Je suis deux fois plus gros que lui, me dit-il un jour, et c'est

lui qui a deux fois plus à manger que moi. Il ne laisse rien, va; il n'en a pas de trop!*

IV

Or, les meneurs avaient résolu que nous devions à la fin nous révolter contre la morue à la sauce rousse et les haricots à la sauce
5 blanche.

Naturellement, les conspirateurs offrirent au grand Michu d'être leur chef. Le plan de ces messieurs était d'une simplicité héroïque: il suffirait, pensaient-ils, de mettre leur appétit en grève,* de refuser toute nourriture, jusqu'à ce que le proviseur déclarât solennelle-
10 ment que l'ordinaire serait amélioré. L'approbation que le grand Michu donna à ce plan, est un des plus beaux traits d'abnégation et de courage que je connaisse. Il accepta d'être le chef du mouvement, avec le tranquille héroïsme de ces anciens Romains qui se sacrifiaient pour la chose publique.

15 Songez donc! lui se souciait bien de voir disparaître la morue et les haricots; il ne souhaitait qu'une chose, en avoir davantage, à discrétion! Et, pour comble, on lui demandait de jeûner! Il m'a avoué depuis que jamais cette vertu républicaine que son père lui avait enseignée, la solidarité, le dévouement de l'individu aux
20 intérêts de la communauté, n'avait été mise en lui à une plus rude épreuve.

Le soir, au réfectoire,—c'était le jour de la morue à la sauce rousse,—la grève commença avec un ensemble vraiment beau. Le pain seul était permis. Les plats arrivent, nous n'y touchons
25 pas, nous mangeons notre pain sec. Et cela gravement, sans causer à voix basse, comme nous en avons l'habitude. Il n'y avait que les petits qui riaient.

Le grand Michu fut superbe. Il alla, ce premier soir, jusqu'à ne pas même manger de pain.* Il avait mis les deux coudes sur la
30 table, il regardait dédaigneusement le petit pion qui dévorait.

Cependant, le surveillant fit appeler le proviseur, qui entra dans le réfectoire comme une tempête. Il nous apostropha rudement, nous demandant ce que nous pouvions reprocher à ce dîner, auquel il goûta et qu'il déclara exquis.

35 Alors le grand Michu se leva.

—Monsieur, dit-il, c'est la morue qui est pourrie, nous ne parvenons pas à la digérer.

—Ah! bien, cria le gringalet de pion,* sans laisser au proviseur le temps de répondre, les autres soirs, vous avez pourtant mangé presque tout le plat à vous seul.

Le grand Michu rougit extrêmement. Ce soir-là, on nous envoya simplement coucher,* en nous disant que, le lendemain, nous aurions sans doute réfléchi.

V

Le lendemain et le surlendemain, le grand Michu fut terrible. Les paroles du maître d'étude l'avaient frappé au cœur.* Il nous soutint, il nous dit que nous serions des lâches si nous cédions. Maintenant, il mettait tout son orgueil à montrer que, lorsqu'il le 10 voulait, il ne mangeait pas.

Ce fut un vrai martyr. Nous autres, nous cachions tous dans nos pupitres du chocolat, des pots de confiture, jusqu'à de la charcuterie, qui nous aidèrent à ne pas manger tout à fait sec le pain dont nous emplissions nos poches. Lui, qui n'avait pas un 15 parent dans la ville, et qui se refusait d'ailleurs de pareilles douceurs, s'en tint strictement aux quelques croûtes qu'il put trouver.

Le surlendemain, le proviseur ayant déclaré que, puisque les élèves s'entêtaient à ne pas toucher aux plats, il allait cesser de faire distribuer du pain, la révolte éclata, au déjeuner. C'était 20 le jour des haricots à la sauce blanche.

Le grand Michu, dont une faim atroce devait troubler la tête,* se leva brusquement. Il prit l'assiette du pion, qui mangeait à belles dents, pour nous narguer et nous donner envie, la jeta au milieu de la salle, puis entonna la *Marseillaise* d'une voix forte. 25 Ce fut comme un grand souffle qui nous souleva tous. Les assiettes, les verres, les bouteilles, dansèrent une jolie danse. Et les pions, enjambant les débris, se hâtèrent de nous abandonner le réfectoire. Le gringalet, dans sa fuite, reçut sur les épaules un plat de haricots, dont la sauce lui fit une large collerette blanche. 30

Cependant, il s'agissait de fortifier la place. Le grand Michu fut nommé général. Il fit porter, entasser les tables devant les portes. Je me souviens que nous avions tous pris nos couteaux à la main. Et la *Marseillaise* tonnait toujours.* La révolte tournait à la révolution. Heureusement, on nous laissa à nous-mêmes pendant trois 35 grandes heures. Il paraît qu'on était allé chercher la garde. Ces trois heures de tapage suffirent pour nous calmer.

Il y avait au fond du réfectoire deux larges fenêtres qui donnaient sur la cour. Les plus timides, épouvantés de la longue impunité dans laquelle on nous laissait, ouvrirent doucement une des fenêtres et disparurent. Ils furent peu à peu suivis par les autres
5 élèves. Bientôt le grand Michu n'eut plus qu'une dizaine d'insurgés autour de lui. Il leur dit alors d'une voix rude:

—Allez retrouver les autres, il suffit qu'il y ait un coupable.

Puis s'adressant à moi qui hésitais, il ajouta:

—Je te rends ta parole, entends-tu!

10 Lorsque la garde eut enfoncé une des portes, elle trouva le grand Michu tout seul, assis tranquillement sur le bout d'une table, au milieu de la vaisselle cassée. Le soir même, il fut renvoyé à son père. Quant à nous, nous profitâmes peu de cette révolte. On évita bien pendant quelques semaines de nous servir de la morue
15 et des haricots. Puis, ils reparurent; seulement la morue était à la sauce blanche, et les haricots, à la sauce rousse.

VI

Longtemps après, j'ai revu le grand Michu. Il n'avait pu continuer ses études. Il cultivait à son tour les quelques bouts de terre que son père lui avait laissés en mourant.

20 —J'aurais fait, m'a-t-il dit, un mauvais avocat ou un mauvais médecin, car j'avais la tête bien dure. Il vaut mieux que je sois un paysan. C'est mon affaire . . . N'importe, vous m'avez joliment lâché. Et moi qui justement adorais la morue et les haricots!*

Émile Zola

L'ATTAQUE DU MOULIN

I

Le moulin du père Merlier, par cette belle soirée d'été, était en grande fête.* Dans la cour, on avait mis trois tables, placées bout à bout, et qui attendaient les convives. Tout le pays savait qu'on devait fiancer, ce jour-là, la fille Merlier, Françoise, avec Dominique, un garçon qu'on accusait de fainéantise, mais que les femmes, à trois lieues à la ronde, regardaient avec des yeux luisants, tant il avait bon air.* 5

Ce moulin du père Merlier était une vraie gaieté. Il se trouvait* juste au milieu de Rocreuse, à l'endroit où la grand'route fait un coude. Le village n'a qu'une rue, deux files de masures, une file à 10 chaque bord de la route; mais là, au coude, des prés s'élargissent, de grands arbres, qui suivent le cours de la Morelle, couvrent le fond de la vallée d'ombrages* magnifiques. Il n'y a pas, dans toute la Lorraine, un coin de nature plus adorable. A droite et à gauche, des bois épais, des futaies séculaires montent des pentes douces, 15 emplissent l'horizon d'une mer de verdure; tandis que, vers le midi, la plaine s'étend, d'une fertilité merveilleuse, déroulant à l'infini des pièces de terre coupées de haies vives.

Mais ce qui fait surtout le charme de Rocreuse, c'est la fraîcheur de ce trou de verdure, aux journées les plus chaudes de juillet et d'août. La Morelle descend des bois de Gagny, et il semble qu'elle prenne le froid des feuillages sous lesquels elle coule pendant des lieues; elle apporte les bruits murmurants, l'ombre glacée et recueillie des forêts. Et elle n'est point la seule fraîcheur: toutes sortes d'eaux courantes chantent sous les bois; à chaque pas, des sources 25 jaillissent; on sent, lorsqu'on suit les étroits sentiers, comme des lacs souterrains qui percent sous la mousse et profitent des moindres fentes au pied des arbres, entre les roches, pour s'épancher en fontaines cristallines. Les voix chuchotantes de ces ruisseaux s'élèvent si nombreuses et si hautes, qu'elles couvrent le chant des bouvreuils. 30 On se croirait dans quelque parc enchanté, avec des cascades tombant de toutes parts.

En bas, les prairies sont trempées. Des marronniers gigantesques font des ombres noires. Au bord des prés, de longs rideaux de peupliers alignent leurs tentures bruissantes.* Il y a deux avenues d'énormes platanes qui montent, à travers champs, vers l'ancien
 5 château de Gagny, aujourd'hui en ruines. Dans cette terre continuellement arrosée, les herbes grandissent démesurément. C'est comme un fond de parterre* entre les deux coteaux boisés, mais de parterre naturel, dont les prairies sont les pelouses, et dont les arbres géants dessinent les colossales corbeilles. Quand le soleil, à
 10 midi, tombe d'aplomb, les ombres bleuissent, les herbes allumées dorment dans la chaleur, tandis qu'un frisson glacé passe sous les feuillages.

Et c'était là que le moulin du père Merlier égayait de son tic-tac un coin de verdure folles. La bâtisse, faite de plâtre et de planches,
 15 semblait vieille comme le monde. Elle trempait à moitié dans la Morelle,* qui arrondit à cet endroit un clair bassin.* Une écluse était ménagée, la chute tombait de quelques mètres sur la roue du moulin, qui craquait en tournant, avec la toux asthmatique d'une fidèle servante vieillie dans la maison.

○ Quand on conseillait au père Merlier de la changer, il hochait la tête en disant qu'une jeune roue serait plus paresseuse et ne connaîtrait pas si bien le travail; et il raccommo-
 25 dait l'ancienne avec tout ce qui lui tombait sous la main, des douves de tonneau, des ferrures rouillées, du zinc, du plomb. La roue en* paraissait plus gaie, avec son profil devenu étrange,* toute empanachée d'herbes et de mousses. Lorsque l'eau la battait de son flot d'argent, elle se couvrait de perles, on voyait passer son étrange carcasse sous une parure éclatante de colliers de nacre.

La partie du moulin qui trempait ainsi dans la Morelle, avait
 30 l'air d'une arche barbare, échouée là. Une bonne moitié du logis était bâtie sur des pieux. L'eau entraît sous le plancher, il y avait des trous, bien connus dans le pays pour les anguilles et les écrevisses énormes qu'on y prenait. En dessous de la chute, le bassin était limpide comme un miroir, et lorsque la roue ne le troublait
 35 pas de son écume, on apercevait des bandes de gros poissons qui nageaient avec des lenteurs d'escadre.*

Un escalier rompu descendait à la rivière, près d'un pieu où était amarrée une barque. Une galerie de bois passait au-dessus de la roue. Des fenêtres s'ouvraient,* percées irrégulièrement. C'était

un pêle-mêle d'encoignures, de petites murailles, de constructions ajoutées après coup, de poutres et de toitures qui donnaient au moulin un aspect d'ancienne citadelle démantelée. Mais des lierres avaient poussé, toutes sortes de plantes grimpantes bouchaient les crevasses trop grandes et mettaient un manteau vert à la vieille demeure. Les demoiselles qui passaient, dessinaient sur leurs albums le moulin du père Merlier.

Du côté de la route, la maison était plus solide. Un portail en pierre s'ouvrait sur la grande cour, que bordaient à droite et à gauche des hangars et des écuries. Près d'un puits, un orme immense couvrait de son ombre la moitié de la cour. Au fond, la maison alignait les quatre fenêtres de son premier étage, surmonté d'un colombier. La seule coquetterie du père Merlier était de faire badigeonner cette façade tous les dix ans. Elle venait justement d'être blanchie, et elle éblouissait le village, lorsque le soleil l'allumait, au milieu du jour.

Depuis vingt ans, le père Merlier était maire de Rocreuse. On l'estimait pour la fortune qu'il avait su* faire. On lui donnait quelque chose comme quatre-vingt mille francs,* amassés sou à sou. Quand il avait épousé Madeleine Guillard, qui lui apportait en dot le moulin, il ne possédait guère que ses deux bras. Mais Madeleine ne s'était jamais repentie de son choix, tant il avait su mener gaillardement les affaires du ménage.

Aujourd'hui, la femme était défunte, il restait veuf avec sa fille Françoise. Sans doute, il aurait pu se reposer, laisser la roue du moulin dormir dans la mousse; mais il se serait trop ennuyé, et la maison lui aurait semblé morte. Il travaillait toujours,* pour le plaisir. Le père Merlier était alors un grand vieillard, à longue figure silencieuse, qui ne riait jamais, mais qui était tout de même très gai en dedans. On l'avait choisi pour maire, à cause de son argent, et aussi pour le bel air qu'il savait prendre, lorsqu'il faisait un mariage.

Françoise Merlier venait d'avoir dix-huit ans.* Elle ne passait pas pour une des belles filles du pays, parce qu'elle était chétive. Jusqu'à quinze ans,* elle avait même été laide. On ne pouvait pas comprendre, à Rocreuse, comment la fille du père et de la mère Merlier, tous deux si bien plantés, poussait mal et d'un air de regret.* Mais à quinze ans, tout en restant délicate, elle prit une petite figure,* la plus jolie du monde. Elle avait des cheveux noirs,

des yeux noirs, et elle était toute rose avec ça; une bouche qui riait toujours, des trous dans les joues, un front clair où il y avait comme une couronne de soleil. Quoique chétive pour le pays, elle n'était pas maigre, loin de là;* on voulait dire simplement qu'elle n'aurait pas pu lever un sac de blé; mais elle devenait toute potelée avec l'âge, elle devait finir par être ronde et friande comme une caille. Seulement, les longs silences de son père l'avaient rendue raisonnable très jeune. Si elle riait toujours, c'était pour faire plaisir aux autres. Au fond, elle était sérieuse.

- 10 Naturellement, tout le pays la courtisait, plus encore pour ses écus que pour sa gentillesse. Et elle avait fini par faire un choix, qui venait de scandaliser la contrée. De l'autre côté de la Morelle, vivait un grand garçon, que l'on nommait Dominique Penquer. Il n'était pas de Rocreuse. Dix ans auparavant, il était arrivé de
15 Belgique, pour hériter d'un oncle, qui possédait un petit bien, sur la lisière même de la forêt de Gagny, juste en face du moulin, à quelques portées de fusil. Il venait pour vendre ce bien, disait-il, et retourner chez lui. Mais le pays le charma, paraît-il, car il n'en bougea plus. On le vit cultiver son bout de champ, récolter quelques
20 légumes dont il vivait. Il pêchait, il chassait; plusieurs fois, les gardes faillirent le prendre et lui dresser* des procès-verbaux. Cette existence libre, dont les paysans ne s'expliquaient pas bien les ressources, avait fini par lui donner un mauvais renom. On le traitait vaguement de braconnier. En tous cas, il était paresseux,
25 car on le trouvait souvent endormi dans l'herbe, à des heures où il aurait dû travailler.*

- La mesure qu'il habitait, sous les derniers arbres de la forêt, ne semblait pas non plus la demeure d'un honnête garçon. Il aurait eu un commerce avec les loups des ruines de Gagny, que cela
30 n'aurait point surpris les vieilles femmes.* Pourtant, les jeunes filles, parfois, se hasardaient à le défendre, car il était superbe, cet homme louche, souple et grand comme un peuplier, très blanc de peau, avec une barbe et des cheveux blonds qui semblaient de l'or au soleil. Or, un beau matin, Françoise avait déclaré au père
35 Merlier qu'elle aimait Dominique et que jamais elle ne consentirait à épouser un autre garçon.

On pense* quel coup de massue le père Merlier reçut, ce jour-là! Il ne dit rien, selon son habitude. Il avait son visage réfléchi;* seulement, sa gaieté intérieure ne luisait plus dans ses yeux. On se

bouda* pendant une semaine. Françoise, elle aussi, était toute grave. Ce qui tourmentait le père Merlier, c'était de savoir comment ce gredin de braconnier avait bien pu ensorceler sa fille. Jamais Dominique n'était venu au moulin. Le meunier guetta et il aperçut le galant, de l'autre côté de la Morelle, couché dans l'herbe et feignant de dormir. Françoise, de sa chambre, pouvait le voir. La chose était claire, ils avaient dû s'aimer,* en se faisant les doux yeux par-dessus la roue du moulin. 5

Cependant, huit autres jours s'écoulèrent. Françoise devenait de plus en plus grave. Le père Merlier ne disait toujours rien. Puis, un soir, silencieusement, il amena lui-même Dominique. Françoise, justement, mettait la table. Elle ne parut pas étonnée, elle se contenta d'ajouter un couvert; seulement, les petits trous de ses joues venaient de se creuser de nouveau, et son rire avait reparu. 10

Le matin, le père Merlier était allé trouver Dominique dans sa mesure, sur la lisière du bois. Là, les deux hommes avaient causé pendant trois heures, les portes et les fenêtres fermées. Jamais personne n'a su* ce qu'ils avaient pu se dire. Ce qu'il y a de certain,* c'est que le père Merlier en sortant traitait déjà Dominique comme son fils. Sans doute, le vieillard avait trouvé le garçon qu'il était allé chercher, un brave garçon, dans ce paresseux qui se couchait sur l'herbe pour se faire aimer des filles.* 15

Tout Rocreusé clabauda. Les femmes, sur les portes, ne tarisaient pas au sujet de la folie du père Merlier, qui introduisait ainsi chez lui un garnement. Il laissa dire. Peut-être s'était-il souvenu de son propre mariage. Lui non plus ne possédait pas* un sou vaillant, lorsqu'il avait épousé Madeleine et son moulin; cela pourtant ne l'avait point empêché de faire un bon mari. D'ailleurs, Dominique coupa court aux câncans, en se mettant si rudement à la besogne, que le pays en fut émerveillé. Justement le garçon du moulin était tombé au sort, et jamais Dominique ne voulut qu'on en engageât un autre. Il porta les sacs, conduisit la charette, se battit avec la vieille roue, quand elle se faisait prier pour tourner, tout cela d'un tel cœur, qu'on venait le voir par plaisir. Le père Merlier avait son rire silencieux.* Il était très fier d'avoir deviné ce garçon. Il n'y a rien comme l'amour pour donner du courage aux jeunes gens. 25 30 35

Au milieu de toute cette grosse besogne, Françoise et Dominique

s'adoraient. Ils ne se parlaient guère, mais ils se regardaient avec une douceur souriante. Jusque-là, le père Merlier n'avait pas dit un seul mot au sujet du mariage; et tous deux respectaient ce silence, attendant la volonté du vieillard. Enfin, un jour, vers le milieu de juillet, il avait fait mettre trois tables dans la cour, sous le grand orme, en invitant ses amis de Rocreuse à venir le soir boire un coup avec lui. Quand la cour fut pleine et que* tout le monde eut le verre en main, le père Merlier leva le sien très haut, en disant:

—C'est pour avoir le plaisir de vous annoncer que Françoise épousera ce gaillard-là dans un mois, le jour de la Saint-Louis.

Alors, on trinqua bruyamment. Tout le monde riait. Mais le père Merlier haussant la voix, dit encore:

—Dominique, embrasse ta promise. Ça se doit.*

Et ils s'embrassèrent, très rouges pendant que l'assistance riait plus fort. Ce fut une vraie fête. On vida un petit tonneau. Puis, quand il n'y eut là que les amis intimes, on causa d'une façon calme. La nuit était tombée, une nuit étoilée et très claire. Dominique et Françoise, assis sur un banc, l'un près de l'autre, ne disaient rien. Un vieux paysan parlait de la guerre que l'empereur* avait déclarée à la Prusse. Tous les gars du village étaient déjà partis. La veille, des troupes avaient encore passé. On allait se cogner dur.*

—Bah! dit le père Merlier avec l'égoïsme d'un homme heureux, Dominique est étranger, il ne partira pas . . . Et si les Prussiens venaient, il serait là pour défendre sa femme.

Cette idée que les Prussiens pouvaient venir parut une bonne plaisanterie. On allait leur flanquer une raclée soignée, et ce serait vite fini.

—Je les ai déjà vus, je les ai déjà vus, répéta d'une voix sourde le vieux paysan.

Il y eut un silence. Puis, on trinqua une fois encore. Françoise et Dominique n'avaient rien entendu; ils s'étaient pris doucement la main, derrière le banc, sans qu'on pût les voir, et cela leur semblait si bon, qu'ils restaient là, les yeux perdus* au fond des ténèbres.

Quelle nuit tiède et superbe! Le village s'endormait aux deux bords de la route blanche, dans une tranquillité d'enfant. On n'entendait plus, de loin en loin, que le chant de quelque coq éveillé trop tôt. Des grands bois voisins, descendaient de longues haleines qui passaient sur les toitures comme des caresses. Les prairies,

avec leurs ombrages noirs, prenaient une majesté mystérieuse et recueillie, tandis que toutes les sources, toutes les eaux courantes qui jaillissaient dans l'ombre, semblaient être la respiration fraîche et rythmée de la campagne endormie.

Par instants, la vieille roue du moulin, ensommeillée, paraissait rêver comme ces vieux chiens de garde qui aboient en ronflant; elle avait des craquements, elle causait toute seule, bercée par la chute de la Morelle, dont la nappe rendait le son musical et continu d'un tuyau d'orgues. Jamais une paix plus large n'était descendue sur un coin plus heureux de nature.

II

Un mois plus tard, jour pour jour, juste la veille de la Saint-Louis, Rocreuse était dans l'épouvante. Les Prussiens avaient battu l'empereur et s'avançaient à marches forcées vers le village. Depuis une semaine, des gens qui passaient sur la route annonçaient les Prussiens: «Ils sont à Lormière, ils sont à Nouvelles»; et, à entendre dire* qu'ils se rapprochaient si vite, Rocreuse, chaque matin, croyait les voir descendre par les bois de Gagny. Ils ne venaient point cependant, cela effrayait davantage. Bien sûr* qu'ils tomberaient sur le village pendant la nuit et qu'ils égorgeraient tout le monde.

La nuit précédente, un peu avant le jour, il y avait eu une alerte. Les habitants s'étaient réveillés, en entendant un grand bruit d'hommes sur la route. Les femmes déjà se jetaient à genoux et faisaient des signes de croix, lorsqu'on avait reconnu des pantalons rouges,* en entr'ouvrant prudemment les fenêtres. C'était un détachement français. Le capitaine avait tout de suite demandé le maire du pays, et il était resté au moulin, après avoir causé avec le père Merlier.

Le soleil se levait gaiement, ce jour-là. Il faisait chaud, à midi. Sur les bois, une clarté blonde flottait, tandis que dans les fonds, au-dessus des prairies, montaient des vapeurs blanches. Le village, propre et joli, s'éveillait dans la fraîcheur, et la campagne, avec sa rivière et ses fontaines, avait des grâces mouillées de bouquet.

Mais cette belle journée ne faisait rire personne. On venait de voir le capitaine tourner autour du moulin, regarder les maisons voisines, passer de l'autre côté de la Morelle, et de là, étudier le pays avec une lorgnette; le père Merlier, qui l'accompagnait, sem-

blait donner des explications. Puis, le capitaine avait posté des soldats derrière des murs, derrière des arbres, dans des trous. Le gros du détachement campait dans la cour du moulin. On allait donc se battre? Et quand le père Merlier revint, on l'interrogea.

5 Il fit un long signe de tête, sans parler. Oui, on allait se battre.

Françoise et Dominique étaient là, dans la cour, qui le regardaient. Il finit par ôter sa pipe de la bouche, et dit cette simple phrase:

—Ah! mes pauvres petits, ce n'est pas demain que je vous
10 marierai!

Dominique, les lèvres serrées, avec un pli de colère au front, se haussait parfois, restait les yeux fixés sur les bois de Gagny, comme s'il eût voulu voir arriver les Prussiens. Françoise, très pâle, sérieuse, allait et venait,* fournissant aux soldats ce dont ils avaient
15 besoin.* Ils faisaient la soupe dans un coin de la cour, et plaisantaient, en attendant de manger.

Cependant, le capitaine paraissait ravi. Il avait visité les chambres et la grande salle du moulin donnant sur la rivière. Maintenant, assis près du puits, il causait avec le père Merlier.

20 —Vous avez là une vraie forteresse, disait-il. Nous tiendrons bien jusqu'à ce soir . . . Les bandits sont en retard. Ils devraient être ici.

Le meunier restait grave. Il voyait son moulin flamber comme une torche. Mais il ne se plaignait pas, jugeant cela inutile. Il
25 ouvrit seulement la bouche pour dire:

—Vous devriez faire cacher la barque derrière la roue. Il y a là un trou où elle tient* . . . Peut-être qu'elle pourra servir.

Le capitaine donna un ordre. Ce capitaine était un bel homme d'une quarantaine d'années, grand et de figure aimable. La vue de
30 Françoise et de Dominique semblait le réjouir. Il s'occupait d'eux, comme s'il avait oublié la lutte prochaine. Il suivait Françoise des yeux, et son air disait clairement qu'il la trouvait charmante. Puis, se tournant vers Dominique:

—Vous n'êtes donc pas à l'armée, mon garçon? lui demanda-t-il
35 brusquement.

—Je suis étranger, répondit le jeune homme.

Le capitaine parut goûter médiocrement cette raison. Il cligna les yeux et sourit. Françoise était plus agréable à fréquenter que le canon. Alors, en le voyant sourire, Dominique ajouta:

—Je suis étranger, mais je loge* une balle dans une pomme, à cinq cents mètres . . . Tenez, mon fusil de chasse est là, derrière vous.

—Il pourra vous servir, répliqua simplement le capitaine.

Françoise s'était approchée, un peu tremblante. Et, sans se soucier du monde qui était là, Dominique prit et serra dans les siennes les deux mains qu'elle lui tendait, comme pour se mettre sous sa protection. Le capitaine avait souri de nouveau, mais il n'ajouta pas une parole. Il demeurait assis, son épée entre les jambes, les yeux perdus, paraissant rêver. 10

Il était déjà dix heures. La chaleur devenait très forte. Un lourd silence se faisait. Dans la cour, à l'ombre des hangars, les soldats s'étaient mis à manger la soupe. Aucun bruit ne venait du village, dont les habitants avaient tous barricadé leurs maisons, portes et fenêtres. Un chien, resté seul sur la route, hurlait. Des bois et des prairies voisines, pâmés par la chaleur, sortait une voix lointaine, prolongée, faite de tous les souffles épars. Un coucou chanta. Puis, le silence s'élargit encore. 15

Et, dans cet air endormi, brusquement, un coup de feu éclata. Le capitaine se leva vivement, les soldats lâchèrent leurs assiettes de soupe, encore à moitié pleines. En quelques secondes, tous furent à leur poste de combat; de bas en haut, le moulin se trouvait occupé. Cependant, le capitaine, qui s'était porté sur la route,* n'avait rien vu; à droite, à gauche, la route s'étendait, vide et toute blanche. Un deuxième coup de feu se fit entendre, et toujours rien, pas une ombre. Mais, en se retournant, il aperçut du côté de Gagny, entre deux arbres, un léger flocon de fumée qui s'envolait, pareil à un fil de la Vierge. Le bois restait profond et doux. 25

—Les gredins se sont jetés dans la forêt, murmura-t-il. Ils nous savent ici.* 30

Alors, la fusillade continua, de plus en plus nourrie, entre les soldats français, postés autour du moulin, et les Prussiens, cachés derrière les arbres. Les balles sifflaient au-dessus de la Morelle, sans causer de pertes ni d'un côté ni de l'autre. Les coups étaient irréguliers, partaient de chaque buisson; et l'on n'apercevait toujours que les petites fumées, balancées mollement par le vent. 35

Cela dura près de deux heures. L'officier chantonnait d'un air indifférent. Françoise et Dominique, qui étaient restés dans la cour, se haussaient et regardaient par-dessus une muraille basse.

Ils s'intéressaient surtout à un petit soldat, posté au bord de la Morelle, derrière la carcasse d'un vieux bateau; il était à plat ventre, guettait, lâchait son coup de feu, puis se laissait glisser dans un fossé, un peu en arrière, pour recharger son fusil; et ses mouvements étaient si drôles, si rusés, si souples, qu'on se laissait aller à sourire* en le voyant. Il dut apercevoir quelque tête de Prussien, car il se leva vivement et épaula; mais, avant qu'il eût tiré, il jeta un cri, tourna sur lui-même* et roula dans le fossé où ses jambes eurent un instant le roidissement convulsif des pattes d'un poulet
10 qu'on égorge. Le petit soldat venait de recevoir une balle en pleine poitrine. C'était le premier mort. Instinctivement, Françoise avait saisi la main de Dominique et la lui serrait, dans une crispation nerveuse.

—Ne restez pas là, dit le capitaine. Les balles viennent jusqu'ici.
15 En effet, un petit coup sec s'était fait entendre dans le vieil orme, et un bout de branche tombait en se balançant.* Mais les deux jeunes gens ne bougèrent pas, cloués par l'anxiété du spectacle. A la lisière du bois, un Prussien était brusquement sorti de derrière un arbre comme d'une coulisse, battant l'air de ses bras et tombant
20 à la renverse. Et rien ne bougea plus, les deux morts semblaient dormir au grand soleil, on ne voyait toujours personne dans la campagne alourdie. Le pétilllement de la fusillade lui-même cessa. Seule, la Morelle chuchotait avec son bruit clair.

Le père Merlier regarda le capitaine d'un air de surprise, comme
25 pour lui demander si c'était fini.

—Voilà le grand coup,* murmura celui-ci. Méfiez-vous. Ne restez pas là.

Il n'avait pas achevé qu'une* décharge effroyable eut lieu. Le grand orme fut comme fauché, une volée de feuilles tournoya. Les
30 Prussiens avaient heureusement tiré trop haut. Dominique entraîna, emporta presque Françoise, tandis que le père Merlier les suivait, en criant:

—Mettez-vous dans le petit caveau, les murs sont solides.

Mais ils ne l'écoutèrent pas, ils entrèrent dans la grande salle,
35 où une dizaine de soldats attendaient en silence, les volets fermés, guettant par des fentes. Le capitaine était resté seul dans la cour, accroupi derrière la petite muraille, pendant que des décharges furieuses continuaient. Au dehors, les soldats qu'il avait postés, ne cédaient le terrain que pied à pied. Pourtant, ils rentraient un

à un en rampant, quand l'ennemi les avait délogés de leurs cachettes. Leur consigne était de gagner du temps, de ne point se montrer, pour que les Prussiens ne pussent savoir quelles forces ils avaient devant eux. Une heure encore s'écoula. Et, comme un sergent arrivait, disant qu'il n'y avait plus dehors que deux ou trois hommes, 5 l'officier tira sa montre, en murmurant :

— Deux heures et demie . . . Allons, il faut tenir quatre heures.

Il fit fermer le grand portail de la cour, et tout fut préparé pour une résistance énergique. Comme les Prussiens se trouvaient de l'autre côté de la Morelle, un assaut immédiat n'était pas à 10 craindre.* Il y avait bien un pont à deux kilomètres, mais ils ignoraient sans doute son existence, et il était peu croyable qu'ils tenteraient de passer à gué la rivière. L'officier fit donc simplement surveiller la route. Tout l'effort allait porter du côté de la campagne.

La fusillade de nouveau avait cessé. Le moulin semblait mort 15 sous le grand soleil. Pas un volet n'était ouvert, aucun bruit ne sortait de l'intérieur. Peu à peu, cependant, des Prussiens se montraient à la lisière du bois de Gagny. Ils allongeaient la tête, s'enhardissaient. Dans le moulin, plusieurs soldats épaulaient déjà; mais le capitaine cria: 20

— Non, non, attendez . . . Laissez-les s'approcher.

Ils y mirent beaucoup de prudence,* regardant le moulin d'un air méfiant. Cette vieille demeure, silencieuse et morne, avec ses rideaux de lierre, les inquiétait. Pourtant, ils avançaient. Quand ils furent une cinquantaine dans la prairie, en face, l'officier dit un 25 seul mot :

— Allez! *

Un déchirement se fit entendre, des coups isolés suivirent. Francoise, agitée d'un tremblement, avait porté malgré elle les mains à 30 ses oreilles. Dominique, derrière les soldats, regardait; et, quand la fumée se fut un peu dissipée, il aperçut trois Prussiens étendus sur le dos, au milieu du pré. Les autres s'étaient jetés derrière les saules et les peupliers. Et le siège commença.

Pendant plus d'une heure, le moulin fut criblé de balles. Elles en fouettaient les vieux murs comme une grêle. Lorsqu'elles frap- 35 paient sur de la pierre, on les entendait s'écraser et retomber à l'eau. Dans le bois, elles s'enfouaient avec un bruit sourd. Parfois, un craquement annonçait que la roue venait d'être touchée. Les soldats, à l'intérieur, ménageaient leurs coups, ne tiraient que

lorsqu'ils pouvaient viser. De temps à autre, le capitaine consultait sa montre. Et, comme une balle fendait un volet et allait se loger dans le plafond :

—Quatre heures, murmura-t-il. Nous ne tiendrons jamais.

5 Peu à peu, en effet, cette fusillade terrible ébranlait le vieux moulin. Un volet tomba à l'eau, troué comme une dentelle, et il fallut le remplacer par un matelas. Le père Merlier, à chaque instant, s'exposait pour constater les avaries de sa pauvre roue, dont les craquements lui allaient au cœur.* Elle était bien finie, cette
10 fois; jamais il ne pourrait la raccommoder. Dominique avait supplié Françoise de se retirer, mais elle voulait rester avec lui; elle s'était assise derrière une grande armoire de chêne, qui la protégeait. Une balle pourtant arriva dans l'armoire, dont les flancs rendirent un son grave. Alors, Dominique se plaça devant Françoise. Il n'avait
15 pas encore tiré, il tenait son fusil à la main, ne pouvant approcher des fenêtres dont les soldats tenaient toute la largeur. A chaque décharge, le plancher tressaillait.

—Attention! attention! cria tout d'un coup le capitaine.

Il venait de voir sortir du bois toute une masse sombre. Aussitôt
20 s'ouvrit un formidable feu de peloton. Ce fut comme une trombe qui passa sur le moulin. Un autre volet partit, et par l'ouverture béante de la fenêtre, les balles entrèrent. Deux soldats roulèrent sur le carreau. L'un ne remua plus; on le poussa contre le mur, parce qu'il encombraient. L'autre se tordit en demandant qu'on
25 l'achevât; mais on ne l'écoutait point, les balles entraient toujours, chacun se garait et tâchait de trouver une meurtrière pour riposter. Un troisième soldat fut blessé; celui-là ne dit pas une parole, il se laissa couler au bord d'une table, avec des yeux fixes et hagards.

En face de ces morts, Françoise, prise d'horreur, avait repoussé
30 machinalement sa chaise, pour s'asseoir à terre, contre le mur; elle se croyait là plus petite et moins en danger. Cependant, on était allé prendre tous les matelas de la maison, on avait rebouché à moitié la fenêtre. La salle s'emplissait de débris, d'armes rompues, de meubles éventrés.

35 —Cinq heures, dit le capitaine. Tenez bon . . . Ils vont chercher à passer l'eau.

A ce moment, Françoise poussa un cri. Une balle, qui avait ricoché, venait de lui effleurer le front. Quelques gouttes de sang parurent. Dominique la regarda; puis, s'approchant de la fenêtre,

il lâcha son premier coup de feu, et il ne s'arrêta plus. Il chargeait, tirait, sans s'occuper de ce qui se passait près de lui; de temps à autre seulement, il jetait un coup d'œil sur Françoise. D'ailleurs, il ne se pressait pas, visait avec soin.

Les Prussiens, longeant les peupliers, tentaient le passage de la Morelle, comme le capitaine l'avait prévu; mais, dès qu'un d'entre eux se hasardait, il tombait frappé à la tête par une balle de Dominique. Le capitaine, qui suivait ce jeu, était émerveillé. Il complimenta le jeune homme, en lui disant qu'il serait heureux d'avoir beaucoup de tireurs de sa force. Dominique ne l'entendait pas. Une balle lui entama l'épaule, une autre lui contusionna le bras. Et il tirait toujours.

Il y eut deux nouveaux morts. Les matelas, déchiquetés, ne bouchaient plus les fenêtres. Une dernière décharge semblait devoir emporter le moulin.* La position n'était plus tenable. Cependant, l'officier répétait:

—Tenez bon . . . Encore une demi-heure.

Maintenant, il comptait les minutes. Il avait promis à ses chefs d'arrêter l'ennemi là jusqu'au soir, et il n'aurait pas reculé d'une semelle avant l'heure qu'il avait fixée pour la retraite. Il gardait son air aimable, souriait à Françoise, afin de la rassurer. Lui-même venait de ramasser le fusil d'un soldat mort et faisait le coup de feu.

Il n'y avait plus que quatre soldats dans la salle. Les Prussiens se montraient en masse sur l'autre bord de la Morelle, et il était évident qu'ils allaient passer la rivière d'un moment à l'autre. Quelques minutes s'écoulèrent encore. Le capitaine s'entêtait, ne voulait pas donner l'ordre de la retraite, lorsqu'un sergent accourut, en disant:

—Ils sont sur la route, ils vont nous prendre par derrière.

Les Prussiens devaient avoir trouvé* le pont. Le capitaine tira sa montre.

—Encore cinq minutes, dit-il. Ils ne seront pas ici avant cinq minutes.

Puis, à six heures précises, il consentit enfin à faire sortir ses hommes par une petite porte qui donnait sur une ruelle. De là, ils se jetèrent dans un fossé, ils gagnèrent la forêt de Sauval. Le capitaine avait, avant de partir, salué très poliment le père Merlier, en s'excusant. Et il avait même ajouté:

—Amusez-les* . . . Nous reviendrons.

Cependant, Dominique était resté seul dans la salle. Il tirait toujours, n'entendant rien, ne comprenant rien. Il n'éprouvait que le besoin de défendre Françoise. Les soldats étaient partis, sans
5 qu'il s'en doutât le moins du monde. Il visait et tuait son homme à chaque coup. Brusquement, il y eut un grand bruit. Les Prussiens, par derrière, venaient d'envahir la cour. Il lâcha un dernier coup, et ils tombèrent sur lui, comme son fusil fumait encore.

Quatre hommes le tenaient. D'autres vociféraient autour de
10 lui, dans une langue effroyable. Ils faillirent l'égorger tout de suite. Françoise s'était jetée en avant, suppliante. Mais un officier entra et se fit remettre le prisonnier.* Après quelques phrases qu'il échangea en allemand avec les soldats, il se tourna vers Dominique et lui dit rudement, en très bon français:

15 —Vous serez fusillé dans deux heures.

III

C'était une règle posée par l'état-major allemand: tout Français n'appartenant pas à l'armée régulière et pris les armes à la main, devait être fusillé. Les compagnies franches* elles-mêmes n'étaient
20 pas reconnues comme belligérantes. En faisant ainsi de terribles exemples sur les paysans qui défendaient leurs foyers, les Allemands voulaient empêcher la levée en masse, qu'ils redoutaient.

L'officier, un homme grand et sec, d'une cinquantaine d'années, fit subir à Dominique un bref interrogatoire. Bien qu'il parlât le français très purement, il avait une raideur toute prussienne.

25 —Vous êtes de ce pays?

—Non, je suis Belge.

—Pourquoi avez-vous pris les armes? . . . Tout ceci ne doit pas vous regarder.*

Dominique ne répondit pas. A ce moment, l'officier aperçut
30 Françoise debout et très pâle, qui écoutait; sur son front blanc, sa légère blessure mettait une barre rouge. Il regarda les jeunes gens l'un après l'autre, parut comprendre, et se contenta d'ajouter:

—Vous ne niez pas avoir tiré?

—J'ai tiré tant que j'ai pu, répondit tranquillement Dominique.

35 Cet aveu était inutile, car il était noir de poudre, couvert de sueur, taché de quelques gouttes de sang qui avait coulé de l'éraflure de son épaule.

—C'est bien, répéta l'officier. Vous serez fusillé dans deux heures.

Françoise ne cria pas. Elle joignit les mains et les éleva dans un geste de muet désespoir. L'officier remarqua ce geste. Deux soldats avaient emmené Dominique dans une pièce voisine, où ils devaient le garder à vue. La jeune fille était tombée sur une chaise, les 5 jambes brisées; * elle ne pouvait pleurer, elle étouffait. Cependant, l'officier l'examinait toujours. Il finit par lui adresser la parole:

—Ce garçon est votre frère? demanda-t-il.

Elle dit non de la tête. Il resta raide, sans un sourire. Puis, au bout d'un silence: 10

—Il habite le pays depuis longtemps?

Elle dit oui, d'un nouveau signe.

—Alors il doit très bien connaître les bois voisins?

Cette fois, elle parla.

—Oui, monsieur, dit-elle en le regardant avec quelque surprise. 15

Il n'ajouta rien et tourna sur ses talons, en demandant qu'on lui amenât le maire du village. Mais Françoise s'était levée, une légère rougeur au visage, croyant avoir saisi le but de ses questions et reprise d'espoir.* Ce fut elle-même qui courut pour trouver son père. 20

Le père Merlier, dès que les coups de feu avaient cessé, était vivement descendu par la galerie de bois, pour visiter sa roue. Il adorait sa fille, il avait une solide amitié pour Dominique, son futur gendre; mais sa roue tenait aussi une large place dans son cœur. Puisque les deux petits, comme il les appelait, étaient sortis sains 25 et saufs de la bagarre, il songeait à son autre tendresse, qui avait singulièrement souffert, celle-là. Et, penché sur la grande carcasse de bois, il en étudiait les blessures d'un air navré. Cinq palettes étaient en miettes, la charpente centrale était criblée. Il fourrait les doigts dans les trous des balles, pour en mesurer la profondeur; 30 il réfléchissait à la façon dont il pourrait réparer toutes ces avaries. Françoise le trouva qui bouchait déjà des fentes avec des débris et de la mousse.

—Père, dit-elle, ils vous demandent.

Et elle pleura enfin, en lui contant ce qu'elle venait d'entendre. 35 Le père Merlier hocha la tête. On ne fusillait pas les gens comme ça. Il fallait voir.* Et il rentra dans le moulin, de son air silencieux et paisible. Quand l'officier lui eut demandé des vivres pour ses hommes, il répondit que les gens de Rocreuse n'étaient pas habitués

à être brutalisés, et qu'on n'obtiendrait rien d'eux si l'on employait la violence. Il se chargeait de tout,* mais à la condition qu'on le laissât agir seul. L'officier parut se fâcher d'abord de ce ton tranquille; puis, il céda, devant les paroles brèves et nettes du vieillard.

5 Même il le rappela, pour lui demander:

—Ces bois-là, en face, comment les nommez-vous?

—Les bois de Sauval.

—Et quelle est leur étendue?

Le meunier le regarda fixement.

10 —Je ne sais pas, répondit-il.

Et il s'éloigna.

Une heure plus tard, la contribution de guerre en vivres et en argent, réclamée par l'officier, était dans la cour du moulin. La nuit venait, Françoise suivait avec anxiété les mouvements des
15 soldats. Elle ne s'éloignait pas de la pièce dans laquelle était enfermé Dominique. Vers sept heures, elle eut une émotion poignante; elle vit l'officier entrer chez le prisonnier, et, pendant un quart d'heure, elle entendit leurs voix qui s'élevaient.

Un instant, l'officier reparut sur le seuil pour donner un ordre
20 en allemand, qu'elle ne comprit pas; mais, lorsque douze hommes furent venus se ranger dans la cour, le fusil au bras, un tremblement la saisit, elle se sentit mourir. C'en était donc fait;* l'exécution allait avoir lieu. Les douze hommes restèrent là dix minutes, la voix de Dominique continuait à s'élever sur un ton de refus violent.

25 Enfin, l'officier sortit, en fermant brutalement la porte et en disant:
—C'est bien, réfléchissez . . . Je vous donne jusqu'à demain matin.

Et, d'un geste, il fit rompre les rangs aux douze hommes. Françoise restait hébétée. Le père Merlier, qui avait continué de fumer
30 sa pipe, en regardant le peloton d'un air simplement curieux, vint la prendre par le bras, avec une douceur paternelle. Il l'emmena dans sa chambre.

—Tiens-toi tranquille, lui dit-il, tâche de dormir . . . Demain, il fera jour,* et nous verrons.

35 En se retirant, il l'enferma par prudence. Il avait pour principe* que les femmes ne sont bonnes à rien, et qu'elles gâtent tout, lorsqu'elles s'occupent d'une affaire sérieuse. Cependant, Françoise ne se coucha pas. Elle demeura longtemps assise sur son lit, écoutant les rumeurs de la maison. Les soldats allemands, campés dans

la cour, chantaient et riaient; ils durent manger et boire jusqu'à onze heures, car le tapage ne cessa pas un instant. Dans le moulin même, des pas lourds résonnaient de temps à autre, sans doute des sentinelles qu'on relevait.

Mais, ce qui l'intéressait surtout, c'étaient les bruits qu'elle 5 pouvait saisir dans la pièce qui se trouvait sous sa chambre. Plusieurs fois elle se coucha par terre, elle appliqua son oreille contre le plancher. Cette pièce était justement celle où l'on avait enfermé Dominique. Il devait marcher* du mur à la fenêtre, car elle entendit longtemps la cadence régulière de sa promenade; puis, 10 il se fit un grand silence,* il s'était sans doute assis. D'ailleurs, les rumeurs cessaient, tout s'endormait. Quand la maison lui parut s'assoupir, elle ouvrit sa fenêtre le plus doucement possible, elle s'accouda.

Au dehors, la nuit avait une sérénité tiède. Le mince croissant 15 de la lune, qui se couchait derrière les bois de Sauval, éclairait la campagne d'une lueur de veilleuse. L'ombre allongée des grands arbres barrait de noir les prairies, tandis que l'herbe, aux endroits découverts, prenait une douceur de velours verdâtre.

Mais Françoise ne s'arrêtait guère au charme mystérieux de la 20 nuit. Elle étudiait la campagne, cherchant les sentinelles que les Allemands avaient dû poster* de côté. Elle voyait parfaitement leurs ombres s'échelonner le long de la Morelle. Une seule se trouvait devant le moulin, de l'autre côté de la rivière, près d'un saule dont les branches trempaient dans l'eau. Françoise la distinguait 25 parfaitement. C'était un grand garçon qui se tenait immobile, la face tournée vers le ciel, de l'air rêveur d'un berger.

Alors, quand elle eut ainsi inspecté les lieux avec soin, elle revint s'asseoir sur son lit. Elle y resta une heure, profondément absorbée. Puis elle écouta de nouveau: la maison n'avait plus un souffle.* 30 Elle retourna à la fenêtre, jeta un coup d'œil; mais sans doute une des cornes de la lune qui apparaissait encore derrière les arbres, lui parut gênante, car elle se remit à attendre.

Enfin, l'heure lui sembla venue.* La nuit était toute noire, elle n'apercevait plus la sentinelle en face, la campagne s'étalait comme 35 une mare d'encre. Elle tendit l'oreille un instant et se décida. Il y avait là, passant près de la fenêtre, une échelle de fer, des barres scellées dans le mur, qui montait de la roue au grenier, et qui servait autrefois aux meuniers pour visiter certains rouages; puis, le

mécanisme avait été modifié, depuis longtemps l'échelle disparaissait* sous les lierres épais qui couvraient ce côté du moulin.

Françoise, bravement, enjamba la balustrade de sa fenêtre, saisit une des barres de fer et se trouva dans le vide. Elle com-
5 mença à descendre. Ses jupons l'embarrassaient beaucoup. Brusquement, une pierre se détacha de la muraille et tomba dans la Morelle avec un rejaillissement sonore. Elle s'était arrêtée, glacée d'un frisson. Mais elle comprit que la chute d'eau, de son ronflement continu, couvrait à distance tous les bruits qu'elle pouvait
10 faire, et elle descendit alors plus hardiment, tâtant le lierre du pied, s'assurant des échelons.

Lorsqu'elle fut à la hauteur de la chambre qui servait de prison à Dominique, elle s'arrêta. Une difficulté imprévue faillit lui faire perdre tout son courage: la fenêtre de la pièce du bas n'était pas
15 régulièrement percée au-dessous de la fenêtre de sa chambre, elle* s'écartait de l'échelle, et lorsqu'elle allongea la main, elle ne rencontra que la muraille. Lui faudrait-il donc remonter, sans pousser son projet jusqu'au bout? Ses bras se lassaient, le murmure de la Morelle, au-dessous d'elle, commençait, à lui donner des
20 vertiges.

Alors, elle arracha du mur de petits fragments de plâtre et les lança dans la fenêtre de Dominique. Il n'entendait pas, peut-être dormait-il. Elle émietta encore la muraille, elle s'écorchait les
doigts. Et elle était à bout de force, elle se sentait tomber à la ren-
25 verse, lorsque Dominique ouvrit* enfin doucement.

—C'est moi, murmura-t-elle. Prends-moi vite, je tombe.

C'était la première fois qu'elle le tutoyait. Il la saisit, en se penchant, et l'apporta dans la chambre. Là, elle eut une crise de larmes, étouffant ses sanglots, pour qu'on ne l'entendit pas. Puis,
30 par un effort suprême, elle se calma.

—Vous êtes gardé? demanda-t-elle à voix basse.

Dominique, encore stupéfait de la voir ainsi, fit un simple signe, en montrant sa porte. De l'autre côté, on entendait un ronflement; la sentinelle, cédant au sommeil, avait dû se coucher* par terre,
35 contre la porte, en se disant que, de cette façon, le prisonnier ne pouvait bouger.

—Il faut fuir, reprit-elle vivement. Je suis venue pour vous supplier de fuir et pour vous dire adieu.

Mais lui* ne paraissait pas l'entendre. Il répétait:

—Comment, c'est vous, c'est vous . . . Oh! que* vous m'avez fait peur! Vous pouviez vous tuer.*

Il lui prit les mains, il les baisa.

—Que je vous aime, Françoise! . . . Vous êtes aussi courageuse que bonne. Je n'avais qu'une crainte, c'était de mourir sans vous 5 avoir revue . . . Mais vous êtes là, et maintenant ils peuvent me fusiller. Quand j'aurai passé un quart d'heure avec vous, je serai prêt.

Peu à peu, il l'avait attirée à lui, et elle appuyait sa tête sur son épaule. Le danger les rapprochait. Ils oubliaient tout dans cette 10 étreinte.

—Ah! Françoise, reprit Dominique d'une voix caressante, c'est aujourd'hui la Saint-Louis, le jour si longtemps attendu de notre mariage. Rien n'a pu nous séparer, puisque nous voilà* tous les 15 deux seuls, fidèles au rendez-vous . . . N'est-ce pas? c'est à cette heure le matin des noces.

—Oui, oui, répéta-t-elle, le matin des noces.

Ils échangèrent un baiser en frissonnant. Mais, tout d'un coup, elle se dégagea, la terrible réalité se dressait devant elle.

—Il faut fuir, il faut fuir, bégaya-t-elle. Ne perdons pas une 20 minute.

Et comme il tendait les bras dans l'ombre pour la reprendre, elle le tutoya de nouveau:

—Oh! je t'en prie, écoute-moi . . . Si tu meurs, je mourrai. Dans une heure, il fera jour. Je veux que tu partes tout de suite. 25

Alors, rapidement, elle expliqua son plan. L'échelle de fer descendait jusqu'à la roue; là, il pourrait s'aider des palettes et entrer dans la barque qui se trouvait dans un enfoncement. Il lui serait facile ensuite de gagner l'autre bord de la rivière et de s'échapper.

—Mais il doit y avoir des sentinelles?* dit-il. 30

—Une seule, en face, au pied du premier saule.

—Et si elle* m'aperçoit, si elle veut crier?

Françoise frissonna. Elle lui mit dans la main un couteau qu'elle avait descendu. Il y eut un silence.

—Et votre père, et vous? reprit Dominique. Mais non, je ne 35 puis fuir . . . Quand je ne serai plus là, ces soldats vous massacreront peut-être . . . Vous ne les connaissez pas. Ils m'ont proposé de me faire grâce, si je consentais à les guider dans la forêt de Sauval. Lorsqu'ils ne me trouveront plus, ils sont* capables de tout.

La jeune fille ne s'arrêta pas à discuter. Elle répondait simplement à toutes les raisons qu'il donnait:

—Par amour pour moi, fuyez . . . Si vous m'aimez, Dominique, ne restez pas ici une minute de plus.

5 Puis, elle promit de remonter dans sa chambre. On ne saurait pas qu'elle l'avait aidé. Elle finit par le prendre dans ses bras, par l'embrasser, pour le convaincre, avec un élan de passion extraordinaire. Lui, était vaincu. Il ne posa plus qu'une question.

—Jurez-moi que votre père connaît votre démarche et qu'il me
10 conseille la fuite?

—C'est mon père qui m'a envoyée, répondit hardiment Françoise.

Elle mentait. Dans ce moment, elle n'avait qu'un besoin immense, le savoir en sûreté,* échapper à cette abominable pensée que le soleil* allait être le signal de sa mort. Quand il serait loin, tous
15 les malheurs pouvaient fondre sur elle; cela lui paraissait doux, du moment où il vivrait. L'égoïsme de sa tendresse le voulait vivant,* avant toutes choses.

—C'est bien, dit Dominique, je ferai comme il vous plaira.

Alors, ils ne parlèrent plus. Dominique alla rouvrir la fenêtre.
20 Mais, brusquement, un bruit les glaça. La porte fut ébranlée, et ils crurent qu'on l'ouvrait. Evidemment, une ronde avait entendu leurs voix. Et tous deux debout, serrés l'un contre l'autre, attendaient dans une angoisse indicible. La porte fut de nouveau secouée; mais elle ne s'ouvrit pas. Ils eurent chacun un soupir étouffé,* ils
25 venaient de comprendre, ce devait être le soldat couché en travers du seuil, qui s'était retourné. En effet, le silence se fit, les ronflements recommencèrent.

Dominique voulut absolument que Françoise remontât d'abord chez elle. Il la prit dans ses bras, il lui dit un muet adieu. Puis, il
30 l'aïda à saisir l'échelle et se cramponna à son tour. Mais il refusa de descendre un seul échelon avant de la savoir dans sa chambre.* Quand Françoise fut rentrée, elle laissa tomber* d'une voix légère comme un souffle:

—Au revoir, je t'aime!

35 Elle resta accoudée, elle tâcha de suivre Dominique. La nuit était toujours très noire. Elle chercha la sentinelle et ne l'aperçut pas; seul, le saule faisait une tache pâle, au milieu des ténèbres. Pendant un instant, elle entendit le frôlement du corps de Dominique le long du lierre. Ensuite la roue craqua, et il y eut un léger

clapotement qui lui annonça que le jeune homme venait de trouver la barque. Une minute plus tard, en effet, elle distingua la silhouette sombre de la barque sur la nappe grise de la Morelle.

Alors, une angoisse terrible la reprit à la gorge. A chaque instant, elle croyait entendre le cri d'alarme de la sentinelle; les moindres bruits, épars dans l'ombre, lui semblaient des pas précipités de soldats, des froissements d'armes, des bruits de fusils qu'on armait. Pourtant, les secondes s'écoulaient, la campagne gardait sa paix souveraine. Dominique devait aborder à l'autre rive. Françoise ne voyait plus rien. Le silence était majestueux. Et elle entendit un piétinement, un cri rauque, la chute sourde d'un corps. Puis, le silence se fit plus profond. Alors, comme si elle eût senti la mort passer, elle resta toute froide, en face de l'épaisse nuit.

IV

Dès le petit jour, des éclats de voix ébranlèrent le moulin. Le père Merlier était venu ouvrir la porte de Françoise. Elle descendit dans la cour, pâle et très calme. Mais là, elle ne put réprimer un frisson, en face du cadavre d'un soldat prussien, qui était allongé près du puits, sur un manteau étalé.

Autour du corps, des soldats gesticulaient, criaient sur un ton de fureur. Plusieurs d'entre eux montraient les poings au village. Cependant, l'officier venait de faire appeler le père Merlier, comme maire de la commune.

—Voici, lui dit-il d'une voix étranglée par la colère, un de nos hommes que l'on a trouvé assassiné sur le bord de la rivière . . . Il nous faut* un exemple éclatant, et je compte que vous allez nous aider à découvrir le meurtrier.

—Tout ce que vous voudrez,* répondit le meunier avec son flegme. Seulement, ce ne sera pas commode.

L'officier s'était baissé pour écarter un pan du manteau, qui cachait la figure du mort. Alors apparut une horrible blessure. La sentinelle avait été frappée à la gorge, et l'arme était restée dans la plaie. C'était un couteau de cuisine à manche noir.

—Regardez ce couteau, dit l'officier au père Merlier, peut-être nous aidera-t-il dans nos recherches.

Le vieillard avait eu un tressaillement. Mais il se remit aussitôt, il répondit, sans qu'un muscle de sa face bougeât:

—Tout le monde a des couteaux pareils, dans nos campagnes . . .

Peut-être que votre homme s'ennuyait de se battre et qu'il se sera fait son affaire* lui-même. Ça se voit.*

—Taisez-vous! cria furieusement l'officier. Je ne sais ce qui me retient de mettre le feu aux quatre coins du village.

5 La colère heureusement l'empêchait de remarquer la profonde altération du visage de Françoise. Elle avait dû s'asseoir* sur le banc de pierre, près du puits. Malgré elle, ses regards ne quittaient plus ce cadavre, étendu à terre, presque à ses pieds. C'était un grand et beau garçon, qui ressemblait à Dominique, avec des
10 cheveux blonds et des yeux bleus. Cette ressemblance lui retournait le cœur. Elle pensait que le mort avait peut-être laissé là-bas, en Allemagne, quelque amoureuse qui allait pleurer. Et elle reconnaissait son couteau dans la gorge du mort. Elle l'avait tué.

Cependant, l'officier parlait de frapper Rocreuse de mesures ter-
15 rribles, lorsque des soldats accoururent. On venait de s'apercevoir seulement de l'évasion de Dominique. Cela causa une agitation extrême. L'officier se rendit sur les lieux,* regarda par la fenêtre laissée ouverte, comprit tout, et revint exaspéré.

Le père Merlier parut très contrarié de la fuite de Dominique.

20 —L'imbécile! murmura-t-il, il gâte tout.

Françoise qui l'entendit, fut prise d'angoisse. Son père, d'ailleurs, ne soupçonnait pas sa complicité. Il hocha la tête, en lui disant à demi-voix:

—A présent, nous voilà propres! *

25 —C'est ce gredin! c'est ce gredin! criait l'officier. Il aura gagné les bois* . . . Mais il faut qu'on nous le retrouve, ou le village payera pour lui.

Et, s'adressant au meunier:

—Voyons, vous devez savoir où il se cache?

30 Le père Merlier eut son rire silencieux, en montrant la large étendue des coteaux boisés.

—Comment voulez-vous trouver un homme là-dedans? dit-il.

—Oh! il doit y avoir des trous que vous connaissez. Je vais vous donner dix hommes. Vous les guiderez.

35 —Je veux bien. Seulement, il nous faudra huit jours pour battre tous les bois des environs.

La tranquillité du vieillard enrageait l'officier. Il comprenait en effet le ridicule de cette battue. Ce fut alors qu'il aperçut sur le banc Françoise pâle et tremblante. L'attitude anxieuse de la jeune

fil le frappa. Il se tut un instant, examinant tour à tour le meunier et Françoise.

—Est-ce que cet homme, finit-il par demander brutalement au vieillard, n'est pas l'amant de votre fille?

Le père Merlier devint livide, et l'on put croire qu'il allait se jeter sur l'officier pour l'étrangler. Il se raidit, il ne répondit pas. Françoise avait mis son visage entre ses mains.

—Oui, c'est cela, continua le Prussien, vous ou votre fille l'avez aidé à fuir. Vous êtes son complice . . . Une dernière fois, voulez-vous nous le livrer?

Le meunier ne répondit pas. Il s'était détourné, regardant au loin d'un air indifférent, comme si l'officier ne s'adressait pas à lui. Cela mit le comble à la colère de ce dernier.

—Eh bien! déclara-t-il, vous allez être fusillé à sa place.

Et il commanda une fois encore le peloton d'exécution. Le père Merlier garda son flegme. Il eut à peine un léger haussement d'épaules, tout ce drame lui semblait d'un goût médiocre. Sans doute il ne croyait pas qu'on fusillât un homme si aisément. Puis, quand le peloton fut là, il dit avec gravité:

—Alors, c'est sérieux? . . . Je veux bien. S'il vous en faut un absolument,* moi autant qu'un autre.

Mais Françoise s'était levée, affolée, bégayant:

—Grâce, monsieur, ne faites pas du mal à mon père. Tuez-moi à sa place . . . C'est moi qui ai aidé Dominique à fuir. Moi seule suis coupable.

—Tais-toi, fillette, s'écria le père Merlier. Pourquoi mens-tu? . . . Elle a passé la nuit enfermée dans sa chambre, monsieur. Elle ment, je vous assure.

—Non, je ne mens pas, reprit ardemment la jeune fille. Je suis descendue par la fenêtre, j'ai poussé Dominique à s'enfuir . . . C'est la vérité, la seule vérité . . .

Le vieillard était devenu très pâle. Il voyait bien dans ses yeux qu'elle ne mentait pas, et cette histoire l'épouvantait. Ah! ces enfants, avec leurs cœurs, comme ils gâtaient tout! Alors, il se fâcha.

—Elle est folle, ne l'écoutez pas. Elle vous raconte des histoires stupides . . . Allons, finissons-en.*

Elle voulut protester encore. Elle s'agenouilla, elle joignit les mains. L'officier, tranquillement, assistait à cette lutte douloureuse.

—Mon Dieu! finit-il par dire, je prends votre père, parce que je

ne tiens plus l'autre . . . Tâchez de retrouver l'autre, et votre père sera libre.

Un moment, elle le regarda, les yeux agrandis par l'atrocité de cette proposition.

5 —C'est horrible, murmura-t-elle. Où voulez-vous que je retrouve Dominique, à cette heure? Il est parti, je ne sais plus.*

—Enfin, choisissez. Lui ou votre père.

—Oh! mon Dieu! est-ce que je puis choisir? Mais je saurais où est Dominique, que je ne pourrais pas choisir!* . . . C'est mon
10 cœur que vous coupez . . . J'aimerais mieux mourir tout de suite. Oui, ce serait plus tôt fait.* Tuez-moi, je vous en prie, tuez-moi . . .

Cette scène de désespoir et de larmes finissait par impatienter l'officier. Il s'écria:

—En voilà assez!* Je veux être bon, je consens à vous donner
15 deux heures . . . Si, dans deux heures, votre amoureux n'est pas là, votre père payera pour lui.

Et il fit conduire le père Merlier dans la chambre qui avait servi de prison à Dominique. Le vieux demanda du tabac et se mit à fumer. Sur son visage impassible on ne lisait aucune émotion.

20 Seulement, quand il fut seul, tout en fumant, il pleura deux grosses larmes qui coulèrent lentement sur ses joues. Sa pauvre et chère enfant, comme elle souffrait!

Françoise était restée au milieu de la cour. Des soldats prussiens passaient en riant. Certains lui jetaient des mots,* des plaisanteries
25 qu'elle ne comprenait pas. Elle regardait la porte par laquelle son père venait de disparaître. Et, d'un geste lent, elle portait la main à son front, comme pour l'empêcher d'éclater.

L'officier tourna sur ses talons, en répétant:

—Vous avez deux heures. Tâchez de les utiliser.

30 Elle avait deux heures. Cette phrase bourdonnait dans sa tête. Alors, machinalement, elle sortit de la cour, elle marcha devant elle.* Où aller?* que faire? Elle n'essayait même pas de prendre un parti, parce qu'elle sentait bien l'inutilité de ses efforts. Pourtant, elle aurait voulu voir Dominique. Ils se seraient entendus
35 tous les deux, ils auraient peut-être trouvé un expédient.

Et, au milieu de la confusion de ses pensées, elle descendit au bord de la Morelle, qu'elle traversa en dessous de l'écluse, à un endroit où il y avait de grosses pierres. Ses pieds la conduisirent sous le premier saule, au coin de la prairie. Comme elle se baissait,

elle aperçut une mare de sang qui la fit pâlir. C'était bien là. Et elle suivit les traces de Dominique dans l'herbe foulée; il avait dû courir, on voyait une ligne de grands pas coupant la prairie de biais. Puis, au delà, elle perdit ces traces. Mais, dans un pré voisin, elle crut les retrouver. Cela la conduisit à la lisière de la 5 forêt, où toute indication s'effaçait.

Françoise s'enfonça quand même sous les arbres. Cela la soulageait d'être seule. Elle s'assit un instant. Puis, en songeant que l'heure s'écoulait, elle se remit debout. Depuis combien de temps avait-elle quitté le moulin? Cinq minutes? une demi-heure? Elle 10 n'avait plus conscience du temps. Peut-être Dominique était-il allé se cacher dans un taillis qu'elle connaissait, et où ils avaient, une après-midi, mangé des noisettes ensemble. Elle se rendit au taillis, le visita. Un merle seul s'envola, en sifflant sa phrase douce et triste.

Alors, elle pensa qu'il s'était réfugié dans un creux de roches, où il se mettait parfois à l'affût; mais le creux de roches était vide. A quoi bon le chercher? elle ne le trouverait pas; et peu à peu le désir de le découvrir la passionnait, elle marchait plus vite. L'idée qu'il avait dû monter dans un arbre lui vint brusquement. Elle avança 20 dès lors, les yeux levés, et pour qu'il la sût près de lui,* elle l'appelait tous les quinze à vingt pas. Des coucous répondaient, un souffle qui passait dans les branches lui faisait croire qu'il était là et qu'il descendait. Une fois même, elle s'imagina le voir;* elle s'arrêta, étranglée, avec l'envie de fuir. Qu'allait-elle lui dire? Venait-elle 25 donc pour l'emmener et le faire fusiller? Oh, non, elle ne parlerait point de ces choses. Elle lui crierait de se sauver, de ne pas rester dans les environs. Puis, la pensée de son père qui l'attendait, lui causa une douleur aiguë. Elle tomba sur le gazon, en pleurant, en répétant tout haut:

—Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi suis-je là!*

Elle était folle d'être venue. Et, comme prise de peur, elle courut, elle chercha à sortir de la forêt. Trois fois, elle se trompa, et elle croyait qu'elle ne retrouverait plus le moulin, lorsqu'elle déboucha dans une prairie, juste en face de Rocreuse. Dès qu'elle aperçut le 35 village, elle s'arrêta. Est-ce qu'elle allait rentrer seule?

Elle restait debout,* quand une voix l'appela doucement:

—Françoise! Françoise!

Et elle vit Dominique qui levait la tête, au bord d'un fossé.

Juste Dieu! elle l'avait trouvé! Le ciel voulait donc sa mort? Elle retint un cri, elle se laissa glisser dans le fossé.

—Tu me cherchais? demanda-t-il.

—Oui, répondit-elle, la tête bourdonnante, ne sachant ce qu'elle
5 disait.

—Ah! que se passe-t-il?

Elle baissa les yeux, elle balbutia.

—Mais, rien, j'étais inquiète, je désirais te voir.

Alors, tranquilisé, il lui expliqua qu'il n'avait pas voulu
10 s'éloigner. Il craignait pour eux. Ces gredins de Prussiens étaient
très capables de se venger sur les femmes et sur les vieillards. Enfin, tout allait bien, et il ajouta en riant:

—La noce sera pour dans huit jours, voilà tout.*

Puis, comme elle restait bouleversée, il redevint grave.

15 —Mais, qu'as-tu?* tu me caches quelque chose.

—Non, je te jure. J'ai couru pour venir.*

Il l'embrassa, en disant que c'était imprudent pour elle et pour lui de causer davantage; et il voulut remonter le fossé, afin de rentrer dans la forêt. Elle le retint. Elle tremblait.

20 —Écoute, tu ferais peut-être bien tout de même de rester là . . .
Personne ne te cherche, tu ne crains rien.

—Françoise, tu me caches quelque chose, répéta-t-il.

De nouveau, elle jura qu'elle ne lui cachait rien. Seulement, elle aimait mieux le savoir près d'elle. Et elle bégaya encore d'autres
25 raisons. Elle lui parut si singulière, que maintenant lui-même aurait refusé de s'éloigner. D'ailleurs, il croyait au retour des Français. On avait vu des troupes du côté de Sauval.

—Ah! qu'ils se pressent, qu'ils soient ici le plus tôt possible! murmura-t-elle avec ferveur.

30 A ce moment, onze heures sonnèrent au clocher de Rocreuse. Les coups arrivaient, clairs et distincts. Elle se leva, effarée; il y avait deux heures qu'elle avait quitté le moulin.*

—Écoute, dit-elle rapidement, si nous avons besoin de toi,* je monterai dans ma chambre et j'agiterai mon mouchoir.

35 Et elle partit en courant, pendant que Dominique, très inquiet, s'allongeait au bord du fossé, pour surveiller le moulin. Comme elle allait rentrer dans Rocreuse, Françoise rencontra un vieux mendiant, le père Bontemps, qui connaissait tout le pays. Il la salua, il venait de voir le meunier au milieu des Prussiens; puis, en faisant

des signes de croix et en marmottant des mots entrecoupés, il continua sa route.

—Les deux heures sont passées, dit l'officier quand Françoise parut.

Le père Merlier était là, assis sur le banc, près du puits. Il fumait toujours. La jeune fille, de nouveau, supplia, pleura, s'agenouilla. Elle voulait gagner du temps. L'espoir de voir revenir les Français avait grandi en elle, et tandis qu'elle se lamentait, elle croyait entendre au loin les pas cadencés d'une armée. Oh! s'ils avaient paru, s'ils les avaient tous délivrés!

—Écoutez, monsieur, une heure, encore une heure . . . Vous pouvez bien nous accorder une heure!

Mais l'officier restait inflexible. Il ordonna même à deux hommes de s'emparer d'elle et de l'emmener, pour qu'on procédât à l'exécution du vieux tranquillement. Alors, un combat affreux se passa dans le cœur de Françoise. Elle ne pouvait laisser ainsi assassiner son père.* Non, non, elle mourrait plutôt avec Dominique; et elle s'élançait vers sa chambre, lorsque Dominique lui-même entra dans la cour.

L'officier et les soldats poussèrent un cri de triomphe. Mais lui, comme s'il n'y avait eu là que Françoise, s'avança vers elle, tranquille, un peu sévère.

—C'est mal,* dit-il. Pourquoi ne m'avez-vous pas ramené? Il a fallu que le père Bontemps me contât les choses . . . Enfin, me voilà.

V

Il était trois heures. De grands nuages noirs avaient lentement rempli le ciel, la queue de quelque orage voisin. Ce ciel jaune, ces haillons cuivrés changeaient la vallée de Rocreuse, si gaie au soleil, en un coupe-gorge plein d'une ombre louche. L'officier prussien s'était contenté de faire enfermer Dominique, sans se prononcer sur le sort qu'il lui réservait. Depuis midi, Françoise agonisait dans une angoisse abominable. Elle ne voulait pas quitter la cour, malgré les instances de son père. Elle attendait les Français. Mais les heures s'écoulaient, la nuit allait venir, et elle souffrait d'autant plus, que tout ce temps gagné ne paraissait pas devoir changer l'affreux dénouement.

. Cependant, vers trois heures, les Prussiens firent leurs prépa-

ratifs de départ. Depuis un instant, l'officier s'était, comme la veille, enfermé avec Dominique. Françoise avait compris que la vie du jeune homme se décidait. Alors, elle joignit les mains, elle pria. Le père Merlier, à côté d'elle, gardait son attitude muette et rigide de vieux paysan, qui ne lutte pas contre la fatalité des faits.

—Oh! mon Dieu! oh! mon Dieu! balbutiait Françoise, ils vont le tuer . . .

Le meunier l'attira près de lui et la prit sur ses genoux comme un enfant.

A ce moment, l'officier sortait, tandis que, derrière lui, deux hommes amenaient Dominique.

—Jamais, jamais! criait ce dernier. Je suis prêt à mourir.

—Réfléchissez bien, reprit l'officier. Ce service que vous me refusez, un autre nous le rendra. Je vous offre la vie, je suis généreux . . . Il s'agit simplement de nous conduire à Montredon, à travers bois. Il doit y avoir des sentiers.

Dominique ne répondait plus.

—Alors, vous vous entêtez?

—Tuez-moi, et finissons-en, répondit-il.

Françoise, les mains jointes, le suppliait de loin. Elle oubliait tout, elle lui aurait conseillé une lâcheté. Mais le père Merlier lui saisit les mains, pour que les Prussiens ne vissent pas son geste de femme affolée.

—Il a raison, murmura-t-il, il vaut mieux mourir.

Le peloton d'exécution était là. L'officier attendait une faiblesse de Dominique. Il comptait toujours le décider. Il y eut un silence. Au loin, on entendait de violents coups de tonnerre. Une chaleur lourde écrasait la campagne. Et ce fut dans ce silence qu'un cri retentit:

—Les Français! les Français!

C'étaient eux, en effet. Sur la route de Sauval, à la lisière du bois, on distinguait la ligne des pantalons rouges. Ce fut,* dans le moulin, une agitation extraordinaire. Les soldats prussiens couraient, avec des exclamations gutturales. D'ailleurs, pas un coup de feu n'avait encore été tiré.

—Les Français! les Français! cria Françoise en battant des mains.

Elle était comme folle. Elle venait de s'échapper de l'étreinte de son père, et elle riait, les bras en l'air. Enfin, ils arrivaient donc,

et ils arrivaient à temps, puisque Dominique était encore là, debout!*

Un feu de peloton terrible qui éclata comme un coup de foudre à ses oreilles, la fit se retourner. L'officier venait de murmurer :

—Avant tout, réglons cette affaire.

5

Et, poussant lui-même Dominique contre le mur d'un hangar, il avait commandé le feu. Quand Françoise se tourna, Dominique était par terre, la poitrine trouée de douze balles.

Elle ne pleura pas, elle resta stupide. Ses yeux devinrent fixes, et elle alla s'asseoir sous le hangar, à quelques pas du corps. Elle le regardait, elle avait* par moments un geste vague et enfantin de la main. Les Prussiens s'étaient emparés du père Merlier comme d'un otage.

10

Ce fut un beau combat. Rapidement, l'officier avait posté ses hommes, comprenant qu'il ne pouvait battre en retraite, sans se faire écraser. Autant valait-il* vendre chèrement sa vie. Maintenant, c'étaient les Prussiens qui défendaient le moulin, et les Français qui l'attaquaient. La fusillade commença avec une violence inouïe. Pendant une demi-heure, elle ne cessa pas. Puis, un éclat sourd se fit entendre, et un boulet cassa une maîtresse branche de l'orme séculaire. Les Français avaient du canon.* Une batterie, dressée juste au-dessus du fossé, dans lequel s'était caché Dominique, balayait la grande rue de Rocreuse. La lutte, désormais, ne pouvait être longue.

20

Ah! le pauvre moulin! Des boulets le perçaient de part en part. Une moitié de la toiture fut enlevée. Deux murs s'écroulèrent. Mais c'était surtout du côté de la Morelle que le désastre devint lamentable. Les lièrres, arrachés des murailles ébranlées, pendaient comme des guenilles; la rivière emportait des débris de toutes sortes, et l'on voyait, par une brèche, la chambre de Françoise, avec son lit, dont les rideaux blancs étaient soigneusement tirés. Coup sur coup, la vieille roue reçut deux boulets, et elle eut un gémissement suprême: les palettes furent charriées dans le courant, la carcasse s'écrasa. C'était l'âme du gai moulin qui venait de s'exhaler.

25

30

Puis, les Français donnèrent l'assaut. Il y eut un furieux combat à l'arme blanche. Sous le ciel couleur de rouille, le coupe-gorge de la vallée s'emplissait de morts. Les larges prairies semblaient farouches, avec leurs grands arbres isolés, leurs rideaux de peupliers qui les tachaient d'ombre. A droite et à gauche, les forêts étaient

35

comme les murailles d'un cirque qui enfermaient les combattants, tandis que les sources, les fontaines et les eaux courantes prenaient des bruits de sanglots,* dans la panique de la campagne.

Sous le hangar, Françoise n'avait pas bougé, accroupie en face
5 du corps de Dominique. Le père Merlier venait d'être tué raide
par une balle perdue. Alors, comme les Prussiens étaient exter-
minés et que* le moulin brûlait, le capitaine français entra le premier
dans la cour. Depuis le commencement de la campagne, c'était
l'unique succès qu'il remportait. Aussi, tout enflammé, grandissant
10 sa haute taille, riait-il de son air aimable de beau cavalier. Et,
apercevant Françoise imbécile entre les cadavres de son mari et
de son père, au milieu des ruines fumantes du moulin, il la salua
galamment de son épée, en criant:

—Victoire! victoire!

Émile Zola

PROSPER MÉRIMÉE

PROSPER MÉRIMÉE was born in Paris in 1803 and educated at the Collège Charlemagne. At first he felt drawn toward the study of law, but soon gave it up because of his greater interest in literature. His studies in archeology led the French government to appoint him, in 1834, Inspector of Historic Monuments. In this capacity he traveled much, and gathered local color for his tales and novels: *Carmen*, which in its later dramatic version was to become one of the world's most popular operas, has a setting laid in Spain; *Colomba* tells the story of a family vendetta in Corsica; *Tamango* represents the author's study of contemporary documents relating to the traffic in negro slaves who were being seized along the Ivory Coast and sold to planters in the West Indies and the States. All these exciting tales are told with that restraint which places Mérimée among the best prose stylists in French literature. He died in 1870.

TAMANGO

Le capitaine Ledoux* était un bon marin. Il avait commencé par être simple matelot, puis il devint aide-timonier. Au combat de Trafalgar, il eut la main gauche fracassée par un éclat de bois; il fut amputé, et congédié* ensuite avec de bons certificats. Le repos ne lui convenait guère, et l'occasion de se rembarquer se 5 présentant, il servit en qualité de second lieutenant à bord d'un corsaire. L'argent qu'il retira de quelques prises lui permit d'acheter des livres et d'étudier la théorie de la navigation, dont il connaissait déjà parfaitement la pratique. Avec le temps, il devint capitaine d'un lougre corsaire de trois canons et de soixante hommes d'équipage, et les caboteurs de Jersey conservent encore le souvenir de ses exploits. La paix* le désola: il avait amassé pendant la guerre une petite fortune, qu'il espérait augmenter aux dépens des Anglais. Force lui fut* d'offrir ses services à de pacifiques négociants; et comme il était connu pour un homme de résolution et d'expérience, 15 on lui confia facilement un navire. Quand la traite des nègres fut

défendue,* et que, pour s'y livrer, il fallut non seulement tromper la vigilance des douaniers français, ce qui n'était pas très difficile, mais encore, et c'était le plus hasardeux, échapper aux croiseurs anglais, le capitaine Ledoux devint un homme précieux pour les
5 trafiquants de bois d'ébène.*

Bien différent de la plupart des marins qui ont languì longtemps comme lui dans des postes subalternes, il n'avait point cette horreur profonde des innovations, et cet esprit de routine qu'ils apportent trop souvent dans les grades supérieurs. Le capitaine Ledoux, au
10 contraire, avait été le premier à recommander à son armateur l'usage des caisses en fer, destinées à contenir et conserver l'eau. A son bord, les menottes et les chaînes, dont les bâtiments négriers ont provision, étaient fabriquées d'après un système nouveau, et soigneusement vernies pour les préserver de la rouille. Mais ce
15 qui lui fit le plus d'honneur parmi les marchands d'esclaves, ce fut la construction, qu'il dirigea lui-même, d'un brick destiné à la traite, fin voilier, long, étroit, comme un bâtiment de guerre, et cependant capable de contenir un très grand nombre de noirs. Il le nomma *l'Espérance*.* Il voulut que* les entre-ponts, étroits et
20 rentrés, n'eussent que trois pieds quatre pouces de haut, prétendant que cette dimension permettait aux esclaves de taille raisonnable d'être commodément assis; et quel besoin ont-ils de se lever?

—Arrivés* aux colonies, disait Ledoux, ils ne resteront que trop sur leurs pieds!

25 Les noirs, le dos appuyé aux bordages du navire, et disposés sur deux lignes parallèles, laissaient entre leurs pieds un espace vide, qui, dans tous les autres négriers, ne sert qu'à la circulation. Ledoux imagina de placer dans cet intervalle d'autres nègres, couchés perpendiculairement aux premiers. De la sorte, son navire contenait
30 une dizaine de nègres de plus qu'un autre du même tonnage. A la rigueur, on aurait pu en placer davantage; mais il faut avoir de l'humanité, et laisser à un nègre au moins cinq pieds en longueur et deux en largeur* pour s'ébattre, pendant une traversée de six semaines et plus; «car enfin, disait Ledoux à son armateur pour
35 justifier cette mesure libérale, les nègres, après tout, sont des hommes comme les blancs.»

L'Espérance partit de Nantes un vendredi, comme le remarquèrent depuis des gens superstitieux. Les inspecteurs qui visitèrent scrupuleusement le brick ne découvrirent pas six grandes

caisses remplies de chaines, de menottes, et de ces fers que l'on nomme,* je ne sais pourquoi, *barres de justice*. Ils ne furent point étonnés, non plus, de l'énorme provision d'eau que devait porter l'*Espérance*, qui, d'après ses papiers, n'allait qu'au Sénégal pour y faire le commerce de bois et d'ivoire. La traversée n'est pas longue, il est vrai, mais enfin le trop de précautions ne peut nuire. Si l'on était surpris par un calme, que deviendrait-on* sans eau?

L'*Espérance* partit donc un vendredi, bien grée et bien équipée de tout. Ledoux aurait voulu peut-être des mâts un peu plus solides; cependant, tant qu'il commanda le bâtiment, il n'eut point à s'en plaindre.* Sa traversée fut heureuse et rapide jusqu'à la côte d'Afrique. Il mouilla dans la rivière de Joale (je crois), dans un moment où les croiseurs anglais ne surveillaient point cette partie de la côte. Des courtiers du pays vinrent aussitôt à bord. Le moment était on ne peut plus* favorable; Tamango, guerrier fameux et vendeur d'hommes, venait de conduire à la côte une grande quantité d'esclaves, et il s'en défaisait à bon marché, en homme qui se sent la force* et les moyens d'approvisionner promptement la place, aussitôt que les objets de son commerce y deviennent rares.

Le capitaine Ledoux se fit descendre sur le rivage, et fit sa visite à Tamango. Il le trouva dans une case en paille, qu'on lui avait élevée à la hâte, accompagné de ses deux femmes et de quelques sous-marchands et conducteurs d'esclaves. Tamango s'était paré pour recevoir le capitaine blanc. Il était vêtu d'un vieil habit d'uniforme bleu, ayant encore les galons de caporal; mais sur chaque épaule pendaient deux épaulettes d'or attachées au même bouton, et ballottant, l'une par devant, l'autre par derrière. Comme il n'avait pas de chemise, et que* l'habit était un peu court pour un homme de sa taille, on remarquait entre les revers blancs de l'habit et son caleçon de toile de Guinée,* une bande considérable de peau noire, qui ressemblait à une large ceinture. Un grand sabre de cavalerie était suspendu à son côté au moyen d'une corde, et il tenait à la main un beau fusil à deux coups, de fabrique anglaise. Ainsi équipé, le guerrier africain croyait surpasser en élégance le petit-maitre, le plus accompli de Paris ou de Londres.

Le capitaine Ledoux le considéra quelque temps en silence, tandis que Tamango, se redressant à la manière d'un grenadier qui passe à la revue d'un général étranger, jouissait de l'impression qu'il

croyait produire sur le blanc. Ledoux, après l'avoir examiné en connaisseur, se tourna vers son second, et lui dit :

—Voilà un gaillard que je vendrais au moins mille écus, rendu sain et sans avaries à la Martinique.

- 5 On s'assit, et un matelot qui savait un peu la langue yolofo servit d'interprète. Les premiers compliments de politesse échangés, un mousse apporta un panier de bouteilles d'eau-de-vie; on but, et le capitaine, pour mettre Tamango en belle humeur, lui fit présent d'une jolie poire à poudre en cuivre, ornée du portrait de
10 Napoléon en relief. Le présent accepté avec la reconnaissance convenable, on sortit de la case, on s'assit à l'ombre en face des bouteilles d'eau-de-vie, et Tamango donna le signal de faire venir les esclaves qu'il avait à vendre.

- Ils parurent sur une longue file, le corps courbé par la fatigue et
15 la frayeur, chacun ayant le cou pris dans une fourche longue de plus de six pieds, dont les deux pointes étaient réunies vers la nuque par une barre de bois. Quand il faut se mettre en marche, un des conducteurs prend sur son épaule le manche de la fourche du premier esclave; celui-ci se charge de la fourche de l'homme qui
20 le suit immédiatement; le second porte la fourche du troisième esclave, et ainsi des autres.* S'agit-il de* faire halte, le chef de file enfonce en terre le bout pointu du manche de sa fourche, et toute la colonne s'arrête. On juge facilement qu'il ne faut pas penser à s'échapper à la course, quand on porte attaché au cou un gros
25 bâton de six pieds de longueur.

A chaque esclave mâle ou femelle qui passait devant lui, le capitaine haussait les épaules, trouvait les hommes chétifs, les femmes trop vieilles ou trop jeunes et se plaignait de l'abâtardissement de la race noire.

- 30 —Tout dégénère, disait-il; autrefois c'était bien différent. Les femmes avaient cinq pieds six pouces de haut, et quatre hommes auraient tourné seuls le cabestan d'une frégate, pour lever la maîtresse ancre.

- Cependant, tout en critiquant, il faisait un premier choix des
35 noirs les plus robustes et les plus beaux. Ceux-là, il pouvait les payer au prix ordinaire; mais pour le reste, il demandait une forte diminution. Tamango, de son côté, défendait ses intérêts, vantait sa marchandise, parlait de la rareté des hommes et des périls de la traite. Il conclut en demandant un prix, je ne sais lequel,

pour les esclaves que le capitaine blanc voulait charger à son bord.

Aussitôt que l'interprète eut traduit en français la proposition de Tamango, Ledoux manqua tomber à la renverse, de surprise et d'indignation; puis, murmurant quelques juréments affreux, il se leva comme pour rompre tout marché avec un homme aussi déraisonnable. Alors Tamango le retint; il parvint avec peine à le faire rasseoir.* Une nouvelle bouteille fut débouchée, et la discussion recommença. Ce fut le tour du noir à trouver folles et extravagantes les propositions du blanc. On cria, on disputa longtemps, on but prodigieusement d'eau-de-vie; mais l'eau-de-vie produisait un effet bien différent sur les deux parties contractantes. Plus le Français buvait, plus il réduisait ses offres; plus l'Africain buvait, plus il céda de ses prétentions. De la sorte, à la fin du panier,* on tomba d'accord. De mauvaises cotonnades, de la poudre, des pierres à feu, trois barriques d'eau-de-vie, cinquante fusils mal raccommodés, furent donnés en échange de cent soixante esclaves. Le capitaine, pour ratifier le traité, frappa dans la main* du noir, plus qu'à moitié ivre, et aussitôt les esclaves furent remis aux matelots français, qui se hâtèrent de leur ôter leurs fourches de bois pour leur donner des carcans et des menottes en fer; ce qui montre bien la supériorité de la civilisation européenne.

Restait* encore une trentaine d'esclaves: c'étaient des enfants, des vieillards, des femmes infirmes. Le navire était plein.

Tamango, qui ne savait que faire de ce rebut, offrit au capitaine de les lui vendre pour une bouteille d'eau-de-vie la pièce. L'offre était séduisante. Ledoux se souvint qu'à la représentation des *Vêpres Siciliennes* à Nantes, il avait vu bon nombre de gens gros et gras entrer dans un parterre déjà plein, et parvenir cependant à s'y asseoir, en vertu de la compressibilité des corps humains. Il prit les vingt plus sveltes des trente esclaves.

Alors Tamango ne demanda plus qu'un verre d'eau-de-vie pour chacun des dix restants. Ledoux réfléchit que les enfants ne payent et n'occupent que demi-place dans les voitures publiques. Il prit donc trois enfants; mais il déclara qu'il ne voulait plus se charger d'un seul noir. Tamango, voyant qu'il lui restait encore sept esclaves sur les bras, saisit son fusil, et coucha en joue une femme qui venait la première: c'était la mère des trois enfants.

—Achète, dit-il au blanc, ou je la tue;* un petit verre d'eau-de-vie, ou je tire.

—Et que diable veux-tu que j'en fasse? répondit Ledoux.

Tamango fit feu, et l'esclave tomba morte à terre.

5 —Allons, à un autre!* s'écria Tamango en visant un vieillard tout cassé: un verre d'eau-de-vie, ou bien . . .

Une de ses femmes lui détourna le bras, et le coup partit au hasard. Elle venait de reconnaître dans ce vieillard que son mari allait tuer un *guiriot* ou magicien, qui lui avait prédit qu'elle serait
10 reine.

Tamango, que l'eau-de-vie avait rendu furieux, ne se posséda plus, en voyant qu'on s'opposait à ses volontés. Il frappa rudement sa femme de la crosse de son fusil; puis se tournant vers Ledoux:

15 —Tiens, dit-il, je te donne cette femme.

Elle était jolie. Ledoux la regarda en souriant, puis il la prit par la main:

—Je trouverai bien où la mettre, dit-il.

L'interprète était un homme humain. Il donna une tabatière de
20 carton à Tamango, et lui demanda les six esclaves restants. Il les délivra de leurs fourches, et leur permit de s'en aller où bon leur semblerait.* Aussitôt ils se sauvèrent, qui deçà, qui delà, fort embarrassés de retourner dans leur pays, à deux cents lieues de la côte.

25 Cependant le capitaine dit adieu à Tamango, et s'occupa de faire au plus vite embarquer sa cargaison. Il n'était pas prudent de rester longtemps en rivière; les croiseurs pouvaient reparaitre, et il voulait appareiller le lendemain. Pour Tamango, il se coucha sur l'herbe, à l'ombre, et dormit pour cuver son eau-de-vie.

30 Quand il se réveilla, le vaisseau était déjà sous voiles, et descendait la rivière. Tamango, la tête encore embarrassée de la débauche de la veille, demanda sa femme Ayché. On lui répondit qu'elle avait eu le malheur de lui déplaire, et qu'il l'avait donnée en présent au capitaine blanc, lequel l'avait emmenée à son bord. A cette nou-
35 velle, Tamango stupéfait se frappa la tête, puis il prit son fusil, et comme la rivière faisait plusieurs détours avant de se décharger dans la mer, il courut, par le chemin le plus direct, à une petite anse éloignée de l'embouchure d'une demi-lieue. Là, il espérait trouver un canot avec lequel il pourrait joindre le brick, dont les

sinuosités de la rivière devaient retarder la marche. Il ne se trompait pas: en effet, il eut le temps de se jeter dans un canot, et de joindre le négrier.

Ledoux fut surpris de le voir, mais encore plus de l'entendre redemander sa femme.

— Bien donné ne se reprend plus,* répondit-il.

Et il lui tourna le dos.

Le noir insista, offrit de rendre une partie des objets qu'il avait reçus en échange des esclaves. Le capitaine se mit à rire, dit qu'Ayché était une très bonne femme, et qu'il voulait la garder. 10 Alors le pauvre Tamango versa un torrent de larmes, et poussa des cris de douleur aussi aigus que ceux d'un malheureux qui subit une opération chirurgicale. Tantôt il se roulait sur le pont, en appelant sa chère Ayché, tantôt il se frappait la tête contre les planches, comme pour se tuer. 15 Toujours impassible, le capitaine, en lui montrant le rivage, lui faisait signe qu'il était temps pour lui de s'en aller; mais Tamango persistait. Il offrit jusqu'à ses épaulettes d'or, son fusil et son sabre. Tout fut inutile.

Pendant ce débat, le lieutenant de *l'Espérance* dit au capitaine:

— Il nous est mort cette nuit trois esclaves,* nous avons de la 20 place. Pourquoi ne prendrions-nous pas ce vigoureux coquin, qui vaut mieux à lui seul que les trois morts? Ledoux fit réflexion que Tamango se vendrait bien mille écus; que ce voyage, qui s'annonçait comme très profitable pour lui, serait probablement son 25 dernier; qu'enfin sa fortune étant faite, et lui renonçant* au commerce d'esclaves, peu lui importait* de laisser à la côte de Guinée une bonne ou une mauvaise réputation. D'ailleurs le rivage était désert, et le guerrier africain entièrement à sa merci. Il ne s'agissait plus que de lui enlever ses armes, car il eût* été dangereux de 30 mettre la main sur lui pendant qu'il les avait encore en sa possession. Ledoux lui demanda donc son fusil, comme pour l'examiner et s'assurer s'il valait bien autant que la belle Ayché. En faisant jouer les ressorts, il eut soin de laisser tomber la poudre de l'amorce. Le lieutenant de son côté maniait le sabre; et Tamango se trouvant 35 ainsi désarmé, deux vigoureux matelots se jetèrent sur lui, le renversèrent sur le dos, et se mirent en devoir de le garrotter. La résistance du noir fut héroïque. Revenu* de sa première surprise, et malgré le désavantage de sa position, il lutta longtemps contre les deux matelots. Grâce à sa force prodigieuse, il parvint à se

relever. D'un coup de poing, il terrassa l'homme qui le tenait au collet; il laissa un morceau de son habit entre les mains de l'autre matelot, et s'élança comme un furieux sur le lieutenant, pour lui arracher son sabre. Celui-ci l'en frappa à la tête, et lui fit une
5 blessure large, mais peu profonde. Tamango tomba une seconde fois. Aussitôt on lui lia fortement les pieds et les mains. Tandis qu'il se défendait, il poussait des cris de rage, et s'agitait comme un sanglier pris dans des toiles; mais lorsqu'il vit que toute résistance était inutile, il ferma les yeux, et ne fit plus aucun mouvement. Sa
10 respiration forte et précipitée prouvait seule qu'il était encore vivant.

—Parbleu! s'écria le capitaine Ledoux, les noirs qu'il a vendus vont rire de bon cœur en le voyant esclave à son tour. C'est pour le coup qu'ils verront bien qu'il y a une Providence.

15 Cependant le pauvre Tamango perdait tout son sang. Le charitable interprète, qui la veille avait sauvé la vie à six esclaves, s'approcha de lui, banda sa blessure, et lui adressa quelques paroles de consolation. Ce qu'il put lui dire, je l'ignore. Le noir restait immobile, ainsi qu'un cadavre. Il fallut que deux matelots le
20 portassent comme un paquet dans l'entre-pont, à la place qui lui était destinée. Pendant deux jours, il ne voulut ni boire ni manger, à peine lui vit-on ouvrir les yeux.* Ses compagnons de captivité, autrefois ses prisonniers, le virent paraître au milieu d'eux avec un étonnement stupide. Telle était la crainte qu'il leur inspirait en-
25 core, que pas un seul n'osa insulter à la misère de celui qui avait causé la leur.

Favorisé par un bon vent de terre, le vaisseau s'éloignait rapidement de la côte d'Afrique. Déjà sans inquiétude au sujet de la croisière anglaise, le capitaine ne pensait plus qu'aux énormes
30 bénéfices qui l'attendaient dans les colonies vers lesquelles il se dirigeait. Son bois d'ébène se maintenait sans avaries. Point de maladies contagieuses. Douze nègres seulement, et des plus faibles, étaient morts de chaleur: c'était bagatelle. Afin que sa cargaison humaine souffrit le moins possible des fatigues de la traversée, il
35 avait l'attention de faire monter tous les jours ses esclaves sur le pont. Tour à tour un tiers de ces malheureux avait une heure pour faire sa provision d'air de toute la journée. Une partie de l'équipage les surveillait armée jusqu'aux dents, de peur de révolte; d'ailleurs on avait soin de ne jamais leur ôter entièrement leurs fers.

Quelquefois un matelot qui savait jouer du violon les régalaît d'un concert. Il était alors curieux de voir toutes ces figures noires se tourner vers le musicien, perdre par degrés leur expression de désespoir stupide, rire d'un gros rire et battre des mains, quand leurs chaînes le leur permettaient.—L'exercice est nécessaire à la santé; aussi l'une des salutaires pratiques du capitaine Ledoux, c'était de faire souvent danser ses esclaves, comme on fait piaffer des chevaux embarqués pour une longue traversée. 5

—Allons, mes enfants, dansez, amusez-vous, disait le capitaine d'une voix de tonnerre, en faisant claquer un énorme fouet de poste, 10 et aussitôt les pauvres noirs sautaient et dansaient.

Quelque temps la blessure de Tamango le retint sous les écoutes. Il parut enfin sur le pont, et d'abord, relevant la tête avec fierté au milieu de la foule craintive des esclaves, il jeta un coup d'œil triste, mais calme, sur l'immense étendue d'eau qui environnait le navire, 15 puis il se coucha, ou plutôt se laissa tomber sur les planches du tillac, sans prendre même le soin d'arranger ses fers de manière qu'ils lui fussent moins incommodes. Ledoux, assis au gaillard d'arrière, fumait tranquillement sa pipe. Près de lui, Ayché, sans fers, vêtue d'une robe élégante de cotonnade bleue, les pieds chaussés de jolies pantoufles de maroquin, portant à la main un plateau chargé de liqueurs, se tenait prête à lui verser à boire. 20 Il était évident qu'elle remplissait de hautes fonctions auprès du capitaine. Un noir, qui détestait Tamango, lui fit signe de regarder de ce côté. Tamango tourna la tête, l'aperçut, poussa un cri; et, se levant avec impétuosité, courut vers le gaillard d'arrière avant que les matelots de garde eussent pu s'opposer à une infraction aussi énorme de toute discipline navale: 25

—Ayché! cria-t-il d'une voix foudroyante, et Ayché poussa un cri de terreur; crois-tu que dans le pays des blancs, il n'y ait point de MAMA-JUMBO? 30

Déjà des matelots accouraient le bâton levé; mais Tamango, les bras croisés, et comme insensible, retournait tranquillement à sa place, tandis qu'Ayché, fondant en larmes, semblait pétrifiée par ses mystérieuses paroles. 35

L'interprète expliqua ce qu'était ce terrible Mama-Jumbo, dont le nom seul produisait tant d'horreur.

—C'est le Croquemitaine des nègres, dit-il. Quand un mari a peur que sa femme ne soit pas sage, il la menace du Mama-Jumbo.

Moi, qui vous parle, j'ai vu le Mama-Jumbo, et j'ai compris la ruse; mais les noirs . . ., comme c'est simple, cela ne comprend rien.* Figurez-vous qu'un soir, pendant que les femmes s'amusaient à danser, à faire un *folgar*, comme ils disent dans leur jargon, voilà que d'un
5 petit bois bien touffu et bien sombre, on entend une musique étrange, sans que l'on vit personne pour la faire; tous les musiciens étaient cachés dans le bois. Il y avait des flûtes de roseau, des tambourins de bois, des *balafos*, et des guitares faites avec des moitiés de calebasses. Tout cela jouait un air à porter le diable en
10 terre.* Les femmes n'ont pas plus tôt entendu cet air-là, qu'elles se mettent à trembler; elles veulent se sauver, mais les maris les retiennent: elles savaient bien ce qui leur pendait à l'oreille.* Tout à coup sort* du bois une grande figure blanche, haute comme notre mât de perroquet, avec une tête grosse comme un boisseau,
15 des yeux larges comme des écubiers, et une gueule comme celle du diable, avec du feu dedans. Cela marchait lentement, lentement; et cela n'alla pas plus loin qu'à demi-encablure du bois. Les femmes criaient:

—Voilà Mama-Jumbo!

20 Elles braillaient comme des vendeuses d'huîtres. Alors les maris leur disaient:

—Allons, coquines, dites-nous si vous avez été sages; si vous mentez, Mama-Jumbo est là pour vous manger toutes crues. Il y en avait qui étaient assez simples pour avouer, et alors les maris
25 les battaient comme plâtre.*

—Et qu'est-ce que c'était donc que* cette figure blanche, ce Mama-Jumbo? demanda le capitaine.

—Eh bien! c'était un farceur affublé d'un grand drap blanc, portant, au lieu de tête, une citrouille creusée et garnie d'une chan-
30 delle allumée au bout d'un grand bâton. Cela n'est pas plus malin,* et il ne faut pas de grands frais d'esprit pour attraper les noirs. Avec tout cela, c'est une bonne invention que le Mama-Jumbo, et je voudrais que ma femme y crût.

—Pour la mienne, dit Ledoux, si elle n'a pas peur de Mama-
35 Jumbo, elle a peur de Martin-Bâton; et elle sait de reste comment je l'arrangerais, si elle me jouait quelque tour. Nous ne sommes pas endurants dans la famille des Ledoux, et quoique je n'aie qu'un poignet, il manie encore assez bien une garcette. Quant à votre drôle là-bas, qui parle du Mama-Jumbo, dites-lui qu'il se

tienne bien, et qu'il ne fasse pas peur à la petite mère que voici,* ou je lui ferai si bien ratisser l'échine, que son cuir, de noir, deviendra rouge comme un rosbif cru.

A ces mots, le capitaine descendit dans sa chambre, fit venir Ayché, et tâcha de la consoler: mais ni les caresses, ni les coups 5 mêmes, car on perd patience à la fin, ne purent rendre traitable la belle négresse; des flots de larmes coulaient de ses yeux. Le capitaine remonta sur le pont, de mauvaise humeur, et querella l'officier de quart sur la manœuvre qu'il commandait dans le moment.

La nuit, lorsque presque tout l'équipage dormait d'un profond 10 sommeil, les hommes de garde entendirent d'abord un chant grave, solennel, lugubre, qui partait de l'entre-pont, puis un cri de femme horriblement aigu. Aussitôt après, la grosse voix de Ledoux jurant et menaçant, et le bruit de son terrible fouet, retentirent dans tout* le bâtiment. Un instant après, tout rentra dans le silence. Le 15 lendemain, Tamango parut sur le pont la figure meurtrie, mais l'air aussi fier, aussi résolu qu'auparavant.

A peine Ayché l'eut-elle aperçu, que quittant le gaillard d'arrière où elle était assise à côté du capitaine, elle courut avec rapidité vers Tamango, s'agenouilla devant lui, et lui dit avec un accent de 20 désespoir concentré:

—Pardonne-moi, Tamango, pardonne-moi!

Tamango la regarda fixement pendant une minute; puis, remarquant que l'interprète était éloigné:

—Une lime! dit-il. 25

Et il se coucha sur le tillac en tournant le dos à Ayché. Le capitaine la réprimanda vertement, lui donna même quelques soufflets, et lui défendit de parler à son ex-mari; mais il était loin de soupçonner le sens des courtes paroles qu'ils avaient échangées, et il ne fit aucune question à ce sujet. 30

Cependant Tamango, renfermé avec les autres esclaves, les exhortait jour et nuit à tenter un effort généreux pour recouvrer leur liberté. Il leur parlait du petit nombre des blancs, et leur faisait remarquer la négligence toujours croissante de leurs gardiens; puis, sans s'expliquer nettement, il disait qu'il saurait les 35 ramener dans leur pays, vantait son savoir dans les sciences occultes, dont les noirs sont fort entichés, et menaçait de la vengeance du diable ceux qui se refuseraient de l'aider dans son entreprise. Dans ses harangues, il ne se servait que du dialecte des Peules, qu'en-

tendaient la plupart des esclaves, mais que l'interprète ne comprenait pas. La réputation de l'orateur, l'habitude qu'avaient les esclaves de le craindre et de lui obéir, vinrent merveilleusement au secours de son éloquence, et les noirs le pressèrent de fixer un jour
5 pour leur délivrance, bien avant que lui-même se crût en état de l'effectuer. Il répondait vaguement aux conjurés que le temps n'était pas venu, et que le diable, qui lui apparaissait en songe, ne l'avait pas encore averti, mais qu'ils eussent à se tenir prêts au premier signal. Cependant il ne négligeait aucune occasion de
10 faire des expériences sur la vigilance de ses gardiens. Une fois, un matelot, laissant son fusil appuyé contre les plats-bords, s'amusait à regarder une troupe de poissons volants qui suivaient le vaisseau; Tamango prit le fusil, et se mit à le manier, imitant avec des gestes grotesques les mouvements qu'il avait vu faire à des matelots*
15 qui faisaient l'exercice. On lui retira le fusil au bout d'un instant, mais il avait appris qu'il pourrait toucher une arme sans éveiller immédiatement le soupçon; et quand le temps viendrait de s'en servir, bien hardi celui qui* voudrait la lui arracher des mains.

Un jour, Ayché lui jeta un biscuit en lui faisant un signe que
20 lui seul comprit. Le biscuit contenait une petite lime: c'était de cet instrument que dépendait la réussite du complot. D'abord Tamango se garda bien de montrer la lime à ses compagnons; mais lorsque la nuit fut venue, il se mit à murmurer des paroles inintelligibles qu'il accompagnait de gestes bizarres. Par degrés, il s'anima
25 jusqu'à pousser des cris. A entendre les intonations variées de sa voix, on eût dit qu'il était engagé dans une conversation animée avec une personne invisible. Tous les esclaves tremblaient, ne doutant pas que le diable ne fût en ce moment même au milieu d'eux. Tamango mit fin à cette scène en poussant un cri de joie.
30 —Camarades, s'écria-t-il, l'esprit que j'ai conjuré vient enfin de m'accorder ce qu'il m'avait promis, et je tiens dans mes mains l'instrument de notre délivrance. Maintenant il ne vous faut plus qu'un peu de courage pour vous faire libres.

Il fit toucher la lime à ses voisins,* et la fourbe, toute grossière
35 qu'elle était,* trouva créance auprès d'hommes encore plus grossiers.

Après une longue attente vint le grand jour de vengeance et de liberté. Les conjurés, liés entre eux par un serment solennel, avaient arrêté leur plan après une mûre délibération. Les plus

déterminés, ayant Tamango à leur tête, lorsqu'ils monteraient à leur tour sur le pont, devaient s'emparer des armes de leurs gardiens; quelques autres iraient à la chambre du capitaine pour y prendre les fusils qui s'y trouvaient. Ceux qui seraient parvenus à limer leurs fers devaient commencer l'attaque; mais malgré le travail opiniâtre de plusieurs nuits, le plus grand nombre des esclaves était encore incapable de prendre une part énergique à l'action. Aussi trois noirs robustes avaient la charge de tuer l'homme qui portait dans sa poche la clef des fers, et d'aller aussitôt délivrer leurs compagnons enchaînés.

Ce jour-là, le capitaine Ledoux était d'une humeur charmante; contre sa coutume, il fit grâce à un mousse qui avait mérité le fouet. Il complimenta l'officier de quart sur sa manœuvre, déclara à l'équipage qu'il était content, et lui annonça qu'à la Martinique, où ils arriveraient dans peu, chaque homme recevrait une gratification. Tous les matelots, entretenant de si agréables idées, faisaient déjà dans leur tête l'emploi de cette gratification: ils pensaient à l'eau-de-vie et aux femmes de couleur de la Martinique, lorsqu'on fit monter sur le pont Tamango et les autres conjurés.

Ils avaient eu soin de limer leurs fers de manière qu'ils ne parussent pas être coupés, et que le moindre effort suffît cependant pour les rompre. D'ailleurs ils les faisaient si bien résonner, qu'à les entendre on eût dit qu'ils en portaient un double poids. Après avoir humé l'air quelque temps, ils se prirent tous par la main, et se mirent à danser, pendant que Tamango entonnait le chant guerrier* de sa famille, qu'il chantait autrefois avant d'aller au combat. Quand la danse eut duré quelque temps, Tamango, comme épuisé de fatigue, se coucha tout de son long aux pieds d'un matelot qui s'appuyait nonchalamment contre les plats-bord du navire; tous les conjurés en firent autant. De la sorte, chaque matelot était entouré de plusieurs noirs.

Tout à coup Tamango, qui venait doucement de rompre ses fers, pousse un grand cri, qui devait servir de signal, tire violemment par les jambes le matelot qui se trouvait près de lui, le culbute, et, lui mettant le pied sur le ventre, lui arrache son fusil, et s'en sert pour tuer l'officier de quart. En même temps, chaque matelot de garde est assailli, désarmé et aussitôt égorgé. De toutes parts, un cri de guerre s'élève. Le contre-maître, qui avait la clef des fers, succombe un des premiers. Alors une foule de noirs inondent le

tillac. Ceux qui ne peuvent trouver d'armes saisissent les barres du cabestan ou les rames de la chaloupe. Dès ce moment, l'équipage européen fut perdu. Cependant quelques matelots firent tête sur le gaillard d'arrière; mais ils manquaient d'armes et de résolution.

- 5 Ledoux était encore vivant, et n'avait rien perdu de son courage. S'apercevant que Tamango était l'âme de la conjuration, il espéra que, s'il pouvait le tuer, il aurait bon marché de ses complices.* Il s'élança donc à sa rencontre le sabre à la main, en l'appelant à grands cris. Aussitôt Tamango se précipita sur lui. Il tenait un
10 fusil par le bout du canon, et s'en servait comme d'une massue. Les deux chefs se joignirent sur un des passavants, ce passage étroit qui communique du gaillard d'avant à l'arrière. Tamango frappa le premier. Par un léger mouvement de corps, le blanc évita le coup; la crosse, tombant avec force sur les planches, se
15 brisa, et le contrecoup fut si violent, que le fusil échappa des mains de Tamango. Il était sans défense, et Ledoux, avec un sourire de joie diabolique, levait le bras et allait le percer. Mais Tamango était aussi agile que les panthères de son pays. Il s'élança dans les bras de son adversaire, et lui saisit la main dont il tenait son sabre.
20 L'un s'efforce de retenir son arme, l'autre de l'arracher. Dans cette lutte furieuse, ils tombent tous les deux; mais l'Africain avait le dessous. Alors, sans se décourager, Tamango, étreignant son adversaire de toute sa force, le mordit à la gorge avec tant de violence, que le sang jaillit comme sous la dent d'un lion. Le sabre échappa
25 de la main défaillante du capitaine; Tamango s'en saisit, puis se relevant, la bouche sanglante, et poussant un cri de triomphe, il perça de coups redoublés son ennemi déjà demi-mort.

- La victoire n'était plus douteuse. Le peu de matelots qui restaient essayèrent d'implorer la pitié des révoltés; mais tous, jusqu'à
30 l'interprète, qui ne leur avait jamais fait de mal, furent impitoyablement massacrés. Le lieutenant mourut avec gloire. Il s'était retiré à l'arrière, auprès d'un de ces petits canons qui tournent sur un pivot, et que l'on* charge de mitraille. De la main gauche il dirigea la pièce, et de la droite, armé d'un sabre, il se défendit si
35 bien, qu'il attira autour de lui une foule de noirs. Alors, pressant la détente du canon, il fit, au milieu de cette masse serrée, une large rue pavé de morts et de mourants. Un instant après, il fut mis en pièces.

Lorsque le cadavre du dernier blanc, déchiqueté et coupé par

morceaux, eut été jeté à la mer, les noirs, rassasiés de vengeance, levèrent les yeux vers les voiles du navire, qui, toujours enflées par un vent frais, semblaient obéir encore à leurs oppresseurs, et mener les vainqueurs, malgré leur triomphe, dans la terre de l'esclavage.

—Rien n'est donc fait,* pensèrent-ils avec tristesse; et ce grand fétiche des blancs voudra-t-il nous ramener dans notre pays, nous qui avons versé le sang de ses maîtres? 5

Quelques-uns dirent que Tamango saurait le faire obéir. Aussitôt on appelle Tamango à grands cris.

Il ne se pressait pas de se montrer. On le trouva dans la chambre de poupe, debout, une main appuyée sur le sabre sanglant du capitaine; l'autre, il la tendait, d'un air distrait, à sa femme Ayché, qui la baisait, à genoux devant lui. La joie d'avoir vaincu ne diminuait pas une sombre inquiétude qui se trahissait dans toute sa contenance. Moins grossier que les autres, il sentait mieux la 15 difficulté de sa position.

Il parut enfin sur le tillac, affectant un calme qu'il n'éprouvait pas. Pressé, par cent voix confuses, de diriger la course du vaisseau, il s'approcha du gouvernail à pas lents, comme pour retarder un peu le moment qui allait, pour lui-même et pour les autres, décider 20 de l'étendue de son pouvoir.

Dans tout le vaisseau il n'y avait pas un noir, si stupide qu'il fût,* qui n'eût remarqué l'influence qu'une certaine roue et la boîte placée en face exerçaient sur les mouvements du navire; mais dans ce mécanisme, il y avait toujours pour eux un grand mystère. 25 Tamango examina la boussole pendant longtemps, en remuant les lèvres, comme s'il lisait les caractères qu'il y voyait tracés; puis il portait la main à son front, et prenait l'attitude pensive d'un homme qui fait un calcul de tête. Tous les noirs l'entouraient, la bouche béante, les yeux démesurément ouverts, suivant avec anxiété le moindre de ses gestes. Enfin, avec ce mélange de crainte et de confiance que l'ignorance donne, il imprima un violent mouvement à la roue du gouvernail. 30

Comme un généreux coursier qui se cabre sous l'éperon d'un cavalier imprudent, le beau brick *l'Espérance* bondit sur la vague, à cette manœuvre inouïe. On eût dit* qu'indigné, il voulait s'engloutir avec son pilote ignorant. Le rapport nécessaire entre la direction des voiles et celle du gouvernail étant brusquement rompu, le vaisseau s'inclina avec tant de violence, qu'on eût dit 35

qu'il allait s'abîmer. Ses longues vergues plongèrent dans la mer. Plusieurs hommes furent renversés; quelques-uns tombèrent par-dessus le bord. Bientôt le vaisseau se releva fièrement contre la lame, comme pour lutter encore une fois avec la destruction. Le
5 vent redoubla d'efforts, et tout d'un coup, avec un bruit horrible, tombèrent les deux mâts cassés, à quelques pieds du pont, couvrant le tillac de débris et comme d'un lourd filet de cordages.

Les nègres épouvantés fuyaient sous les écouteilles, en poussant des cris de terreur; mais comme le vent ne trouvait plus de prise,*
10 le vaisseau se releva, et se laissa doucement ballotter par les flots. Alors les plus hardis des noirs remontèrent sur le tillac, et le débarassèrent des débris qui l'obstruaient. Tamango restait immobile, le coude appuyé sur l'habitable, et se cachant le visage sur son bras replié. Ayché était auprès de lui, mais n'osait lui adresser la parole.
15 Peu à peu les noirs s'approchèrent; un murmure s'éleva, qui bientôt se changea en un orage de reproches et d'injures.

—Perfide! imposteur! s'écriaient-ils, c'est toi qui as causé tous nos maux; c'est toi qui nous as vendus aux blancs, c'est toi qui nous as contraints de nous révolter contre eux. Tu nous avais
20 vanté ton savoir; tu nous avais promis de nous ramener dans notre pays. Nous t'avons cru, insensés que nous étions! et voilà que nous avons manqué de périr tous, parce que tu as offensé le fétiche des blancs.

Tamango releva fièrement la tête, et les noirs qui l'entouraient
25 reculèrent intimidés. Il ramassa deux fusils, fit signe à sa femme de le suivre, traversa la foule, qui s'ouvrit devant lui, et se dirigea vers l'avant du vaisseau. Là, il se fit comme un rempart avec des tonneaux vides et des planches; puis il s'assit au milieu de cette espèce de retranchement, d'où sortaient menaçantes les baïonnettes
30 de ses deux fusils. On le laissa tranquille. Parmi les révoltés, les uns pleuraient; d'autres, levant les mains au ciel, invoquaient leurs fétiches et ceux des blancs. Ceux-ci, à genoux devant la boussole, dont ils admiraient le mouvement continu, la suppliaient de les ramener dans leur pays; ceux-là se couchaient sur le tillac, dans un
35 morne abattement. Au milieu de ces désespérés, qu'on se représente* des femmes et des enfants hurlant d'effroi, et une vingtaine de blessés implorant des secours que personne ne pensait à leur donner.

Tout à coup un nègre paraît sur le tillac: son visage est radieux.

Il annonce qu'il vient de découvrir l'endroit où les blancs gardent leur eau-de-vie; et sa joie et sa contenance prouvent assez qu'il vient d'en faire l'essai. Cette nouvelle suspend un instant les cris de ces malheureux. Ils courent à la cambuse, et se gorgent de liqueur. Une heure après, on les eût vus sauter et rire sur le pont, se livrant à toutes les extravagances de l'ivresse la plus brutale. Leurs danses et leurs chants étaient accompagnés des gémissements et des sanglots des blessés. Ainsi se passa le reste du jour et toute la nuit.

Le matin, au réveil, nouveau désespoir. Pendant la nuit, un grand nombre de blessés étaient morts. Le vaisseau flottait entouré de cadavres. La mer était grosse et le ciel brumeux. On tint conseil. Quelques apprentis dans l'art magique, qui n'avaient point osé parler de leur savoir-faire devant Tamango, offrirent tour à tour leurs services. On essaya plusieurs conjurations puissantes. A chaque tentative inutile, le découragement augmentait. Enfin on reparla de Tamango, qui n'était pas encore sorti de son retranchement. Après tout, c'était le plus savant d'entre eux, et lui seul pouvait les tirer de la situation horrible où il les avait placés. Un vieillard s'approcha de lui, porteur de propositions de paix. Il le pria de venir donner son avis; mais Tamango, inflexible comme Coriolan, fut sourd à ses prières. La nuit, au milieu du désordre, il avait fait sa provision de biscuits et de chair salée. Il paraissait déterminé à vivre seul dans sa retraite.

L'eau-de-vie restait: au moins elle fait oublier et la mer, et l'esclavage, et la mort prochaine. On dort, on rêve de l'Afrique, on voit des forêts de gommiers, des cases couvertes en paille, des baobabs dont l'ombre couvre tout un village. L'orgie de la veille recommença. De la sorte se passèrent plusieurs jours. Crier, pleurer, s'arracher les cheveux, puis s'enivrer et dormir, telle était leur vie. Plusieurs moururent à force de boire; quelques-uns se jetèrent à la mer ou se poignardèrent.

Un matin, Tamango sortit de son fort, et s'avança jusqu'auprès du tronçon du grand mât.

—Esclaves, dit-il, l'Esprit m'est apparu en songe, et m'a révélé les moyens de vous tirer d'ici, pour vous ramener dans votre pays. Votre ingratitude mériterait que je vous abandonnasse; mais j'ai pitié de ces femmes et de ces enfants qui crient. Je vous pardonne: écoutez-moi.

Tous les noirs baissèrent la tête avec respect, et se serrèrent autour de lui.

—Les blancs, poursuivit Tamango, connaissent seuls les paroles puissantes qui font remuer ces grandes maisons de bois,* mais nous pouvons diriger à notre gré ces barques légères qui ressemblent à celles de notre pays.

Il montrait la chaloupe et les autres embarcations du brick.

—Remplissons-les de vivres, montons dedans, et ramons dans la direction du vent; mon maître et le vôtre le fera souffler vers
10 notre pays.

On le crut. Jamais projet ne fut plus insensé. Ignorant l'usage de la boussole, et sous un ciel inconnu, il ne pouvait qu'errer à l'aventure. D'après ses idées, il s'imaginait qu'en ramant tout droit devant lui, il trouverait à la fin quelque terre habitée par les
15 noirs, car les noirs possèdent la terre, et les blancs vivent sur leurs vaisseaux. C'est ce qu'il avait entendu dire à sa mère.*

Tout fut bientôt prêt pour l'embarquement; mais la chaloupe avec un canot seulement se trouvèrent en état de servir. C'était trop peu pour contenir environ quatre-vingts nègres encore vivants.
20 Il fallut abandonner tous les blessés et les malades. La plupart demandèrent qu'on les tuât avant de se séparer d'eux.

Les deux embarcations, mises à flot avec des peines infinies, et chargées outre mesure, quittèrent le vaisseau par une mer clapoteuse, qui menaçait à chaque instant de les engloutir. Le canot
25 s'éloigna le premier. Tamango, avec Ayché, avait pris place dans la chaloupe, qui, beaucoup plus lourde et plus chargée, demeurait considérablement en arrière. On entendait encore les cris plaintifs de quelques malheureux abandonnés à bord du brick, quand une vague assez forte prit la chaloupe en travers et l'emplit d'eau. En
30 moins d'une minute, elle coula. Le canot* vit leur désastre, et ses rameurs redoublèrent d'efforts, de peur d'avoir à recueillir quelques naufragés. Presque tous ceux qui montaient la chaloupe* furent noyés. Une douzaine seulement put regagner le vaisseau. De ce nombre étaient Tamango et Ayché. Quand le soleil se coucha, ils
35 virent disparaître le canot derrière l'horizon; mais ce qu'il devint,* on l'ignore.

Pourquoi fatiguerais-je le lecteur par la description dégoûtante des tortures de la faim? Vingt personnes environ sur un espace étroit, tantôt ballottées par une mer orageuse, tantôt brûlées par

un soleil ardent, se disputent tous les jours les faibles restes de leurs provisions. Chaque morceau de biscuit coûte un combat, et le faible meurt, non parce que le fort le tue, mais parce qu'il le laisse mourir. Au bout de quelques jours, il ne resta plus de vivant à bord du brick *l'Espérance* que Tamango et Ayché.

5

.

Une nuit, la mer était agitée, le vent soufflait avec violence, et l'obscurité était si grande, que de la poupe on ne pouvait voir la proue du navire. Ayché était couchée sur un matelas, dans la chambre du capitaine, et Tamango était assis à ses pieds. Tous les deux gardaient le silence depuis longtemps.

10

—Tamango, s'écria enfin Ayché, tout ce que tu souffres, tu le souffres à cause de moi . . .

—Je ne souffre pas, répondit-il brusquement. Et il jeta sur le matelas, à côté de sa femme, la moitié d'un biscuit qui lui restait.*

—Garde-le pour toi, dit-elle, en repoussant doucement le biscuit; je n'ai plus faim. D'ailleurs, pourquoi manger? Mon heure n'est-elle pas venue?

15

Tamango se leva sans répondre, monta en chancelant sur le tillac et s'assit au pied d'un mât rompu. La tête penchée sur sa poitrine, il sifflait l'air de sa famille.* Tout à coup un grand cri se fit entendre au-dessus du bruit du vent et de la mer; une lumière parut. Il entendit d'autres cris, et un gros vaisseau noir glissa rapidement auprès du sien, si près, que les vergues passèrent au-dessus de sa tête. Il ne vit que deux figures éclairées par une lanterne suspendue à un mât. Ces gens poussèrent encore un cri, et aussitôt leur navire, emporté par le vent, disparut dans l'obscurité. Sans doute les hommes de garde avaient aperçu le vaisseau naufragé; mais le gros temps empêchait de virer de bord. Un instant après, Tamango vit la flamme d'un canon et entendit le bruit de l'explosion; puis il vit la flamme d'un autre canon, mais il n'entendit aucun bruit; puis il ne vit plus rien. Le lendemain, pas une voile ne paraissait à l'horizon. Tamango se recoucha sur son matelas, et ferma les yeux. Sa femme Ayché était morte cette nuit-là.

20

25

30

.

Je ne sais combien de temps après, une frégate anglaise, *la Bellone*, aperçut un bâtiment dématé, et en apparence abandonné de son

35

équipage. Une chaloupe, l'ayant abordé, y trouva une négresse morte et un nègre si décharné et si maigre, qu'il ressemblait à une momie. Il était sans connaissance, mais avait encore un souffle de vie. Le chirurgien s'en empara, lui donna des soins, et quand *la*
5 *Bellone* aborda à Kingston, Tamango était en parfaite santé. On lui demanda son histoire. Il dit ce qu'il en savait. Les planteurs de l'île voulaient qu'on le pendît comme nègre rebelle; mais le gouverneur, qui était un homme humain, s'intéressa à lui, trouvant son cas justifiable, puisque après tout, il n'avait fait qu'user du
10 droit de légitime défense; et puis ceux qu'il avait tués n'étaient que des Français. On le traita comme on traite les nègres pris à bord d'un vaisseau négrier que l'on confisque. On lui donna la liberté, c'est-à-dire qu'on le fit travailler pour le gouvernement; mais il avait six sous par jour et la nourriture. C'était un fort bel homme.
15 Le colonel du soixante-quinzième le vit et le prit pour en faire un cymbalier dans la musique de son régiment. Il apprit un peu d'anglais; mais il ne parlait guère. En revanche, il buvait avec excès du rhum et du tafia. Il mourut à l'hôpital, d'une inflammation de poitrine.

Prosper Mérimée

CARMEN

I

J'avais toujours soupçonné les géographes de ne savoir* ce qu'ils disent, lorsqu'ils placent le champ de bataille de Munda dans le pays des Bastuli-Pœni, près de la moderne Monda, à quelques deux lieues au nord de Marbella. D'après mes propres conjectures sur le texte de l'anonyme auteur du *Bellum Hispaniense*, et quelques renseignements recueillis dans l'excellente bibliothèque du duc d'Osuna, je pensais qu'il fallait chercher aux environs de Montilla le lieu mémorable où, pour la dernière fois, César joua quitte ou double contre les champions de la république. Me trouvant en Andalousie au commencement de l'automne de 1830, je fis une assez longue excursion pour éclaircir les doutes qui me restaient encore. Un mémoire que je publierai prochainement ne laissera plus, je l'espère, aucune incertitude dans l'esprit de tous les archéologues de bonne foi. En attendant que ma dissertation résolve* enfin le problème géographique qui tient toute l'Europe savante en suspens, je veux vous raconter une petite histoire; elle ne préjuge rien sur l'intéressante question de l'emplacement de Munda.

J'avais loué à Cordoue un guide et deux chevaux, et m'étais mis en campagne avec les *Commentaires de César* et quelques chemises pour tout bagage. Certain jour,* errant dans la partie élevée de la plaine de Cachena, harassé de fatigue, mourant de soif, brûlé par un soleil de plomb, je donnais au diable de bon cœur César et les fils de Pompée, lorsque j'aperçus, assez loin du sentier que je suivais, une petite pelouse verte parsemée de joncs et de roseaux. Cela m'annonçait le voisinage d'une source. En effet, en m'approchant, je vis que la prétendue pelouse était un marécage où se perdait un ruisseau, sortant, comme il semblait, d'une gorge étroite entre deux hauts contreforts de la sierra de Cabra. Je conclus qu'en remontant le ruisseau je trouverais de l'eau plus fraîche, moins de sangsues et de grenouilles, et peut-être un peu d'ombre au milieu des rochers. A l'entrée de la gorge, mon cheval hennit,

et un autre cheval, que je ne voyais pas, lui répondit aussitôt. A peine eus-je fait une centaine de pas, que* la gorge, s'élargissant tout à coup, me montra une espèce de cirque naturel parfaitement ombragé par la hauteur des escarpements qui l'entouraient. Il
5 était impossible* de rencontrer un lieu qui promît* au voyageur une halte plus agréable. Au pied de rochers à pic, la source s'élançait en bouillonnant, et tombait dans un petit bassin tapissé d'un sable blanc comme la neige. Cinq à six* beaux chênes verts, toujours à l'abri du vent et rafraîchis par la source, s'élevaient sur ses
20 bords, et la couvraient de leur épais ombrage; enfin, autour du bassin, une herbe fine, lustrée, offrait un lit meilleur qu'on n'en eût trouvé* dans aucune auberge à dix lieues à la ronde.

A moi n'appartenait pas l'honneur* d'avoir découvert un si beau lieu. Un homme s'y reposait déjà, et sans doute dormait, lorsque
15 j'y pénétrai. Réveillé par les hennissements, il s'était levé, et s'était rapproché de son cheval, qui avait profité du sommeil de son maître pour faire un bon repas de l'herbe aux environs. C'était un jeune gaillard, de taille moyenne, mais d'apparence robuste, au regard sombre et fier.* Son teint, qui avait dû être beau,* était
20 devenu, par l'action du soleil, plus foncé que ses cheveux. D'une main il tenait le licol de sa monture, de l'autre une espingole de cuivre. J'avouerai que d'abord l'espingole et l'air farouche du porteur me surprirent quelque peu; mais je ne croyais plus aux voleurs, à force d'en entendre parler* et de n'en rencontrer jamais.*
25 D'ailleurs, j'avais vu tant d'honnêtes fermiers s'armer jusqu'aux dents pour aller au marché, que la vue d'une arme à feu ne m'autorisait pas à mettre en doute la moralité de l'inconnu.—Et puis, me disais-je, que ferait-il de mes chemises et de mes *Commentaires* Elzévir? Je saluai donc l'homme à l'espingole* d'un signe de tête
30 familier, et je lui demandai en souriant si j'avais troublé son sommeil. Sans me répondre, il me toisa de la tête aux pieds; puis, comme satisfait de son examen, il considéra avec la même attention mon guide, qui s'avancait. Je vis celui-ci pâlir et s'arrêter en montrant une terreur évidente. Mauvaise rencontre! me dis-je.
35 Mais la prudence me conseilla aussitôt de ne laisser voir aucune inquiétude. Je mis pied à terre; je dis au guide de débrider, et, m'agenouillant au bord de la source, j'y plongeai ma tête et mes mains; puis je bus une bonne gorgée, couché à plat ventre, comme les mauvais soldats de Gédéon.*

J'observais cependant mon guide et l'inconnu. Le premier s'approchait bien à contre-cœur; l'autre semblait n'avoir pas* de mauvais desseins contre nous, car il avait rendu la liberté à son cheval, et son espingole, qu'il tenait d'abord horizontale, était maintenant dirigée vers la terre.

Ne croyant pas devoir* me formaliser du peu de cas qu'on avait paru faire de ma personne,* je m'étendis sur l'herbe, et, d'un air dégagé, je demandai à l'homme à l'espingole s'il n'avait pas un briquet sur lui. En même temps je tirais mon étui à cigares. L'inconnu, toujours sans parler, fouilla dans sa poche, prit son briquet, et s'empressa de me faire du feu. Évidemment il s'humanisait; car il s'assit en face de moi, toutefois sans quitter son arme. Mon cigare allumé, je choisis le meilleur de ceux qui me restaient, et je lui demandai s'il fumait.

—Oui, monsieur, répondit-il.

C'étaient les premiers mots qu'il faisait entendre,* et je remarquai qu'il ne prononçait pas l's à la manière andalouse,* d'où je conclus que c'était un voyageur comme moi, moins archéologue seulement.

—Vous trouverez celui-ci assez bon, lui dis-je en lui présentant un véritable régalia de la Havane.

Il me fit une légère inclination de tête, alluma son cigare au mien, me remercia d'un autre signe de tête, puis se mit à fumer avec l'apparence d'un très vif plaisir.

—Ah! s'écria-t-il en laissant échapper lentement sa première bouffée par la bouche et les narines, comme il y avait longtemps que je n'avais fumé!*

En Espagne, un cigare donné et reçu établit des relations d'hospitalité, comme en Orient le partage du pain et du sel. Mon homme se montra plus causant que je ne* l'avais espéré. D'ailleurs, bien qu'il se dit* habitant du partido de Montilla, il paraissait connaître le pays assez mal. Il ne savait pas le nom de la charmante vallée où nous nous trouvions; il ne pouvait nommer aucun village des alentours; enfin, interrogé par moi s'il n'avait pas vu aux environs des murs détruits, de larges tuiles à rebords, des pierres sculptées, il confessa qu'il n'avait jamais fait attention à pareilles choses. En revanche, il se montra expert en matière de chevaux. Il critiqua le mien, ce qui* n'était pas difficile; puis il me fit la généalogie du sien, qui sortait du fameux haras de Cordoue: noble animal, en effet, si dur à la fatigue, à ce que prétendait son maître, qu'il avait fait une

fois trente lieues dans un jour, au galop ou au grand trot. Au milieu de sa tirade, l'inconnu s'arrêta brusquement, comme surpris et fâché d'en* avoir trop dit. «C'est que j'étais très pressé d'aller à Cordoue, reprit-il avec quelque embarras. J'avais à solliciter les
5 juges pour un procès . . .» En parlant, il regardait mon guide Antonio, qui baissait les yeux.

L'ombre et la source me charmèrent tellement, que je me souvins de quelques tranches d'excellent jambon que mes amis de Montilla avaient mis dans la besace de mon guide. Je les fis apporter, et
10 j'invitai l'étranger à prendre sa part de la collation impromptu. S'il n'avait pas fumé depuis longtemps, il me parut vraisemblable qu'il n'avait pas mangé depuis quarante-huit heures au moins. Il dévorait comme un loup affamé. Je pensai que ma rencontre avait été providentielle pour le pauvre diable. Mon guide, cependant,
15 mangeait peu, buvait encore moins, et ne parlait pas du tout, bien que, depuis le commencement de notre voyage, il se fût révélé à moi comme un bavard sans pareil. La présence de notre hôte semblait le gêner, et une certaine méfiance les éloignait l'un de l'autre sans que j'en devinasse* positivement la cause.

Déjà les dernières miettes du pain et du jambon avaient disparu;
20 nous avions fumé chacun un second cigare; j'ordonnai au guide de brider nos chevaux, et j'allais prendre congé de mon nouvel ami, lorsqu'il me demanda où je comptais passer la nuit.

Avant que j'eusse fait attention à un signe de mon guide, j'avais
25 répondu que j'allais à la venta del Cuervo.

—Mauvais gîte pour une personne comme vous, monsieur . . . J'y vais, et, si vous me permettez de vous accompagner, nous ferons route ensemble.

—Très volontiers, dis-je en montant à cheval.

30 Mon guide, qui me tenait l'étrier, me fit un nouveau signe des yeux. J'y répondis en haussant les épaules, comme pour l'assurer que j'étais parfaitement tranquille, et nous nous mîmes en chemin.

Les signes mystérieux d'Antonio, son inquiétude, quelques mots
35 échappés à l'inconnu, surtout sa course de trente lieues et l'explication peu plausible qu'il en avait donnée, avaient déjà formé mon opinion sur le compte de mon compagnon de voyage. Je ne doutai pas que je n'eusse* affaire à un contrebandier, peut-être à un voleur; mais que m'importait?* Je connaissais assez le caractère espagnol

pour être très sûr de n'avoir rien à craindre d'un homme qui avait mangé et fumé avec moi. Sa présence même était une protection assurée contre toute mauvaise rencontre. D'ailleurs, j'étais bien aise de savoir ce que c'est qu'un brigand.* On n'en voit pas tous les jours, et il y a un certain charme à se trouver auprès d'un être dangereux, surtout lorsqu'on le sent* doux et apprivoisé.

J'espérais amener par degrés l'inconnu à me faire des confidences, et, malgré les clignements d'yeux de mon guide, je mis la conversation sur les voleurs de grand chemin. Bien entendu que* j'en parlai avec respect. Il y avait alors en Andalousie un fameux bandit nommé José Maria, dont les exploits étaient dans toutes les bouches.* «Si j'étais* à côté de José Maria?» me disais-je . . . Je racontai les histoires que je savais de ce héros, toutes à sa louange d'ailleurs, et j'exprimai hautement mon admiration pour sa bravoure et sa générosité.

—José Maria n'est qu'un drôle, dit froidement l'étranger.

«Se rend-il justice, ou bien est-ce excès de modestie de sa part?» me demandai-je mentalement; car, à force de considérer mon compagnon, j'étais parvenu à lui appliquer le signalement de José Maria, que j'avais lu affiché aux portes de mainte ville d'Andalousie.—Oui, c'est bien lui . . . Cheveux blonds, yeux bleus, grande bouche, belles dents, les mains petites; une chemise fine, une veste de velours à boutons d'argent, des guêtres de peau blanche, un cheval bai . . . Plus de doute!* Mais respectons son incognito.

Nous arrivâmes à la venta. Elle était telle qu'il me l'avait décrite, c'est-à-dire une des plus misérables que j'eusse encore rencontrées.* Une grande pièce servait de cuisine, de salle à manger et de chambre à coucher. Sur une pierre plate, le feu se faisait au milieu de la chambre, et la fumée sortait par un trou pratiqué dans le toit, ou plutôt s'arrêtait, formant un nuage à quelques pieds au-dessus du sol. Le long du mur, on voyait étendues par terre cinq ou six vieilles couvertures de mulets; c'étaient les lits des voyageurs. A vingt pas de la maison, ou plutôt de l'unique pièce que je viens de décrire, s'élevait une espèce de hangar servant d'écurie. Dans ce charmant séjour, il n'y avait d'autres êtres humains, du moins pour le moment, qu'une vieille femme et une petite fille de dix à douze ans, toutes les deux de couleur de suie et vêtues d'horribles haillons.—Voilà donc tout ce qui reste, me dis-je,

de la population de l'antique Munda Bætica! O César! ô Sextus Pompée! que* vous seriez surpris si vous reveniez au monde!

En apercevant mon compagnon, la vieille laissa échapper une exclamation de surprise.

5 —Ah! seigneur don José!* s'écria-t-elle.

Don José fronça le sourcil, et leva une main d'un geste d'autorité qui arrêta la vieille aussitôt. Je me tournai vers mon guide, et, d'un signe imperceptible, je lui fis comprendre qu'il n'avait rien à m'apprendre sur le compte de l'homme avec qui j'allais passer la
10 nuit. Le souper fut meilleur que je ne m'y attendais.* On nous servit, sur une petite table haute d'un pied, un vieux coq fricassé avec du riz et force piments, puis des piments à l'huile, enfin du *gaspacho*, espèce de salade de piments. Trois plats ainsi épicés nous obligèrent de recourir souvent à une outre de vin de Montilla
15 qui se trouva délicieux. Après avoir mangé, avisant une mandoline accrochée contre la muraille,—il y a partout des mandolines en Espagne,—je demandai à la petite fille qui nous servait, si elle savait en jouer.*

—Non, répondit-elle; mais don José en joue si bien!

20 —Soyez assez bon, lui dis-je, pour me chanter quelque chose; j'aime à la passion votre musique nationale.

—Je ne puis rien refuser à un monsieur si honnête, qui me donne de si excellents cigares,* s'écria don José d'un air de bonne humeur.

Et, s'étant fait donner la mandoline,* il chanta en s'accompagnant. Sa voix était rude, mais pourtant agréable, l'air mélancolique et bizarre; quant aux paroles, je n'en compris pas un mot.

—Si je ne me trompe,* lui dis-je, ce n'est pas un air espagnol que vous venez de chanter. Cela ressemble aux *zorricos* que j'ai entendus dans les *Provinces*,* et les paroles doivent être en langue
30 basque.

—Oui, répondit don José d'un air sombre.

Il posa la mandoline à terre, et, les bras croisés, il se mit à contempler le feu qui s'éteignait, avec une singulière expression de tristesse. Éclairée par une lampe posée sur la petite table, sa
35 figure, à la fois noble et farouche, me rappelait le Satan de Milton. Comme lui peut-être, mon compagnon songeait au séjour qu'il avait quitté, à l'exil qu'il avait encouru par une faute. J'essayai de ranimer la conversation, mais il ne répondit pas, absorbé qu'il était* dans ses tristes pensées. Déjà la vieille s'était couchée dans

un coin de la salle, à l'abri d'une couverture trouée tendue sur une corde. La petite fille l'avait suivie dans cette retraite réservée au beau sexe. Mon guide alors, se levant, m'invita à le suivre à l'écurie; mais, à ce mot, don José, comme réveillé en sursaut, lui demanda d'un ton brusque où il allait.

—A l'écurie, répondit le guide.

—Pour quoi faire? les chevaux ont à manger. Couche ici,* monsieur le permettra.

—Je crains que le cheval de Monsieur ne soit malade;* je voudrais que Monsieur le vit:* peut-être saura-t-il ce qu'il faut lui faire.*

Il était évident qu'Antonio voulait me parler en particulier; mais je ne me souciais pas de donner des soupçons à don José, et, au point où nous en étions,* il me semblait que le meilleur parti à prendre était de montrer la plus grande confiance. Je répondis donc à Antonio que je n'entendais rien aux chevaux,* et que j'avais envie de dormir. Don José le suivit à l'écurie, d'où bientôt il revint seul. Il me dit que le cheval n'avait rien,* mais que mon guide le trouvait un animal si précieux,* qu'il le frottait avec sa veste pour le faire transpirer, et qu'il comptait passer la nuit dans cette douce occupation. Cependant, je m'étais étendu sur les couvertures de mulets, soigneusement enveloppé dans mon manteau, pour ne pas les toucher. Après m'avoir demandé pardon de la liberté qu'il prenait de se mettre auprès de moi, don José se coucha devant la porte, non sans avoir renouvelé l'amorce de son espingole, qu'il eut soin de placer sous la besace qui lui servait d'oreiller. Cinq minutes après nous être mutuellement souhaité le bonsoir, nous étions l'un et l'autre profondément endormis.

Je me croyais* assez fatigué pour pouvoir dormir dans un pareil gîte; mais, au bout d'une heure, de très désagréables démangeaisons m'arrachèrent à mon premier somme. Dès que j'en eus compris la nature, je me levai, persuadé qu'il valait mieux passer le reste de la nuit à la belle étoile que sous ce toit inhospitalier. Marchant sur la pointe du pied, je gagnai la porte, enjambant par-dessus la couche de don José, qui dormait du sommeil* du juste, et je fis si bien* que je sortis de la maison sans qu'il s'éveillât. Auprès de la porte était un large banc de bois; je m'étendis dessus,* et m'arrangeai de mon mieux pour achever ma nuit. J'allais fermer les yeux pour la seconde fois, quand il me sembla voir passer devant

moi l'ombre d'un homme et l'ombre d'un cheval, marchant l'un et l'autre sans faire le moindre bruit. Je me mis sur mon séant, et je crus reconnaître Antonio. Surpris de le voir hors de l'écurie à pareille heure, je me levai et marchai à sa rencontre. Il s'était
5 arrêté, m'ayant aperçu d'abord.

—Où est-il? me demanda Antonio à voix basse.

—Dans la venta; il dort; c'est qu'il n'a pas peur des punaises. Pourquoi donc emmenez-vous ce cheval?

Je remarquai alors que, pour ne pas faire de bruit en sortant du
10 hangar, Antonio avait soigneusement enveloppé les pieds de l'animal avec les débris d'une vieille couverture.

—Parlez plus bas, me dit Antonio, au nom de Dieu! Vous ne savez pas qui est cet homme-là. C'est José Navarro, le plus insigne bandit de* l'Andalousie. Toute la journée je vous ai fait des signes
15 que vous n'avez pas voulu comprendre.

—Bandit ou non, que m'importe?* répondis-je; il ne nous a pas volés, et je parierais qu'il n'en a pas envie.

—A la bonne heure; mais il y a deux cents ducats pour qui le livrera.* Je sais un poste de lanciers* à une lieue et demie d'ici,
20 et avant qu'il soit jour, j'amènerai quelques gaillards solides. J'aurais pris son cheval, mais il est si méchant que nul que le Navarro* ne peut en approcher.

—Que le diable vous emporte!* lui dis-je. Quel mal vous a fait ce pauvre homme pour le dénoncer?* D'ailleurs, êtes-vous sûr qu'il
25 soit le brigand que vous dites?

—Parfaitement sûr; tout à l'heure il m'a suivi dans l'écurie et m'a dit: «Tu as l'air de me connaître, si tu dis à ce bon monsieur qui je suis, je te fais sauter la cervelle.» Restez, monsieur, restez
auprès de lui; vous n'avez rien à craindre. Tant qu'il vous saura
30 là,* il ne se méfiera de rien.

Tout en parlant, nous nous étions déjà assez éloignés de la venta pour qu'on ne pût entendre les fers du cheval. Antonio l'avait débarrassé en un clin d'œil des guenilles dont il lui avait enveloppé les pieds; il se préparait à enfourcher sa monture. J'essayai prières
35 et menaces* pour le retenir.

—Je suis un pauvre diable, monsieur, me disait-il; deux cents ducats ne sont pas à perdre,* surtout quand il s'agit de délivrer le pays de pareille vermine. Mais prenez garde: si le Navarro se réveille, il sautera sur son espingole,* et gare à vous!

Moi, je suis trop avancé* pour reculer; arrangez-vous comme vous pourrez.

Le drôle était en selle; il piqua des deux,* et dans l'obscurité je l'eus bientôt perdu de vue.

J'étais fort irrité contre mon guide et passablement inquiet. 5
Après un instant de réflexion, je me décidai et rentrai dans la venta. Don José dormait encore, réparant sans doute en ce moment les fatigues et les veilles de plusieurs journées aventureuses. Je fus obligé de le secouer rudement pour l'éveiller. Jamais je n'oublierai son regard farouche et le mouvement qu'il fit pour saisir son es- 10
pingole, que, par mesure de précaution, j'avais mise à quelque distance de sa couche.

—Monsieur, lui dis-je, je vous demande pardon de vous éveiller; mais j'ai une sottise question à vous faire:* seriez-vous bien aise de voir arriver ici une demi-douzaine de lanciers? 15

Il sauta en pieds, et d'une voix terrible:

—Qui vous l'a dit? me demanda-t-il.

—Peu importe* d'où vient l'avis, pourvu qu'il soit bon.

—Votre guide m'a trahi, mais il me le payera!* Où est-il?

—Je ne sais . . . Dans l'écurie, je pense . . . mais quelqu'un 20
m'a dit . . .

—Qui vous a dit? . . . Ce ne peut être* la vieille . . .

—Quelqu'un que je ne connais pas . . . Sans plus de paroles, avez-vous, oui ou non, des motifs pour ne pas attendre les soldats? Si vous en avez, ne perdez pas de temps, sinon bonsoir, et je vous 25
demande pardon d'avoir interrompu votre sommeil.

—Ah! votre guide! votre guide! Je m'en étais méfié d'abord . . . mais . . . son compte est bon!* . . . Adieu, monsieur. Dieu vous rende* le service que je vous dois. Je ne suis pas tout à fait aussi mauvais que vous me croyez . . . oui, il y a encore en moi quelque 30
chose qui mérite la pitié d'un galant homme . . . Adieu, monsieur . . . Je n'ai qu'un regret, c'est de ne pouvoir m'acquitter envers vous.

—Pour prix du service que je vous ai rendu, promettez-moi, don José, de ne soupçonner personne, de ne pas songer à la vengeance. 35
Tenez, voilà des cigares pour votre route; bon voyage!

Et je lui tendis la main.

Il me la serra sans répondre, prit son espingole et sa besace, et, après avoir dit quelques mots à la vieille dans un argot que je ne

pus comprendre, il courut au hangar. Quelques instants après, je l'entendais galoper dans la campagne.

Pour moi, je me recouchai sur mon banc, mais je ne me rendormis point. Je me demandais si j'avais eu raison de sauver de la potence
 5 un voleur, et peut-être un meurtrier, et cela seulement parce que j'avais mangé avec lui du jambon et du riz à la valencienne. N'avais-je pas trahi mon guide qui soutenait la cause des lois; ne l'avais-je pas exposé à la vengeance d'un scélérat? Mais les devoirs de l'hospitalité! . . . Préjugé de sauvage, me disais-je; j'aurai à
 10 répondre de tous les crimes que le bandit va commettre . . . Pourtant est-ce un préjugé que cet instinct* de conscience qui résiste à tous les raisonnements? Peut-être, dans la situation délicate où je me trouvais, ne pouvais-je m'en tirer sans remords. Je flottais encore dans la plus grande incertitude au sujet de la moralité de
 15 mon action, lorsque je vis paraître une demi-douzaine de cavaliers avec Antonio, qui se tenait prudemment à l'arrière-garde. J'allai au-devant d'eux, et les prévins que le bandit avait pris la fuite depuis plus de deux heures. La vieille, interrogée par le brigadier, répondit qu'elle connaissait le Navarro, mais que, vivant seule,
 20 elle n'aurait jamais osé risquer sa vie en le dénonçant. Elle ajouta que son habitude,* lorsqu'il venait chez elle, était de partir toujours au milieu de la nuit. Pour moi, il me fallut aller, à quelques lieues de là, exhiber mon passeport et signer une déclaration devant un alcade, après quoi on me permit de reprendre mes recherches
 25 archéologiques. Antonio me gardait rancune, soupçonnant que c'était moi qui l'avais empêché de gagner les deux cents ducats. Pourtant nous nous séparâmes bons amis à Cordoue; là, je lui donnai une gratification aussi forte que l'état de mes finances pouvait me le permettre.

II

30 Je passai quelques jours à Cordoue. On m'avait indiqué certain manuscrit de la bibliothèque des dominicains, où je devais trouver des renseignements intéressants sur l'antique Munda. Fort bien accueilli par les bons pères, je passais les journées dans leur couvent, et le soir je me promenais par la ville. A Cordoue, vers le
 35 coucher du soleil, il y a quantité d'oisifs sur le quai qui borde la rive droite du Guadalquivir. Là, on respire les émanations d'une tannerie qui conserve encore l'antique renommée du pays pour la

préparation des cuirs; mais, en revanche, on y jouit d'un spectacle qui a bien son mérite. Quelques minutes avant l'*angélus*, un grand nombre de femmes se rassemblent sur le bord du fleuve, au bas du quai, lequel est assez élevé. Pas un homme n'oserait se mêler à cette troupe. Aussitôt que l'*angélus* sonne, il est censé qu'il fait nuit. Au dernier coup de cloche, toutes ces femmes se déshabillent et entrent dans l'eau. Alors ce sont* des cris, des rires, un tapage infernal. Du haut du quai, les hommes contemplent les baigneuses, écarquillant les yeux, et ne voyant pas grand'chose. Cependant ces formes blanches et incertaines qui se dessinent sur le sombre 10 azur du fleuve font travailler les esprits poétiques, et, avec un peu d'imagination, il n'est pas difficile de se représenter Diane et ses nymphes au bain, sans avoir à craindre le sort d'Actéon. On m'a dit que quelques mauvais garnements se cotisèrent certain jour, pour graisser la patte au sonneur* de la cathédrale et lui faire sonner l'*angélus* vingt minutes avant l'heure légale. Bien qu'il fit encore grand jour,* les nymphes du Guadalquivir n'hésitèrent pas, et se fiant plus à l'*angélus* qu'au soleil, elles firent en sûreté de conscience leur toilette de bain, qui est toujours des plus simples.* Je n'y étais pas. De mon temps,* le sonneur était incorruptible, le 20 crépuscule peu clair, et un chat seulement aurait pu distinguer la plus vieille marchande d'oranges de la plus jolie grisette de Cordoue.

Un soir, à l'heure où l'on ne voit plus rien, je fumais, appuyé sur le parapet du quai, lorsqu'une femme, remontant l'escalier qui conduit à la rivière, vint s'asseoir près de moi. Elle avait dans les 25 cheveux un gros bouquet de jasmin, dont les larges pétales exhalaient le soir une odeur enivrante. Elle était simplement, peut-être pauvrement vêtue, tout en noir,* comme la plupart des grisettes dans la soirée. Les femmes comme il faut* ne portent le noir que le matin; le soir elles s'habillent à la *francesa*. En arrivant auprès de moi, ma baigneuse laissa glisser sur ses épaules la mantille qui 30 lui couvrait la tête, et, à l'*obscur clarté qui tombe des étoiles*, je vis qu'elle était petite, jeune, bien faite,* et qu'elle avait de très grands yeux. Je jetai mon cigare aussitôt. Elle comprit cette attention d'une politesse toute française, et se hâta de me dire qu'elle aimait beaucoup l'odeur du tabac, et que même elle fumait, quand elle trouvait des *papelitos* bien doux. Par bonheur, j'en avais de tels* 35 dans mon étui, et je m'empressai de lui en offrir. Elle daigna en prendre un, et l'alluma à un bout de corde enflammé qu'un enfant

nous apporta moyennant un sou. Mêlant nos fumées, nous causâmes si longtemps, la belle baigneuse et moi, que nous nous trouvâmes presque seuls sur le quai. Je crus n'être point indiscret en lui offrant d'aller prendre des glaces à la *neveria*.* Après une
 5 hésitation modeste elle accepta; mais avant de se décider, elle désira savoir quelle heure il était. Je fis sonner ma montre,* et cette sonnerie parut l'étonner beaucoup.

—Quelles inventions on a chez vous,* messieurs les étrangers! De quel pays êtes-vous, monsieur? Anglais sans doute?*

10 —Français et votre grand serviteur. Et vous, mademoiselle, ou madame, vous êtes probablement de Cordoue?

—Non.

—Vous êtes du moins Andalouse. Il me semble le reconnaître à votre doux parler.*

15 —Si vous remarquez si bien l'accent du monde, vous devez bien deviner qui je suis.*

—Je crois que vous êtes du pays de Jésus, à deux pas du paradis. (J'avais appris cette métaphore, qui désigne l'Andalousie, de mon ami Francisco Sevilla, picador bien connu.)

20 —Bah! le paradis . . . les gens d'ici disent qu'il n'est pas fait pour nous.

—Alors, vous seriez donc Mauresque,* ou . . . je m'arrêtai, n'osant dire: juive.

—Allons, allons! vous voyez bien que je suis bohémienne; voulez-
 25 vous que je vous dise *la baji*?* Avez-vous entendu parler de la Carmencita? C'est moi.

J'étais alors un tel mécréant, il y a de cela quinze ans,* que je ne reculai pas d'horreur en me voyant à côté d'une sorcière. «Bon! me dis-je; la semaine passée, j'ai soupé avec un voleur de grands che-
 30 mins, allons aujourd'hui prendre des glaces avec une servante du diable. En voyage il faut tout voir.» J'avais encore un autre motif pour cultiver sa connaissance. Sortant* du collège, je l'avouerais à ma honte, j'avais perdu quelque temps à étudier les sciences occultes et même plusieurs fois j'avais tenté de conjurer l'esprit de
 35 ténébreux. Guéri depuis longtemps de la passion de semblables recherches, je n'en conservais pas moins* un certain attrait de curiosité pour toutes les superstitions, et me faisais une fête d'apprendre jusqu'où s'était élevé l'art de la magie parmi les bohémiens.

Tout en causant, nous étions entrés dans la *neveria*, et nous étions

assis à une petite table éclairée par une bougie renfermée dans un globe de verre. J'eus alors tout le loisir d'examiner ma *gitana* pendant que quelques honnêtes gens s'ébahissaient, en prenant leurs glaces, de me voir en si bonne compagnie.*

Je doute fort que mademoiselle Carmen fût de race pure, du 5 moins elle était infiniment plus jolie que toutes les femmes de sa nation que j'aie* jamais rencontrées. Pour qu'une femme soit belle, il faut, disent les Espagnols, qu'elle réunisse trente *si*, ou, si l'on veut, qu'on puisse la définir au moyen de dix adjectifs applicables 10 chacun à trois parties de sa personne. Par exemple, elle doit avoir trois choses noires: les yeux, les paupières et les sourcils; trois fines: les doigts, les lèvres, les cheveux, etc. Voyez Brantôme pour le reste. Ma bohémienne ne pouvait prétendre à tant de perfections. Sa peau, d'ailleurs parfaitement unie, approchait fort de la teinte du cuivre. Ses yeux étaient obliques, mais admirablement 15 fendus; ses lèvres un peu fortes, mais bien dessinées et laissant voir* des dents plus blanches que des amandes sans leur peau. Ses cheveux, peut-être un peu gros, étaient noirs, à reflets bleus comme l'aile d'un corbeau, longs et luisants. Pour ne pas vous fatiguer d'une description trop prolixe, je vous dirai en somme qu'à chaque 20 défaut elle réunissait une qualité qui ressortait peut-être plus fortement par le contraste. C'était une beauté étrange et sauvage, une figure qui étonnait d'abord, mais qu'on ne pouvait oublier. Ses yeux surtout avaient une expression à la fois voluptueuse et farouche 25 que je n'ai trouvée depuis à aucun regard humain. Œil de bohémien, œil de loup, c'est un dicton espagnol qui dénote une bonne observation. Si vous n'avez pas le temps d'aller au Jardin des Plantes pour étudier le regard d'un loup, considérez votre chat quand il guette un moineau.

On sent qu'il eût été* ridicule de se faire tirer la bonne aventure 30 dans un café. Aussi je priai la jolie sorcière de me permettre de l'accompagner à son domicile; elle y consentit sans difficulté, mais elle voulut connaître encore la marche du temps, et me pria de nouveau de faire sonner ma montre.

—Est-elle vraiment d'or? dit-elle en la considérant avec une 35 excessive attention.

Quand nous nous remîmes en marche, il était nuit close; la plupart des boutiques étaient fermées et les rues presque désertes. Nous passâmes le pont du Guadalquivir, et à l'extrémité du faubourg

nous nous arrê tâmes devant une maison qui n'avait nullement l'apparence d'un palais. Un enfant nous ouvrit.* La bohémienne lui dit quelques mots dans une langue à moi inconnue, que je sus* depuis être la *rommani* ou *chipe calli*, l'idiome des gitanos. Aussitôt
5 l'enfant disparut, nous laissant dans une chambre assez vaste, meublée d'une petite table, de deux tabourets et d'un coffre. Je ne dois point oublier une jarre d'eau, un tas d'oranges et une botte d'ognons.

Dès que nous fûmes seuls, la bohémienne tira de son coffre des
10 cartes qui paraissaient avoir beaucoup servi, un aimant, un caméléon desséché, et quelques autres objets nécessaires à son art. Puis elle me dit de faire la croix dans ma main gauche avec une pièce de monnaie, et les cérémonies magiques commencèrent. Il est inutile de vous rapporter ses prédictions, et, quant à sa manière d'opérer,
15 il était évident qu'elle n'était pas sorcière à demi.

Malheureusement nous fûmes bientôt dérangés. La porte s'ouvrit tout à coup avec violence, et un homme, enveloppé jusqu'aux yeux dans un manteau brun, entra dans la chambre en apostrophant la bohémienne d'une façon peu gracieuse. Je n'entendais pas ce qu'il
20 disait, mais le ton de sa voix indiquait qu'il était de fort mauvaise humeur. A sa vue, la gitana ne montra ni surprise ni colère, mais elle accourut à sa rencontre, et, avec une volubilité extraordinaire, lui adressa quelques phrases dans la langue mystérieuse dont elle s'était déjà servie devant moi. Le mot *payllo*, souvent répété,
25 était le seul mot que je compris.* Je savais que les bohémiens désignent ainsi tout homme étranger à leur race. Supposant qu'il s'agissait de moi, je m'attendais à une explication délicate; déjà j'avais la main sur le pied d'un des tabourets, et je syllogisais à part moi* pour deviner le moment précis où il conviendrait de le
30 jeter à la tête de l'intrus. Celui-ci repoussa rudement la bohémienne, et s'avança vers moi; puis, reculant d'un pas:

—Ah! monsieur, dit-il, c'est vous!

Je le regardai à mon tour, et reconnus mon ami don José. En ce moment, je regrettais un peu de ne pas l'avoir laissé pendre.

35 —Eh! c'est vous, mon brave! m'écriai-je en riant le moins jaune que je pus; vous avez interrompu mademoiselle au moment où elle m'annonçait des choses bien intéressantes.

—Toujours la même!* Ça finira, dit-il entre ses dents, attachant sur elle un regard farouche.

Cependant la bohémienne continuait à lui parler dans sa langue. Elle s'animait par degrés. Son œil s'injectait de sang et devenait terrible, ses traits se contractaient, elle frappait du pied. Il me sembla qu'elle le pressait vivement de faire quelque chose à quoi il montrait de l'hésitation. Ce que c'était, je croyais ne le comprendre, que trop à la voir passer et repasser rapidement sa petite main sous son menton. J'étais tenté de croire qu'il s'agissait d'une gorge à couper, et j'avais quelques soupçons que cette gorge ne fût* la mienne.

A tout ce torrent d'éloquence, don José ne répondit que par deux ou trois mots prononcés d'un ton bref. Alors la bohémienne lui lança un regard de profond mépris; puis, s'asseyant à la turque dans un coin de la chambre, elle choisit une orange, la pela et se mit à la manger.

Don José me prit le bras, ouvrit la porte et me conduisit dans la rue. Nous fîmes environ deux cents pas dans le plus profond silence. Puis, étendant la main :

—Toujours tout droit, dit-il, et vous trouverez le pont.

Aussitôt il me tourna le dos et s'éloigna rapidement. Je revins à mon auberge un peu penaud et d'assez mauvaise humeur. Le pire fut qu'en me déshabillant, je m'aperçus que ma montre me manquait.

Diverses considérations m'empêchèrent d'aller la réclamer le lendemain, ou de solliciter M. le corrégidor pour qu'il voulût bien la faire chercher.* Je terminai mon travail sur le manuscrit des dominicains et je partis pour Séville. Après plusieurs mois de courses errantes en Andalousie, je voulus retourner à Madrid, et il me fallut repasser par Cordoue. Je n'avais pas l'intention d'y faire un long séjour, car j'avais pris en grippe cette belle ville et les baigneuses du Guadalquivir. Cependant quelques amis à revoir, quelques commissions à faire devaient me retenir au moins trois ou quatre jours dans l'antique capitale des princes musulmans.*

Dès que je reparus au couvent des dominicains, un des pères qui m'avait toujours montré un vif intérêt dans mes recherches sur l'emplacement de Munda, m'accueillit les bras ouverts, en s'écriant :

—Loué soit le nom de Dieu! Soyez le bienvenu, mon cher ami. Nous vous croyions tous mort, et moi, qui vous parle, j'ai récité bien des *Pater* et des *Ave*,* que je ne regrette pas, pour le salut de

votre âme. Ainsi vous n'êtes pas assassiné, car pour volé nous savons que vous l'êtes.*

—Comment cela? lui demandai-je un peu surpris.

—Oui, vous savez bien, cette belle montre à répétition que vous
5 faisiez sonner dans la bibliothèque, quand nous vous disions qu'il était temps d'aller au chœur. Eh bien! elle est retrouvée, on vous la rendra.

—C'est-à-dire, interrompis-je un peu décontenancé, que je l'avais égarée . . .

10 —Le coquin est sous les verrous, et, comme on savait qu'il était homme à tirer un coup de fusil à un chrétien* pour lui prendre une piécette, nous mourions de peur qu'il ne vous eût tué.* J'irai avec vous chez le corrégidor, et nous vous ferons rendre votre belle montre. Et puis, avisez-vous de dire là-bas* que la justice ne sait
15 pas son métier en Espagne!

—Je vous avoue, lui dis-je, que j'aimerais mieux perdre ma montre que de témoigner en justice pour faire pendre un pauvre diable, surtout parce que . . . parce que . . .

—Oh! n'ayez aucune inquiétude; il est bien recommandé,* et on
20 ne peut le pendre deux fois. Quand je dis pendre, je me trompe. C'est un hidalgo que votre voleur; il sera donc *garrotté** après-demain sans rémission. Vous voyez qu'un vol de plus ou de moins ne changera rien à son affaire. Plût à Dieu qu'il n'eût que volé!* mais il a commis plusieurs meurtres, tous plus horribles les uns que
25 les autres.

—Comment se nomme-t-il?

—On le connaît dans le pays sous le nom de José Navarro; mais il a encore un autre nom basque, que ni vous ni moi ne prononcerons
30 jamais.* Tenez, c'est un homme à voir,* et vous qui aimez à connaître les singularités du pays, vous ne devez pas négliger d'apprendre comment en Espagne les coquins sortent de ce monde. Il est en chapelle,* et le père Martinez vous y conduira.

Mon dominicain insista tellement pour que je visse les apprêts du «*petit pendement pien choli,*»* que je ne pus m'en défendre. J'allai
35 voir le prisonnier, muni d'un paquet de cigares qui, je l'espérais, devaient lui faire excuser mon indiscretion.

On m'introduisit auprès de don José, au moment où il prenait son repas. Il me fit un signe de tête assez froid, et me remercia poliment du cadeau que je lui apportais. Après avoir compté

les cigares du paquet que j'avais mis entre ses mains, il en choisit un certain nombre, et me rendit le reste, observant qu'il n'avait pas besoin d'en prendre davantage.

Je lui demandai si, avec un peu d'argent, ou par le crédit de mes amis, je pourrais obtenir quelque adoucissement à son sort. D'abord 5 il haussa les épaules en souriant avec tristesse; bientôt, se ravisant, il me pria de faire dire une messe pour le salut de son âme.

—Voudriez-vous, ajouta-t-il timidement, voudriez-vous en faire dire une autre pour une personne qui vous a offensé?

—Assurément, mon cher, lui dis-je; mais personne, que je sache,* 10 ne m'a offensé en ce pays.

Il me prit la main et la serra d'un air grave. Après un moment de silence, il reprit:

—Oserai-je* encore vous demander un service? . . . Quand vous reviendrez dans votre pays, peut-être passerez-vous par la 15 Navarre, au moins vous passerez par Vitoria, qui n'en est pas fort éloignée.

—Oui, lui dis-je, je passerai certainement par Vitoria; mais il n'est pas impossible que je me détourne pour aller à Pampelune, et, à cause de vous, je crois que je ferais volontiers ce détour. 20

—Eh bien! si vous allez à Pampelune, vous y verrez plus d'une chose qui vous intéressera . . . C'est une belle ville . . . Je vous donnerai cette médaille (il me montrait une petite médaille d'argent qu'il portait au cou), vous l'envelopperez dans du papier . . . il 25 s'arrêta un instant pour maîtriser son émotion . . . et vous la remettrez ou vous la ferez remettre à une bonne femme dont je vous dirai l'adresse.—Vous direz que je suis mort, vous ne direz pas comment.

Je promis d'exécuter sa commission. Je le revis le lendemain, et je passai une partie de la journée avec lui. C'est de sa bouche que 30 j'ai appris les tristes aventures qu'on va lire.

III

Je suis né, dit-il, à Elizondo, dans la vallée de Baztan. Je m'appelle don José Lizarrabengoa, et vous connaissez assez l'Espagne, monsieur, pour que mon nom vous dise aussitôt que je suis Basque et vieux chrétien. Si je prends le *don*, c'est que j'en ai le droit, et, 35 si j'étais à Elizondo, je vous montrerais ma généalogie sur parchemin. On voulait que je fusse d'église,* et l'on me fit étudier,

mais je ne profitais guère. J'aimais trop à jouer à la paume, c'est ce qui m'a perdu. Quand nous jouons à la paume, nous autres Navarrais,* nous oublions tout. Un jour que* j'avais gagné, un gars de l'Alava me chercha querelle; nous primes nos *maquillas*,* et j'eus encore l'avantage; mais cela m'obligea de quitter le pays. Je rencontrai des dragons, et je m'engageai dans le régiment d'Almanza, cavalerie. Les gens de nos montagnes apprennent vite le métier militaire. Je devins bientôt brigadier, et on me promettait de me faire maréchal des logis, quand, pour mon malheur, on me mit de garde à la manufacture de tabacs de Séville. Si vous êtes allé à Séville, vous aurez vu* ce grand bâtiment-là, hors des remparts, près du Guadalquivir. Il me semble en voir encore la porte et le corps de garde auprès. Quand ils sont de service, les Espagnols jouent aux cartes, ou dorment; moi, comme un franc Navarrais, je tâchais toujours de m'occuper. Je faisais une chaîne avec du fil de laiton, pour tenir mon épinglette. Tout d'un coup les camarades disent: «Voilà la cloche qui sonne; les filles vont rentrer à l'ouvrage.» Vous saurez,* monsieur, qu'il y a bien quatre à cinq cents femmes occupées dans la manufacture. Ce sont elles qui roulent les cigares dans une grande salle, où les hommes n'entrent pas sans une permission du *vingt-quatre*,* parce qu'elles se mettent à leur aise, les jeunes surtout, quand il fait chaud. A l'heure où les ouvrières rentrent, après leur dîner, bien des jeunes gens vont les voir passer, et leur en content de toutes les couleurs.* Il y a peu de ces demoiselles qui refusent une mantille de taffetas, et les amateurs, à cette pêche-là, n'ont qu'à se baisser pour prendre le poisson. Pendant que les autres regardaient, moi, je restais sur mon banc, près de la porte. J'étais jeune alors; je pensais toujours au pays,* et je ne croyais pas qu'il y eût de jolies filles sans jupes bleues et sans nattes tombant sur les épaules.* D'ailleurs, les Andalouses me faisaient peur; je n'étais pas encore fait à leurs manières.* toujours à railler,* jamais un mot de raison. J'étais donc le nez sur ma chaîne,* quand j'entends des bourgeois qui disaient: Voilà la gitanilla! Je levai les yeux, et je la vis. C'était un vendredi, et je ne l'oublierai jamais. Je vis cette Carmen que vous connaissez, chez qui je vous ai rencontré il y a quelques mois.

Elle avait un jupon rouge fort court qui laissait voir des bas de soie blancs avec plus d'un trou, et des souliers mignons de maroquin rouge attachés avec des rubans couleur de feu. Elle écartait sa

mantille afin de montrer ses épaules et un gros bouquet de cassie qui sortait de sa chemise. Elle avait encore une fleur de cassie dans le coin de la bouche, et elle s'avancait en se balançant sur ses hanches comme une pouliche du haras de Cordoue. Dans mon pays, une femme en ce costume aurait obligé le monde à se signer. 5 A Séville, chacun lui adressait quelque compliment gaillard sur sa tournure; elle répondait à chacun, faisant les yeux en coulisse, le poing sur la hanche, effrontée comme une vraie bohémienne qu'elle était. D'abord elle ne me plut pas, et je repris mon ouvrage; mais elle, suivant l'usage des femmes et des chats qui ne viennent pas 10 quand on les appelle et qui viennent quand on ne les appelle pas, s'arrêta devant moi et m'adressa la parole:

—Compère, me dit-elle à la façon andalouse, veux-tu me donner ta chaîne pour tenir les clefs de mon coffre-fort?

—C'est pour attacher mon épinglette, lui répondis-je. 15

—Ton épinglette! s'écria-t-elle en riant. Ah! monsieur fait de la dentelle, puisqu'il a besoin d'épingles!

Tout le monde qui était là se mit à rire, et moi je me sentais rougir, et je ne pouvais trouver rien à lui répondre.

—Allons, mon cœur, reprit-elle, fais-moi sept aunes de dentelle 20 noire pour une mantille, épinglier de mon âme!*

Et prenant la fleur de cassie qu'elle avait à la bouche, elle me la lança, d'un mouvement du pouce, juste entre les deux yeux. Monsieur, cela me fit l'effet d'une balle qui m'arrivait . . . Je ne savais 25 où me fourrer, je demeurais immobile comme une planche. Quand elle fut entrée dans la manufacture, je vis la fleur de cassie qui était tombée à terre entre mes pieds; je ne sais ce qui me prit, mais je la ramassai sans que mes camarades s'en aperçussent et je la mis précieusement dans ma veste. Première sottise!

Deux ou trois heures après, j'y pensais encore, quand arrive dans 30 le corps de garde un portier tout haletant, la figure renversée. Il nous dit que dans la grande salle des cigares, il y avait une femme assassinée, et qu'il fallait y envoyer la garde. Le maréchal me dit de prendre deux hommes et d'y aller voir.* Je prends mes deux hommes et je monte. Figurez-vous, monsieur, qu'entré* dans la 35 salle, je trouve d'abord trois cents femmes en chemise, ou peu s'en faut, toutes criant, hurlant, gesticulant, faisant un vacarme à ne pas entendre Dieu tonner.* D'un côté, il y en avait une, les quatre fers en l'air,* couverte de sang, avec un X sur la figure qu'on venait

de lui marquer en deux coups de couteau. En face de la blessée, que secouraient les meilleures de la bande, je vois Carmen tenue par cinq ou six commères. La femme blessée criait: «Confession!* confession! je suis morte!»* Carmen ne disait rien; elle serrait les
5 dents, et roulait des yeux comme un caméléon. «Qu'est-ce que c'est?» demandai-je. J'eus grand'peine à savoir ce qui s'était passé, car toutes les ouvrières me parlaient à la fois. Il paraît que la femme blessée s'était vantée d'avoir assez d'argent en poche pour acheter un âne au marché de Triana. «Tiens, dit Carmen qui
10 avait une langue,* tu n'as donc pas assez d'un balai?»* L'autre, blessée du reproche, peut-être parce qu'elle se sentait véreuse sur l'article, lui répond qu'elle ne se connaissait pas en balais, n'ayant pas l'honneur d'être bohémienne ni filleule de Satan, mais que made-
moiselle Carmencita ferait bientôt connaissance avec son âne,*
15 quand M. le corrégidor la mènerait à la promenade avec deux laquais par derrière pour l'émoucher. «Eh bien, moi, dit Carmen, je te ferai des abreuvoirs à mouches sur la joue, et je veux y peindre un damier.» Là-dessus, vli! vlan! elle commence, avec le couteau dont elle coupait le bout des cigares, à lui dessiner des croix de
20 Saint-André sur la figure.

Le cas était clair; je pris Carmen par le bras: «Ma sœur, lui dis-je poliment, il faut me suivre.» Elle me lança un regard comme si elle me reconnaissait; mais elle dit d'un air résigné: «Marchons. Où est ma mantille?» Elle la mit sur sa tête de façon à ne montrer
25 qu'un seul de ses grands yeux, et suivit mes deux hommes, douce comme un mouton. Arrivés au corps de garde, le maréchal des logis dit que c'était grave, et qu'il fallait la mener à la prison. C'était encore moi qui devais la conduire. Je la mis entre deux dragons, et je marchais derrière comme un brigadier doit faire en semblable
30 rencontre. Nous nous mîmes en route pour la ville. D'abord la bohémienne avait gardé le silence; mais dans la rue du Serpent,—vous la connaissez, elle mérite bien son nom par les détours qu'elle fait,—dans la rue du Serpent, elle commence par laisser tomber sa mantille sur ses épaules, afin de me montrer son minois enjôleur,
35 et, se tournant vers moi autant qu'elle pouvait, elle me dit:

—Mon officier,* où me menez-vous?

—A la prison, ma pauvre enfant, lui répondis-je le plus doucement que je pus, comme un bon soldat doit parler à un prisonnier, surtout à une femme.

—Hélas! que deviendrai-je? Seigneur officier, ayez pitié de moi. Vous êtes si jeune, si gentil! . . . Puis, d'un ton plus bas: Laissez-moi m'échapper, dit-elle, je vous donnerai un morceau de la *bar lachi*, qui vous fera aimer de toutes les femmes.*

La *bar lachi*, monsieur, c'est la pierre d'aimant, avec laquelle les bohémiens prétendent qu'on fait quantité de sortilèges quand on sait s'en servir. Faites-en boire à une femme une pincée râpée dans un verre de vin blanc, elle ne résiste plus.* Moi, je lui répondis le plus sérieusement que je pus:

—Nous ne sommes pas ici pour dire des balivernes; il faut aller à la prison, c'est la consigne, et il n'y a pas de remède.

Nous autres gens du pays basque, nous avons un accent qui nous fait reconnaître facilement des Espagnols; en revanche il n'y en a pas un qui puisse seulement apprendre à dire *baï, jaona*.* Carmen donc n'eut pas de peine à deviner que je venais des Provinces. Vous saurez que les bohémiens, monsieur, comme n'étant d'aucun pays, voyageant toujours, parlent toutes les langues, et la plupart sont chez eux en Portugal,* en France, dans les Provinces, en Catalogne, partout; même avec les Maures et les Anglais, ils se font entendre. Carmen savait assez bien le basque.

—*Laguna ene bihotsarena*, camarade de mon cœur, me dit-elle tout à coup, êtes-vous du pays?*

Notre langue, monsieur, est si belle, que, lorsque nous l'entendons en pays étranger, cela nous fait tressaillir. . . —Je voudrais avoir un confesseur des Provinces, ajouta plus bas le bandit.

Il reprit après un silence:

—Je suis d'Elizondo, lui répondis-je en basque, fort ému de l'entendre parler ma langue.

—Moi, je suis d'Etchalar, dit-elle. (C'est un pays à quatre heures de chez nous.) J'ai été emmenée par des bohémiens à Séville. Je travaillais à la manufacture pour gagner de quoi retourner en Navarre, près de ma pauvre mère qui n'a que moi pour soutien, et un petit *barratcea** avec vingt pommiers à cidre! Ah! si j'étais au pays,* devant la montagne blanche! On m'a insultée parce que je ne suis pas de ce pays de filous, marchands d'oranges pourries; et ces gueuses se sont mises toutes contre moi,* parce que je leur ai dit que tous leurs *jaques** de Séville, avec leurs couteaux, ne feraient pas peur à un gars de chez nous avec son bérét

bleu et son *maquila*. Camarade, mon ami, ne ferez-vous rien pour une payse?

Elle mentait, monsieur, elle a toujours menti. Je ne sais pas si dans sa vie cette fille-là a jamais dit un mot de vérité; mais, quand
5 elle parlait, je la croyais: c'était plus fort que moi. Elle estropiait le basque, et je la crus Navarraise; ses yeux seuls et sa bouche et son teint la disaient* bohémienne. J'étais fou, je ne faisais plus attention à rien. Je pensais que, si des Espagnols s'étaient avisés de mal parler* du pays, je leur aurais coupé la figure, tout comme
10 elle venait de faire à sa camarade. Bref, j'étais comme un homme ivre; je commençais à dire des bêtises, j'étais tout près d'en faire.

—Si je vous poussais, et si vous tombiez, mon pays, reprit-elle en basque, ce ne seraient pas ces deux conscrits de Castellans qui me retiendraient . . .

15 Ma foi, j'oubliai la consigne et tout, et je lui dis:

—Eh bien, m'amie,* ma payse, essayez, et que Notre-Dame de la Montagne vous soit en aide!

En ce moment, nous passions devant une de ces ruelles étroites comme il y en a tant à Séville. Tout à coup Carmen se retourne
20 et me lance un coup de poing dans la poitrine. Je me laissai tomber exprès à la renverse. D'un bond, elle saute par-dessus moi et se met à courir en nous montrant une paire de jambes! . . . On dit jambes de Basque: les siennes en valaient bien d'autres* . . . aussi vites que bien tournées. Moi, je me relève aussitôt, mais
15 je mets ma lance* en travers, de façon à barrer la rue, si bien que, de prime abord, les camarades furent arrêtés au moment de la poursuivre. Puis je me mis moi-même à courir, et eux après moi; mais l'atteindre! Il n'y avait pas de risque, avec nos éperons, nos sabres et nos lances! En moins de temps que je n'en mets à vous
30 le dire,* la prisonnière avait disparu. D'ailleurs, toutes les comères du quartier favorisaient sa fuite, et se moquaient de nous, et nous indiquaient la fausse voie. Après plusieurs marches et contre-marches, il fallut nous en revenir* au corps de garde sans un reçu du gouverneur de la prison.

35 Mes hommes, pour n'être pas punis, dirent que Carmen m'avait parlé basque; et il ne paraissait pas trop naturel, pour dire la vérité, qu'un coup de poing d'une tant petite fille* eût terrassé si facilement un gaillard de ma force. Tout cela parut louche, ou plutôt trop clair. En descendant la garde, je fus dégradé et envoyé pour un

mois à la prison. C'était ma première punition depuis que j'étais au service. Adieu les galons de maréchal des logis que je croyais déjà tenir!

Mes premiers jours de prison se passèrent fort tristement. En me faisant soldat, je m'étais figuré que je deviendrais tout au moins* officier: Longa, Mina, mes compatriotes, sont bien capitaines généraux; Chapalangarra, qui est un négro* comme Mina, et réfugié comme lui dans votre pays, Chapalangarra était colonel, et j'ai joué à la paume vingt fois avec son frère, qui était un pauvre diable comme moi. Maintenant je me disais: Tout le temps que tu as servi sans punition, c'est du temps perdu. Te voilà mal noté; pour te remettre bien dans l'esprit des chefs, il te faudra travailler* dix fois plus que lorsque tu es venu comme conscrit! Et pourquoi me suis-je fait punir? Pour une coquine de bohémienne qui s'est moquée de moi, et qui, dans ce moment, est à voler* dans quelque coin de la ville. Pourtant je ne pouvais m'empêcher de penser à elle. Le croiriez-vous, monsieur? ses bas de soie troués qu'elle me faisait voir tout en plein en s'enfuyant, je les avais toujours devant les yeux. Je regardais par les barreaux de la prison dans la rue, et, parmi toutes les femmes qui passaient, je n'en voyais pas une seule qui valût* cette diable de fille-là.* Et puis, malgré moi, je sentais la fleur de cassie qu'elle m'avait jetée, et qui, sèche, gardait toujours sa bonne odeur . . . S'il y a des sorcières, cette fille-là en était une!

Un jour, le geôlier entre, et me donne un pain d'Alcalà.*

—Tenez, dit-il, voilà ce que votre cousine vous envoie.

Je pris le pain, fort étonné, car je n'avais pas de cousine à Séville. C'est peut-être une erreur, pensai-je en regardant le pain; mais il était si appétissant, il sentait si bon, que, sans m'inquiéter de savoir d'où il venait et à qui il était destiné, je résolus de le manger. En voulant le couper, mon couteau rencontra quelque chose de dur. Je regarde, et je trouve une petite lime anglaise qu'on avait glissée dans la pâte avant que le pain fût cuit. Il y avait encore dans le pain une pièce d'or de deux piastres. Plus de doute alors, c'était un cadeau de Carmen. Pour les gens de sa race, la liberté est tout, et ils mettraient le feu à une ville pour s'épargner un jour de prison. D'ailleurs, la commère était fine, et avec ce pain-là on se moquait* des geôliers. En une heure, le plus gros barreau était scié* avec la petite lime, et avec la pièce de deux piastres, chez le premier

fripier, je changeais* ma capote d'uniforme pour un habit bourgeois. Vous pensez bien* qu'un homme qui avait déniché maintes fois des aiglons dans nos rochers ne s'embarrassait guère de descendre dans la rue, d'une fenêtre haute de moins de trente pieds; mais je
5 ne voulais pas m'échapper. J'avais encore mon honneur de soldat,* et désertre me semblait un grand crime. Seulement, je fus touché de cette marque de souvenir. Quand on est en prison, on aime à penser qu'on a dehors un ami qui s'intéresse à vous.* La pièce d'or m'offusquait un peu, j'aurais bien voulu la rendre; mais où
10 trouver mon créancier? Cela ne me semblait pas facile.

Après la cérémonie de la dégradation, je croyais n'avoir plus rien à souffrir; mais il me restait encore une humiliation à dévorer: ce fut à ma sortie de prison, lorsqu'on me commanda de service* et qu'on me mit en faction comme un simple soldat. Vous ne
15 pouvez vous figurer ce qu'un homme de cœur éprouve en pareille occasion. Je crois que j'aurais aimé autant à être fusillé. Au moins on marche seul, en avant de son peloton; on se sent quelque chose;* le monde vous regarde.

Je fus mis en faction à la porte du colonel. C'était un jeune
20 homme riche, bon enfant, qui aimait à s'amuser. Tous les jeunes officiers étaient chez lui, et force bourgeois, des femmes aussi, des actrices, à ce qu'on disait.* Pour moi, il me semblait que toute la ville s'était donné rendez-vous à sa porte pour me regarder. Voilà qu'arrive la voiture du colonel, avec son valet de chambre sur le
25 siège. Qu'est-ce que* je vois descendre? . . . La gitanilla. Elle était parée, cette fois, comme une châsse, pomponnée, attifée, tout or et tout rubans. Une robe à paillettes, des souliers bleus à paillettes aussi, des fleurs et des galons partout. Elle avait un tambour de basque à la main. Avec elle il y avait deux autres bohémiennes,
30 une jeune et une vieille. Il y a toujours une vieille pour les mener, puis un vieux avec une guitare, bohémien aussi, pour jouer et les faire danser. Vous savez qu'on s'amuse souvent à faire venir des bohémiennes dans les sociétés, afin de leur faire danser la *romalis*, c'est leur danse, et souvent bien autre chose.

35 Carmen me reconnut, et nous échangeâmes un regard. Je ne sais,* mais, en ce moment, j'aurais voulu être à cent pieds sous terre.

—*Agur laguna*,* dit-elle. Mon officier, tu montes la garde comme un conscrit!

Et, avant que j'eusse trouvé un mot à répondre, elle était dans la maison.

Toute la société était dans le patio, et, malgré la foule, je voyais à peu près tout ce qui se passait à travers la grille.* J'entendais les castagnettes, le tambour, les rires et les bravos; parfois j'apercevais sa tête quand elle sautait avec son tambour. Puis j'entendais encore des officiers qui lui disaient bien des choses qui me faisaient monter le rouge à la figure.* Ce qu'elle répondait, je n'en savais rien. C'est de ce jour-là, je pense, que je me mis à l'aimer pour tout de bon, car l'idée me vint trois ou quatre fois d'entrer dans le patio, et de donner de mon sabre dans le ventre à tous ces freluquets qui lui contaient fleurettes. Mon supplice dura une bonne heure; puis les bohémiens sortirent, et la voiture les ramena. Carmen, en passant, me regarda encore avec les yeux que vous savez, et me dit très bas:

—Pays, quand on aime la bonne friture, on en va manger* à Triana, chez Lillas Pastia.

Légère comme un cabri, elle s'élança dans la voiture, le cocher fouetta ses mules, et toute la bande joyeuse s'en fut* je ne sais où.

Vous devinez bien* qu'en descendant ma garde* j'allai à Triana; mais d'abord je me fis raser et je me brossai comme pour un jour de parade. Elle était chez Lillas Pastia, un vieux marchand de friture, bohémien, noir comme un Maure, chez qui* beaucoup de bourgeois venaient manger du poisson frit, surtout, je crois, depuis que Carmen y avait pris ses quartiers.

—Lillas, dit-elle sitôt qu'elle me vit, je ne fais plus rien de la journée. Demain il fera jour!* Allons, pays, allons nous promener.

Elle mit sa mantille devant son nez, et nous voilà* dans la rue, sans savoir où j'allais.

—Mademoiselle, lui dis-je, je crois que j'ai à vous remercier d'un présent que vous m'avez envoyé quand j'étais en prison. J'ai mangé le pain, la lime me servira pour affiler ma lance, et je la garde comme souvenir de vous; mais l'argent, le voilà.

—Tiens! Il a gardé l'argent, s'écria-t-elle en éclatant de rire. Au reste, tant mieux, car je ne suis guère en fonds; mais qu'importe? chien qui chemine ne meurt pas de famine.* Allons, mangeons tout. Tu me régales.

Nous avons repris le chemin de Séville. A l'entrée de la rue du Serpent, elle acheta une douzaine d'oranges, qu'elle me fit mettre

dans mon mouchoir. Un peu plus loin, elle acheta encore un pain, du saucisson, une bouteille de manzanilla, puis enfin elle entra chez un confiseur. Là, elle jeta sur le comptoir la pièce d'or que je lui avais rendue, une autre encore qu'elle avait dans sa poche, avec
5 quelque argent blanc; enfin elle me demanda tout ce que j'avais. Je n'avais qu'une piécette et quelques cuartos, que je lui donnai, fort honteux de n'avoir pas davantage. Je crus qu'elle voulait emporter toute la boutique. Elle prit tout ce qu'il y avait de plus beau et de plus cher, *yemas*,* *turon*,* fruits confits, tant que l'argent
10 dura. Tout cela, il fallut encore que je le portasse dans des sacs de papier. Vous connaissez peut-être la rue du Candilejo, où il y a une tête du roi don Pedro le Justicier.* Elle* aurait dû m'inspirer des réflexions. Nous nous arrêtâmes, dans cette rue-là, devant une vieille maison. Elle entra dans l'allée, et frappa au rez-de-chaussée.
15 Une bohémienne, vraie servante de Satan, vint nous ouvrir.* Carmen lui dit quelques mots en rommani. La vieille grogna d'abord. Pour l'apaiser, Carmen lui donna deux oranges et une poignée de bonbons, et lui permit de goûter au vin. Puis elle lui mit sa mante sur le dos et la conduisit à la porte, qu'elle ferma avec la barre de
20 bois. Dès que nous fûmes seuls, elle se mit à danser et à rire comme une folle, en chantant:

—Tu es mon *rom*, je suis ta *romi*.*

Moi, j'étais au milieu de la chambre, chargé de toutes ses emplettes, ne sachant où les poser. Elle jeta tout par terre, et me sauta
25 au cou, en me disant:

—Je paye mes dettes, je paye mes dettes! c'est la loi des *calés*!*

Ah! monsieur, cette journée-là! cette journée-là! . . . quand j'y pense, j'oublie celle de demain.

Le bandit se tut un instant; puis, après avoir rallumé son cigare,
30 il reprit:

Nous passâmes ensemble toute la journée, mangeant, buvant, et le reste. Quand elle eut mangé des bonbons comme un enfant de six ans, elle en fourra des poignées dans la jarre d'eau de la vieille. «C'est pour lui faire du sorbet,» disait-elle. Elle écrasait des *yemas*
35 en les lançant contre la muraille. «C'est pour que les mouches nous laissent tranquilles,» disait-elle . . . Il n'y a pas de tour ni de bêtise qu'elle ne fit.* Je lui dis que je voudrais la voir danser; mais où trouver des castagnettes? Aussitôt elle prend la seule

assiette de la vieille, la casse en morceaux, et la voilà qui danse la romalis en faisant claquer les morceaux de faïence aussi bien que si elle avait eu des castagnettes d'ébène ou d'ivoire. On ne s'ennuyait pas auprès de cette fille-là, je vous en réponds. Le soir vint, et j'entendis les tambours qui battaient la retraite. 5

—Il faut que j'aille au quartier pour l'appel, lui dis-je.

—Au quartier? dit-elle d'un air de mépris; tu es donc un nègre, pour te laisser mener à la baguette? Tu es un vrai canari,* d'habit et de caractère. Va, tu as un cœur de poulet.

Je restai, résigné d'avance à la salle de police.* Le matin, ce fut 10 elle qui parla la première de nous séparer.

—Écoute, Joseito, dit-elle; t'ai-je payé?* D'après notre loi, je ne te devais rien, puisque tu es un *payllo*; mais tu es un joli garçon, et tu m'as plu. Nous sommes quittes. Bonjour.

Je lui demandai quand je la reverrais. 15

—Quand tu seras moins niais, répondit-elle en riant. Puis, d'un ton plus sérieux: Sais-tu, mon fils, que je crois que je t'aime un peu? Mais cela ne peut durer. Chien et loup ne font pas longtemps bon ménage. Peut-être que, si tu prenais la loi d'Egypte, j'aimerais à devenir ta romi. Mais ce sont des bêtises; cela ne se peut pas.* 20 Bah! mon garçon, crois-moi, tu en es quitte à bon compte. Tu as rencontré le diable, oui, le diable; il n'est pas toujours noir, et il ne t'a pas tordu le cou. Je suis habillée de laine, mais je ne suis pas mouton.* Va mettre un cierge devant ta Majari,* elle l'a bien gagnée. Allons, adieu encore une fois. Ne pense plus à Carmencita, 25 ou elle te ferait épouser une veuve à jambes de bois.*

En parlant ainsi, elle défaisait la barre qui fermait la porte, et une fois dans la rue elle s'enveloppa dans sa mantille et me tourna les talons.

Elle disait vrai. J'aurais été sage de ne plus penser à elle; mais, 30 depuis cette journée dans la rue du Candilejo, je ne pouvais plus songer à autre chose. Je me promenais tout le jour, espérant la rencontrer. J'en demandais des nouvelles* à la vieille et au marchand de friture. L'un et l'autre répondaient qu'elle était partie pour Lalorò,* c'est ainsi qu'ils appellent le Portugal. Probable- 35 ment c'était d'après les instructions de Carmen qu'ils parlaient de la sorte, mais je ne tardai pas à savoir qu'ils mentaient. Quelques semaines après ma journée de la rue du Candilejo, je fus de faction à une des portes de la ville. A peu de distance de cette porte il y

avait une brèche qui s'était faite dans le mur d'enceinte; on y travaillait pendant le jour, et la nuit on y mettait un factionnaire pour empêcher les fraudeurs. Pendant le jour, je vis Lillas Pastia passer et repasser autour du corps de garde, et causer avec quelques-uns de mes camarades; tous le connaissaient, et ses poisons et ses beignets encore mieux. Il s'approcha de moi et me demanda si j'avais des nouvelles de Carmen.

—Non, lui dis-je.

—Eh bien, vous en aurez, compère.

10 Il ne se trompait pas. La nuit, je fus mis de faction à la brèche. Dès que le brigadier se fut retiré, je vis venir à moi une femme.* Le cœur me disait que c'était Carmen. Cependant je criai:

—Au large! On ne passe pas!

15 —Ne faites donc pas le méchant, me dit-elle en se faisant connaître à moi.*

—Quoi! vous voilà, Carmen!

—Oui, mon pays. Parlons peu, parlons bien. Veux-tu gagner un doudou? Il va venir des gens* avec des paquets; laisse-les faire.*

20 —Non, répondis-je. Je dois les empêcher de passer; c'est la consigne.

—La consigne! la consigne! Tu n'y pensais pas rue du Candilejo.

—Ah! répondis-je, tout bouleversé par ce seul souvenir, cela valait bien la peine d'oublier la consigne; mais je ne veux pas de l'argent des contrebandiers.

25 —Voyons; si tu ne veux pas d'argent, veux-tu que nous allions encore dîner chez la vieille Dorothée?

—Non! dis-je à moitié étranglé par l'effort que je faisais. Je ne puis pas.

30 —Fort bien. Si tu es si difficile, je sais à qui m'adresser. J'offrirai à ton officier d'aller chez Dorothée. Il a l'air d'un bon enfant, et il fera mettre en sentinelle un gaillard qui ne verra que ce qu'il faudra voir. Adieu, canari. Je rirai bien le jour où la consigne sera de te pendre.

J'eus la faiblesse de la rappeler, et je promis de laisser passer 35 toute la Bohême, s'il le fallait, pourvu que j'obtinsse la seule récompense que je désirais. Elle me jura aussitôt de me tenir parole dès le lendemain, et courut prévenir ses amis, qui étaient à deux pas.* Il y en avait cinq, dont était Pastia,* tous bien chargés de marchandises anglaises. Carmen faisait le guet. Elle devait avertir

avec ses castagnettes dès qu'elle apercevrait la ronde, mais elle n'en eut pas besoin. Les fraudeurs firent leur affaire* en un instant.

Le lendemain, j'allai rue du Candilejo. Carmen se fit attendre,* et vint d'assez mauvaise humeur.

—Je n'aime pas les gens qui se font prier, dit-elle. Tu m'as rendu un plus grand service la première fois, sans savoir si tu y gagnerais quelque chose. Hier, tu as marchandé avec moi. Je ne sais pas pourquoi je suis venue, car je ne t'aime plus. Tiens, va-t'en, voilà un douro pour ta peine.

Peu s'en fallut que je ne lui jetasse la pièce à la tête,* et je fus obligé de faire un effort violent sur moi-même pour ne pas la battre. Après nous être disputés pendant une heure, je sortis furieux. J'errai quelque temps par la ville, marchant deçà et delà comme un fou; enfin j'entraî dans une église, et, m'étant mis dans le coin le plus obscur, je pleurai à chaudes larmes. Tout d'un coup j'entends une voix:

—Larmes de dragon! j'en veux faire un philtre.

Je lève les yeux, c'était Carmen en face de moi.

—Eh bien, mon pays, m'en voulez-vous encore? me dit-elle. Il faut bien que je vous aime, malgré que j'en aie,* car, depuis que vous m'avez quittée, je ne sais ce que j'ai.* Voyons, maintenant c'est moi qui te demande si tu veux venir rue du Candilejo.

Nous fîmes donc la paix; mais Carmen avait l'humeur comme est le temps chez nous.* Jamais l'orage n'est si près dans nos montagnes que lorsque le soleil est le plus brillant. Elle m'avait promis de me revoir une autre fois chez Dorothée, et elle ne vint pas. Et Dorothée me dit de plus belle qu'elle était allée à Lalorè pour les affaires d'Égypte.

Sachant déjà par expérience à quoi m'en tenir là-dessus, je cherchais Carmen partout où je croyais qu'elle pouvait être, et je passais vingt fois par jour dans la rue du Candilejo. Un soir, j'étais chez Dorothée, que j'avais presque apprivoisée en lui payant de temps à autre quelque verre d'anisette, lorsque Carmen entra suivie d'un jeune homme, lieutenant dans notre régiment.

—Va-t'en vite, me dit-elle en basque.

Je restai stupéfait, la rage dans le cœur.

—Qu'est-ce que tu fais ici? me dit le lieutenant. Décampe, hors d'ici!

Je ne pouvais faire un pas; j'étais comme perclus. L'officier, en

colère, voyant que je ne me retirais pas, et que je n'avais pas même ôté mon bonnet de police, me prit au collet et me secoua rudement. Je ne sais ce que je lui dis. Il tira son épée, et je dégainai. La vieille me saisit le bras, et le lieutenant me donna un coup au
5 front, dont je porte encore la marque. Je reculai, et d'un coup de coude je jetai Dorothée à la renverse; puis, comme le lieutenant me poursuivait, je lui mis la pointe au corps, et il s'enferra. Carmen alors éteignit la lampe, et dit dans sa langue à Dorothée de s'enfuir. Moi-même je me sauvai* dans la rue, et me mis à courir sans savoir
10 où. Il me semblait que quelqu'un me suivait. Quand je revins à moi, je trouvai que Carmen ne m'avait pas quitté.

—Grand niais de canari! me dit-elle, tu ne sais faire que des bêtises. Aussi bien, je te l'ai dit que je te porterais malheur. Allons, il y a remède à tout, quand on a pour bonne amie une flamande de
15 Rome.* Commence par mettre ce mouchoir sur ta tête, et jette-moi ce ceinturon. Attends-moi dans cette allée. Je reviens* dans deux minutes.

Elle disparut, et me rapporta bientôt une mante rayée qu'elle était allée chercher je ne sais où. Elle me fit quitter mon uniforme,
20 et mettre la mante par-dessus ma chemise. Ainsi accoutré, avec le mouchoir dont elle avait bandé la plaie que j'avais à la tête, je ressemblais assez à un paysan valencien, comme il y en a* à Séville, qui viennent vendre leur orgeat de *chufas*.* Puis elle me mena dans une maison assez semblable à celle de Dorothée, au fond d'une
25 petite ruelle. Elle et une autre bohémienne me lavèrent, me pansèrent mieux que n'eût pu le faire un chirurgien-major,* me firent boire je ne sais quoi; enfin, on me mit sur un matelas, et je m'endormis.

Probablement ces femmes avaient ^{conservé} mêlé dans ma boisson quelques-
30 unes de ces drogues assoupissantes dont elles ont le secret, car je ne m'éveillai que fort tard le lendemain. J'avais un grand mal de tête et un peu de fièvre. Il fallut quelque temps pour que le souvenir me revînt de la terrible scène où j'avais pris part la veille. Après avoir pansé ma plaie, Carmen et son amie, ^{accroupies} toutes
35 les deux sur les talons auprès de mon ^{matelas} matelas, échangèrent quelques mots en *chipe calli*, qui paraissaient être une consultation médicale. Puis toutes les deux m'assurèrent que je serais guéri avant peu, mais qu'il fallait quitter Séville le plus tôt possible; car, si l'on m'y attrapait, j'y serais fusillé sans rémission.

—Mon garçon, me dit Carmen, il faut que tu fasses quelque chose; maintenant que le roi ne te donne plus ni riz ni merluche,* il faut que tu songes à gagner ta vie. Tu es trop bête pour voler à *pastesas*;* mais tu es leste et fort: si tu as du cœur, va-t'en à la côte, et fais-toi contrebandier. Ne t'ai-je pas promis de te faire 5 pendre? Cela vaut mieux que d'être fusillé. D'ailleurs, si tu sais t'y prendre, tu vivras comme un prince, aussi longtemps que les *miñons** et les gardes-côtes ne te mettront pas la main sur le collet.

Ce fut de cette façon engageante que cette diable de fille* me montra la nouvelle carrière qu'elle me destinait, la seule, à vrai dire, 10 qui me restât, maintenant que j'avais encouru la peine de mort. Vous le dirai-je, monsieur? elle me détermina sans beaucoup de peine. Il me semblait que je m'unissais à elle plus intimement par cette vie de hasards et de rébellion. Désormais je crus m'assurer son amour. J'avais entendu souvent parler de quelques contre- 15 bandiers qui parcouraient l'Andalousie, montés sur un bon cheval, l'espigole au poing, leur maîtresse en croupe. Je me voyais déjà trottant par monts et par vaux avec la gentille bohémienne derrière moi. Quand je lui parlais de cela, elle riait à se tenir les côtes,* et me disait qu'il n'y a rien de si beau qu'une nuit passée au bivouac, 20 lorsque chaque rom se retire avec sa romi sous sa petite tente formée de trois cerceaux, avec une couverture par-dessus.

—Si je te tiens jamais dans la montagne, lui disais-je, je serai sûr de toi! Là, il n'y a pas de lieutenant pour ~~partager~~ ^{share} avec moi.

—Ah! tu es jaloux, répondit-elle. Tant pis pour toi. Comment 25 es-tu assez bête pour cela? Ne vois-tu pas que je t'aime, puisque je ne t'ai jamais demandé d'argent?

Lorsqu'elle parlait ainsi, j'avais envie de l'étrangler.

Pour le faire court, monsieur, Carmen me procura un habit bourgeois, avec lequel je sortis de Séville sans être reconnu. J'allai 30 à Jerez avec une lettre de Pastia pour un marchand d'anisette chez qui se réunissaient des contrebandiers. On me présenta à ces gens-là, dont le chef, surnommé le Dancaïre, me reçut dans sa troupe. Nous partîmes pour Gaucin, où je retrouvai Carmen, qui m'y avait donné rendez-vous. Dans les expéditions, elle servait 35 d'espion à nos gens, et de meilleur il n'y en eut jamais.* Elle revenait de Gibraltar, et déjà elle avait arrangé avec un patron de navire l'embarquement de marchandises anglaises que nous devions recevoir sur la côte. Nous allâmes les attendre près

d'Estepona, puis nous en cachâmes une partie dans la montagne; chargés du reste, nous nous rendîmes à Ronda. Carmen nous y avait précédés. Ce fut elle encore qui nous indiqua le moment où nous entrerions en ville. Ce premier voyage et quelques autres après furent heureux. La vie de contrebandier me plaisait mieux que la vie de soldat; je faisais des cadeaux à Carmen. J'avais de l'argent et une maîtresse. Je n'avais guère de remords, car, comme disent les bohémiens: *Gale avec plaisir* ne démange pas. Partout nous étions bien reçus; mes compagnons me traitaient bien, et même me témoignaient de la considération. La raison, c'était que j'avais tué un homme, et parmi eux il y en avait qui n'avaient pas un pareil exploit sur la conscience. Mais ce qui me touchait davantage dans ma nouvelle vie, c'est que je voyais souvent Carmen. Elle me montrait plus d'amitié que jamais; cependant, devant les camarades, elle ne convenait pas qu'elle était ma maîtresse; et même, elle m'avait fait jurer par toute sorte de serments de ne rien leur dire sur son compte. J'étais si faible devant cette créature, que j'obéissais à tous ses caprices. D'ailleurs, c'était la première fois qu'elle se montrait à moi avec la réserve d'une honnête femme, et j'étais assez simple pour croire qu'elle s'était véritablement corrigée de ses façons d'autrefois.

Notre troupe, qui se composait de huit ou dix hommes, ne se réunissait guère que* dans les moments décisifs, et d'ordinaire nous étions dispersés deux à deux, trois à trois, dans les villes et les villages. Chacun de nous prétendait avoir un *métier*: celui-ci était chaudronnier, celui-là maquignon; moi, j'étais *marchand de marchandises*, mais je ne me montrais guère dans les gros endroits, à cause de ma mauvaise affaire de Séville. Un jour, ou plutôt une nuit, notre rendez-vous était au bas de Véger. Le Dancaire et moi nous nous y trouvâmes avant les autres. Il paraissait fort gai.

—Nous allons avoir un camarade de plus, me dit-il. Carmen vient de faire un de ses meilleurs tours. Elle vient de faire échapper son rom qui était au presidio à Tarifa.

Je commençais déjà à comprendre le bohémien, que parlaient presque tous mes camarades, et ce mot de rom* me causa un saisissement.

—Comment!* son mari! elle est donc mariée? demandai-je au capitaine.

—Oui, répondit-il, à Garcia le Borgne, un bohémien aussi futé

qu'elle. Le pauvre garçon était aux galères. Carmen a si bien em-
bobeliné le chirurgien du presidio, qu'elle en a obtenu la liberté
de son rom. Ah! cette fille-là vaut son pesant d'or. Il y a deux ans
qu'elle cherche à le faire évader.* Rien n'a réussi, jusqu'au mo-
ment où l'on s'est avisé de changer le major. Avec celui-ci, il paraît 5
qu'elle a trouvé bien vite le moyen de s'entendre.

Vous vous imaginez le plaisir que me fit cette nouvelle. Je vis
bientôt Garcia le Borgne; c'était bien le plus vilain monstre que la
Bohême ait nourri: noir de peau et plus noir d'âme, c'était le plus
franc scélérat que j'aie rencontré dans ma vie. Carmen vint avec 10
lui; et, lorsqu'elle l'appelait son rom devant moi, il fallait voir* les
yeux qu'elle me faisait, et ses grimaces quand Garcia tournait la
tête. J'étais indigné, et je ne lui parlais pas de la nuit.* Le matin
nous avions fait nos ballots, et nous étions déjà en route, quand
nous nous aperçûmes qu'une douzaine de cavaliers étaient à nos 15
trousses. Les fanfarons Andalous, qui ne parlaient que de tout
massacrer, firent aussitôt piteuse mine. Ce fut un sauve-qui-peut
général. Le Dancaïre, Garcia, un joli garçon d'Ecija, qui s'appelait
le Remendado, et Carmen ne perdirent pas la tête. Le reste avait
abandonné les mulets, et s'était jeté dans les ravins où les chevaux 20
ne pouvaient les suivre. Nous ne pouvions conserver nos bêtes, et
nous nous hâtâmes de défaire le meilleur de notre ~~butin~~^{butin}, et de le
charger sur nos épaules, puis nous essayâmes de nous sauver au
travers des rochers par les pentes les plus raides. Nous jetions nos
ballots devant nous, et nous les suivions de notre mieux en glissant 25
sur les talons. Pendant ce temps-là, l'ennemi nous canardait;
c'était la première fois que j'entendais siffler les balles, et cela ne
me fit pas grand'chose.* Quand on est en vue d'une femme, il n'y
a pas de mérite à se moquer de la mort. Nous nous échappâmes,
excepté le pauvre Remendado, qui reçut un coup de feu dans les 30
reins. Je jetai mon paquet, et j'essayai de le prendre.

—Imbécile! me cria Garcia, qu'avons-nous affaire d'une
charogne? achève-le et ne perds pas les bas de coton.

—Jette-le! me criait Carmen.

La fatigue m'obligea de le déposer un moment à l'abri d'un 35
rocher. Garcia s'avança, et lui lâcha son espingole dans la tête.

—Bien habile qui le reconnaîtrait* maintenant, dit-il en regar-
dant sa figure que douze balles avaient mise en morceaux.

Voilà, monsieur, la belle vie que j'ai menée. Le soir, nous nous

trouvâmes dans un hallier, épuisés de fatigue, n'ayant rien à manger et ruinés par la perte de nos mulets. Que fit cet infernal Garcia? il tira un paquet de cartes de sa poche, et se mit à jouer avec le Dancaïre à la lueur d'un feu qu'ils allumèrent. Pendant ce
5 temps-là, moi, j'étais couché, regardant les étoiles, pensant au Remendado, et me disant que j'aimerais autant être* à sa place. Carmen était accroupie près de moi, et de temps en temps elle faisait un roulement de castagnettes en chantonnant. Puis, s'approchant comme pour me parler à l'oreille, elle m'embrassa, presque
10 malgré moi, deux ou trois fois.

—Tu es le diable, lui disais-je.

—Oui, me répondait-elle.

Après quelques heures de repos, elle s'en fut* à Gaucín, et le lendemain matin un petit chevrier vint nous porter du pain. Nous
15 demeurâmes là tout le jour, et la nuit nous nous rapprochâmes de Gaucín. Nous attendions des nouvelles de Carmen. Rien ne venait. Au jour, nous voyons un muletier qui menait une femme bien habillée, avec un parasol, et une petite fille qui paraissait sa domestique.* Garcia nous dit:

20 —Voilà deux mules et deux femmes que saint Nicolas nous envoie; j'aimerais mieux quatre mules; n'importe, j'en fais mon affaire!*

Il prit son espingole, et descendit vers le sentier en se cachant dans les broussailles. Nous le suivions, le Dancaïre et moi, à peu
25 de distance. Quand nous fûmes à portée, nous nous montrâmes, et nous criâmes au muletier de s'arrêter. La femme, en nous voyant, au lieu de s'effrayer, et notre toilette aurait suffi pour cela, fait un grand éclat de rire.*

—Ah! les *lillipendi* qui me prennent pour une *erani*!*

30 C'était Carmen, mais si bien déguisée, que je ne l'aurais pas reconnue parlant* une autre langue. Elle sauta en bas de sa mule, et causa quelque temps à voix basse avec le Dancaïre et Garcia, puis elle me dit:

—Canari nous nous reverrons* avant que tu sois pendu. Je vais
35 à Gibraltar pour les affaires d'Égypte. Vous entendrez bientôt parler de moi.

Nous nous séparâmes après qu'elle nous eut indiqué un lieu où nous pourrions trouver un abri pour quelques jours. Cette fille était la providence de notre troupe. Nous reçûmes bientôt quelque

argent qu'elle nous envoya, et un avis qui valait mieux pour nous : c'était que tel jour partiraient deux milords anglais, allant de Gibraltar à Grenade par tel chemin. A bon entendeur, salut. Ils avaient de belles et bonnes guinées. Garcia voulait les tuer, mais le Dancaïre et moi nous nous y opposâmes. Nous ne leur primes que l'argent* 5 et les montres, outre les chemises, dont nous avions grand besoin.

Monsieur, on devient coquin sans y penser. Une jolie fille vous fait perdre la tête, on se bat pour elle, un malheur arrive, il faut vivre à la montagne, et de contrebandier on devient voleur avant d'avoir réfléchi. Nous jugeâmes qu'il ne faisait pas bon pour nous 10 dans les environs de Gibraltar après l'affaire des milords, et nous nous enfonçâmes dans la sierra de Ronda.—Vous m'avez parlé de José Maria; tenez, c'est là que j'ai fait connaissance avec lui. Il menait sa maîtresse dans ses expéditions. C'était une jolie fille, sage, modeste, de bonnes manières; jamais un mot malhonnête, et 15 un dévouement! . . . En revanche, il la rendait bien malheureuse. Il était toujours à courir* après toutes les filles, et la malmenait, puis quelquefois il s'avisait de faire le jaloux. Une fois, il lui donna un coup de couteau. Eh bien, elle ne l'en aimait que davantage.* Les femmes sont ainsi faites, les Andalouses surtout. Celle-là était 20 fière de la cicatrice qu'elle avait au bras, et la montrait comme la plus belle chose du monde. Et puis, José Maria, par-dessus le marché, était le plus mauvais camarade! . . . Dans une expédition que nous fîmes, il s'arrangea si bien, que tout le profit lui en demeura, à nous les coups et l'embarras de l'affaire. Mais je re- 25 prends mon histoire. Nous n'entendions plus parler de Carmen. Le Dancaïre dit:

—Il faut qu'un de nous aille à Gibraltar pour en avoir des nouvelles; elle doit avoir préparé quelque affaire. J'irais bien, mais je suis trop connu à Gibraltar. 30

Le Borgne dit:

—Moi aussi, on m'y connaît, j'y ai fait tant de farces aux Écrivisses,* et, comme je n'ai qu'un œil, je suis difficile à déguiser.

—Il faut donc que j'y aille? dis-je à mon tour, enchanté à la seule idée de revoir Carmen; voyons, que faut-il faire? 35

Les autres me dirent:

—Fais tant que de* t'embarquer ou de passer par Saint-Roc, comme tu aimeras le mieux, et, lorsque tu seras à Gibraltar, demande sur le port où demeure une marchande de chocolat qui

s'appelle la Rollona;* quand tu l'auras trouvée, tu sauras d'elle ce qui se passe là-bas.

Il fut convenu que nous partirions tous les trois pour la sierra de Gaucin, que j'y laisserais mes deux compagnons, et que je me rendrais à Gibraltar comme un marchand de fruits. A Ronda, un homme qui était à nous m'avait procuré un passeport; à Gaucin, on me donna un âne: je le chargeai d'oranges et de melons, et je me mis en route. Arrivé à Gibraltar, je trouvai qu'on y connaissait bien la Rollona, mais elle était morte ou elle était allée à *finibus terræ*,* et sa disparition expliquait, à mon avis, comment nous avions perdu notre moyen de correspondre avec Carmen. Je mis mon âne dans une écurie, et, prenant mes oranges, j'allais par la ville comme pour les vendre, mais, en effet, pour voir si je ne rencontrerais pas quelque figure de connaissance. Il y a là force canaille de tous les pays du monde, et c'est la tour de Babel, car on ne saurait* faire dix pas dans une rue sans entendre parler autant de langues. Je voyais bien des gens d'Égypte, mais je n'osais guère m'y fier; je les tâtais, et ils me tâtaient. Nous devinions bien que nous étions des coquins; l'important était de savoir si nous étions de la même bande. Après deux jours passés en courses inutiles, je n'avais rien appris touchant la Rollona ni Carmen, et je pensais à retourner auprès de mes camarades après avoir fait quelques emplettes, lorsqu'en me promenant dans une rue, au coucher du soleil, j'entends une voix de femme d'une fenêtre qui me dit: «Marchand d'oranges! . . .» Je lève la tête, et je vois à un balcon Carmen, accoudée avec un officier en rouge, épaulettes d'or, cheveux frisés, tournure d'un gros milord. Pour elle, elle était habillée superbement: un châle sur ses épaules, un peigne d'or, toute en soie; et la bonne pièce,* toujours la même! riait à se tenir les côtes. L'Anglais, en baragouinant l'espagnol, me cria de monter, que madame voulait des oranges; et Carmen me dit en basque:

—Monte, et ne t'étonne de rien.

Rien, en effet, ne devait m'étonner de sa part. Je ne sais si j'eus plus de joie que de chagrin en la retrouvant. Il y avait à la porte un grand domestique anglais, poudré, qui me conduisit dans un salon magnifique. Carmen me dit aussitôt en basque:

—Tu ne sais pas un mot d'espagnol, tu ne me connais pas.

Puis, se tournant vers l'Anglais:

—Je vous le disais bien, je l'ai tout de suite reconnu pour un

Basque; vous allez entendre quelle drôle de langue. Comme il a l'air bête, n'est-ce pas? On dirait un chat surpris* dans un garde-manger.

—Et toi, lui dis-je dans ma langue, tu as l'air d'une effrontée coquine, et j'ai bien envie de te balaïrer la figure devant ton galant. 5

—Mon galant! dit-elle, tiens, tu as deviné cela tout seul? Et tu es jaloux de cet imbécile-là? Tu es encore plus niais qu'avant nos soirées de la rue du Candilejo. Ne vois-tu pas, sot que tu es, que je fais en ce moment les affaires d'Égypte, et de la façon la plus brillante? Cette maison est à moi, les guinées de l'écrevisse 10 seront à moi; je le mène par le bout du nez, je le mènerai d'où il ne sortira jamais.

—Et moi, lui dis-je, si tu fais encore les affaires d'Égypte de cette manière-là, je ferai si bien que tu ne recommenceras plus.

—Ah! oui-dà! Es-tu mon rom, pour me commander? Le Borgne 15 le trouve bon, qu'as-tu à y voir?* Ne devrais-tu pas être bien content d'être le seul qui se puisse dire* mon *minchorrô*?*

—Qu'est-ce qu'il dit? demanda l'Anglais.

—Il dit qu'il a soif et qu'il boirait bien un coup, répondit Carmen.

Et elle se renversa sur un canapé en éclatant de rire à sa tra- 20 duction.

Monsieur, quand cette fille-là riait, il n'y avait pas moyen de parler raison. Tout le monde riait avec elle. Ce grand Anglais se mit à rire aussi, comme un imbécile qu'il était, et ordonna qu'on m'apportât à boire. 25

Pendant que je buvais:

—Vois-tu cette bague qu'il a au doigt? dit-elle; si tu veux, je te la donnerai.

Moi je répondis:

—Je donnerais un doigt pour tenir ton milord dans la montagne, 30 chacun un maquila au poing.

L'Anglais retint ce mot, et demanda:

—Maquila, qu'est-ce que cela veut dire? demanda l'Anglais.

—Maquila, dit Carmen riant toujours, c'est une orange. N'est-ce pas un bien drôle de mot pour une orange? Il dit qu'il voudrait 35 vous faire manger du maquila.

—Oui? dit l'Anglais. Eh bien! apporte encore demain du maquila.

Pendant que nous parlions, le domestique entra et dit que le dîner était prêt. Alors l'Anglais se leva, me donna une piastre, et

offrit son bras à Carmen, comme si elle ne pouvait pas marcher seule. Carmen, riant toujours, me dit:

—Mon garçon, je ne puis t'inviter à dîner; mais demain, dès que tu entendras le tambour pour la parade, viens ici avec des
5 oranges. Tu trouveras une chambre mieux meublée que celle de la rue du Candilejo, et tu verras si je suis toujours ta Carmencita. Et puis nous parlerons des affaires d'Égypte.

Je ne répondis rien, et j'étais dans la rue que l'Anglais me criait:*

—Apportez demain du maquila! et j'entendais les éclats de rire
10 de Carmen.

Je sortis, ne sachant ce que je ferais. Je ne dormis guère, et le matin je me trouvais si en colère contre cette traîtresse, que j'avais résolu de partir de Gibraltar sans la revoir; mais, au premier roulement de tambour, tout mon courage m'abandonna: je pris ma
15 natte d'oranges et je courus chez Carmen. Sa jalousie était entr'ouverte, et je vis son grand œil noir qui me guettait. Le domestique poudré m'introduisit aussitôt; Carmen lui donna une commission, et, dès que nous fûmes seuls, elle partit d'un de ses éclats de rire de crocodile, et se jeta à mon cou. Je ne l'avais jamais vue si belle.
20 Parée comme une madone, parfumée . . . des meubles de soie, des rideaux brodés . . . ah! . . . et moi fait* comme un voleur que j'étais.

—Minchorrô! disait Carmen, j'ai envie de tout casser ici, de mettre le feu à la maison, et de m'enfuir à la sierra.

25 Et c'étaient des tendresses! . . . et puis des rires! . . . et elle dansait, et elle déchirait ses falbalas: jamais singe ne fit plus de gambades, de grimaces, de diableries. Quand elle eut repris son sérieux:

—Écoute, me dit-elle, il s'agit de l'Égypte. Je veux qu'il me
30 mène à Ronda, où j'ai une sœur religieuse . . . (Ici nouveaux éclats de rire.) Nous passons par un endroit que je te ferai dire.* Vous tombez sur lui:* pillé rasibus! Le mieux serait de l'escofier; mais, ajouta-t-elle avec un sourire diabolique qu'elle avait dans de certains moments, et ce sourire-là, personne n'avait alors envie
35 de l'imiter,—sais-tu ce qu'il faudrait faire? Que le Borgne paraisse le premier. Tenez-vous un peu en arrière. L'Écrevisse est brave et adroit: il a de bons pistolets . . . Comprends-tu? . . .

Elle s'interrompit par un nouvel éclat de rire qui me fit frissonner.

—Non, lui dis-je: je hais Garcia, mais c'est mon camarade. Un

jour peut-être je t'en débarrasserai, mais nous réglerons nos comptes à la façon de mon pays. Je ne suis Égyptien que par hasard et pour certaines choses; je serai toujours franc Navarrais, comme dit le proverbe.

Elle reprit:

—Tu es une bête, un niais, un vrai *payllo*. Tu es comme le nain qui se croit grand quand il a pu cracher loin. Tu ne m'aimes pas, va-t'en.

Quand elle me disait: Va-t'en, je ne pouvais jamais m'en aller. Je promis de partir, de retourner auprès de mes camarades, et d'attendre l'Anglais; de son côté, elle me promit d'être malade jusqu'au moment de quitter Gibraltar pour Ronda. Je demeurai encore deux jours à Gibraltar. Elle eut l'audace de me venir voir* déguisée dans mon auberge. Je partis; moi aussi j'avais mon projet. Je retournai à notre rendez-vous, sachant le lieu et l'heure où l'Anglais et Carmen devaient passer. Je trouvai le Dancaïre et Garcia qui m'attendaient. Nous passâmes la nuit dans un bois auprès d'un feu de pommes de pin qui flambait à merveille. Je proposai à Garcia de jouer aux cartes. Il accepta. A la seconde partie, je lui dis qu'il trichait; il se mit à rire. Je lui jetai les cartes à la figure. Il voulut prendre son espingole; je mis le pied dessus, et je lui dis: «On dit que tu sais jouer du couteau comme le meilleur jaque de Malaga; veux-tu t'essayer avec moi?» Le Dancaïre voulut nous séparer. J'avais donné deux ou trois coups de poing à Garcia. La colère l'avait rendu brave; il avait tiré son couteau, moi le mien. Nous dîmes tous deux au Dancaïre de nous laisser place libre et franc jeu. Il vit qu'il n'y avait pas moyen de nous arrêter, et il s'écarta. Garcia était déjà ployé en deux comme un chat prêt à s'élancer contre une souris. Il tenait son chapeau de la main gauche pour parer, son couteau en avant. C'est leur garde andalouse. Moi, je me mis à la navarraise, droit en face de lui, le bras gauche levé, la jambe gauche en avant, le couteau le long de la cuisse droite. Je me sentais plus fort qu'un géant. Il se lança sur moi comme un trait; je tournai sur le pied gauche, et il ne trouva plus rien devant lui; mais je l'atteignis à la gorge, et le couteau entra si avant, que ma main était sous son menton. Je retournai la lame si fort, qu'elle se cassa. C'était fini. La lame sortit de la plaie lancée par un bouillon de sang gros comme le bras. Il tomba sur le nez, raide comme un pieu.

—Qu'as-tu fait? me dit le Dancaïre.

—Écoute, lui dis-je: nous ne pouvions vivre ensemble. J'aime Carmen, et je veux être seul. D'ailleurs, Garcia était un coquin, et je me rappelle ce qu'il a fait au pauvre Remendado. Nous ne sommes plus que deux, mais nous sommes de bons garçons. Voyons, veux-tu de moi pour ami, à la vie, à la mort?

Le Dancaïre me tendit la main. C'était un homme de cinquante ans.

—Au diable les amourettes! s'écria-t-il. Si tu lui avais demandé Carmen, il te l'aurait vendue pour une piastre. Nous ne sommes plus que deux; comment ferons-nous demain?*

—Laisse-moi faire tout seul, lui répondis-je. Maintenant je me moque du monde entier.

Nous enterrâmes Garcia, et nous allâmes placer notre camp deux cents pas plus loin. Le lendemain, Carmen et son Anglais passèrent avec deux muletiers et un domestique. Je dis au Dancaïre:

—Je me charge de l'Anglais. Fais peur aux autres, ils ne sont pas armés.

L'Anglais avait du cœur. Si Carmen ne lui eût poussé le bras, il me tuait.* Bref, je reconquis Carmen en ce jour-là, et mon premier mot fut de lui dire qu'elle était veuve. Quand elle sut comment cela s'était passé:

—Tu seras toujours un *lillipendi*! me dit-elle. Garcia devait te tuer. Ta garde navarraise n'est qu'une bêtise, et il en a mis à l'ombre de plus habiles que toi.* C'est que son temps était venu. Le tien viendra.

—Et le tien, répondis-je, si tu n'es pas pour moi une vraie romi.

—A la bonne heure, dit-elle; j'ai vu plus d'une fois dans du marc de café que nous devons finir ensemble. Bah! arrive qui plante!*

Et elle fit claquer ses castagnettes, ce qu'elle faisait toujours quand elle voulait chasser quelque idée importune.

On s'oublie quand on parle de soi. Tous ces détails-là vous ennuient sans doute, mais j'ai bientôt fini.* La vie que nous menions dura assez longtemps. Le Dancaïre et moi nous nous étions associés quelques camarades plus sûrs que les premiers, et nous nous occupions de contrebande, et aussi parfois, il faut bien l'avouer, nous arrêtions sur la grande route, mais à la dernière extrémité, et lorsque nous ne pouvions faire autrement. D'ailleurs, nous ne maltraitions

pas les voyageurs, et nous nous bornions à leur prendre leur argent. Pendant quelques mois, je fus content de Carmen; elle continuait à nous être utile pour nos opérations, en nous avertissant des bons coups que nous pourrions faire. Elle se tenait, soit à Malaga, soit à Cordoue, soit à Grenade; mais, sur un mot de moi, elle quittait tout, et venait me retrouver dans une venta isolée, ou même au bivouac. Une fois seulement, c'était à Malaga, elle me donna quelque inquiétude. Je sus qu'elle avait jeté son dévolu sur un négociant fort riche, avec lequel probablement elle se proposait de recommencer la plaisanterie de Gibraltar. Malgré tout ce que le Dancaïre put me dire pour m'arrêter, je partis, et j'entrai dans Malaga en plein jour. Je cherchai Carmen, et je l'emmenai aussitôt. Nous eûmes une verte explication.

—Sais-tu, me dit-elle, que, depuis que tu es mon rom pour tout de bon, je t'aime moins que lorsque tu étais mon minchorrô? Je ne veux pas être tourmentée, ni surtout commandée. Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qui me plaît. Prends garde de me pousser à bout.* Si tu m'ennuies, je trouverai quelque bon garçon qui te fera comme tu as fait au Borgne.

Le Dancaïre nous recommanda; mais nous nous étions dit des choses qui nous restaient sur le cœur, et nous n'étions plus comme auparavant. Peu après, un malheur nous arriva. La troupe nous surprit. Le Dancaïre fut tué, ainsi que deux de mes camarades; deux autres furent pris. Moi, je fus grièvement blessé, et, sans mon bon cheval, je demeurais entre* les mains des soldats. Exténué de fatigue, ayant une balle dans le corps, j'allai me cacher dans un bois avec le seul compagnon qui me restât. Je m'évanouis en descendant de cheval, et je crus que j'allais crever dans les brroussailles comme un lièvre qui a reçu du plomb.* Mon camarade me porta dans une grotte que nous connaissions, puis il alla chercher Carmen. Elle était à Grenade, et aussitôt elle accourut. Pendant quinze jours, elle ne me quitta pas d'un instant. Elle ne ferma pas l'œil; elle me soigna avec une adresse et des attentions que jamais femme n'a eues* pour l'homme le plus aimé. Dès que je pus me tenir sur mes jambes, elle me mena à Grenade dans le plus grand secret. Les bohémiennes trouvent partout des asiles sûrs, et je passai plus de six semaines dans une maison, à deux portes du corrégidor qui me cherchait. Plus d'une fois, regardant derrière un volet, je le vis passer. Enfin je me rétablis; mais j'avais fait

bien des réflexions sur mon lit de douleur, et je projetais de changer de vie. Je parlai à Carmen de quitter l'Espagne, et de chercher à vivre honnêtement dans le Nouveau-Monde. Elle se moqua de moi.

—Nous ne sommes pas faits pour planter des choux,* dit-elle; 5 notre destin, à nous, c'est de vivre aux dépens des *payllos*. Tiens, j'ai arrangé une affaire avec Nathan ben-Joseph de Gibraltar. Il a des cotonnades qui n'attendent que toi pour passer.* Il sait que tu es vivant. Il compte sur toi. Que diraient nos correspondants de Gibraltar, si tu leur manquais de parole?

10 Je me laissai entraîner, et je repris mon vilain commerce.

Pendant que j'étais caché à Grenade, il y eut des courses de taureaux où Carmen alla. En revenant, elle parla beaucoup d'un picador très adroit nommé Lucas. Elle savait le nom de son cheval, et combien lui coûtait sa veste brodée. Je n'y fis pas attention. 15 Juanito, le camarade qui m'était resté, me dit, quelques jours après, qu'il avait vu Carmen avec Lucas chez un marchand du Zacatin. Cela commença à m'alarmer. Je demandai à Carmen comment et pourquoi elle avait fait connaissance avec le picador.

—C'est un garçon, me dit-elle, avec qui on peut faire une affaire. 20 Rivière qui fait du bruit a de l'eau ou des cailloux.* Il a gagné douze cents réaux aux courses. De deux choses l'une: ou bien il faut avoir cet argent; ou bien, comme c'est un bon cavalier et un gaillard de cœur, on peut l'enrôler dans notre bande. Un tel et un tel sont morts, tu as besoin de les remplacer. Prends-le avec toi.

25 —Je ne veux, répondis-je, ni de son argent, ni de sa personne, et je te défends de lui parler.

—Prends garde, me dit-elle; lorsqu'on me défie de faire une chose, elle est bientôt faite!

Heureusement, le picador partit pour Malaga, et moi, je me mis 30 en devoir de faire entrer les cotonnades du juif. J'eus fort à faire dans cette expédition-là, Carmen aussi, et j'oubliai Lucas; peut-être aussi l'oublia-t-elle, pour le moment du moins. C'est vers ce temps, monsieur, que je vous rencontrai, d'abord près de Montilla, puis après à Cordoue. Je ne vous parlerai pas de notre dernière 35 entrevue. Vous en savez peut-être plus long que moi. Carmen vous vola votre montre; elle voulait encore votre argent, et surtout cette bague que je vois à votre doigt, et qui, dit-elle, est un anneau magique qu'il lui importait beaucoup de posséder. Nous eûmes une violente dispute, et je la frappai. Elle pâlit et pleura.

C'était la première fois que je la voyais pleurer, et cela me fit un effet terrible. Je lui demandai pardon, mais elle me bouda pendant tout un jour, et, quand je repartis pour Montilla, elle ne voulut pas m'embrasser. J'avais le cœur gros, lorsque, trois jours après, elle vint me trouver l'air riant et gaie comme un pinson. Tout 5 était oublié, et nous avions l'air d'amoureux de deux jours. Au moment de nous séparer, elle me dit :

— Il y a une fête à Cordoue, je vais la voir, puis je saurai les gens qui s'en vont avec de l'argent,* et je te le dirai.

Je la laissai partir. Seul, je pensai à cette fête et à ce changement d'humeur de Carmen. Il faut qu'elle se soit vengée déjà,* me dis-je, puisqu'elle est revenue la première. Un paysan me dit qu'il y avait des taureaux à Cordoue. Voilà mon sang qui bouillonne, et, comme un fou, je pars, et je vais à la place. On me montra Lucas, et, sur le banc contre la barrière, je reconnus Carmen. Il me suffit 15 de la voir une minute pour être sûr de mon fait. Lucas, au premier taureau, fit le joli cœur, comme je l'avais prévu. Il arracha la co-carde* du taureau, et la porta à Carmen, qui s'en coiffa sur-le-champ. Le taureau se chargea de me venger. Lucas fut culbuté avec son cheval sur la poitrine, et le taureau par-dessus tous les 20 deux. Je regardai Carmen, elle n'était déjà plus à sa place. Il m'était impossible de sortir de celle où j'étais, et je fus obligé d'attendre la fin des courses. Alors j'allai à la maison que vous connaissez, et je m'y tins* moi toute la soirée et une partie de la nuit. Vers deux heures du matin, Carmen revint, et fut un peu surprise 25 de me voir.

— Viens avec moi, lui dis-je.

— Eh bien ! dit-elle, partons !

J'allai prendre mon cheval, je la mis en croupe, et nous marchâmes tout le reste de la nuit sans nous dire un seul mot. Nous 30 nous arrêtâmes au jour dans une venta isolée, assez près d'un petit ermitage. Là je dis à Carmen :

— Écoute, j'oublie* tout. Je ne te parlerai de rien ; mais jure-moi une chose : c'est que tu vas me suivre en Amérique, et que tu t'y tiendras tranquille. 35

— Non, dit-elle d'un ton boudeur, je ne veux pas aller en Amérique. Je me trouve bien ici.

— C'est parce que tu es près de Lucas ; mais, songes-y bien, s'il guérit, ce ne sera pas pour faire de vieux os.* Au reste, pourquoi

m'en prendre à lui? Je suis las de tuer tous tes amants; c'est toi que je tuerai.

Elle me regarda fixement de son regard sauvage, et me dit:

—J'ai toujours pensé que tu me tuerais. La première fois que
5 je t'ai vu, je venais de rencontrer un prêtre à la porte de ma maison. Et cette nuit, en sortant de Cordoue, n'as-tu rien vu? Un lièvre a traversé le chemin entre les pieds de ton cheval. C'est écrit.*

—Carmencita, lui demandais-je, est-ce que tu ne m'aimes plus?

Elle ne répondit rien. Elle était assise les jambes croisées sur une
10 natte et faisait des traits par terre avec son doigt.

—Changeons de vie, Carmen, lui dis-je d'un ton suppliant. Allons vivre quelque part où nous ne serons jamais séparés. Tu sais que nous avons, pas loin d'ici, sous un chêne, cent vingt onces enter-
rées . . . Puis, nous avons des fonds encore chez le juif ben-Joseph.

15 Elle se mit à sourire, et me dit:

—Moi d'abord, toi ensuite. Je sais que cela doit arriver ainsi.

—Réfléchis, repris-je; je suis au bout de ma patience et de mon courage; prends ton parti, ou je prendrai le mien.

Je la quittai et j'allai me promener du côté de l'ermitage. Je
20 trouvais l'ermite qui priait. J'attendis que sa prière fût finie; j'aurais bien voulu prier, mais je ne pouvais pas. Quand il se releva, j'allai à lui.

—Mon père, lui dis-je, voulez-vous prier pour quelqu'un qui est en grand péril?

25 —Je prie pour tous les affligés, dit-il.

—Pouvez-vous dire une messe pour une âme qui va peut-être paraître devant son Créateur?

—Oui, répondit-il en me regardant fixement.

Et, comme il y avait dans mon air quelque chose d'étrange, il
30 voulut me faire parler:

—Il me semble que je vous ai déjà vu, dit-il.

Je mis une piastre sur son banc.

—Quand direz-vous la messe? lui demandai-je.

—Dans une demi-heure. Le fils de l'aubergiste de là-bas va
35 venir la servir. Dites-moi, jeune homme, n'avez-vous pas quelque chose sur la conscience qui vous tourmente? Voulez-vous écouter les conseils d'un chrétien?

Je me sentais près de pleurer. Je lui dis que je reviendrais, et je me sauvai. J'allai me coucher sur l'herbe jusqu'à ce que j'entendisse

la cloche.* Alors je m'approchai, mais je restai en dehors de la chapelle. Quand la messe fut dite, je retournai à la venta. J'espérais presque que Carmen se serait enfuie; elle aurait pu prendre mon cheval et se sauver . . . mais je la retrouvai. Elle ne voulait pas qu'on pût dire que je lui avais fait peur. Pendant mon absence, 5 elle avait défait l'ourlet de sa robe pour en retirer le plomb.* Maintenant elle était devant une table, regardant dans une terrine pleine d'eau le plomb qu'elle avait fait fondre, et qu'elle venait d'y jeter. Elle était si occupée de sa magie, qu'elle ne s'aperçut pas d'abord de mon retour. Tantôt elle prenait un morceau de plomb et le 10 tournait de tous les côtés d'un air triste, tantôt elle chantait quelque-une de ces chansons magiques où elles invoquent Marie Padilla,* la maîtresse de don Pedro, qui fut, dit-on, la *Bari Crallisa*, ou la grande reine des bohémiens.

—Carmen, lui dis-je, voulez-vous venir* avec moi? 15

Elle se leva, jeta sa sébile, et mit sa mantille sur sa tête comme prête à partir. On m'amena mon cheval, elle monta en croupe, et nous nous éloignâmes.

—Ainsi, lui dis-je, ma Carmen, après un bout de chemin, tu veux bien me suivre, n'est-ce pas? 20

—Je te suis à la mort, oui, mais je ne vivrai plus avec toi.

Nous étions dans une gorge solitaire; j'arrêtai mon cheval.

—Est-ce ici? dit-elle.

Et d'un bond elle fut à terre. Elle ôta sa mantille, la jeta à ses pieds, et se tint immobile un poing sur la hanche, me regardant 25 fixement.

—Tu veux me tuer, je le vois bien, dit-elle; c'est écrit, mais tu ne me feras pas céder.

—Je t'en prie, lui dis-je, sois raisonnable. Écoute-moi! tout le passé est oublié. Pourtant, tu le sais, c'est toi qui m'as perdu: c'est 30 pour toi que je suis devenu un voleur et un meurtrier. Carmen! ma Carmen! laisse-moi te sauver et me sauver avec toi.

—José, répondit-elle, tu me demandes l'impossible. Je ne t'aime plus; toi, tu m'aimes encore, et c'est pour cela que tu veux me tuer. Je pourrais bien encore te faire quelque mensonge; mais je ne veux 35 pas m'en donner la peine. Tout est fini entre nous. Comme mon rom, tu as le droit de tuer ta romi; mais Carmen sera toujours libre. Calli elle est née, calli elle mourra.

—Tu aimes donc Lucas? lui demandai-je.

—Oui, je l'ai aimé, comme toi, un instant, moins que toi peut-être. A présent, je n'aime plus rien, et je me hais pour t'avoir aimé.

Je me jetai à ses pieds, je lui pris les mains, je les arrosai de mes larmes. Je lui rappelai tous les moments de bonheur que nous avions
5 passés ensemble. Je lui offris de rester brigand pour lui plaire. Tout, monsieur, tout; je lui offris tout, pourvu qu'elle voulût m'aimer encore!

Elle me dit:

—T'aimer encore, c'est impossible. Vivre avec toi, je ne le veux
10 pas.

La fureur me possédait. Je tirai mon couteau. J'aurais voulu qu'elle eût peur et me demandât grâce, mais cette femme était un démon.

—Pour la dernière fois, m'écriai-je, veux-tu rester avec moi?

15 —Non! non! non! dit-elle en frappant du pied.

Et elle tira de son doigt une bague que je lui avais donnée, et la jeta dans les broussailles.

Je la frappai deux fois. C'était le couteau du Borgne que j'avais pris, ayant cassé le mien. Elle tomba au second coup sans crier.
20 Je crois voir encore son grand œil noir me regarder fixement; puis il devint trouble, et se ferma. Je restai anéanti une bonne heure assis devant ce cadavre. Puis, je me rappelai que Carmen m'avait dit souvent qu'elle aimerait à être* enterrée dans un bois. Je lui creusai une fosse avec mon couteau, et je l'y déposai. Je
25 cherchai longtemps sa bague, et je la trouvai à la fin. Je la mis dans la fosse auprès d'elle, avec une petite croix. Peut-être ai-je eu tort. Ensuite je montai sur mon cheval, je galopai jusqu'à Cordoue, et au premier corps de garde je me fis connaître. J'ai dit que j'avais tué Carmen; mais je n'ai pas voulu dire où était son
30 corps. L'ermite était un saint homme. Il a prié pour elle! Il a dit une messe pour son âme . . . Pauvre enfant! Ce sont les *Calé* qui sont coupables, pour l'avoir élevée ainsi.

Prosper Mérimée

NOTES

Page 3

3. **pas de dot**: the dowry plays a very important rôle in marriages in France.
3. **pas d'espérances**: i.e., **pas d'espérances** (of inheritance).
5. **elle se laissa marier avec**: "she allowed herself to be married to". An infinitive depending on **faire**, **laisser**, **entendre**, and a few other verbs frequently has a passive sense.
5. **Ministère de l'instruction publique**: "Department of Education". Education forms an independent department of the administration in France. Its head, the **ministre**—"Minister" or "Secretary"—has a seat in the Cabinet.
6. **Elle fut simple**: "She was ('of simple taste') dressed plainly".
7. **une déclassée**: "one fallen from her proper station", "one married below her station".
9. **de naissance et de famille**: i.e., **de naissance** (noble) et **de famille** (distinguished).
11. **font des filles du peuple les égales**: "make, of the daughters of the common people, the equals".
17. **la petite Bretonne**: "the little Breton maid". A considerable number of servant girls in Paris come from Brittany.

Page 4

11. **une nappe de trois jours**: "a tablecloth three days old", "a soiled tablecloth".
12. **le bon pot-au-feu**: "what a fine beef stew!" The everyday dish of the thrifty class of petty employees described here.
13. **rien de meilleur**: "nothing better". When **rien**, **quelque chose**, and other indefinite pronouns are modified by an adjective the modifying phrase is introduced by **de** and the adjective remains invariably masculine singular.
18. **tout en mangeant**: "while eating". This use of **tout** emphasizes the simultaneous occurrence and the continuity of the two actions.
21. **Elle eût tant désiré**: in literary style, and pluperfect subjunctive very frequently replaces the conditional perfect; in conversation, **aurait tant désiré** would be used here.
27. **tenant à la main**: "holding in his hand". Very frequently the definite article is used instead of the possessive adjective to modify parts of the body and articles of clothing, if no ambiguity results in so doing.
34. **l'hôtel du Ministère**: "the Ministry", a building containing the public offices as well as the private residence of the **ministre**.
37. **Que veux-tu que je fasse de cela?** ("What do you wish that I do with that?"); *fr.* "What do you expect me to do with that?" **Fasse** is in the subjunctive after the verb **vouloir**.

Page 5

1. une belle! i.e., une belle (occasion)! "a fine one!"
6. que je me mette sur le dos: "that I put on my back", i.e., "that I wear". See Note to page 4, line 37, for tense.
7. Il n'y avait pas songé: "He had not thought of it". The pronominal adverb *y* replaces the preposition *à* of *songer à* and its pronoun.
9. Elle me semble très bien, à moi: "It seems very good to me". The adverb *bien* is frequently used instead of adjectives like *beau* and *bon*.
13. Qu'as-tu? "What is the matter with you?"; cf. qu'est-ce que tu as on page 7, line 38.
17. je ne peux aller: the negative particle *pas* is frequently omitted after *pouvoir*, *savoir*, and *oser*.

Page 6

1. tu es toute drôle depuis trois jours: "you have been very queer for three days". The present tense, used with *depuis*, should usually be rendered by the present perfect in English. The adverb *tout* adds *e* before feminine adjectives beginning with a consonant.
4. J'aurai l'air misère comme tout: "I shall look as poverty-stricken as anything", "I shall look horribly poverty-stricken". *Misère* is a noun, used here colloquially for the adjective, *misérable*.
14. Que tu es bête! "How stupid you are!" *Que!* is frequently used instead of the more common *comme!* to introduce an exclamation.
19. elle se rendit: "she went". The reflexive verb *se rendre* is frequently so used instead of the more common *aller*.
27. Elle demandait toujours: "She kept asking", "She asked repeatedly". Here *toujours* has the sense of "still".
28. Tu n'as plus rien autre? "Haven't you anything else?" It is however more usual to say *rien d'autre*. Cf. Note to page 4, line 13.
29. Mais si: "Why, yes". *Si* is used instead of *oui* in answer to a negative interrogative. Cf. *Mais, oui* in line 37 below.

Page 7

2. Elle était plus jolie que toutes: "She was prettier than all the rest"; i.e., Elle était plus jolie que toutes (les autres femmes qui s'y trouvaient).
28. s'ils eussent été: "if they had been". The pluperfect subjunctive is frequently used instead of the pluperfect indicative in contrary-to-fact conditions.
33. elle s'était enveloppé les épaules: "she had covered her shoulders". The past participle *enveloppé* remains unchanged here because its preceding object *s'* is only indirect. Its direct object, *les épaules*, follows.

Page 8

16. si je ne la retrouverai pas: "whether or not I can find it". When *si* is followed by the future or conditional, it generally has the meaning of "whether".
28. tu la fais réparer: "you are having it repaired". In French, "to have something done" is expressed by means of *faire* followed by the infinitive.
32. vieilli de cinq ans: ("grown older by five years"); *tr.* "who seemed to have grown five years older".

Page 9

17. **la noire misère**: adjectives of color generally follow the noun; however, as here, frequently the adjective precedes when it modifies an abstract noun or noun indicating a mental condition or in certain poetic or rhetorical uses.
25. **ce que redoutait**: here *ce que* does not refer to *l'écrin* but to the whole idea expressed by the preceding clause.

Page 10

7. **à cinq sous la page**: "at five cents per (or a) page". Note this special use of the definite article.
14. **à grande eau**: "with plenty of water". It is common in France to clean floors by throwing on water by the pailful.
37. **depuis que je ne t'ai vue**: "since last I saw you". After phrases like *depuis que* a pleonastic *ne* is required with compound tenses.

Page 11

8. **Et voilà dix ans que nous la payons**: "And we have been paying for it for ten years". The same idea might be expressed by: *Nous la payons depuis dix ans* or *Il y a dix ans que nous la payons*.
9. **c'est fini**: "it's settled", "it's all over".
17. **lui prit les deux mains**: "took her two hands". The English possessive adjective, before parts of the body and articles of clothing, is very often rendered in French by means of the dative of the person and the definite article.

Page 12

3. **avec l'espérance de rester seul**: "hoping to remain alone", i.e., hoping that no one else would come into the compartment. French trains are generally divided into a number of compartments, entrance to which is gained through the *portière*.
3. **se rouvrit**: "was opened"; an excellent example of the use of the reflexive substituted for the English passive.
5. **nous nous trouvons**: "we are". The verb *se trouver* is often used instead of *être* when location or position is indicated.
13. **quand l'homme eut fait entrer son torse**: "when the man had raised his body". The past anterior, which denotes what had happened immediately before another event, is rarely used except after conjunctions of time, such as *quand*, *lorsque*, *après que*, *aussitôt que*, and the like.
21. **un vieux soldat**: "a veteran". *Vieux* here has the sense of *ancien*, "former".

Page 13

1. **bien que . . . fussent presque blancs**: "although his hair was almost white". The subjunctive is required after certain conjunctions such as *bien que*, *avant que*, and the like.
1. **il était décoré**: "he was decorated" (with the Red Ribbon of the Legion of Honor). This famous order was established by Napoleon in 1802 to foster and reward military merit. Since 1848 the order has been extended as a distinction, not only to reward military service (army and navy) but also to honor merit in art, science, philanthropy, diplomacy, and even industry.

8. d'où, de quand? "where and when?", i.e., at what place and time in the past.
28. les Poincel: "the Poincels". The plural of proper names, i.e., names of families and of persons, is usually invariable in French.
29. avant la guerre: i.e., avant la guerre (de 1870).
29. voilà douze ans de cela: "that was twelve years ago". The same idea is frequently expressed by il y a douze ans de cela.
31. le lieutenant Revalière: "Lieutenant Revalière". In French, the definite article is required with titles except in direct address.
33. où: "when", "on which". Où is frequently used as a relative with the value of dans (à, sur, etc.) + a relative pronoun.
34. sur le passage d'un boulet: ("on the passage of a cannon-ball"); tr. "as a cannon-ball whizzed by".

Page 14

5. Il y avait de l'amour là-dedans: "There was a love story connected with it".
11. Mlle de Mandal: the de, which is frequently called "the honorable particle", shows that the young lady was of noble family.
16. Je levai les yeux: "I raised my eyes". Very frequently the definite article is used instead of the possessive adjective to modify parts of the body and articles of clothing, if no ambiguity results from so doing.
18. s'il finissait à peine: "if he were barely finishing speaking", i.e., "if he had barely finished speaking".
32. ces écoles de magnanimité: the author sarcastically likens novels and plays to "schools of magnanimity" because in them the heroes are rewarded for their sufferings and the endings are happy.
34. de fort mauvaise humeur: "in a very bad humor". The adverb fort is more forcible than the more common très.
36. soudain: very frequently the adjective soudain is used instead of the adverb soudainement, "suddenly".
37. Peut-être s'était-il marié: "Perhaps he had (got) married". When adverbs or conjunctions such as peut-être, aussi, and the like stand at the beginning of a sentence, the inverted order is generally required.

Page 15

14. Vous êtes père? "Have you any children?" In French, the article is omitted before a predicate noun which qualifies in a general way the personal subject.
19. Je l'avais pensé: "I had thought (it) i.e., so". The direct object l' here refers to the speaker's previous question: Vous êtes père?
24. J'en suis resté aux préliminaires: "I remained at the preliminaries", i.e., "I got no further than the preliminaries". En, "of it", refers to the question of whether he was married, mentioned in the preceding sentence.
38. davantage: "more" or "further". Davantage is required instead of plus in rendering "more" when the second object of the comparison is omitted. Cf. ce collier vaut plus que celui-là, but ce collier valait davantage l'année dernière.

Page 16

2. devant l'opinion: i.e., devant l'opinion (publique).
5. je n'aurais jamais accepté . . . qu'elle devint: ("I never should have

accepted . . . that she become"); *tr.* "I should never have permitted her to become". *Devint* is in the subjunctive, because its clause depends upon a verb of accepting.

13. *qu'elle espère heureuse*: i.e., *qu'elle espère (sera) heureuse*.
16. *ce bruit de moulin*: the speaker likens the noise made by his stumps and crutches to the clatter of a mill; *tr.* "this mill-wheel clatter".
17. *j'ai des exaspérations à*: "I become exasperated enough to". The preposition *à*, introducing an adjectival phrase, frequently means "enough to", "fit to", and the like.
18. *Croyez-vous qu'on puisse accepter d'une femme de tolérer*: "Do you think that one can permit a woman to endure". *Puisse* is in the subjunctive after an interrogative verb of believing.
20. *que c'est joli, mes bouts de jambes?*: "that my stumps are pretty?" In informal conversation the singular form *c'est* frequently replaces the plural form *ce sont*.
21. *Que lui dire?* i.e., *Que (devrais-je or pourrais-je) lui dire*; *tr.* "What (could or should I) tell him?"
22. *à elle*: used to identify and to make more emphatic the *lui* in *lui donner tort*. Omit in translation.
25. *appelaient*: "called for" or "required".
26. *qui me manquait*: "which (I felt) was lacking"; i.e., lacking in poetical or dramatic effect.

Page 17

6. *comme elle aurait pu tenir*: "as she might have held".

Page 18

3. *mâles*: "males". Instead of *hommes* Maupassant has consciously used this word to indicate that these men were in many ways on a plane with their animals.
7. *fait écarter les genoux*: "causes the knees to spread".
18. *leurs hommes*: "their men-folks".
26. *c'était*: i.e., *il y avait*, "there was".
29. *aiguës*: a diæresis (in French, *tréma*) is required over the *e* in order to indicate that the *u* is pronounced.
31. *que dominait*: "above which rose". Note that here *que* is the object and that the order of words is inverted.

Page 19

11. *avaient eu des affaires ensemble*: "had had some business dealings together", i.e., "had had differences or a row".
12. *licol*: more usually *licou*, "halter".
27. *gisait*: "lay". The present and imperfect are the only tenses of *gésir* which occur in everyday French. Cf. *Ci-gît*, "Here lies".
30. *l'air sec*: "with a dour look".
32. *C'est dit*: "You have my word", "It's a bargain", "All right".
32. *maît'*: for *maître*. In this story Maupassant will consistently represent with his spelling the actual pronunciation of his Norman peasant characters.
32. *J'vous l'donne*: for *Je vous le donne*, "She's yours".

Page 20

1. Tout contre les dîneurs attablés: "Just opposite the diners seated at the table" or "Right against the diners seated at the table".
6. allumait les gaietés, mouillait les bouches: "made everyone cheerful, made everybody's mouth water".
13. le tambour roula: "the drum rolled" or "the beat of the drum was heard".
18. à contretemps: "out of time", i.e., incorrectly.
19. Il est fait assavoir: a legal formula with the meaning of: "Be it known", "Notice is given".
25. vingt francs de récompense: "twenty francs as *or* for reward", "a reward of twenty francs".
38. Me v'la: for Me voilà, "Here I am".

Page 21

10. à phrases pompeuses: "given to pompous sentences", or "addicted to bombastic speech".
16. Mé, mé, j'ai ramassé çu portafeuille! for Moi, moi, j'ai ramassé ce portefeuille!
20. Qui ça qui m'a vu? "Who's that, who saw me?"
24. i m'a vu, çu manant! I m'a vu ramasser c'te ficelle-là, tenez, m'sieu le maire: for il m'a vu, ce manant! Il m'a vu ramasser cette ficelle-là, tenez, monsieur le maire.
28. Vous ne me ferez pas accroire: "You can't (*or* won't) make me believe".
33. la vérité du bon Dieu: "God's very truth".
36. Après avoir ramassé: "After picking up". Après governs the perfect infinitive in French.
37. si: i.e., (*pour voir*) si.

Page 22

1. Si on peut dire! "How can they tell!"
9. A sa sortie de la mairie: "On his departure from the town-hall".
17. Vieux malin, va! "You old rogue!"
30. ne sachant pas lire: "being unable to read". Note that savoir replaces pouvoir when intellectual ability is referred to.
35. C'qui m'faisait deuil: for Ce qui me faisait deuil; "What hurt me".
35. c'est point: i.e., ce n'est point. In popular speech the first negative particle is frequently omitted.
36. Y a rien: for Il n'y a rien.

Page 23

3. sans qu'il sût: "without his knowing". The subjunctive is required after conjunctions of negative force.
5. Il lui semblait sentir: i.e., Il lui semblait qu'il sentait.
11. lui jetant une tape dans le creux de son ventre: "giving him a poke in the pit of his stomach".
12. lui cria par la figure: "yelled out to him right in his face".
12. lui tourna les talons: "turned his back on him". More frequently the French use dos, "back", instead of talons, "heels", in this expression.
18. ta ficelle: i.e., (l'histoire de) ta ficelle.

22. Tais-té, mon pé: for Tais-toi, mon père.
 22. r'porte: for reporte, "brings (it) back".
 23. Ni vu ni connu, je t'embrouille: "Neither seen nor heard, no one is the wiser for it".

Page 24

3. Ça, c'est des raisons d'menteux: for Ce sont les raisons d'un menteur, "Those are the arguments of a liar".
 4. se rongeaît les sangs: akin to "he bit his fingernails to the quick"; *tr.* "he worried himself sick over it" or "he fretted over it".
 7. fait conter sa bataille au soldat: "makes the soldier tell about his battle". When both faire and its dependent infinitive govern objects, the one governed by faire becomes indirect in form.
 13. 'tite ficelle . . . t'nez . . . m'sieu: for petite ficelle . . . tenez . . . monsieur.

Page 25

3. que ça vînt: "that it came". Expressions of emotion like être content, être fier, and the like, require the subjunctive in the dependent clause.
 5. cette Parisienne de la rue Jean-Jacques: i.e., cette lettre de la rue Jean-Jacques (à Paris). This letter comes from the old couple's grandchild, Maurice, who lives on this street, named in honor of the great 18th century writer, Jean-Jacques Rousseau.
 11. une promenade: i.e., (rien qu') une promenade; *tr.* "only a short stroll".
 13. à volets gris: "with gray shutters".

Page 26

5. hein? "eh?", "will you?"
 6. dont je suis toute la vie: "to whom I am everything in life".
 7. Mais que veux-tu! "But what can I do!"
 8. c'est le grand âge: i.e., c'est le grand âge (qui les tient).
 8. Ils sont si vieux: i.e., Ils sont si vieux (que).
 13. Le diable soit de l'amitié! "Friendship be hanged", "The deuce take friendship", "Plague take friendship".
 14. ne valait rien: "was worth nothing", i.e., "was not suitable".
 18. à boire: this preposition might have here the flavor of the obsolete "a-rowing", "a-Maying", and the like; *tr.* "(a-)drinking", "drinking in".
 19. que voulez-vous faire? "what could I do?"
 21. me voilà parti: "(here) I was on my way".
 26. mais personne: i.e., mais (il n'y avait) personne.
 27. m'apparut: "appeared before me".

Page 27

3. du temps de Sedaine: the general atmosphere and furnishings of the house remind the author of the stage settings characteristic of the plays of Sedaine, a writer of drama and light-opera librettos of the 18th century.
 14. à pommettes roses: "with rosy cheeks", "rosy cheeked". Cf. à volets gris, page 25, line 12.
 22. Il n'y avait d'éveillé . . . que: "The only thing awake . . . was".
 38. en faisant: i.e., en disant.

Page 28

15. c'était ce qu'on peut imaginer de plus touchant: "was the most touching thing imaginable".
17. d'un mot: "with a single word".
21. ça: "they". Ça is frequently used familiarly instead of a personal pronoun. Read « ils n'ont qu'une . . . »
22. elle: i.e., la goutte de sang.
26. qu'on a ouverte toute grande: "which had been opened wide". Here the perfect tense replaces the pluperfect for the sake of vividness.
28. les petites bleues: i.e., les petites filles habillées en bleu.

Page 29

1. faisait: i.e., disait.
2. un si brave enfant: "such a good child".
5. c'étaient: i.e., il y avait.
19. Mais j'y pense: "Now that, or since, I think of it". Note that the preposition à of penser à plus its object le, "it", change to y.
25. il faut voir: "you should have seen".
27. assiettes à fleurs: "plates with floral designs", "flowered plates".
29. Je crois bien: "I should say".
32. Nous autres: "As for us". Autres is frequently added familiarly to nous, vous, to distinguish one group of people from the rest.
34. à quelque heure qu'on les prenne: "at whatever hour one comes upon them".
36. deux doigts de lait: ("the height of two fingers of milk"); "a bit of milk". The definite number deux of deux doigts is here used to indicate an indefinite number.

Page 30

1. de quoi la nourrir elle et ses canaris: "enough to feed her and her canaries". Note that the disjunctive pronoun is required in composite subjects or objects.
2. à moi seul: "by myself alone".
8. occupé que j'étais: "busy as I was".
13. où: "when", "in (or at) which". Où frequently replaces quand as a relative.
26. dont on voulait me faire l'ouverture: "which they wished to open for me", i.e., (in my honor).
27. et, monté: i.e., et, (étant) monté.
35. avec lui: "with it", i.e., (le bocal).

Page 31

5. Que voulez-vous! "What can you expect!"
12. que: "as".
18. l'aidait à passer les manches: "helped him into the sleeves".
18. tabac d'Espagne: i.e., (couleur de) tabac d'Espagne; fr. "snuff-colored".
26. Entre nous: "Between you and me", "Between us".
30. à mon bras: "at my side".
32. avait: i.e., faisait; fr. "made" or "gave".

Page 32

1. **on se bat depuis deux jours**: "they have been fighting for two days". In French the present tense used with **depuis** is usually rendered into English by the present progressive tense.
1. **qu'ils**: "as they". **Que** is generally used to vary the use of conjunctions such as **quand**, **lorsque**, **comme**, and the like.
3. **voilà . . . laisse**: "for three mortal hours they have been allowed".
8. **tout debout**: "standing right up". This use of **tout** strengthens and emphasizes the condition indicated by **debout**.
9. **se voient**: "are seen", "can be seen". An excellent example of the reflexive substituted for the English passive.
11. **pas de feu**: "no fire". When the verb is omitted, but understood, **ne** is likewise omitted, and the correlative **pas** by itself denotes negation.
30. **soient partis**: "are gone". The subjunctive is required after the conjunction **quoique**.

Page 33

3. **de si vilaine boue**: "such nasty mud".
7. **sans**: "without", i.e., "if it were not for".
13. **promenant . . . son râteau**: "dragging his rake". Here **promener** is a transitive verb.
15. **laisse voir**: "allows to be seen", "reveals". A transitive infinitive after **faire** or **laisser** has a passive force.
17. **toute une fin de repas . . . partis**: "the end of a meal with the guests gone".
20. **voilà pourquoi**: "that is why". **Voilà** is frequently used instead of **c'est** for added emphasis.
21. **saurait**: besides its usual meaning of "would know", the conditional of **savoir** frequently has the same meaning as the present or conditional of **pouvoir**.
24. **sa faiblesse à ce grand homme**: "the one weakness of this great man". The idea contained in the possessive adjective **sa** is emphasized and made clearer by means of this indirect object construction.
39. **ganté de clair**: "wearing light-colored gloves".
39. **qui est de première force au billard**: "who ranks high or excels at billiards".

Page 34

5. **Attention**: i.e., (**Faites**) **attention**: "Be careful".
9. **vous étiez dehors . . . à salir . . . à ternir**: "you were outside . . . soiling . . . tarnishing". The preposition **à** is governed by **étiez**. For the value of this **à** see Note to page 26, line 18.
12. **Les billes . . . croisent leurs couleurs**: i.e., "The (colored) billiard balls flash by".
12. **Les bandes rendent bien**: "The cushions are lively".
21. **Est-ce que les Prussiens attaqueraient?** "Could the Prussians be attacking?" The conditional is frequently used in French to express probability or conjecture.
22. **qu'ils attaquent**: "let them attack". A good example of the so-called independent use of the subjunctive, i.e., subjunctive used as an imperative.

23. **A vous de jouer:** i.e., (C'est) à vous de jouer, " (It's) your turn to play ".
 25. **Turenne endormi sur un affût:** the story goes that the famous general, Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne (1611-1675), when a child was found asleep on a gun-carriage.
 35. **Quand j'eus disais:** " Haven't I told you ", " Just as I have told you ".
 39. **Ce que c'est pourtant que d'être jeune!** " That's what it is to be young, though! "
 39. **Le voilà qui perd la tête:** " And see how he loses his head ".

Page 35

1. **deux séries, qui lui donnent presque partie gagnée:** " two runs, which nearly give him the game ".
 6. **Il faut voir:** " You should see ".
 13. **nom de . . . D . . . !** i.e., **nom de Dieu**, a forcible French oath; *tr.* " dash it! "
 19. **Rien à faire:** i.e., (Il n'y a) rien à faire.
 25. **cela chauffe:** " things are getting warm ", i.e., the game is getting exciting.
 30. **ne joue plus que pour un:** i.e., **ne joue plus que pour un (point)**, " has only one more point to win ".

Page 36

1. **vous m'en direz des nouvelles:** " you will give me your impression of it ", i.e., " you will tell me what you think of it ".
 3. **deux doigts:** in familiar speech a definite number is frequently used to indicate an indefinite number; *tr.* " a little or a bit ".
 5. **J'en eus l'estomac tout ensoleillé:** (" My stomach was entirely filled with sunshine from it "). *Tr.* " My stomach glowed from it ".
 9. **votre moulin:** many of Daudet's stories contain references to the mill where he lived when writing the *Lettres de mon Moulin*, of which *L'Élixir du Révérend Père Gaucher* is one.
 12. **sans y entendre malice:** " with no malicious intention in mind ".
 14. **Chemin de la croix:** " Way of the Cross ", " Stations of the Cross ", a series of fourteen scenes representing the principal incidents in the passion and death of Christ.
 22. **s'en allaient en morceaux:** " were crumbling to pieces ".
 25. **debout:** " standing ", " intact ", " left whole ".
 25. **pas une porte qui tint:** " not a door which held, or was fast, on its hinges ".

Page 37

9. **Les étourneaux vont maigres . . . troupe:** " Starlings fare poorly when they travel in flocks ". Evidently a proverb of the locality described in the story.
 11. **en étaient arrivés eux-mêmes à se demander:** " had themselves come to the point of wondering ".
 11. **s'ils ne feraient pas mieux:** " whether they would not be better off ". When *si* is followed by the future or conditional it generally has the meaning of " whether ".
 13. **que:** " when ". **Que** frequently replaces another conjunction such as **quand**, **lorsque**, and the like.
 24. **fin comme une dague de plomb:** " sharp as a lead dagger ", i.e., with no power of penetration.

26. **et des bras!** "and such, *or* what, arms!"

33. **fit-il:** i.e., dit-il.

38. **Vous savez bien tante Bégon:** i.e., Vous savez bien (qui était) tante Bégon.

39. **Dieu ait son âme:** i.e., (que) Dieu ait son âme; *tr.* "God rest her soul".

Page 38

1. **après boire:** more usual après avoir bu.

7. **Il y a belles années de cela:** "It is many a year since that (time)", "That was many a long year".

26. **pas une grange qui n'eût:** "not a barn which did not have". The subjunctive is required in a clause introduced by a relative pronoun when the principal clause contains a general negation.

36. **il n'en fut plus question:** "one no longer spoke of, *or* referred to, him (as Frère Gaucher)."

Page 39

18. **Il fallait voir:** "You should have seen".

31. **se disait le Révérend en lui-même:** "the Reverend would say to himself"

Page 40

3. **en coup de vent:** "like a gust of wind".

7. **Qu'a donc . . . ?** "What in the world is the matter with . . . ?"

11. **allaient toujours:** "kept on going", "continued on".

30. **séchera:** "will dry up", i.e., "will vanish", "will be forgotten". Verbs with the stem-vowel *é* (as *sécher*) change the *é* to *è* regularly whenever the next syllable contains a mute *e*, except in the future and conditional. Here the *é* is always retained in spelling, but the pronunciation is regularly *è*.

36. **Vous aurez eu la main trop lourde:** "Your hand must have been too heavy", i.e., You must have poured out too much cordial. A good example of the future perfect of probability or conjecture.

Page 41

9. **écoutez encore un peu que je vous dise:** "listen a bit more so that I may tell you (what you should do)".

12. **Voilà deux soirs que je lui trouve:** "During the last two nights I have found in it".

16. **si elle ne fait pas assez la perle:** "if it does not bead sufficiently", i.e., does not form little bubbles when poured into a glass.

19. **maintenant que vous voilà prévenu:** "now that you are, *or* have been, warned".

21. **pour vous rendre compte:** "in order to make your test".

22. **mettons vingt gouttes:** "(let us) say, twenty drops".

24. **tout accident:** "any mishap whatsoever".

31. **Le jour:** i.e., (Pendant) le jour.

34. **brûlées de parfums et de soleil:** ("browned by the sun and by their essential oils"); *tr.* "suffused with perfume and sunlight".

Page 42

3. **Il n'y avait que la vingt et unième:** "It was only the twenty-first one".

6. **il montait:** "there arose".

7. **venait rôder:** "came and hovered".

9. Penché dessus: "Leaning over (it)."
17. le corps abandonné: "his body relaxed, or limp".
22. par je ne sais quel sortilège: "by means of I know not what sort of sorcery".
24. s'en va-t-au bois: on the analogy of a-t-il, a-t-elle, and similar forms, the illiterate sometimes insert a t where it does not belong, in order to avoid hiatus. This frequently occurs also in songs: cf. *Malbrough s'en va-t-en guerre*.
25. la fameuse: i.e., la fameuse (chanson).
28. faisaient: i.e., disaient.
29. vous aviez des cigales en tête: "you had crickets in your head", i.e., "you were full of cheer".
32. rien ne pouvait: "nothing availed".
34. pleuvaient: i.e., pleuvaient (en si grand nombre) que . . . *Tr.* "flowed in so copiously".
35. Il en venait: "Some came".
37. un petit air de: "somewhat the appearance of".

Page 43

4. je vous en réponds: "I give you my word for it".
6. son inventaire de fin d'année: "his report for the year".
13. Ce qu'il y a? i.e., (vous voulez savoir) ce qu'il y a? "(You want to know) what the matter is?"
13. Il y a que: "The matter is that".
19. j'en suis là: "I have come to that (condition)."
21. faites faire l'élixir par qui vous voudrez: "let the cordial be made by whomever you may wish".
32. j'en ai . . . qui me prennent: "I get into a cold sweat from it", i.e., "I become frightened because of it."

Page 44

1. sans en demander davantage: "without asking any more about it".
19. si: "what if", "suppose".

Page 45

4. aux poings énormes: "with enormous fists".
7. veux-tu en être? "Do you want to be one of it?" i.e., of the conspiracy; *tr.* "Do you want to be one of us?"
9. flatté d'être de quelque chose avec: "flattered to belong to something with", or "flattered to be noticed by".

Page 46

4. Aussi . . . étais-je en admiration devant lui: "And so . . . I stood in admiration before him".
10. prendre nos rangs: "to take our places in line".
12. au moins: this expression, when used colloquially in southern France, is practically meaningless; *tr.* here, "I hope".
20. du diable: "the devil take me".
24. Son père . . . avait fait le coup de feu en 51: "His father . . . had taken part in the fighting of 1851". The coup d'état resulting in the election of Louis-Napoleon as President of the French Republic in 1851 was followed by uprisings in the provinces as well as in Paris.

31. **il le voulait savant**: construction for **il voulait qu'il fût savant**; *tr.* "he wanted him to be well educated".

Page 47

1. **en quatrième**: "in the fourth-year class". After completing their primary school work at about the age of twelve, the young French pupils enter the *lycée* or *collège* and remain there for seven years, when they are ready to take the examinations for the Bachelor's degree. This training represents approximately the equivalent of that given in our elementary schools, high school, and the first two years in college. Michu, at the age of eighteen, was at least two years behind his comrades.
4. **comme taillé à coups de hache**: "rough hewn (as with an axe)".
11. **De bonne heure, son père avait dû en faire un homme**: "Early in life, his father must have made a man out of him".
18. **il allait . . . des comédies humiliantes**: "sometimes he even went so far as to play humiliating rôles".
22. **C'était là**: "That was". This use of *là*, after *ce* + *être*, is an extension of its more common use after nouns modified by a demonstrative adjective: *ce livre-là*.
35. **Aussi . . . fallait-il voir**: "Hence . . . you should have seen".
36. **s'allongeaient**: "lay".

Page 48

2. **Il ne laisse rien, va; il n'en a pas de trop**: "He leaves nothing, either; he has none too much".
8. **mettre leur appétit en grève**: "put their appetites on strike"; *tr.* "go on a hunger-strike".
29. **Il alla . . . manger de pain**: "He even went so far as not to eat bread". Cf. Note to page 47, line 18.

Page 49

1. **le gringalet de pion**: "this weakling of a monitor".
5. **on nous envoya simplement coucher**: "they merely sent us to bed". When preceded by *faire*, *laisser*, *entendre*, *voir*, or as here by *envoyer*, the infinitives of certain reflexive verbs regularly omit the reflexive pronoun object.
8. **l'avaient frappé au cœur**: "had struck him in the heart", i.e., "had cut him to the quick".
22. **dont une faim atroce devait troubler la tête**: "whose mind must have been confused by a gnawing hunger".
34. **tonnait toujours**: "kept on thundering (booming or ringing out)".

Page 50

23. **N'importe . . . les haricots!** "All the same, you left me in the lurch, me, who just adored codfish and beans!"

Page 51

2. **en grande fête**: "decked out as for a holiday", "in holiday attire".
7. **tant il avait bon air**: "so good looking was he".
8. **se trouvait**: "was". Another good example of the reflexive verb *se trouver* being used instead of *être*.

13. **ombrages**: "shade". In French, the plural of certain nouns is used where in English the singular is required.

Page 52

3. **de longs rideaux . . . bruissantes**: "long rows of poplars form curtains of rustling tapestry".
 7. **un fond de parterre**: "a garden plot", "a stretch of flower garden".
 16. **Elle trempait à moitié dans la Morelle**: "A part of it stood in the Morelle".
 16. **arrondit . . . un clair bassin**: "rounds out . . . into a clear pond".
 24. **en**: "on account of this".
 25. **son profil devenu étrange**: i.e., **son profil (qui était) devenu étrange**.
 36. **avec des lenteurs d'escadre**: "with the majestic or stately movement of a squadron of ships".
 39. **Des fenêtres s'ouvraient**: "Windows opened", i.e., "There were window openings".

Page 53

18. **su**: "been able". **Savoir** replaces **pouvoir** when mental ability is involved.
 19. **On lui donnait . . . francs**: "He was believed to be worth something like eighty thousand francs".
 27. **Il travaillait toujours**: "He kept on working".
 33. **venait d'avoir dix-huit ans**: "had just reached her eighteenth birthday".
 35. **Jusqu'à quinze ans**: i.e., **Jusqu'à (l'âge de) quinze ans**.
 38. **poussait mal et d'un air de regret**: "grew slowly and as if unwillingly".
 39. **elle prit une petite figure**: "she developed a nice little figure".

Page 54

4. **loin de là**: "far from it", or "far from that".
 21. **et lui dresser**: i.e., **et (faillirent) lui dresser**.
 26. **il aurait dû travailler**: "he should have been working".
 30. **Il aurait eu un commerce . . . les vieilles femmes**: i.e., **S'il avait eu un commerce . . . cela n'aurait point surpris les vieilles femmes**.
 37. **On pense**: "One can imagine".
 38. **Il avait son visage réfléchi**: "His usual thoughtful expression showed in his face".

Page 55

1. **On se bouda**: "They sulked".
 7. **ils avaient dû s'aimer**: "they must have fallen in love".
 19. **su**: "found out", "learned". A frequent use of **savoir** in the perfect tense.
 20. **Ce qu'il y a de certain**: "What is certain", "One thing certain".
 23. **pour se faire aimer des filles**: "in order to make girls fall in love with him".
 27. **Lui non plus ne possédait pas**: i.e., **Lui non plus (il) ne possédait pas; tr.** "Neither did he possess".
 36. **avait son rire silencieux**: "laughed in his usual quiet way".

Page 56

7. **que**: "when". Another good example of **que** replacing a repetition of **quand**.
 13. **Ça se doit**: "That is due", "That is the proper thing".

19. l'empereur: Napoleon III (Charles-Louis-Napoléon Bonaparte) son of Louis Bonaparte, a brother of Napoleon I. He was emperor of France from 1852 to 1870, when he declared war against Prussia. As a result of this war France was defeated and Napoleon III lost his throne.
22. On allait se cogner dur: "There was going to be some rough fighting".
34. les yeux perdus: "staring into vacancy".

Page 57

16. à entendre dire: "on account of hearing people say".
18. Bien sûr: i.e., (Il était) bien sûr.
25. des pantalons rouges: "red trousers". Red trousers were part of the uniform of the privates in the French army until the adoption of khaki in 1914.

Page 58

14. allait et venait: "was going back and forth", "wandered about".
15. ce dont ils avaient besoin: "what they needed".
27. un trou où elle tient: "an opening into which it will fit".

Page 59

1. mais je loge: i.e., je peux loger.
23. s'était porté sur la route: "had gone out on the highway".
30. Ils nous savent ici: i.e., Ils savent que nous sommes ici.

Page 60

6. on se laissait aller à sourire: "they even permitted themselves to smile".
8. tourna sur lui-même: "wheeled round".
16. tombait en se balançant: "fell swaying to the ground".
26. Voilà le grand coup: "Here comes the main volley".
28. que: "when", "before".

Page 61

11. à craindre: "to be feared".
22. Ils y mirent beaucoup de prudence: "They exercised a great deal of caution (in it)".
27. Allez! "Now!" or "Fire!"

Page 62

9. dont les craquements lui allaient au cœur: "the splintering of which cut him to the quick".

Page 63

15. Une dernière décharge . . . le moulin: "A final volley threatened to blow the mill away".
31. devaient avoir trouvé: "must have found".

Page 64

1. Amusez-les: "Detain them", "Keep them occupied".
12. se fit remettre le prisonnier: "had the prisoner turned over to him".
18. compagnies franches: "free or home-guard companies". These organizations were made up of volunteers and did not belong to the regular militia or army as did the compagnies belligérantes. They were not therefore entitled to receive the treatment accorded to uniformed soldiers.
28. ne doit pas vous regarder: "must be no business of yours."

Page 65

6. les jambes brisées: "unable to stand up".
19. reprise d'espoir: "taking new hope", lit., "revived by hope".
37. On ne fusillait . . . Il fallait voir: "People were not shot down like that. It would be necessary to see about it".

Page 66

2. Il se chargeait de tout: "He would take charge of everything".
22. C'en était donc fait: "So everything was all over".
34. il fera jour: "it will be daylight", "will be a new day"; i.e., "we'll see clearly then".
35. Il avait pour principe: "It was one of his principles, or firm convictions".

Page 67

9. Il devait marcher: (She imagined that) "he must be walking".
11. il se fit un grand silence: "there was a long period of silence".
22. avaient dû poster: "must have stationed".
30. la maison n'avait plus un souffle: i.e., il n'y avait plus un souffle dans la maison.
34. l'heure lui sembla venue: i.e., l'heure lui sembla (être) venue.

Page 68

2. disparaissait: i.e., avait disparu.
15. elle: i.e., la fenêtre.
25. ouvrit: i.e., ouvrit (la fenêtre).
34. avait dû se coucher: "must have lain down".
39. lui: disjunctive form of pronoun used for emphasis.

Page 69

1. que: i.e., comme, "how".
2. Vous pouviez vous tuer: i.e., Vous auriez pu vous tuer: "You might have killed yourself", "You might have been killed".
14. nous voilà: "here we are".
30. il doit y avoir des sentinelles: "there must be sentinels there".
32. elle: i.e., la sentinelle.
39. sont: i.e., seront.

Page 70

13. le savoir en sûreté: i.e., savoir qu'il était en sûreté.
14. le soleil: i.e., le (lever du) soleil.
16. le voulait vivant: "demanded that he should live".
24. Ils eurent chacun un soupir étouffé: "Each smothered or stifled a sigh (of relief)".
31. avant de la savoir dans sa chambre: i.e., avant de savoir qu'elle était dans sa chambre.
32. elle laissa tomber: "she called down".

Page 71

25. Il nous faut: "We must have".
27. Tout ce que vous voudrez: "Anything you like".

Page 72

2. il se sera fait son affaire: "he probably killed himself". Another good example of the future of probability and conjecture.
2. Ça se voit: "That's evident", "Such things occur".
6. Elle avait dû s'asseoir: "She had been obliged to sit down".
17. se rendit sur les lieux: "he went to the place"; see Note to page 51, line 13, for explanation of the plural form of the noun.
24. nous voilà propres: "we're in a pretty fix", "we're in a fine mess".
26. Il aura gagné les bois: "He must have reached the woods".

Page 73

21. S'il vous en faut un absolument: "If you absolutely must have one".
36. finissons-en: "let's make an end of the matter", "let's get it over with".

Page 74

6. je ne sais plus: "I know no more about it", "that's all I know about it".
9. je saurais . . . que je ne pourrais pas choisir! "even if I knew where Dominic is, I should be unable to choose!"
11. ce serait plus tôt fait: "it would be over with sooner".
14. En voilà assez! "Enough of this!"
24. lui jetaient des mots: "made remarks to her".
32. elle marcha devant elle: "she walked straight ahead".
32. Où aller? i.e., Où (devrait-elle) aller?

Page 75

21. pour qu'il la sût près de lui: i.e., pour qu'il sût qu'elle était près de lui.
24. elle s'imagina le voir: i.e., elle s'imagina qu'elle le voyait.
31. pourquoi suis-je là! "why am I here!"
37. Elle restait debout: "She was standing there".

Page 76

13. pour dans huit hours, voilà tout: "a week later, that's all".
15. qu'as-tu? "what is the matter with you?"
16. J'ai couru pour venir: "I ran to get here", i.e., "I ran on the way"; she says this in order to explain her agitation.
32. il y avait deux heures . . . le moulin: this may also be expressed elle avait quitté le moulin depuis deux heures, "it was two hours since she had left the mill".
33. si nous avions besoin de toi: "if we should need you".

Page 77

17. laisser . . . assassiner son père: "allow her father to be murdered". Another good example of the passive use of the infinitive after laisser.
23. C'est mal: "That's wrong", "You did wrong".

Page 78

33. Ce fut: i.e., Il y eut.

Page 79

2. debout: "standing", i.e., "alive".
11. avait: i.e., faisait.
16. Autant valait-il: "One might just as well".
21. canon: i.e., artillery.

Page 80

3. **prenaient des bruits de sanglots**: "took on the sound of sobs".
7. **que**: used instead of repeating **comme**, "as".

Page 81

1. **Le capitaine Ledoux**: the author gives the captain this name, "Sweet", in order to strike an ironic note at the very beginning of his cruel story.
4. **il fut amputé, et congédié**: "the hand was amputated, and he was discharged".
12. **La paix**: i.e., The Second Treaty of Paris, 1815.
14. **Force lui fut**: an Old French construction still frequently used in modern French. The same idea may be expressed by **Il fut forcé**.

Page 82

1. **la traite . . . fut défendue**: in 1807.
5. **trafiquants de bois d'ébène**: "slave dealers", "dealers in human ebony". Author's Note—Nom que se donnent eux-mêmes les gens qui font la traite.
19. **l'Espérance**: the author gives an added touch of irony by naming the slave-ship "Hope".
19. **Il voulut que**: "He required or stipulated that".
23. **Arrivés**: i.e., (Aussitôt qu'ils seront) arrivés.
33. **cinq pieds en longueur et deux en largeur**: i.e., a space of those dimensions.

Page 83

2. **que l'on nomme**: "which are called". The euphonic *l'* is placed before *on* to avoid hiatus, i.e., the coming together of two vowels which do not form a diphthong.
7. **que deviendrait-on?** "what would become of one, or of them?"
11. **il n'eut point à s'en plaindre**: "he had no reason to complain of them".
15. **on ne peut plus**: "most". This idiomatic way of expressing the absolute superlative is used very frequently by French writers; the same idea may also be expressed thus: **le moment était des plus favorables**.
18. **qui se sent la force**: i.e., **qui se sent (avoir) la force or qui sent qu'il a la force**.
29. **que**: "as". **Que** is used here to vary the use of the conjunction **comme**.
31. **toile de Guinée**: coarse blue cotton cloth which white traders used to offer for sale or barter to the negroes in Guinea.

Page 84

21. **et ainsi des autres**: "and so (it was) with the rest".
21. **S'agit-il de**: i.e., **S'il s'agit de**. This inversion is often employed in hypothetical sentences.

Page 85

8. **le faire rasseoir**: "in making him sit down again". When preceded by **faire**, the infinitives of reflexive verbs such as **s'asseoir**, **se rasseoir**, and the like regularly omit the reflexive pronoun object.
15. **à la fin du panier**: i.e., when all the bottles had been emptied.
19. **frappa dans la main**: i.e., as a sign of agreement.
24. **Restait**: i.e., (Il) **restait**; *tr.* "There remained".

Page 86

1. je la tue: in French, as in English, the present tense of the verb is frequently used instead of the future, to add greater force.
5. à un autre! "now another!", "who's next!"
22. où bon leur semblerait: "wherever they wished".

Page 87

6. Bien donné ne se reprend plus: i.e., (Ce qui est) bien donné ne se reprend plus, "What is given in good faith is not returned again"; *tr.* "A bargain is a bargain".
20. Il nous est mort cette nuit trois esclaves: "Three slaves died on our hands last night", "We had three slaves die on our hands last night".
25. et lui renonçant: i.e., et comme il renonçait.
26. peu lui importait: i.e., il lui importait peu.
29. il eût: i.e., il aurait.
37. Revenu: i.e., (Étant) revenu.

Page 88

22. lui vit-on ouvrir les yeux: the verbs *laisser*, *voir*, *entendre* may follow the principle of causative constructions (*faire* + infinitive) and employ an indirect personal object, when the infinitive has a direct object. The same idea may be expressed *le vit-on ouvrir les yeux*; *tr.* "was he seen to", etc.

Page 90

2. comme c'est simple, cela ne comprend rien: "as they are simple, they understand nothing". *Ce* and *cela* are sometimes used instead of a personal pronoun in familiar or contemptuous reference to persons.
10. un air à porter le diable en terre: "a tune sufficiently hideous to drive the devil to his grave". For the value of this use of preposition *à*, see Note to page 16, line 17.
12. ce qui leur pendait à l'oreille: ("what was hanging on their ears"), "what they had to expect", "what sort of music they were going to face".
13. sort: i.e., (il) sort, "there comes out".
25. les battaient comme plâtre: "beat them to a pulp".
26. qu'est-ce que c'était donc que: "what was", "what was the meaning of?"
30. Cela n'est pas plus malin: "That is not more clever", i.e., "That's all it is".

Page 91

1. la petite mère que voici: "this little woman here", i.e., Ayché.
14. dans tout: "throughout".

Page 92

14. il avait vu faire à des matelots: "he had seen sailors make".
18. bien hardi celui qui: i.e., bien hardi (serait) celui qui.
34. Il fit toucher la lime à ses voisins: "He had his neighbors touch the file".
35. toute grossière qu'elle était: "obvious or elementary though it was".

Page 93

26. le chant guerrier: "Author's Note—Chaque capitaine nègre a le sien.

Page 94

7. il aurait bon marché de ses complices: "he would make short work of his confederates".

33. l'on: another good example of the euphonic l' placed before on to avoid hiatus.

Page 95

5. Rien n'est donc fait: "Nothing is settled then", "We are then no better off than before".
 23. si stupide qu'il fût: "however stupid he was".
 36. eût dit: another good example of the pluperfect subjunctive replacing the conditional perfect.

Page 96

9. ne trouvait plus de prise: "had nothing against which to blow"; i.e., because the masts and sails were down.
 36. qu'on se représente: "let one picture to himself", "let one visualize".

Page 98

4. ces grandes maisons de bois: i.e., these large ships.
 16. il avait entendu dire à sa mère: "he had heard his mother say".
 30. Le canot: i.e., The people in the boat.
 32. montaient la chaloupe: "were in the longboat".
 35. ce qu'il devint: "what became of it".

Page 99

14. qui lui restait: "which he still had".
 20. l'air de sa famille: see Note to page 93, line 26.

Page 101

1. de ne savoir: "of not knowing". The negative particle *pas* of *ne . . . pas* is generally omitted after *pouvoir*, *savoir*, and *oser*.
 14. En attendant que . . . résolve: "While waiting until . . . settles". The subjunctive is required after conjunctions expressing time before which or up to which, such as *avant que*, *jusqu'à ce que*, *en attendant que*, and the like.
 20. Certain jour: "A certain day". In French, the indefinite article is generally omitted before this adjective, which, when it precedes a noun, is equivalent to *un*.

Page 102

2. que: "when", "before", is the usual correlative with *à peine*.
 5. Il était impossible: i.e., Il aurait été impossible.
 5. un lieu qui promit: "a spot which promised". The subjunctive is required when the antecedent of the relative is indefinite.
 8. Cinq à six: i.e., Cinq ou six.
 12. qu'on n'en eût trouvé: i.e., qu'on n'en aurait trouvé. The untranslated *ne* is generally used in clauses introduced by *que* when the latter has the sense of English "than".
 13. A moi n'appartenait pas l'honneur: the author employs an unusual word order here to emphasize the pronoun *moi*; *fr.* "Mine was not the honor", "The honor . . . was not mine".
 19. au regard sombre et fier: "with a somber and proud look".
 19. avait dû être beau: "must have been fine (once)".
 24. d'en entendre parler: "of hearing them talked about". When verbs of

perception such as *entendre*, *voir*, and *sentir* are followed by an infinitive, the pronoun object of the infinitive is placed before the first verb. Furthermore, the infinitive is rendered into English by the passive.

24. *de n'en rencontrer jamais*: the more frequently used order would be: *de ne jamais en rencontrer*.
29. *l'homme à l'espingle*: "the man with the blunderbuss". The preposition *à*, introducing an adjectival phrase, has the sense of "with". See Note to line 19, above.
39. *les mauvais soldats de Gédéon*: Gideon, conqueror of the Midianites, refused to accept for service any man who drank in this unsoldierly manner. See *Judges*, vii, 4 ff.

Page 103

2. *n'avoir pas*: the more usual order is *ne pas avoir*.
6. *Ne croyant pas devoir*: i.e., *Ne croyant pas que je devais*.
7. *de ma personne*: i.e., *de moi*.
16. *qu'il faisait entendre*: "that he uttered".
17. *à la manière andalouse*: Author's Note—Les Andalous aspirent l's, et la confondent dans la prononciation avec le c doux et le z, que les Espagnols prononcent comme le th anglais. Sur le seul mot Señor on peut reconnaître un Andalous.
26. *comme il y avait longtemps que je n'avais fumé!* "how long it has been since I have smoked!" The negative particle *pas* is omitted in compound tenses used after *il y a* + *expressions of time* + *que with negative*; it is required in simple tenses.
29. *ne*: a good example of the redundant *ne* required in the second member of a comparison of inequality when the first member is not negative.
30. *bien qu'il se dît*: "although he said he was". It is more customary to express the same idea thus: *bien qu'il dît qu'il était*. The subjunctive is required after conjunctions of concessive nature such as *bien que* and *quoique*.
37. *ce qui*: "which". This compound relative is required here because the reference is to the entire preceding clause—*Il critiqua le mien*.

Page 104

3. *en*: "about the matter", i.e., *qu'il avait fait trente lieues dans un jour . . .*
19. *sans que j'en devinasse . . .*: "without my guessing . . ." The subjunctive is required after conjunctions of negative force.
38. *Je ne doutai pas que je n'eusse*: negative verbs of doubting are usually followed by the subjunctive and redundant *ne*.
39. *que m'importait?* i.e., *que m'importait-il?* The impersonal subject of *importer* is frequently omitted.

Page 105

4. *ce que c'est qu'un brigand*: "what a brigand is (like)".
6. *on le sent*: i.e., *on sent qu'il est*.
9. *Bien entendu que*: i.e., *(Il est) bien entendu que*; *tr.* "Of course".
12. *dont les exploits . . . bouches*: "about whose deeds everybody was speaking".
12. *Si j'étais?* "What if I were?", "Suppose I were?" *Si* is frequently

used with the imperfect tense to introduce a suppositional and exclamatory statement when the result is not expressed.

24. **Plus de doute!** i.e., (Il n'y a) plus de doute!
28. **une des plus misérables . . . rencontrées:** "one of the most wretched that I had yet encountered". The subjunctive is required in a clause introduced by a relative pronoun when the antecedent is qualified by a superlative.

Page 106

2. **que!** "how!" **Que** is frequently used instead of **comme** to introduce an exclamatory statement. The adjective involved stands at the end of the clause, instead of at the beginning, as in English.
5. **seigneur don José!** Merimée is here obviously translating the Spanish *Señor don José*. Omit **seigneur** in translation.
10. **meilleur que je ne m'y attendais:** "better than I was expecting".
18. **en jouer:** "to play it". Note that **jouer de** is used with a musical instrument, but **jouer à** with a game.
23. **de si excellents cigares:** "such excellent cigars".
24. **s'étant fait donner la mandoline:** "(after) having had the mandoline turned over to him".
27. **Si je ne me trompe:** "If I am not mistaken". The particle **pas** of **ne . . . pas** is frequently omitted in the so-called "if clause" of conditional sentences.
29. **les Provinces:** Author's Note—*Les Provinces privilégiées*, jouissant de *fueros* particuliers, c'est-à-dire l'Alava, la Biscaïe, la Guipuzcoa, et une partie de la Navarre.
39. **absorbé qu'il était:** ("absorbed that (*or as*) he was"), "so absorbed was he".

Page 107

7. **Couche ici:** "Sleep here", "Spend the night here". Distinguish from **se coucher**, "to lie down", "to go to bed".
9. **Je crains que le cheval . . . ne soit malade:** the subjunctive is required after an expression of fear; redundant **ne** is required if the subsequent clause is affirmative.
10. **je voudrais que Monsieur le vit:** "I should like you, sir, to see him". The subjunctive is required after a verb of volition. Note the use of the polite third person instead of the direct address.
11. **ce qu'il faut lui faire:** "what to do for him".
14. **au point où nous en étions:** ("at the point where we were regarding the matter"), "as matters stood".
16. **je n'entendais rien aux chevaux:** "I knew nothing about horses".
18. **le cheval n'avait rien:** "nothing was the matter with the horse".
19. **le trouvait . . . si précieux:** i.e., **le trouvait (être) . . . si précieux**.
29. **Je me croyais:** i.e., **Je croyais que j'étais**.
35. **dormait du sommeil:** "was sleeping the sleep".
36. **je fis si bien:** ("I did so well"), "I was so careful".
37. **je m'étendis dessus:** "I stretched out on it".

Page 108

14. **de:** "in". **De** after a superlative is usually rendered in English by "in".
16. **que m'importe?** see Note to page 104, line 39.

19. pour qui le livrera: i.e., pour (celui) qui le livrera; *tr.* "for the person who will hand him over (to the law)".
19. Je sais un poste de lanciers: i.e., Je sais (où est) un poste de lanciers.
22. le Navarro: a good example of the colloquial use of the definite article with a proper name.
23. Que le diable vous emporte! "May the deuce take you!" A good example of the use of the so-called independent subjunctive, or modified imperative, in exclamatory statements.
24. pour le dénoncer: it would be more exact to say here: pour que vous le dénonciez; *tr.* "that you should give information against him".
30. Tant qu'il vous saura là: "As long as he knows that you are there". French regularly uses the future after such conjunctions as *quand*, *lorsque*, *tant que*, and the like when futurity is implied, while English uses the present.
35. J'essayai prières et menaces: i.e., J'essayai (des) prières et (des) menaces.
37. deux cents ducats ne sont pas à perdre: "two hundred ducats are not to be lost", i.e., not to be refused.
39. il sautera sur son espingole: "he will seize his blunderbuss".

Page 109

1. Moi, je suis trop avancé: "*I have ventured too far*".
3. il piqua des deux: i.e., il piqua des deux (éperons), "he dug both spurs in", "he fiercely spurred his horse".
14. j'ai une sottise question à vous faire: "I have a foolish question to ask you".
18. Peu importe: i.e., Il importe peu.
19. il me le payera: "he will pay me for it", i.e., "I'll get even with him for it".
22. Ce ne peut être: another good example of the omission of *pas* with the verb *pouvoir*.
28. son compte est bon! "his account is good!", i.e., "I'll pay him back sometime!"
29. Dieu vous rende: i.e., (Que) Dieu vous rende; *tr.* "May God repay you (for)".

Page 110

11. est-ce un préjugé que cet instinct . . . : i.e., est-ce que cet instinct . . . est un préjugé . . . , "is that impulse . . . a prejudice". Note that in this so-called emphatic inversion *que* introduces the real subject of the sentence.
21. son habitude: i.e., l'habitude de Don José.

Page 111

7. ce sont: i.e., il y a, "there are".
15. graisser la patte au sonneur: "to bribe the bell-ringer".
17. grand jour: "broad daylight".
19. des plus simples: "most or extremely simple". Cf. Note to page 83, line 15.
20. De mon temps: "In my day".
28. vêtue, tout en noir: "dressed, all in black". The adverb *tout* remains invariable except before a feminine adjective beginning with a consonant or aspirate *h*, when it becomes *toute*.

29. *Les femmes comme il faut*: "Well-bred women", "Respectable *or* reputable women".
33. *bien faite*: "well formed".
37. *j'en avais de tels*: "I had some such", "I had some of that kind".

Page 112

4. *neveria*: Author's Note—Café pourvu d'une glacière, ou plutôt d'un dépôt de neige. En Espagne, il n'y a guère de village qui n'ait sa *neveria*.
6. *Je fis sonner ma montre*: "I made my watch strike the time".
8. *chez vous*: "in your countries".
9. *Anglais sans doute?* Author's Note—En Espagne, tout voyageur qui ne porte pas avec lui des échantillons de calicot ou de soieries passe pour un Anglais, *Inglesito*. Il en est de même en Orient.
14. *à votre doux parler*: "by your soft speech". A good example of the verbal noun, i.e., infinitive used as noun.
16. *qui je suis*: "what I am". Qui refers to her race and not to her name.
22. *vous seriez . . . Mauresque*: "you must be Moorish". A good example of the conditional of probability or conjecture.
25. *la baji*: Author's Note—La bonne aventure.
27. *il y a de cela quinze ans*: "it is fifteen years since then"; *tr.* "fifteen years ago".
32. *Sortant*: i.e., (En) *sortant*.
36. *je n'en conservais pas moins*: "I kept nevertheless".

Page 113

4. *en si bonne compagnie*: i.e., *en si mauvaise compagnie*. A good example of Mérimée's characteristic irony.
7. *que j'aie*: the subjunctive is required here after the superlative force of the preceding clause.
16. *laissant voir*: "allowing to be seen", i.e., "revealing", "displaying". After *faire* and *laisser* the English passive is expressed by an infinitive.
30. *il eût été*: "it would have been". Another good example of the pluperfect subjunctive used instead of the conditional perfect.

Page 114

2. *nous ouvrit*: i.e., *nous ouvrit (la porte)*.
3. *sus*: "learned", "found out". *Savoir*, in the perfect and preterite tenses, often has this meaning.
25. *le seul mot que je compris*: "the only word that I understood". The subjunctive is required in a clause introduced by a relative pronoun when the antecedent is qualified by a superlative or an expression of superlative force, like *le seul*, *le premier*, *le dernier*.
29. *à part moi*: "within myself", "secretly".
38. *Toujours la même!* i.e., (Tu es) *toujours la même!*

Page 115

8. *ne fût*: the subjunctive and redundant *ne* are used here because the preceding clause has the force of a verb of fearing.
25. *pour qu'il voulût bien la faire chercher*: "to please have it looked for". The subjunctive is required after such conjunctions as *pour que* and *afin que*.

32. l'antique capitale des princes musulmans: Cordova, which was the capital and richest city of the Moslem caliphate from 756 to 1031.
 39. des *Pater* et des *Ave*: Latin words such as *Pater* and *Ave* do not take the plural *s*.

Page 116

2. *car pour volé nous savons que vous l'êtes*: literally "for, as for having been robbed, we know you were"; *tr.* "though we knew that you had been robbed".
 11. *homme à tirer un coup de fusil à un chrétien*: "a man capable of shooting a Christian". For the value of the preposition *à*, see Note to page 16, line 17.
 12. *de peur qu'il ne vous eût tué*: the subjunctive and redundant *ne* are required after an expression of fear in the preceding clause.
 14. *là-bas*: "over there", i.e., in France.
 19. *il est bien recommandé*: ("he is well recommended"), "the charges against him are conclusive".
 21. *garrotté*: Author's Note—En 1830, la noblesse jouissait encore de ce privilège. Aujourd'hui sous le régime constitutionnel, les vilains ont conquis le droit au *garroté*.
 23. *Plût à Dieu qu'il n'eût que volé!* "Would to God that he had only robbed!" The second subjunctive *eût* is required after the idea of wishing contained in the first verb.
 29. *ni vous ni moi ne prononcerons jamais*: i.e., because Basque family names are so difficult to pronounce.
 29. *homme à voir*: "man worthy of being seen".
 32. *Il est en chapelle*: "He is in the death-chamber". Formerly in Spain, a criminal about to be executed was "sent to prayers", i.e., *mis en chapelle*.
 34. *«petit pendement bien choli»*: i.e., *petit pendement bien joli*. This quotation is taken from one of Molière's plays, *Monsieur de Pourceaugnac*, Act III, Scene 3. Mérimée finds it applicable in this instance to ridicule the pronunciation of this Dominican, who is probably of foreign birth.

Page 117

10. *personne, que je sache*: "nobody, so far as I know". The subjunctive is used here because the antecedent *personne* is both indefinite and of superlative force.
 14. *Oserai-je*: "May or might I venture". The future of *oser* is frequently used as the equivalent of some tense of *pouvoir* followed by an infinitive.
 37. *On voulait que je fusse d'église*: "They wanted me to be a priest".

Page 118

3. *nous autres Navarrais*: "we Navarrese". *Autres* is often added familiarly to *nous, vous*, to distinguish one group of people from the rest.
 3. *que*: "when". *Que* frequently occurs as a substitute for *quand*.
 4. *maquillas*: Author's Note—Bâtons ferrés des Basques.
 11. *vous aurez vu*: "you must have seen". Another good example of the future perfect of probability or conjecture.
 18. *Vous saurez*: i.e., *Vous devez savoir*; *tr.* "You probably know".
 21. *le vingt-quatre*: Author's Note—Magistrat chargé de la police et de l'administration municipale.

24. leur en content de toutes les couleurs: "tell them all sorts of things".
 28. je pensais toujours au pays: "I was always thinking of my old home".
 30. jupes bleues . . . les épaules: Author's Note—Costume ordinaire des paysannes de la Navarre et des provinces basques.
 31. je n'étais pas encore fait à leurs manières: "I was not yet accustomed to their manners".
 32. toujours à railler: "always joking". See Note to page 26, line 18, for value of à.
 33. J'étais donc le nez sur ma chaîne: "I was, then, deeply engrossed in my chain".

Page 119

21. épinglier de mon âme! "Mérimee is obviously translating the common Spanish phrase: *de mi alma*, "of my soul"; *tr.* "my dear pin-maker".
 34. d'y aller voir: "to go there and investigate".
 35. qu'entré: i.e., qu'étant entré.
 38. un vacarme à ne pas entendre Dieu tonner: "an uproar loud enough to drown out God's own thunder".
 39. les quatre fers en l'air: as if describing a horse which lay on its back "its four shoes in the air"; *tr.* "sprawled out on her back".

Page 120

3. Confession! i.e., "I wish to make my confession before dying"; *tr.* "A priest!"
 4. je suis morte: i.e., je meurs.
 10. une langue: i.e., une (mauvaise) langue, "a wicked or sharp tongue".
 10. tu n'as donc pas assez d'un balai? "isn't a broom sufficient?" i.e., (since you are a witch and witches usually ride broom-sticks).
 14. avec son âne: referring to the custom of placing criminals on an ass to take them to the place of execution.
 36. Mon officier: "Officer". Carmen realizes that a corporal would feel deeply flattered to be addressed as an officer. Note that a few lines below she addresses him as *Seigneur officier*, "Mr. Officer".

Page 121

4. vous fera aimer de toutes les femmes: "make you beloved by all the women".
 8. Faites-en boire . . . elle ne résiste plus: "Have a woman drink a bit of it sprinkled in a glass of white wine, and she will no longer resist you".
 14. *baï, jaona*: Author's Note—Oui, monsieur.
 18. en Portugal: as the gender of Portugal is masculine this is more properly written: *au Portugal*. However, on the analogy with *en France*, *en Allemagne*, *en Angleterre*, *en Catalogne*, and by far the larger number of European countries, the illiterate frequently use *en Portugal*.
 22. êtes-vous du pays? "do you come from the (Basque) country?"
 34. *barratcea*: Author's Note—Enclos, jardin.
 35. si j'étais au pays! "if I were only at home!"
 37. se sont mises toutes contre moi: "all united against me".
 38. *jaques*: Author's Note—Braves, fanfarons.

Page 122

7. **la disaient**: i.e., **disaient qu'elle était**; *tr.* "showed her to be".
9. **mal parler**: the more usual order is **parler mal**.
16. **m'amie**: archaic form of **mon amie**, "my dear", but more affectionate and familiar.
23. **les siennes en valaient bien d'autres**: "hers were worthy of (all others mentioned in) the proverb".
25. **lance**: Author's Note—Toute la cavalerie espagnole est armée de lances.
30. **En moins de temps . . . le dire**: "In less time than I take in telling you about it". The redundant **ne** is required in the second member of a comparison, when the first member is affirmative.
33. **nous en revenir**: "come or go back". Compare the form **s'en revenir** with the very common verb **s'en aller**.
37. **d'une tant petite fille**: "of such a small girl".

Page 123

6. **tout au moins**: "at the very least".
7. **un négro**: term originally applied in Spain to a member of the Liberal party of 1820-1823; *tr.* "a liberal".
12. **il te faudra travailler**: "you will have to work".
15. **est à voler**: "is in the act of stealing". For value of the preposition **à** see Note to page 26, line 18.
21. **je n'en voyais pas une seule qui valût**: the subjunctive is required after **seule**, a word of superlative force.
21. **cette diable de fille-là**: "that devilish girl". The demonstrative adjective here agrees with **fille** because the phrase **diable de** has the value of an adjective.
25. **pain d'Alcalà**: Author's Note—Alcalà de los Panaderos, bourg à deux lieues de Séville, où l'on fait des petits pains délicieux. On prétend que c'est à l'eau d'Alcalà qu'ils doivent leur qualité et l'on en apporte tous les jours une grande quantité à Séville.
37. **on se moquait . . . était scié . . . je changeais**: "one could laugh at . . . could be sawed . . . could change".

Page 124

2. **Vous pensez bien**: "You may believe".
5. **mon honneur de soldat**: "my honor as a soldier".
8. **vous**: this pronoun refers to the preceding **on**.
13. **on me commanda de service**: "I was ordered to go on duty".
17. **on se sent quelque chose**: i.e., **on se sent (être) quelque chose**.
22. **à ce qu'on disait**: "according to what was said".
25. **Qu'est-ce que?**: "What?" **Qui est-ce que?**, "Whom?", would be more usual.
36. **Je ne sais**: i.e., **Je ne sais (pourquoi)**.
38. **Agur laguna**: Author's Note—Bonjour, camarade.

Page 125

4. **la grille**: Author's Note—La plupart des maisons de Séville ont une cour intérieure entourée de portiques. On s'y tient en été. Cette cour est couverte d'une toile qu'on arrose pendant le jour et qu'on retire le soir. La

- porte de la rue est presque toujours ouverte, et le passage qui conduit à la cour, *zaguan*, est fermé par une grille en fer très élégamment ouvragée.
8. **me faisai^{ent} monter le rouge à la figure**: ("made the blood leap to my face"), "made me blush".
 16. **on en va manger**: i.e., **on va en manger**. In modern French the usual position of the object pronoun is before the verb which governs it. Mérimée gives an archaic touch here by placing the object pronoun before the first verb; *tr.* "you go and eat it".
 19. **s'en fut**: "went away". Être is frequently used in the perfect and the preterite tenses instead of aller. Cf. *j'ai été à l'église*.
 20. **Vous devinez bien**: "You may indeed guess".
 20. **en descendant ma garde**: "upon going off guard", "as soon as I was off guard".
 23. **chez qui**: "at whose place".
 27. **Demain il fera jour!** "Tomorrow will be another day!", i.e., "Today is not the only day that we'll have!" Author's Note—*Mañana será otro día*. Proverbe espagnol. Cf. English "Sufficient unto the day are the sorrows thereof".
 28. **nous voilà**: "there we were", "we were already".
 36. **chien qui . . . famine**: Author's Note—Proverbe bohémien.

Page 126

9. **yemas**: Author's Note—Jaunes d'œufs sucrés.
9. **turon**: Author's Note—Espèce de nougat.
12. **don Pedro le Justicier**: Author's Note—Le roi don Pèdre, que nous nommons *le Cruel*, et que la reine Isabelle la Catholique n'appelait jamais que *le Justicier*, aimait à se promener le soir dans les rues de Séville, cherchant les aventures, comme le calife Haroun-al-Raschid. Certaine nuit, il se prit de querelle, dans une rue écartée, avec un homme qui donnait une sérénade. On se battit, et le roi tua le cavalier amoureux. Au bruit des épées, une vieille femme mit la tête à la fenêtre, et éclaira la scène avec la petite lampe, *candilejo*, qu'elle tenait à la main. Il faut savoir que le roi don Pèdre, d'ailleurs leste et vigoureux, avait un défaut de conformation singulier. Quand il marchait, ses rotules craquaient fortement. La vieille, à ce craquement, n'eut pas de peine à le reconnaître. Le lendemain, le Vingt-quatre en charge vint faire son rapport au roi. "Sire, on s'est battu en duel, cette nuit, dans telle rue. Un des combattants est mort.—Avez-vous découvert le meurtrier?—Oui, sire.—Pourquoi n'est-il pas déjà puni?—Sire, j'attends vos ordres.—Exécutez la loi." Or le roi venait de publier un décret portant que tout duelliste serait décapité, et que sa tête demeurerait exposée sur le lieu du combat. Le Vingt-quatre se tira d'affaire en homme d'esprit. Il fit scier la tête d'une statue du roi, et l'exposa dans une niche au milieu de la rue, théâtre du meurtre. Le roi et tous les Sévillans le trouvèrent fort bon. La rue prit son nom de la lampe de la vieille, seul témoin de l'aventure.
12. **Elle**: i.e., **La tête du roi don Pedro le Justicier**.
15. **nous ouvrir**: i.e., **nous ouvrir (la porte)**.
22. **romi**: Author's Note—*Rom*, mari; *romi*, femme.

26. *calés!* Author's Note—*calo*; féminin, *calli*; pluriel, *calés*. Mot à mot: *noir*,—nom que les bohémiens se donnent dans leur langue.
37. Il n'y a pas de tour . . . qu'elle ne fit: "There is no trick or nonsense that she did not do". The subjunctive is used because of a preceding negative. Note also that the negative particle *pas* is omitted because both the principal and the dependent clauses are negative.

Page 127

8. un vrai canari: Author's Note—Les dragons espagnols sont habillés de jaune.
10. à la salle de police: "to imprisonment in the guard-house".
12. t'ai-je payé? i.e., ne t'ai-je pas payé? "Haven't I paid off my debt to you?"
20. cela ne se peut pas: "that cannot be".
24. Je suis habillée de laine . . . mouton: Author's Note—Proverbe bohémien.
24. Majari: Author's Note—La sainte.—La sainte Vierge.
26. elle te ferait épouser . . . bois: "she would make you marry a widow with wooden legs". Author's Note—La potence qui est veuve du dernier pendu.
33. J'en demandais des nouvelles: "I asked for news about her". Note that "of or about her" is generally rendered by *d'elle*; *en* usually refers to things.
35. Lalorô: Author's Note—La (terre) rouge.

Page 128

11. je vis venir à moi une femme: "I saw a woman coming towards me".
15. en se faisant connaître à moi: "upon making herself known to me". In the case of two pronoun objects, if the direct pronoun object is not *le*, *la*, or *les*, the indirect must be a disjunctive.
18. Il va venir des gens: "Some people are going to come".
18. laisse-les faire: "let them do (it)," i.e., "let them pass".
37. à deux pas: "two steps away"; *tr.* "a short distance away". A good example of the definite number *deux* being used for an indefinite number.
38. dont était Pastia: "one of whom was Pastia".

Page 129

2. firent leur affaire: "did their work".
3. se fit attendre: "had to be waited for".
10. Peu s'en fallut . . . à la tête: "A little more and I should have flung the coin in her face".
20. malgré que j'en aie: "in spite of my feeling toward you"; "in spite of myself".
21. je ne sais ce que j'ai: "I don't know what is the matter with me".
24. chez nous: i.e., in José's country.

Page 130

9. Moi-même je me sauvai: i.e., (Quant à) moi-même je me sauvai; *tr.* "I, too, escaped".
15. une flamande de Rome: Author's Note—*Flamenco de Roma*. Terme d'argot qui désigne les bohémiennes. *Roma* ne veut pas dire ici la ville éternelle,

mais la nation des Romi ou des *gens mariés*, nom que se donnent les bohémiens. Les premiers qu'on vit en Espagne venaient probablement des Pays-Bas, d'où est venu leur nom de *Flamands*.

16. *Je reviens*: in French, the present tense of the verb is frequently used instead of the future, to add greater force to the statement; *tr.* "I'll be back".
22. *comme il y en a*: i.e., *comme il y en a (beaucoup)*; *tr.* "of whom there are many".
23. *chufas*: Author's Note—Racine bulbeuse dont on fait une boisson assez agréable.
26. *que n'eût pu . . . un chirurgien-major*: i.e., *qu'un chirurgien-major n'eût pu*.

Page 131

2. *riz . . . merluche*: Author's Note—Nourriture ordinaire du soldat espagnol.
4. *à pastesas*: Author's Note—*Ustilar à pastesas*, voler avec adresse, dérober sans violence.
8. *les miñons*: Author's Note—Espèce de corps franc.
9. *cette diable de fille*: see Note to page 123, line 21.
19. *elle riait à se tenir les côtes*: ("she laughed up to the point of holding her sides"); *tr.* "she laughed uproariously".
36. *et de meilleur il n'y en eut jamais*: "and a better one there never was".

Page 132

23. *ne se réunissait guère que*: "rarely met except".
35. *ce mot de rom*: "this word: rom".
37. *Comment!* "What!"

Page 133

4. *Il y a . . . à le faire évader*: "For two years she has been trying to bring about his escape". See Note to page 49, line 5, for explanation concerning the omission of the reflexive pronoun.
11. *il fallait voir*: "you should have seen".
13. *de la nuit*: "during that night", "all that night".
28. *cela ne me fit pas grand'chose*: "it did not make much of an impression on me".
37. *Bien habile qui le reconnaissait*: i.e., *Bien habile (sera celui) qui le reconnaissait*; *tr.* "It would take a clever man to recognize him".

Page 134

6. *j'aimerais autant être*: *aimer* generally requires the preposition *à* before a following infinitive. However, it is frequently omitted in the case of the conditional; *tr.* "I should just as soon be".
13. *elle s'en fut*: "she went away". See Note to page 125, line 19, for explanation of *être* used instead of *aller*.
19. *paraissait sa domestique*: i.e., *paraissait (être) sa domestique*.
22. *j'en fais mon affaire*: "I'll attend to them", "I'll take care of them".
28. *fait un grand éclat de rire*: "bursts into a great peal of laughter".
29. *les lillipendi . . . une erani!* Author's Note—Les imbéciles qui me prennent pour une femme comme il faut!

31. *parlant*: "had she been speaking".
 34. *nous nous reverrons*: "we shall see each other again". A good example of a reflexive verb with reciprocal value; *l'un l'autre* might have been added.

Page 135

5. *Nous ne leur prîmes que l'argent*: "We took only money from them".
 17. *Il était toujours à courir*: "He was always running". For this value of the preposition *à* see Note to page 26, line 18.
 19. *elle ne l'en aimait que davantage*: "she only loved him the more on account of it".
 33. *Écrevisses*: Author's Note—Nom que le peuple en Espagne donne aux Anglais à cause de la couleur de leur uniforme.
 37. *Fais tant que de*: "Manage to", "Do your utmost to".

Page 136

1. *la Rollona*: another good example of the colloquial use of the definite article with a proper name.
 10. *à finibus terræ*: Author's Note—Aux galères, ou bien à tous les diables.
 16. *saurait*: see Note to page 33, line 21.
 29. *la bonne pièce*: "the bold hussy".

Page 137

2. *On dirait un chat surpris*: i.e., *On dirait (que c'est) un chat (qui a été) surpris*; *tr.* "He looks like", etc.
 16. *qu'as-tu à y voir?* "what have you to do about it?", "what difference does it make to you?"
 17. *le seul qui se puisse dire*: "the only one who can call himself".
 17. *mon minchorrô*: Author's Note—Mon amant, ou plutôt, mon caprice.

Page 138

8. *que l'Anglais me criait*: "while the Englishman was yelling to me".
 21. *et moi fait*: "and I dressed".
 31. *que je te ferai dire*: "of which I will have you informed", "of which I will have word sent to you".
 32. *Vous tombez sur lui*: "You will attack him". An idiomatic use of the present instead of the imperative.

Page 139

13. *me venir voir*: "to come and see me". For position of object pronoun see Note to page 125, line 16.

Page 140

11. *comment ferons-nous demain?* "how shall we get along or manage tomorrow?"
 20. *il me tuait*: i.e., *il m'aurait tué*.
 21. *sut*: see Note to page 114, line 3; *tr.* "found out".
 25. *il en a mis à l'ombre de plus habiles que toi*: "he has killed more skillful men than you".
 30. *arrive qui plante!* "let happen what may!"; a variant of the idea "As ye sow, shall ye reap".
 34. *j'ai bientôt fini*: i.e., *j'aurai bientôt fini*, "I shall soon have finished."

Page 141

18. Prends garde de me pousser à bout: "Take care lest you drive me too far", "Take care not to drive me too far".
25. sans mon bon cheval, je demeurais entre . . . : "if I had not had my good horse, I should have remained in . . ." This conditional sentence is more usually expressed: si je n'avais pas eu mon bon cheval, j'aurais demeuré entre . . . Note that Mérimée has substituted sans for the "if" clause and used the imperfect instead of the conditional perfect in the result clause for greater vividness.
29. un lièvre qui a reçu du plomb: "a rabbit which has been wounded".
34. eues: "had". Note that all past participles conjugated with avoir agree with their preceding direct objects.

Page 142

4. planter des choux: ("to plant cabbages"), i.e., "to live quietly".
7. passer: i.e., passer (la frontière).
20. Rivière . . . des cailloux: Author's Note—Proverbe bohémien.

Page 143

9. je saurai les gens qui s'en vont avec de l'argent: "I shall learn or find out what people are leaving there with money".
11. Il faut qu'elle se soit vengée déjà: "She must already have taken vengeance".
18. la cocarde: Author's Note—*La divisa*, nœud de rubans dont la couleur indique les pâturages d'où viennent les taureaux. Ce nœud est fixé dans la peau du taureau au moyen d'un crochet, et c'est le comble de la galanterie que de l'arracher à l'animal vivant, pour l'offrir à une femme.
33. j'oublie: i.e., j'oublierai or je veux bien oublier.
39. pour faire de vieux os: "to live to be old", "to live long".

Page 144

7. C'est écrit: "It is written (in the Book of Stars or Fate)".

Page 145

1. jusqu'à ce que j'entendisse la cloche: "until I should hear the bell". The subjunctive is required after conjunctions expressing time before which or up to which.
6. pour en retirer le plomb: "in order to remove from it the leaden weights". These are pieces of lead sewn into the hem to make the skirt hang better.
12. Marie Padilla: Author's Note—On a accusé Marie Padilla d'avoir ensorcelé le roi don Pèdre. Une tradition populaire rapporte qu'elle avait fait présent à la reine Blanche de Bourbon d'une ceinture d'or, qui parut aux yeux fascinés du roi comme un serpent vivant. De là la répugnance qu'il montra toujours pour la malheureuse princesse.
15. voulez-vous venir: note that the formal vous is used here by Mérimée in order to indicate that José has come to a very important decision.

Page 146

23. elle aimerait à être: cf. Note to page 134, line 6.

INFINITIVE FUTURE	PRES. PART. IMPF. INDIC. PRES. SUBJ.	PAST PARTICIPLE PAST INDEFINITE	PRES. INDIC.	PAST DEF. IMPF. SUBJ.
abattre <i>knock down</i> , see battre accourir <i>run up</i> , see courir accueillir <i>welcome</i> , see cueillir adjoindre <i>adjoin</i> , see joindre admettre <i>admit</i> , see mettre advenir <i>befall</i> , see venir				
aller <i>go</i> irai	allant allais aille ailles aille allions alliez aillent	allé suis allé	vais vas va allons allez vont IMPERATIVE va allons allez	allai alias alla allâmes allâtes allèrent allasse
apercevoir <i>discern</i> , see recevoir apparaître <i>appear</i> , see paraître appartenir <i>belong to</i> , see tenir apprendre <i>learn</i> , see prendre				
asseoir <i>seat</i> assiérai	asseyant asseyais asseye asseyes asseye asseyions asseyiez asseyent	assis ai assis	assieds assieds assied asseyons asseyez asseyent	assis assis assit assimes assites assirent assisse
astreindre <i>compel</i> , see peindre atteindre <i>attain</i> , see peindre				
avoir <i>have</i> aurai	ayant avais aie aies ait ayons ayez aient	eu ai eu	ai as a avons avez ont IMPERATIVE aie ayons ayez	eus eus eut eûmes eûtes eurent eusse

battre *beat*. Irregular only in singular of Present Indicative, **bats**, **bats**, **bat**, otherwise regular like **rompre**.

¹ Reprinted from *Le Roi Louis XVII* edited by Gilbert H. C. Hawtrey.
F. S. Crofts & Co., publishers.

IRREGULAR VERBS

INFINITIVE FUTURE	PRES. PART. IMPF. INDIC. PRES. SUBJ.	PAST PARTICIPLE PAST INDEFINITE	PRES. INDIC.	PAST DEF. IMPF. SUBJ.
boire <i>drink</i> boirai	buvant buvais boive boives boive buvions buviez boivent	bu ai bu	bois bois boit buvons buvez boivent	bus bus but bûmes bûtes burent busse
clore <i>close</i> clorai	— — close closes close closions closiez closent	clos ai clos	clos clos clôt — — — IMPERATIVE —	— —
commettre <i>commit</i> , see mettre paraître <i>appear</i> , see paraître comprendre <i>understand</i> , see prendre compromettre <i>compromise</i> , see mettre concevoir <i>imagine</i> , see recevoir				
conclure <i>conclude</i> conclurai	concluant concluais conclue conclues conclue concluions concluez concluent	conclu ai conclu	conclus conclus conclut concluons concluez concluent	conclus conclus conclut conclûmes conclûtes conclurent conclusse
concourir <i>coöperate</i> , see courir				
conduire <i>lead</i> conduirai	conduisant conduisais conduise conduises conduise conduisions conduisiez conduisent	conduit ai conduit	conduis conduis conduit conduisons conduisez conduisent	conduisis conduisis conduisit conduisîmes conduisîtes conduisirent conduisisse
connaître <i>know</i> connaîtrai	connaissant connaissais connaisse connaisses connaisse connaissions connaissiez connaissent	connu ai connu	connais connais connait connaissions connaissiez connaissent	connus connus connut connûmes connûtes connurent connusse

IRREGULAR VERBS

181

INFINITIVE FUTURE	PRES. PART. IMPF. INDIC. PRES. SUBJ.	PAST PARTICIPLE PAST INDEFINITE	PRES. INDIC.	PAST DEF. IMPF. SUBJ.
conquérir <i>conquer</i> conquerrai	conquérant conquerais conquière conquière conquière conquérions conquériez conquière	conquis ai conquis	conquiers conquiers conquiert conquérons conquérez conquière	conquis conquis conquit conquimes conquites conquirent conquisse
consentir <i>consent</i> , see dormir contenir <i>contain</i> , see tenir convenir <i>agree</i> , see venir				
courir <i>run</i> courrai	courant courais coure coures coure courions couriez courent	couru ai couru	cours cours court courons courez courent	courus courus courut courûmes courûtes coururent coursuse
couvrir <i>cover</i> , see ouvrir				
craindre <i>fear</i> craindrai	craignant craignais craigne craignes craigne craignons craigniez craignent	craint ai craint	crains crains craint craignons craignez craignent	craignis craignis craignit craignîmes craignîtes craignirent craignisse
croire <i>believe</i> croirai	croyant crovais croie croies croie croisions croyez croient	cru ai cru	crois crois croit croisons croyez croient	crus crus crut crûmes crûtes crurent crusse
cueillir <i>gather</i> cueillerai	cueillant cueillais cueille cueilles cueille cueillions cueilliez cueillent	cueilli ai cueilli	cueille cueilles cueille cueillons cueillez cueillent	cueillis cueillis cueillit cueillîmes cueillîtes cueillirent cueillisse

IRREGULAR VERBS

INFINITIVE FUTURE	PRES. PART. IMPF. INDIC. PRES. SUBJ.	PAST PARTICIPLE PAST INDEFINITE	PRES. INDIC.	PAST DEF. IMPF. SUBJ.
débattre <i>debate</i> , see battre décevoir <i>disappoint</i> , see recevoir découvrir <i>discover</i> , see ouvrir déduire <i>deduct</i> , see conduire défaire <i>undo</i> , see faire dépeindre <i>depict</i> , see peindre déplaire <i>displease</i> , see plaire détenir <i>confine</i> , see tenir détruire <i>destroy</i> , see conduire devenir <i>become</i> , see venir				
devoir <i>owe</i> devrai	devant devais doive doives doive devions deviez doivent	dû ai dû	dois dois doit devons devez doivent	dus dus dut dûmes dûtes durent dusse
dire <i>say</i> dirai	disant disais dise dises dise disions disiez disent	dit ai dit	dis dis dit disons dites disent	dis dis dit dîmes dîtes dirent disse
disparaître <i>disappear</i> , see connaître				
distraindre <i>divert</i> distraindrai	distrayant distrayais distraine distraines distraine distrayions distrayiez distraindraient	distrain ai distrain	distrains distrains distrain distrayons distrayez distraindraient	— —
dormir <i>sleep</i> dormirai	dormant dormais dorme dormes dorme dormions dormiez dorment	dormi ai dormi	dors dors dort dormons dormez dorment	dormis dormis dormit dormîmes dormîtes dormirent dormisse

IRREGULAR VERBS

183

INFINITIVE FUTURE	PRES. PART. IMPF. INDIC. PRES. SUBJ.	PAST PARTICIPLE PAST INDEFINITE	PRES. INDIC.	PAST DEF. IMPF. SUBJ.
échoir <i>fall to the lot</i> (of) il écherra or échoira	échéant il échoyait il échoie	échu il est échu	— — il échoit or échet — — échoient or échéent	— — il échut — — échurent il échût
éconduire <i>show out</i> , see conduire				
écrire <i>write</i> écrirai	écrivait écrivais écrive écrives écrive écrivions écriviez écrivent	écrit ai écrit	écris écris écrit écrivons écrivez écrivent	écrivis écrivis écrivit écrivîmes écrivîtes écrivirent écrivisse
élire <i>elect</i> , see lire				
émouvoir <i>move</i> émouvrai	émouvait émouvais émeuve émeuves émeuve émouvions émouviez émeuvent	ému ai ému	émeus émeus émeut émouvons émouvez émouvent	émus émus émut émûmes émûtes émurent émusse
empreindre <i>stamp</i> , see peindre endormir <i>lull to sleep</i> , see dormir s'enfuir <i>flee</i> , see fuir enjoindre <i>order</i> , see joindre entreprendre <i>undertake</i> , see prendre entretenir <i>talk with</i> , see tenir entrevoir <i>catch a glimpse of</i> , see voir				
envoyer <i>send</i> enverrai	envoyait envoyais envoie envoies envoie envoyions envoyiez envoient	envoyé ai envoyé	envoie envoies envoie envoyons envoyez envoient	envoyai envoyas envoya envoyâmes envoyâtes envoyèrent envoyasse

IRREGULAR VERBS

INFINITIVE FUTURE	PRES. PART. IMPF. INDIC. PRES. SUBJ.	PAST PARTICIPLE PAST INDEFINITE	PRES. INDIC.	PAST. DEF. IMPF. SUBJ.
être <i>be</i> serai	étant étais sois sois soit soyons soyez soient	été ai été	suis es est sommes êtes sont IMPERATIVE sois soyons soyez	fus fus fut fûmes fûtes furent fusse
extraire <i>take out</i> , see distraire				
faillir <i>fail</i> faudrai	faillant faillais faille failles faille faillions failliez faillent	failli ai failli	faux faux faut faillons failliez faillent IMPERATIVE —	faillis faillis faillit faillimes faillites faillirent faillisse
faire <i>make</i> ferai	faisant faisais fasse fasses fasse fassions fassiez fassent	fait ai fait	fais fais fait faisons faites font	fis fis fit fimes fites firent fisse
falloir <i>must</i> il faudra	— il fallait — — il faillie — — —	fallu il a fallu	— — il faut — — —	— — il fallut — — — il fallût
fuir <i>flee</i> fuirai	fuyant fuyais fuie fuies fuie fuyions fuyiez fuient	fui ai fui	fuis fuis fuit fuyons fuyez fuient	fuis fuis fuit fuîmes fûtes fuirent fuisse

INFINITIVE FUTURE	PRES. PART. IMPF. INDIC. PRES. SUBJ.	PAST PARTICIPLE PAST INDEFINITE	PRES. INDIC.	PAST. DEF. IMPF. SUBJ.
<p>geindre <i>complain</i>, see peindre inscire <i>write down</i>, see écrire instruire <i>teach</i>, see conduire interdire <i>forbid</i>. 2nd pl. Imperat., interdisez. For all other forms see dire intervenir <i>interpose</i>, see venir introduire <i>bring in</i>, see conduire</p>				
joindre <i>join</i> joindrai	joignant joignais joigne joignes joigne joignons joigniez joignent	joint ai joint	joins joins joint joint joignons joignez joignent	joignis joignis joignit joignit joignimes joignites joignirent joignisse
lire <i>read</i> lirai	lisant lisais lise lises lise lisions lisiez lisent	lu ai lu	lis lis lit lisons lisez lisent	lus lus lut lûmes lûtes lurent lusse
<p>maintenir <i>sustain</i>, see tenir méconnaître <i>disregard</i>, see connaître mentir <i>lie</i>, see dormir</p>				
mettre <i>put</i> mettrai	mettant mettais mette mettes mette mettions mettiez mettent	mis ai mis	mets mets met mettons mettez mettent	mis mis mit mit mîmes mîtes mirent misse
mourir <i>die</i> mourrai	mourant mourais meure meures meure mourions mouriez meurent	mort suis mort	meurs meurs meurt mourons mourez meurent	mourus mourus mourut mourut mourûmes mourûtes moururent mourusse

IRREGULAR VERBS

INFINITIVE FUTURE	PRES. PART. IMPF. INDIC. PRES. SUBJ.	PAST PARTICIPLE PAST INDEFINITE	PRES. INDIC.	PAST DEF. IMPF. SUBJ.
naitre <i>be born</i> naîtrai	naissant naissais naisse naisses naisse naissions naissiez naissent	né suis né	nais nais naît naissons naissez naissent	naquis naquis naquit naquîmes naquîtes naquirent naquisse
obtenir <i>obtain</i> , see tenir offrir <i>offer</i> , see ouvrir				
ouvrir <i>open</i> ouvrirai	ouvrant ouvrais ouvre ouvres ouvre ouvrons ouvrez ouvrent	ouvert ai ouvert	ouvre ouvres ouvre ouvrons ouvrez ouvrent	ouvris ouvris ouvrit ouvrimés ouvrites ouvrirent ouvrisse
paraître <i>appear</i> , see connaître parcourir <i>travel (over)</i> , see courir partir <i>depart</i> , see dormir parvenir <i>arrive</i> , see venir				
peindre <i>paint</i> peindrai	peignant peignais peigne peignes peigne peignons peigniez peignent	peint ai peint	peins peins peint peignons peignez peignent	peignis peignis peignit peignîmes peignîtes peignirent peignisse
percevoir <i>perceive, collect (taxes)</i> , see recevoir permettre <i>allow</i> , see mettre plaindre <i>pity</i> , see craindre				
plaire <i>please</i> plairai	plaisant plaisais plaise plaises plaise plaisons plaisiez plaisent	plu ai plu	plais plais plaît plaisons plaisez plaisent	plus plus plut plûmes plûtes plurent plusse

poursuivre *pursue*, see suivre
 pouvoir *provide*. Fut. *pourvoirai*. Past Definite, *pourvus*. Imperfect Subj., *pourvusse*.
 For other forms see voir

IRREGULAR VERBS

187

INFINITIVE FUTURE	PRES. PART. IMPF. INDIC. PRES. SUBJ.	PAST PARTICIPLE PAST INDEFINITE	PRES. INDIC.	PAST DEF. IMPF. SUBJ.
pouvoir <i>be able</i> pourrai	pouvant pouvais puisse puisses puisse puissions puissiez puissent	pu ai pu	peux <i>or</i> puis peux peut pouvons pouvez peuvent	pus pus put pûmes pûtes purent pusse
prendre <i>take</i> prendrai	prenant prenais prenne prennes prenne prenions preniez prennent	pris ai pris	prends prends prend prenons prenez prennent	pris pris prit prîmes prîtes prirent prisse
<p>prescrire <i>order</i>, see écrire prévenir <i>warn</i>, see venir prévoir <i>foresee</i>, prévoirai. For other forms see voir produire <i>produce</i>, see conduire promettre <i>promise</i>, see mettre provenir <i>proceed (from)</i>, see venir. querir <i>fetch</i> (written also <i>quérir</i>) has only Infinitive form</p>				
recevoir <i>receive</i> recevrai	recevant recevais reçoive reçoives reçoive recevions receviez reçoivent	reçu ai reçu	reçois reçois reçoit recevons recevez reçoivent	reçus reçus reçut reçûmes reçûtes reçurent reçusse
<p>reconnaître <i>recognize</i>, see connaître recouvrir <i>cover (again)</i>, see couvrir recueillir <i>gather</i>, see cueillir redevenir <i>become again</i>, see devenir réduire <i>reduce</i>, see conduire rejoindre <i>rejoin</i>, see joindre remettre <i>put back</i>, see mettre rendormir <i>fall asleep again</i>, see dormir renvoyer <i>send back</i>, see envoyer repaitre <i>feed</i>, see connaître reparaître <i>reappear</i>, see connaître reprendre <i>take back</i>, see prendre reproduire <i>reproduce</i>, see conduire requérir <i>demand</i>, see conquérir</p>				

INFINITIVE FUTURE	PRES. PART. IMPF. INDIC. PRES. SUBJ.	PAST PARTICIPLE PAST INDEFINITE	PRES. INDIC.	PAST. DEF IMPF. SUBJ.
résoudre <i>resolve</i> résoudrai	résolvant résolvais résolve résolves résolve résolvions résolviez résolvent	résolu ai résolu	résous résous résout résolvons résolvez résolvent	résolus résolus résolût résolûmes résolûtes résolurent résolusse
ressortir <i>be evident</i> , see sortir restreindre <i>restrict</i> , see peindre retenir <i>hold back</i> , see tenir revenir <i>come back</i> , see venir revêtir <i>dress</i> , see vêtir revoir <i>see again</i> , see voir				
rire <i>laugh</i> rirai	riant riaïs rie ries rie riions riez rient	ri ai ri	ris ris rit rions riez rient	ris ris rit rîmes rites rîrent risse
rouvrir <i>open again</i> , see ouvrir satisfaire <i>satisfy</i> , see faire				
savoir <i>know</i> saurai	sachant savais sache saches sache sachions sachiez sachent	su ai su	sais sais sait savons savez savent IMPERATIVE sache sachons sachez	sus sus sut sûmes sûtes surent susse
séduire <i>charm</i> , see conduire sentir <i>feel</i> , see dormir servir <i>serve</i> , see dormir sortir <i>go out (from)</i> , see dormir souffrir <i>suffer</i> , see ouvrir soumettre <i>submit</i> , see mettre sourire <i>smile</i> , see rire soustraire <i>take away</i> , see distraire souvenir (se) <i>remember</i> , see venir subvenir <i>supply</i> , see venir				

IRREGULAR VERBS

189

INFINITIVE FUTURE	PRES. PART. IMPF. INDIC. PRES. SUBJ.	PAST PARTICIPLE PAST INDEFINITE	PRES. INDIC.	PAST DEF. IMPF. SUBJ.
suffire <i>be enough</i> suffirai	suffisant suffisais suffise suffises suffise suffisions suffisiez suffissent	suffi ai suffi	suffis suffis suffit suffisons suffisez suffissent	suffis suffis suffit suffimes suffites suffirent suffisse
suivre <i>follow</i> suivrai	suisvant suivais suive suives suive suivions suiviez suivent	suiwi ai suivi	suis suis suit suivons suivez suivent	suiwis suiwis suiwit suivimes suivites suivirent suivisse
surprendre <i>surprise</i> , see prendre survenir <i>happen</i> , see venir taire (se) <i>say nothing</i> . Il se tait, no circumflex; otherwise like plaire				
tenir <i>hold</i> tiendrai	tenant tenais tienne tiennes tienne tenions teniez tiennent	tenu ai tenu	tiens tiens tient tenons tenez tiennent	tins tins tint tinmes tintes tinrent tinse
transcrire <i>copy</i> , see écrire transmettre <i>convey</i> , see mettre				
valoir <i>be worth</i> vaudrai	valant valais vaille vailles vaille valions valiez vaillent	valu ai valu	vaux vaux vaut valons valez valent	valus valus valut valûmes valûtes valurent valusse
venir <i>come</i> viendrai	venant venais vienn viennes vienn venions veniez viennent	venu suis venu	viens viens vient venons venez viennent	vins vins vint vinmes vintes vinrent vinse

IRREGULAR VERBS

INFINITIVE FUTURE	PRES. PART. IMPF. INDIC. PRES. SUBJ.	PAST PARTICIPLE PAST INDEFINITE	PRES. INDIC.	PAST DEF. IMPF. SUBJ.
vêtir <i>clothe</i> vétirai	vêtant vétais vête vêtes vête vêtions vêtiez vêtent	vêtu ai vêtu	vêts vêts vêt vêtons vêtez vêtent	vêtis vêtis vêtit vêtites vêtites vêtirent vêtisse
vivre <i>live</i> vivrai	vivant vivais vive vives vive vivions viviez vivent	vécu ai vécu	vis vis vit vivons vivez vivent	vécus vécus vécut vécûmes vécûtes vécurent vécusse
voir <i>see</i> verrai	voyant voyais voie voies voie voyions voyiez voient	vu ai vu	vois vois voit voyons voyez voient	vis vis vit vîmes vîtes virent visse
vouloir <i>wish</i> voudrai	voulant voulais veuille veuille veuille voulions vouliez veussent	voulu ai voulu	veux veux veut voulons voulez veulent IMPERATIVE veux voulons voulez veuillez } (these forms are rare) veuillez = have the kindness to	voulus voulus voulut voulûmes voulûtes voulurent voulusse

VOCABULARY

In this Vocabulary the following are omitted: *articles*, most *pronouns*, and also a number of words having the same spelling and meaning in both French and English, e.g., *accumulation*, *prince*, etc. Compound nouns and phrases are given under both headings, e.g., *avoir chaud*, *corps de garde*, etc.

The feminine form of the adjective is given in full when it offers some special difficulty; otherwise, the ending alone is indicated.

Irregular verbs are indicated by means of an asterisk (*) and their conjugation is given in the Tables on pages 179-190. (In the few instances that an irregular verb is not listed in the Tables, its principal parts and peculiarities are given under its proper heading in the Vocabulary.)

The following abbreviations are used:

<i>adj.</i>	adjective	<i>int.</i>	interrogative
<i>adv.</i>	adverb	<i>interj.</i>	interjection
<i>art.</i>	article	<i>intrans.</i>	intransitive
<i>condl.</i>	conditional	<i>m. (masc.)</i>	masculine
<i>conj.</i>	conjunction	<i>neut.</i>	neuter
<i>conjct.</i>	conjunctive	<i>obj.</i>	object
<i>def.</i>	definite	<i>part.</i>	participle
<i>dem.</i>	demonstrative	<i>pl.</i>	plural
<i>disjt.</i>	disjunctive	<i>pop.</i>	popular
<i>excl.</i>	exclamatory	<i>poss.</i>	possessive
<i>f. (fem.)</i>	feminine	<i>prep.</i>	preposition
<i>fam.</i>	familiar	<i>pres.</i>	present
<i>fig.</i>	figurative	<i>pron.</i>	pronoun
<i>fut.</i>	future	<i>pt.</i>	past
<i>imp.</i>	imperfect	<i>refl.</i>	reflexive
<i>impv.</i>	imperative	<i>rel.</i>	relative
<i>ind.</i>	indicative	<i>sg.</i>	singular
<i>indef.</i>	indefinite	<i>subj.</i>	subjunctive
<i>inf.</i>	infinitive	<i>tr.</i>	translate

trans. transitive

A

to, at, in, into, on, upon, with, about, by, from, of, for, up to, toward, to the point of, according to, against, so as (to), enough (to); (*denoting a characteristic*) with; — *ce que* as, according to what

abandon *m.* abandonment, desertion

abandonner to abandon, forsake, let go

abâtardissement *m.* degeneracy, deterioration

abattement *m.* dejection, depression, prostration

***abattre** to fell, bring down; *s'—*, collapse, sink down, fall down, come down (upon), swoop; **abattue sur une chaise** sitting dejectedly; **a bride abattue** at headlong speed

abbaye *f.* abbey

abbé *m.* abbot, priest

abîmer to engulf, injure, spoil; *s'—*, sink, go to the bottom; lose oneself, become absorbed

- abnégation** *f.* renunciation, self-denial, self-sacrifice
- abominable** horrible, vile, abominable
- aborder** *m.* approach; **aux** —s at the edge, in the vicinity; **d'—**, at first, first (of all); **de prime —**, at the very first
- aborder** to accost, come alongside, approach, land; — **à** reach, put in at, draw near to
- aboyer** to bark
- abreuvoir** *m.* watering trough; — **à mouches** watering trough for flies
- abri** *m.* shelter; **à l'— de** safe from, in the shelter of, sheltered by or from
- abriter** to shelter
- absence** *f.* absence, lack
- absent**, —e absent, away, missing
- absolument** absolutely, completely
- absolution** *f.* absolution, release from punishment
- absorber** to absorb, imbibe, engross
- accabler** to overwhelm, overcome, crush
- accélérer** to accelerate; **au pas accéléré** rapidly, in quick time
- accent** *m.* accent, tone
- accepter** to accept, consent, agree
- accident** *m.* mishap, accident, incident
- accompagner** to accompany, go with; **accompagné de** accompanied by or with, attended by; **s'—**, accompany oneself
- accomplir** to accomplish, perform, carry out; **accompli**, —e finished, thorough, complete
- accord** *m.* agreement, accord; **tomber d'—**, to come to an agreement, agree
- accorder** to accord, grant, give; tune
- accouder**: **s'—**, to lean or rest on one's elbows, lean out; **accoudé**, —e leaning or resting on one's elbows
- *accourir** to run up or towards, come running up, hasten up or towards
- accouter** to fit out, equip, dress up, accouter
- accrocher** to hook, fasten, attach, hang up; **s'— à** grapple with, cling to, take hold of, clutch
- *accroire** to believe; **faire — à** cause to believe, persuade; (*conjugated like croire*)
- accroupir**: **s'—**, to crouch, squat, huddle; **accroupi**, —e crouching, squatting, seated on one's heels
- accueil** *m.* welcome
- *accueillir** to receive, greet, welcome
- accuser** to accuse; — **de** charge with, accuse of
- achat** *m.* purchase, buying; **faire l'— de** to purchase, buy
- acheter** to buy, purchase
- achever** to finish, end, complete, make an end of; **s'—**, be ended
- acier** *m.* steel
- acquitter** to acquit, pay; **s'—**, pay one's debts
- Actéon** Acteon (*the hunter who was transformed into a stag and devoured by his own dogs in punishment for having surprised the goddess Diana at her bath*)
- acti-f**, —ve active
- action** *f.* action, deed, act
- actrice** *f.* actress
- adieu** *adv. and noun m.* good-by, farewell; leave-taking
- adjectif** *m.* adjective
- adjudant** *m.* adjudant (*non-commissioned officer ranking just above a sergeant-major*)
- *admettre** to admit, allow (of)
- admirable** admirable, wonderful
- admirablement** admirably
- admiration** *f.* admiration; *pl.* signs of admiration
- admirer** to admire, wonder at
- adorable** adorable, lovely, charming, entrancing
- adorer** to adore, worship; **s'—**, adore or worship one another
- adosser** to lean against; **adossé**, —e **à** resting against, leaning against, sitting against
- adoucissement** *m.* alleviation, mitigation
- adresse** *f.* address, skill; **avec —**, skillfully
- adresser** to address, direct, send; pay; speak; — **la parole (à)** address, speak (to); **s'— à** turn to, address, apply to
- adroit**, —e skillful, clever, adroit
- adulation** *f.* flattery, fawning, adulation
- adversaire** *m.* adversary, foe

affaiblir to weaken, enfeeble; **s'—**, grow or get weaker, become enfeebled; **affaibli, —e** weak, faint, weakened

affaire *f.* affair, thing, matter, business, business transaction, case; *pl.* affairs, things, business; **avoir — à** to have dealings with, have to do with; **avoir — de** have need of, need; **c'est mon —**, that's my business, that suits me; **d'—s** *adj.* business; **faire une —**, do or carry on business; **se faire son —**, make away with oneself; **se tirer d'—**, get out of a difficulty

affamer to famish, starve; **affamé, —e** starved, starving, famished

affecter to affect, feign, pretend, assume

afficher to post (up)

affiler to sharpen

affirmation *f.* affirmation, assertion, statement

affliger to afflict, distress, trouble; **un affligé** an afflicted person

afflux *m.* afflux, flowing-in

affoler to strike with panic, madden; **affolé, —e** panic-stricken, frantic, half-crazed

affreux—x, —se frightful, terrible, hideous

affubler (de) to rig out (in), deck out (in), dress (in)

affût *m.* gun-carriage, watch; **se mettre à l'—**, to lie in wait, lie in ambush

afin: — de *prep.* in order to, to; — *que conj.* in order that, so that

africain, —e (A—) African

Afrique *f.* Africa

âge *m.* age; **quel — avez-vous?** how old are you? **avec l'—**, with age

âgé, —e aged, old; — **de cinquante ans** fifty years old

agenouiller: s'—, to kneel (down), fall on one's knees

agile agile, nimble, active

agilité *f.* agility

agir to act; **s'— de** be a question or matter of, have reference to

agitation *f.* agitation, commotion, excitement, stir, disturbance

agiter to agitate, shake, stir (up), wave, disturb; **s'—**, be agitated, move, stir, struggle, writhe; **agité, —e** stirred, churned, trembling, shaking,

excited, quivering; **agité d'un tremblement** trembling with agitation, quivering with excitement

agonie *f.* death agony, death struggle
agoniser to be dying, be in the death throes, agonize

agrandi, —e enlarged, wide open, starting open

agréable agreeable, pleasing, pleasant

agur laguna (Basque) = **bonjour, camarade**

ah *interj.* ah! oh! ha!

aide *f.* help, aid, assistance; **être en — à** to aid, help, assist

aide *m.* helper, assistant; — **de camp** aid-de-camp, staff officer

aider to aid, help, assist; **s'—**, help or assist oneself; **s'— de** make use of, avail oneself of

aide-timonier *m.* helmsman's mate

aiglon *m.* eaglet

aigre sour, sharp, acrid

aigu, —ë sharp, acute, shrill

aiguillette *f.* shoulder knot

aile *f.* wing

ailleurs elsewhere, else; **d'—**, besides, moreover, however, otherwise

aimable kindly, amiable, pleasing, gracious

aimant *m.* magnet; **pierre d'—**, loadstone

aimer to love, like, be fond of; — **mieux** prefer; **s'—**, love one another, fall in love with one another; **aimé, —e** beloved

ainsi thus, so, in this or that way; — **que** as well as, as, like, just as

air *m.* air, look, appearance, manner, way, tune, melody, atmosphere; **avoir bon —**, to be good looking, be handsome; **avoir l'— de** look like, appear, seem; **avoir l'— pauvre** look poor; **d'un — de bonne humeur** good naturedly; **d'un — froissé** with an offended look; **d'un — malin** roguishly, with a sly look; **en l'—**, up, upward, in the air; **en plein —**, out of doors; **l'— riant** smiling; **un — entendu** an understanding

air, a knowing look
aïse *f.* ease, convenience, content, delight, gladness, joy; **à l'—**, at (one's) ease, comfortable, at home

- aise glad
 aisé, -e easy, convenient
 aisément easily, unceremoniously
 Aix a city of about 30,000 inhabitants in southern France some twenty miles north of Marseilles. It was founded by the Romans before the Christian era
 ajouter to add
 alambic *m.* alembic, still
 alarme *f.* alarm
 alarmer to alarm, startle; alarmé, -e alarmed, startled
 Alava a province in the north of Spain. Vitoria is its principal town
 album *m.* album, sketchbook
 alcade *m.* alcaid (a magistrate or judge in Spain)
 Alcalá de los Panaderos a suburb of Seville that is noted for its delicious pastry. (Spanish de los panaderos = "of the bakers")
 alcool *m.* alcohol
 alentour *adv.* around, about, round about; alentours *m. pl.* neighborhood, vicinity
 alerte *f.* alarm
 alignement *m.* alignment, ranging in line
 aligner to form into a straight line, line up
 aliter: s'—, to take to one's bed
 allée *f.* walk, driveway, passage, alley
 Allemagne *f.* Germany
 allemand, -e (A—) German
 *aller to go, go on, be going to, be about to, walk; be (well); — au-devant de go to meet; — chercher go for, go and get; — prendre go and get; s'en —, go away, depart, leave; allez! now! allons! come! now! come now!
 allonger to lengthen, stretch (out); s'—, grow longer, lengthen out, stretch out, lie; — la tête thrust out one's head, peer out
 allumer to light (up), kindle, brighten; s'—, light up, catch fire, be set off; allumé, -e lighted, kindled, flooded with light
 Almanza a small town in eastern Spain
 alors then, so, thereupon, in that case, at this or that time
 alouette *f.* lark
 alourdir to make or render heavy or dull; alourdi, -e sultry, heavy, drowsy
 Alpilles *f. pl.* the lower spur of the Alps in southern France
 altération *f.* change; deterioration
 amande *f.* almond
 amandier *m.* almond tree
 amant *m.* lover, sweetheart
 amarrer to moor, make fast
 amasser to amass, lay up, accumulate, save
 amateur *m.* amateur, devotee, enthusiast
 âme *f.* soul, mind
 améliorer to improve, better
 amen *interj.* amen!
 amener to lead, conduct, bring along
 am-er, -ère bitter
 Amérique *f.* America
 ameublement *m.* furniture, furnishings
 ami, -e *m., f.* friend; m'amie, sweetheart, darling; mon —, my dear, my friend; bonne —e sweetheart
 amitié *f.* friendship, affection
 amorce *f.* bait, priming, percussion-cap
 amour *m.* love; *f. pl.* —s love affairs; par — pour moi for my sake
 amourette *f.* love affair, flirtation
 amoureux-x, -se (de) in love (with), loving; *noun* sweetheart, lover
 amputer to amputate
 amusant, -e amusing, entertaining
 amuser to amuse, entertain, beguile, detain; s'—, amuse oneself, be amused, have a good time, entertain oneself; s'— à enjoy, find entertainment in
 an *m.* year; avoir dix —s to be ten years old
 ancien, -ne ancient, past, former, old, old-fashioned; soie —ne rich old silk; l'—ne the old one
 ancre *f.* anchor; la maîtresse —, the sheet anchor (the largest anchor of a ship)
 andalous, -e (A—) Andalusian
 Andalousie *f.* Andalusia (a large province in the southern part of Spain)
 André Andrew
 âne *m.* donkey, ass
 anéantir to annihilate, dumbfound, overcome

angélus *m.* angelus (*the prayer said morning, noon and sunset in Catholic countries; also applied to the bell announcing it*)

anglais, -e (A—) English, Englishman, Englishwoman; *m. pl.* the English
Angleterre *f.* England

angoisse *f.* anguish, anxiety, agony of fear

anguille *f.* eel

animal *m.* animal, creature

animation *f.* animation, bustle, stir

animer to animate, excite, quicken; *s'—*, become animated, work oneself up; **animé, -e** animated, lively, spirited

anisette *f.* anisette (*a cordial flavored with anise*)

anneau *m.* ring, finger ring

année *f.* year

annoncer to announce, report, show, foretell, give promise of; *s'—*, announce itself, present itself, be announced

anonyme *adj.* anonymous; *noun* anonymous writer or person

anse *f.* handle, loop; inlet, cove, creek

antichambre *f.* anteroom, antechamber

antique antique, ancient, old-fashioned

Antonio (*Spanish*) Anthony

anxiété *f.* anxiety, dread, fear, dreadfulness; *avec —*, anxiously

anxieu-x, -se anxious

août *m.* August

apaiser to appease, soothe

***apercevoir** to perceive, notice, observe, catch sight of; *s'— (de)* notice, become aware (of), observe, discover

apeuré, -e frightened

aplomb *m.* self-possession, assurance; equilibrium, perpendicularity; *d'—*, plumb, perpendicularly, straight down; **prendre un — solide** to get a firm footing or foothold

apostropher to address sharply, speak sharply to, reproach

***apparaître** to appear, be visible

appareiller to set sail, weigh anchor
apparence *f.* appearance, semblance, look; *en —*, apparently, seemingly

***appartenir** to belong

appel *m.* call, roll call; **faire l'—**, to call the roll

appeler to call, summon, name, address, call forth, call for; require; **faire —**, send for, summon; *s'—*, call oneself, be named, one's name . . . to be

appétissant, -e appetizing, tempting

appétit *m.* appetite

applicable applicable

appliquer to apply, place, put, fit; *s'— à* apply oneself to, make it a point to

apporter to bring (along), carry, fetch

***apprendre** to learn, hear of, teach

apprenti *m.* apprentice, beginner, novice

apprêt *m.* preparation

apprivoiser to tame, make sociable

approbation *f.* approval, approbation

approcher to bring (draw, move) nearer, approach; *s'— (de)* approach

approvisionnement to stock up, stock with supplies

appuyer to support, prop, lean, rest; *s'— sur* lean on, support oneself on;

appuyé, -e (*à*) resting (on), leaning (against)

après after, afterward; — *coup* afterwards, later, as an afterthought; — *que conj.* after; *d'—*, according to, from; *peu —*, shortly after

après-demain *adv.* the day after tomorrow

après-midi *m. or f.* afternoon

aquilin, -e aquiline, curved, hooked

arabe (A—) Arabian, Arab

arbre *m.* tree

arcade *f.* arcade, arch; *d'— en —*, from arcade to arcade

arche *f.* ark

archéologique archeological

archéologue *m.* archeologist

archivieux very old

ardemment ardently, fervently

ardent, -e ardent, burning, fiery, glowing

ardeur *f.* ardor, passion, eagerness

argent *m.* silver, money; — **blanc**, silver money

argenterie *f.* silverware, silver

argentier (*archaic*) *m.* treasurer, keeper of the exchequer

argot *m.* slang, argot, gibberish
argumentation *f.* arguments, line of reasoning
aristocratie *f.* aristocracy
aristocratique aristocratic
Arles a very old city in southern France some sixty miles northwest of Marseilles
armateur *m.* ship-owner
arme *f.* arm, firearm, weapon; *pl.* —s arms, firearms, coat of arms; — à feu firearm, gun; à l'— blanche with sword and bayonet; l'— au bras at shoulder arms; l'— au pied with arms grounded; prendre les —s to take up arms
armée *f.* army
armer (de) to arm (with), provide (with); cock (a gun); s'—, arm oneself
armoire *f.* wardrobe, closet, cupboard; — à glace wardrobe with glass door
aromate *m.* aromatic substance, spice, flavoring
arome *m.* aroma
arracher to pull (pluck, tear) out or away, snatch, wrest; s'—, tear out, pull out
arranger to arrange, settle, make right, "fix"; s'—, arrange oneself, make arrangements, manage, fix oneself
arrêter to stop, arrest, halt; decide on; s'— (à) stop (at), cease, linger (over)
arrière *adv.* back, behind; — de moi! get behind me! go back of me! en —, behind (one), drawn back; posé en —, (of a hat) tilted backward;
noun m. back part, rear, stern; à l'—, aft, to the stern; gaillard d'—, quarter-deck
arrière-garde *f.* rear-guard, rear
arriver (à) to arrive (at), happen, manage, succeed, get or come (to), reach, strike
arrondir to round out, make round
arroser to water, sprinkle, moisten, bathe
art *m.* art, craft; l'— magique magic, sorcery
article *m.* article, point in question
asile *m.* asylum, refuge
aspect *m.* aspect, look, appearance

aspirer to aspire, aspirate
***assaillir** to assail, attack; (*conjugated like cueillir except that the fut. and cond. are regular: assaillirai; assaillirais*)
assassin *m.* assassin, murderer
assassiner to assassinate, murder
assaut *m.* assault, attack: donner l'—, to charge
assavoir [= à savoir]: il est rait —, be it known, notice is given
assemblée *f.* assembly, gathering, throng
***asseoir** to seat; s'—, sit down, seat oneself; assis, —e seated, sitting
assez enough, sufficient(ly), quite, rather; — de, enough
assiette *f.* plate
assistance *f.* bystanders, (the) crowd, people present, audience
assister (à) to be present (at), witness, watch, stand by and watch
associer to associate; s'—, admit as partner(s), enter into partnership with
Assoucy, d' (Charles d'Assoucy) a burlesque poet who was born in Paris in 1605 and died in 1675
assoupir to make drowsy or sleepy, hush up; s'—, grow or get drowsy, be or become stilled
assoupissant, —e soporific
assoupissement *m.* drowsiness
assurément assuredly
assurer to assure, make sure of; s'—, assure oneself, make certain, make sure; assuré, —e certain, safe, confident, steady
asthmatique asthmatic, wheezy
âtre *m.* hearth
atroce atrocious, fierce, excruciating
atrocité *f.* atrociousness, atrocity, cruelty
attablé, —e at table, seated (at or around the table)
attaché *m.* attaché (of an embassy)
attacher to tie, fasten, attach, join, fix
attaque *f.* attack
attaquer to attack
***atteindre** to attain, reach, touch, attack, hit, seize, overtake, catch up with; atteint, —e (de) afflicted (with), stricken (by)

- atteinte** *f.* reach, blow, attack, stroke
attendre to await, wait for, wait, expect; — *que* wait until; *s'— à* expect; *en attendant de manger* while waiting for meal time; *en attendant que* while waiting until
attendrir to move, stir, affect, touch
attendrissant, -e moving, touching
attente *f.* waiting, wait, expectation, period of waiting
attention *f.* attention, courtesy; *avoir l'—*, to take care; *faire — à* notice, pay attention to, mind; *prêter —*, pay or give attention; *—!* look out! attention!
atténuer to lessen, weaken, soften
atterrer to crush, cast down, overwhelm, astound; **atterré, -e** cast down, crushed, overwhelmed, astounded, dismayed
attester to attest, certify (to), call to witness, bear witness to, prove
attifer to adorn, bedeck, dress up ridiculously
attirer to attract, draw; *s'—*, draw upon oneself, bring down upon oneself, win for oneself
attitude *f.* attitude, posture
attrait *m.* attraction, charm; — *de curiosité* curious interest
attraper to catch, trap, take in, trick
attribuer to attribute
auberge *f.* inn, tavern
aubergiste *m.* innkeeper, landlord
aucun, -e no, not one, none; any; *ne . . . —*, no, not one, none
audace *f.* audacity, boldness
au-dessous (de) below, beneath, under
au-dessus (de) above, upon, over
au-devant (de) before; *aller — de* to go to meet
augmenter to increase
Augustin, Saint St. Augustine (354–430 A.D.) *for a number of years Bishop in North Africa, is considered to be the most celebrated of the Church Fathers. Among his best known works are the « Confessions » and the « Cité de Dieu »*
aujourd'hui to-day, now, at the present time
aumône *f.* alms, charity; *faire l'—*, to give alms, be charitable
aune *f.* ell (*old-fashioned French measure of length equivalent to 1½ yards*)
auparavant before, previously, beforehand
auprès near, nearby; — *de* near, close by, close to, with, among, alongside, in comparison with, in the estimation of, into the presence of
auréole *f.* halo
aussi also, too, likewise, as, so, therefore, consequently, accordingly; — *bien* moreover, anyhow, in any event; — . . . *que* as . . . as
aussitôt immediately, at once, forthwith; — *que* as soon as
autant so much, as much, as well; — *de* so much, so many; — *que* as much as, as well as; *d'— plus . . . que* so much the more . . . because, all the more . . . since; *en faire —*, to do likewise
autel *m.* altar
auteur *m.* author
automne *m.* autumn
autoriser to authorize
autorité *f.* authority
autour around or round (it, us, etc.), round about; — *de* round about, round, about, around
autre other, different, else, more; — *chose* something else; *nous —s* the rest of us, we; *rien —*, nothing else; *l'un et l'—*, both; *les uns les —s* each other; *les uns . . . les —s* some . . . (the) others; *l'— semaine* next week, last week; *de temps à —*, from time to time, every now and then; *d'un moment à l'—*, at any moment
autrefois formerly, in days gone by; *d'—*, of former times
autrement otherwise
aval to swallow; — *d'un coup or — d'un trait* swallow in one gulp, gulp down
avance *f.* advance, lead, start; *à l'— or d'—*, in advance, beforehand
avancement *m.* advancement, promotion
avancer to advance, push forward, stretch out, hold out; *s'—*, advance, go or come forward

avant *prep.* before; — **de** before; — **peu** before long; **en** —, forward, thrust forward; **si** —, so far in; — **que** *conj.* before; *noun m.* front part, bow (*of a ship*); **gaillard d'—**, fore-castle

avantage *m.* advantage, benefit; **avoir l'—**, to be the victor

avarie *f.* damage, injury; *pl.* damage; **sans —(s)** undamaged, uninjured

avec with; — **ça** besides, too, in addition; — **tout cela** for all that; — **l'âge** with age, as she grew older

Ave Maria *m.* Hail Mary (*Catholic prayer addressed to the Virgin Mary*)

avenir *m.* future

aventure *f.* adventure, occurrence, experience; **à l'—**, at random, haphazard; **la bonne —**, fortune; **par —**, perchance; **se faire tirer la bonne —**, to have one's fortune told

aventureux-x, -se adventurous

avenue *f.* avenue, driveway

avertir to warn, notify, give notice

aveu *m.* avowal, confession, admission

Ave verum Hail, true body (*the beginning words of a Latin hymn*)

avide avid, eager, greedy

Avignon *a very old city in Provence on the Rhône. Its most prosperous period was from 1305 to 1377 when it was the residence of the Popes, Clement V to Gregory XI*

avis *m.* opinion, impression, notice, mind, suggestion, (piece of) advice; **à mon —**, in my opinion

aviser to advise, notify, inform, notice, spy; — **à** consider, think about; — **à remplacer** consider how to replace; **s'— de** take it into one's head to, think of, bethink oneself of

aviver to freshen, intensify, quicken

avocat *m.* lawyer, attorney; — **général** attorney-general

***avoir** to have, get, contain, hold, be (*of age*), be the matter, be under obligation; — **affaire** *a* have dealings with, have to do with; — **affaire de** have need of, need; — **beau + inf.** be useless, be in vain; — **besoin de** be in need of, need; — **bon air** be good looking, be handsome; — **des distractions** be absent minded; —

dix ans be ten years old; — **droit à** be entitled to; — **envie de** desire, want; — **faim** be hungry; — **l'air de** look like, appear, seem; — **la tête dure** be a poor student, be slow in learning; — **l'attention (de)** take care (to); — **le cœur gros** grieve, one's heart to be swollen; — **le dessous** be pinned to the floor or ground, get the worst of it; — **l'intention de** intend; — **l'oreille dure** be hard of hearing; — **lieu** take place; — **lieu de** have reason to; — **peur** fear, be afraid; — **raison** be right; — **soif** be thirsty; — **soin (de)** take care (to); — **tort** be wrong; — **un tressaillement** give a start; **il y a** there is, there are, ago; **il y a eu** there was, there were; **qu'as-tu?** or **qu'est-ce que tu as?** what is the matter with you?

avouer to confess, admit, acknowledge, own

Ayché Ayché

azur *m.* azure, sky-blue color

azuré, -e azure, sky-blue

B

Babel Babel; **tour de —**, tower of Babel

babine *f.* lip (*of animals*); (*fam.*) lip (*of persons*); chop

badigeonner to whitewash

bagage(s) *m.* baggage, luggage

bagarre *f.* fray, scuffle, hubbub

bagatelle *f.* trifle; **être —**, to be trivial, be almost nothing

bague *f.* ring

baguette *f.* rod, wand, stick, drumstick; **mener quelqu'un à la —**, to lead somebody arbitrarily, make somebody toe the line

bah *interj.* pooh! pshaw! nonsense!

bai, -e bay

baigneu-r, -se *m. and f.* bather

baï, jaona (*Basque*) yes, sir

bailli *m.* bailiff, resident magistrate

bain *m.* bath, bathing; **au —**, in bathing

baïonnette *f.* bayonet; **coup de —**, bayonet thrust

baiser to kiss; *noun m.* kiss; **échanger un —**, kiss one another

- baïsser** to lower, decline, end; **se —**, stoop down, bend over; **baïssé, —e** lowered, downcast
baji (*Gipsy*) *f.* fortune
bal m. ball, dance, dancing party
balafô m. a musical instrument used by the natives of Guinea
balafre to slash, gash
balai m. broom
balancer to balance; swing, waft (away), blow; **se —**, swing, sway, balance oneself
balayer to sweep
balbutier to stammer
balcon m. balcony
baliverne f. silly remark, nonsense
balle f. ball, bullet, shot
ballon m. ball, balloon
ballot m. bale
balloter to toss (about), swing, dangle
balourd, —e thick witted, somewhat stupid
balustrade f. balustrade, railing
banal, —e banal, commonplace, ordinary
banc m. bench, seat; **char à —s** wagonette, 'bus
bande f. band, strip; gang, crowd, shoal (*of fish*); side (*of a ship*); cushion (*of a billiard table*)
bander to bandage, bind up
bandit m. outlaw, bandit, villain, black-guard
bandoulière f. shoulder-belt; **en —**, slung over one's shoulder
bannière f. banner
banquet m. banquet, feast
baobab m. baobab or monkey tree (*a very large tree found in Africa and India*)
baragouiner to jabber, murder (*a language*)
barbare barbarous, barbaric, outlandish, wild
barbe f. beard; **— de chèvre** goatee
barbu, —e bearded, bewhiskered
Bari Crallisa (*Gipsy*) = **grande reine**
bar lachi (*Gipsy*) *f.* loadstone
barque f. boat, rowboat, bark
barquette f. dumpling
barratcea (*Basque*) *m.* garden
barre f. bar, rod, line, streak; **—s de justice** (*iron bars to which unruly or mutinous sailors were fastened by means of iron rings*)
barreau m. bar (*of a prison cell*)
barrer to bar, stripe, streak, mark, obstruct
barricader to barricade
barrière f. barrier, fence, rail
barrique f. cask
bas, —se low, down; **ciel —**, low-hanging sky; **la tête —se** with one's head down; **à voix —se** in a low tone
bas adv. low, down, in a low tone; **là —**, (down) there, over there, yonder; **mettre —**, to put down; **tout —**, in very low tones
bas m. bottom, lower part; stocking; **au — de** at the bottom of, below; **de haut en —**, from top to bottom; **en —**, below, downstairs; **en — de** down from
basque (B—) Basque
bassin m. pool, pond, basin, reservoir
bassine f. preserving pan
bast interj. pshaw! pooh!
Bastia the largest town and seaport in Corsica
Bastuli-Poeni the *Bastuli* were an ancient Iberian race on the southern coast of Spain
bât m. packsaddle
bataille f. battle; **à la —**, in battle; **champ de —**, battlefield
bataillon m. battalion
bateau m. boat
bâtiment m. edifice, building; ship; **— négrier** negro slave ship; **— de guerre** warship
bâtir to build
bâtisse f. building, structure
bâton m. stick, staff, club
battement m. beating, roll, thumping, stamping
batterie f. battery
***battre** to beat, batter, strike, clap, throb, defeat; **— comme plâtre** beat to a pulp, trounce or wallop severely; **— des ailes** flap one's wings; **— des mains** clap one's hands; **— en retraite** retreat, beat a retreat; **— la montagne** scour the mountain slopes, go all over the mountain; **— la retraite** sound retreat or tattoo; **— les bois**

- scour *or* search the woods; *se* —, fight, struggle
- battue** *f.* battue, search, hunt
- Baux** *a village some ten miles northeast of Arles*
- bavard**, -*e* talkative; *noun m. and f.* chatterer, chatterbox, talkative person
- Baztan** *a river and valley in the western Pyrenees, near France*
- béant**, -*e* gaping, yawning, wide-open; *bouche* —*e* mouth wide open, gaping
- béat**, -*e* blissful; *d'un air* —, blissfully
- beau** (*bel before vowels*) *belle* beautiful, fine, lovely, handsome, good-looking, fair, happy; *au* — *milieu de* in the very midst of, right in the middle of; *avoir* — + *inf.* be useless, be in vain; *à belles dents* ravenously, heartily; *de plus belle* in the finest manner, faster than ever, more forcibly than ever
- beaucoup** (*de*) much, a great deal (*of*), very much, a lot, plenty, many, very many
- beauté** *f.* beauty, loveliness
- bêche** *f.* spade
- bégayer** to stammer, stutter
- beguin** *m.* hood, close-fitting cap
- beignet** *m.* fritter
- bel, belle** *see beau*
- belge** (*B*—) Belgian
- Belgique** *f.* Belgium
- belligérant**, -*e* belligerent, warring
- Bellone**: *la* —, the Bellona
- Bellum Hispaniense** The Spanish War (*the title of one of the anonymous Latin histories supplementing Cæsar's "Commentaries."* It describes the war that was waged in Spain by Cæsar and the followers of Pompey)
- bénédiction** *f.* benediction, blessing
- bénéfice** *m.* profit
- béni**t, -*e* blessed, consecrated, holy; *eau* —*e* holy water
- bénitier** *m.* holy-water font
- béquille** *f.* crutch
- berceau** *m.* cradle
- bercer** to lull, rock
- béret** *m.* tam-o'-shanter, Basque wool-en cap
- bergamote** *f.* bergamot
- berger** *m.* shepherd
- bergerette** *f.* little shepherdess
- besace** *f.* wallet, leather bag
- besogne** *f.* work, task, job; *se mettre à la* —, to set to work
- besoin** *m.* need; *au* —, in case of need; *avoir* — *de* to be in need of, need (*to*)
- bestial**, -*e* bestial, animal
- bête** *f.* animal, beast, small creature; fool, stupid fellow
- bête** *adj.* stupid, foolish
- bêtise** *f.* stupidity, nonsense, folly, stupid act or thing
- Beuzeville** *a very small town about six miles southeast of Goderville and north-east of Le Havre*
- biais** *m.* bias; *de* —, diagonally
- bibelot** *m.* trinket, knickknack
- bibliothèque** *f.* library
- bidet** *m.* nag
- bien** *adv.* well, very, quite, fully, exceedingly, indeed, certainly, comfortable, comfortably, to be sure, of course, proper(ly), all right; — *des* many; — *du (de la)* much; — *en face* straight, straight in one's face, squarely in the eye; — *entendu* of course; — *oui* of course, quite so; — *que conj.* although; *aussi* —, in any event, moreover; *eh* —, well then, well now; *être* —, be well, be comfortable, be all right; *c'est* —, all right, very well; *oh* —, oh well; *ou* —, or else, or indeed, or on the other hand; *elle me semble très* —, it strikes me as very good-looking
- bien** *m.* goods, property, piece of property
- bientôt** soon, very soon, quickly
- bienveillant**, -*e* benevolent, kind, well-disposed
- bienvenu**, -*e* *adj. and noun m.* welcome; *soyez le* —, welcome
- bijou** *m.* jewel
- bijoutier** *m.* jeweler
- billard** *m.* billiards; billiard table; billiard game
- bille** *f.* (billiard) ball; marble (*for games*)
- billet** *m.* ticket; note, promissory note; *faire des* —s to sign notes
- Biscaye** *f.* Biscay (*province of northern*

Spain bordering the bay of the same name)

biscuit *m.* biscuit, cracker, cooky

bise *f.* north wind; une petite —, a light north wind

bivouac *m.* bivouac, camping ground; au —, in the open, before a camp fire

bizarre odd, queer, curious, strange

blafard, -e wan, dull, dim, leaden-hued

blâmer to blame, censure, criticize

blanc *m.* white; chalk (*at billiards*); un —, a white man

blanc, blanche white, fair; argent —, silver money

Blanche de Bourbon (1335-1361) queen of Castile, became the wife of Pedro the Cruel in 1353. He abandoned her a few days after the marriage and according to rumor had her poisoned in 1361

blancheur *f.* whiteness

blanchir to whiten, paint white, white-wash

blé *m.* wheat, grain; *pl.* grain

blessé to wound, hurt, injure; blessé, -e wounded, hurt, injured; un blessé a wounded or injured person

blessure *f.* wound, injury

bleu, -e blue; *noun m.* blue

bleuir to turn or become blue

blond, -e blond, golden, yellow, light-colored, flaxen, fair

blottir: se —, to squat, crouch

blouse *f.* blouse, smock

bocal *m.* (preserving) jar

bœuf *m.* ox; *pl.* oxen, cattle

Bohême *f.* Gipsydom, the Gipsies (*it was formerly believed that les Bohémiens, Gipsies, came from la Bohême, Bohemia*)

bohémien, -ne (B—) Gipsy

*boire to drink, absorb; — un coup take or have a drink; verser à —, pour out a drink or drinks; donne-moi à —, give me a drink

bois *m.* wood(s), timber, forest; — d'ébène ebony; (*fig.*) black or negro slaves; éclat de —, splinter

boisé, -e wooded, wainscoted

boiserie *f.* wainscoting

boisseau *m.* bushel basket

boisson *m.* drink

boîte *f.* box; case (*of a watch*)

bon, -ne good(ly), kind(ly), good natured, fit, right, proper; — nombre de a goodly number of; c'est —, all right; être — pour moi to be good or kind to me; faire —, be comfortable, be safe; trouver —, be satisfied with; à quoi —? what is or was the use? pour tout de —, for good and all, in earnest; tenez —, keep or hold steady; n'être — à rien be good for nothing

bonasse soft, simple, amiable

bonbon *m.* candy, sweets

bond *m.* bound, leap, jump

bondir to bound, leap, spring, jump

bonheur *m.* happiness, good fortune, luck, good luck; par —, luckily

bonhomme *m.* old fellow, old boy, simple soul

bonjour *m.* good morning, good afternoon, good day, how do you do; dire —, to say "good morning", greet

bonne *f.* maid, maid servant, house-maid

bonnet *m.* cap, bonnet; — à coques cap with ribbon ties; — de police fatigue or forage cap

bonsoir *m.* good evening, good night

bord *m.* border, edge, brim, hem, side; rail (*of a ship*); à — (de) on board, à son —, on board his ship; aux larges —s wide-brimmed; par-dessus le —, overboard; virer de —, to tack, change the course (*of a ship*)

bordage *m.* planking, siding

border to border, skirt, hem

borgne *adj.* blind in one eye, one-eyed

borner to limit, confine; se —, limit oneself

bosselé, -e battered, dented

botte *f.* boot; bunch

bouche *f.* mouth; — béante gaping, mouth wide open

boucher to stop up, plug up, fill, close

boucher *m.* butcher

bouder to pout, sulk, be sulky, be vexed with; se —, pout, be sulky with each other

boudeu-r, -se sulky, pouting

boue *f.* mud

bouffant, -e puffing, puffy

bouffée *f.* puff, whiff

- bouffir** to puff out, inflate, bloat
bouger to budge, stir, move
bougie *f.* candle
bouillon *m.* broth; spurt, stream
bouillonner to bubble, boil
boulet *m.* cannon ball, solid shot
bouleverser to upset, turn topsy-turvy, agitate, overcome; **bouleversé**, -e completely upset, panic stricken
bouquet *m.* bunch (of flowers), bouquet; flavor, fragrance, aroma
bourdonnant, -e buzzing
bourdonner to buzz
bourg *m.* borough, market town
bourgeois, -e bourgeois, civilian, middle-class, plain; *noun* citizen, civilian, middle-class person
bourre *f.* wad (of a gun); (pop.) bullet
bourrelier *m.* harness maker
boussole *f.* compass
bout *m.* end, tip; piece, fragment, link (of sausage), parcel; — **de champ** bit of land; — **de jambe** stump; à — **de force(s)** exhausted, one's strength gone, with no strength left; **après un — de chemin** after (going) a short distance; **au — de** at the end of, after; **pousser à —**, to push or drive to the limit; **quelques —s de terre** several pieces or bits of land; **tout au —**, at the very end; **venir à — de** finish or accomplish, manage to, succeed in
bouteille *f.* bottle
boutique *f.* shop
bouton *m.* button
bouvier *m.* cowherd, herdsman, ox driver
bouvreuil *m.* bullfinch
braconnier *m.* poacher
brailler to bawl, cry, howl, whine
brancard *m.* shaft; stretcher
branche *f.* branch, limb, bough
branle *m.* swinging, movement; — **bras** commotion
Brantôme, Pierre de Bourdelles (1535–1614) author of *piquant* short stories in which he gives revealing pictures of the life of his period
bras *m.* arm; **l'arme au —**, at shoulder arms; **le fusil au —**, gun in hand; **le panier au —**, carrying a basket; **sur les —**, on one's hands
brave brave, good, fine, worthy; *noun* *m.* brave man, bully; — **garçon** worthy young fellow, good boy; **mon —**, my good fellow, old fellow
bravement bravely, courageously, boldly, valiantly
bravo *interj.* bravo! fine! *noun* *m. pl.* applause
bravoure *f.* bravery, daring
Bréauté a Norman village near Goderville and Le Havre
brèche *f.* breach, break, hole, gap
bref, brève brief, short, curt; **bref** *adv.* in short
breton, -ne Breton; *noun* *f.* Breton girl or woman
bréviaire *m.* breviary, (priest's) prayer book
brick *m.* brig
bride *f.* bridle; à — **abattue** at head-long speed
brider to bridle
brigadier *m.* (cavalry) corporal, (police) sergeant
brigand *m.* brigand, robber, scoundrel, ruffian
brillant, -e brilliant, shining, bright, shiny
brique *f.* brick
briquet *m.* flint and steel, steel (for striking a light), lighter
briser to break, shatter; **se —**, break, be broken, shatter, be shattered; **brisé, -e** broken, nerveless, weary
broc *m.* jug
broche *f.* spit
broder to embroider, border
broderie *f.* embroidery
brosser to brush; **se —**, brush oneself
brosseur *m.* hostler, groom, orderly, (officer's) servant
brouillard *m.* fog, mist
brouiller to embroil, mix up; **se —**, fall out, get into a row, have trouble
broussailles *f. pl.* brushwood, briars, brush
bruissant, -e rustling
bruit *m.* noise, rumor, sound, clashing; **sans —**, noiselessly, silently
brûler to burn, scorch
brume *f.* mist, haze

brumeu-*x*, -*se* misty, hazy
 brun, -*e* brown, dark, Brunette
 brusque brusky, rough, gruff, abrupt,
 blunt, rude
 brusquement brusquely, abruptly,
 bluntly, suddenly
 brutal, -*e* rough, brutal, savage, wild
 brutalement roughly, viciously, bru-
 tally
 brutaliser to treat roughly, bully
 bruyamment noisily
 buée *f.* vapor, reek, mist, fume
 buisson *m.* bush, thicket, clump
 bulbeu-*x*, -*se* bulbous
 bureau *m.* office, desk
 but *m.* goal, purpose, object, idea, aim
 butin *m.* booty

C

ça *shortened form of cela* that, it, the
 thing; avec —, besides, too, in addi-
 tion
 çà here, hither; — et là here and
 there
 cabane *f.* cabin, hovel
 cabaret *m.* inn, tavern, wine shop
 cabestan *m.* capstan (*for raising an-
 chors*)
 cabinet *m.* study, library, office, cab-
 inet
 caboteur *m.* coasting sailor, coaster
 Cabra (la sierra de) *a mountain chain
 about 40 miles southeast of Cordova*
 cabrer: se —, to rear, prance
 cabri *m.* kid
 cabriolet *m.* gig, cab
 Cacha (la plaine de) *a plateau and
 stream near Montilla*
 cacher to hide, conceal; se —, hide or
 conceal oneself
 cacheter to seal; cacheté aux armes de
 Provence sealed or stamped with
 the arms of Provence
 cachette *f.* hiding place; en —, se-
 cretly
 cachot *m.* dungeon, cell
 cadavre *m.* cadaver, corpse, dead body
 cadeau *m.* gift, present
 cadence *f.* cadence, beat
 cadencé, -*e* cadenced, rhythmic, meas-
 ured, steady
 cadran *m.* dial
 café *m.* coffee; café, restaurant

cagnard *m.* shelter
 cahot *m.* jolt
 caille *f.* quail
 caillou *m.* pebble
 caisse *f.* box, chest; — en fer iron
 tank
 calcul *m.* calculation; — de tête
 mental calculation
 calé(s) (*Gipsy*) *m. pl.* Gipsies
 calebasse *f.* calabash, gourd
 caleçon *m.* drawers, "shorts"
 calicot *m.* calico
 calife *m.* caliph (*a Mohammedan ruler*)
 calli (*Gipsy f. sg. of calés*) Gipsy
 calme calm, quiet, tranquil; d'une
 façon —, quietly; *noun m.* calm,
 calmness, stillness
 calmer to calm, quiet; se — calm
 oneself, become calm, compose one-
 self
 calorifère *m.* heating apparatus, fur-
 nace, central heating system
 camarade *m., f.* comrade, companion,
 chum, friend
 Camargue *f.* an island at the mouth of
 the Rhône
 cambuse *f.* (steward's) store room
 caméléon *m.* chameleon
 camionnage *m.* hauling, trucking,
 cartage
 camp *m.* camp; aide de —, aid-de-
 camp, staff officer
 campagnard *m.* countryman, peasant
 campagne *f.* country, countryside, dis-
 trict, region, neighborhood, fields,
 landscape; campagne; faire —, to
 make a campaign, see active service;
 se mettre en —, begin a campaign,
 set to work, take the field
 camper to camp, encamp
 canaille *f.* rabble, riffraff
 canapé *m.* sofa
 canard *m.* duck
 canarder to shoot at (from shelter),
 snipe
 canari *m.* canary
 cancan *m.* gossip, idle talk, idle stories
 candide candid, frank, outspoken;
 white, spotless
 candilejo (*Spanish*) *m.* little lamp
 canne *f.* cane
 canon *m.* cannon; gun-barrel; artil-
 lery; coup de —, cannon shot

- canot *m.* small boat, yawl, canoe, cutter
 capable capable, able
 cape *f.* hood, cape, hooded cape
 capitaine *m.* captain; — général general
 capitale *f.* capital (of a country)
 capitonner to stuff, pad, upholster, hang
 Capitou (*Provençal*) chapter (of a church); l'âne de —, the chapter donkey (of a *Provençal* proverb)
 caporal *m.* corporal
 capote *f.* overcoat (with a hood), military overcoat
 caprice *m.* caprice, whim
 captivité *f.* captivity; compagnon de —, companion in captivity
 capuche *f.* hood (worn by monks)
 capuchon *m.* hood, cowl
 car *conj.* for, because
 caractère *m.* character, disposition; figure
 carcan *m.* iron collar
 carcasse *f.* carcass, skeleton, framework, hulk
 caressant, -e caressing
 caresse *f.* caress, flattery, endearment
 caresser to caress, fondle, pet
 cargaison *f.* cargo
 carillonner to chime
 carmélite *adj.* carmelite; robe —, carmelite dress or robe (light brown garment worn by members of the religious order of the Carmelites)
 Carmencita (*Spanish*) diminutive of Carmen
 carré, -e square
 carreau *m.* flooring or floor (of squares of stone or wood); pane (of glass); square
 carrément squarely, frankly, candidly
 carrière *f.* career
 cariole *f.* trap, light van, chaise
 carte *f.* card, map
 carton *m.* carton, pasteboard, cardboard
 cartouche *f.* cartridge
 cas *m.* case, event; side, story; en — de in the case or event of; en tout —, in any case, at any rate; faire — de attach importance to
 cascade *f.* cascade, waterfall
 case *f.* hut, cabin
 casser to break, shatter; se —, break, break up; cassé, -e, broken, broken-down, wornout; un vieillard cassé a broken-down or wornout old man
 casserole *f.* saucepan
 cassie *f.* cassia (a flower used for spicing)
 castagnettes *f. pl.* castanets
 caste *f.* caste, social class, rank
 castillan, -e (C—) Castilian
 Catalogne *f.* Catalonia (province in the northeastern part of Spain; its capital and principal city is Barcelona)
 catastrophe *f.* catastrophe, calamity
 cathédrale *f.* cathedral
 catholique (C—) Catholic
 causant, -e talkative, loquacious
 cause *f.* cause, reason; lawsuit, case; à — de because of, on account of
 causer to cause, produce, give; chat, talk, confer
 causerie *f.* talk, chat, conversation
 cavalerie *f.* cavalry
 cavalier *m.* rider, horseman, trooper, knight, cavalier
 caveau *m.* cellar, (wine) vault
 ce *dem. pron.* he, she, it, they; this, that, these, those; — que what, that which, which; — qui what, that which, which; — que c'est que what . . . is; c'est cela that is it; c'est que it is because, the fact is that; c'est-à-dire that is (to say); sont-ce là . . . ? are those . . . ?
 ce (cet before a vowel or mute h), cette (ces *pl.*) *dem. adj.* this, that, these, those
 ceci *dem. neut. pron.* this, this thing
 céder to yield, give up, give way
 ceinture *f.* belt, girdle
 ceinturon *m.* sword-belt
 cela *dem. neut. pron.* that, that thing; frequently abbreviated to ça; used contemptuously of persons that fellow, he, etc.; — fait that done or settled; c'est —, that's it
 cellule *f.* cell; de —, *adj.* cell
 celui, celle (ceux, celles, *pl.*) *dem. pron.* this, that, the one; —ci this one, the latter; —là that one, the former; — que the one whom or which; — qui the one who or which

- censé, -e** supposed, assumed, deemed, considered
cent m. a or one hundred
certaine f. about a hundred, a hundred or so
central, -e central, principal, chief
cependant however, nevertheless, yet
cerceau m. hoop
cérémonie f. ceremony
cerise f. cherry; —s à l'eau-de-vie brandied cherries
cerisier m. cherry tree
certain, -e (a) certain, sure, positive
certainement certainly, of course, surely
certes certainly, of course, surely
certificat m. certificate; avec de bons —s honorably
cervelle f. brain; avoir la — dure to be thick skulled, be slow witted; se faire sauter la —, blow one's brains out
César (Julius) Cæsar (*the celebrated Roman general and dictator*) (100-44 B.C.)
cesse f. ceasing; sans —, incessantly
cesser to cease, stop
chacun, -e each, each one, everyone
chagrin m. sorrow, grief, trouble
chaîne f. chain
chair f. flesh, meat
chaire f. pulpit, chair; (choir) stall (*in a church or chapel*)
chaise f. chair
châle m. shawl
chaleur f. heat, warmth
chaloupe f. longboat
chalumeau m. pipe, blowpipe; burette (*graduated glass tube for measuring liquids*)
chambre f. room; — à coucher bedroom; valet de —, man servant, valet
champ m. field, farmland, ground; — de bataille battlefield; bout de —, bit of land; les gens des —s countrymen, rustics, peasants
Champs-Élysées m. pl. a celebrated boulevard in Paris, leading from the Place de la Concorde to the Arc de Triomphe
chance f. chance, luck
chanceler to stagger, reel; en chance-lant staggering
chandelle f. candle
changeant, -e changing, changeable, uncertain, fickle
changement m. change
changer to change; — de logement move; — de vie change one's way of living; se — en change itself into, be changed into, turn into
chanoine m. canon (*dignitary of the church*)
chanson f. song
chant m. canto, song, singing, crowing
chanter to sing, chant; sound, murmur
chantonner to hum
Chapalangarra *probably a fictitious anti-Carlist military leader of Basque origin invented by Mérimée*
chapeau m. hat; — à longs poils long napped hat
chapelet m. chaplet, rosary, beads, string (*of beads*)
chapelle f. chapel; death chamber
chapitre m. chapter, assembly (*of priests*); en plein —, before the whole chapter
chaque each
char m. wagon; — à bancs wagon-ette, 'bus
charcuterie f. pork meat or sausage; butcher shop
charge f. charge, task, load, duty, command
charger (de) to load (with), burden (with), commission (with), entrust (with); se — de take charge of, burden oneself with, undertake (to); chargé, -e laden, loaded down, entrusted
charitable kind-hearted, charitable
charmant, -e charming, delightful
charme m. charm, spell, delight
charmer to charm, captivate, delight
charmille f. arbor, bower
charogne f. carcass, carrion
charpente f. framework, frame
charrette f. cart, wagon
charrier to carry or bear away
charrue f. plow
chartreuse f. a famous French cordial
chasse f. hunt, hunting, chase; de — adj. hunting; fusil de —, hunting gun; partie de —, hunting trip or

- party; ustensiles de —, hunting equipment
châsse *f.* shrine; **comme une —**, gorgeously, gaudily
chasser to hunt, chase, drive out or away; blow out
chat *m.* cat
châtaigne *f.* chestnut
châtaignier *m.* chestnut tree
château *m.* castle, mansion
chatière *f.* cat-hole (*in a door*)
chatte *f.* cat
chaud, -e hot, warm; *noun m.* heat, warmth; **avoir —**, to be warm; **faire —**, be warm (*of weather*)
chaudronnier *m.* tinker, mender of pots, etc.
chauffer to warm, heat, grow warm
chausser to put on one's shoes or stockings; **chaussé**, -e de with one's shoes on, wearing shoes or stockings; shod with
chef *m.* chief, head, leader, superior officer; — **de file** file leader
chemin *m.* way, road; **Chemin de la croix** Way or Stations of the Cross; **après un bout de —**, after (going) a short distance; **voleur de grand(s) —(s)** highwayman; **se mettre en —**, to start out, set out
cheminée *f.* chimney, fireplace, mantelpiece
cheminer to go on one's way, move along
chemise *f.* shirt, chemise
chêne *m.* oak; — **vert** live-oak
cher, **chère** dear, expensive
chercher to look for, seek, try to find, hunt for, try; get, procure; — **à + inf.** try to; **aller —**, go for, go and get; — **querelle à** try or seek to pick a quarrel with
chèrement dearly
chéri, -e dear, dearie, darling
chêti-f, -ve delicate, weakly, puny
cheval *m.* horse; **descendre de —**, to dismount; **monter à —**, mount, ride horseback
cheveu *m.* hair; *pl.* hair
chèvre *f.* she goat; **barbe de —**, goatbeard
chevreuil *m.* roebuck, deer
chevrier *m.* goatherd
chevrotine *f.* buckshot
chez *prep.* (to, at) in the house, home, shop, residence of; in; among; — **eux** (to, at) in their home or house; — **son oncle** at his uncle's
chic stylish, smart, chic
chien *m.* dog; — **de garde** watchdog
chipe *calli* (*Gipsy*) Gipsy language
chirurgical, -e surgical
chirurgien *m.* surgeon; — **-major** military surgeon, regimental surgeon
chocolat *m.* chocolate
choeur *m.* choir, chorus
choisir to choose, select, make a choice
choix *m.* choice, selection, pick
choquer to shock, clash, disturb; **se —**, clink (*of glasses*)
chose *f.* thing, matter, affair; — **publique** commonweal, *res publica*; **autre —**, something else; **peu de —**, little, nothing much; **quelque —**, something
chou *m.* cabbage
chrétien, -ne (C—) Christian; **mourir en —**, to die as or like a Christian
chuchoter to whisper; **chuchotant**, -e whispering
chufa (*Spanish*) *f.* edible root of a sort of sedge
chut *interj.* hush!
chute *f.* fall, falling, waterfall; — **d'eau** waterfall
-ci shortened form of *ici*; used mainly to distinguish between this and that thus: **ce livre-ci** this book, **ce livre-là** that book; **celui-ci** this one, **celui-là** that one; **par-ci . . . par-là** here and . . . there
cicatrice *f.* scar
cidre *m.* cider; **pommier à —**, cider apple tree
ciel *m.* sky, heaven
cierge *m.* candle, (wax) taper
cigale *f.* cicada, locust, cricket
cigare *m.* cigar; **étui à —s** cigar case
cilice *m.* haircloth; hair shirt (*worn by penitents for self-chastisement*)
cinq five
cinquantaine *f.* fifty or so, about fifty
cinquante fifty
circulation *f.* circulation, moving about, passing through, traffic

- cirque** *m.* amphitheater
citadelle *f.* citadel, fort, fortress
citer to cite, tell, mention, name
citre (*Provençal*) *m.* (*variety of*) water-melon
citrouille *f.* pumpkin
civilisation *f.* civilization
clabauder to rail at, rant, talk
clair, -e clear, bright, fair, light, light-colored, limpid, silvery
clairement clearly, distinctly, plainly
clairière *f.* clearing, glade
clamer to clamor, cry out, shriek
clameur *f.* clamor, din
clapotement *m.* splashing, swashing
clapoteu-x, -se choppy
claquer to clap, snap, crack; **faire** —, crack, click, clap
clarté *f.* brightness, light, clearness, glow
clef *f.* key
client, -e *m., f.* client, customer
clientèle *f.* clients, customers
clignement *m.* wink, winking; —s d'yeux winks
cligner to wink, blink; — les (*or* des) yeux blink (one's eyes)
clin *m.* wink; **en un** — d'œil in the twinkling of an eye
cliquetis *m.* click, clatter, clinking
cliquettes *f. pl.* clappers
cloche *f.* bell; **coup de** —, stroke of a bell
clocher *m.* steeple, belfry, bell tower
clochette *f.* little bell
cloître *m.* cloister
clopiner to limp, hobble
***close** to close; **clos**, -e closed, shut; **nuit close** completely *or* quite dark, nightfall
clouer to nail, rivet, fix
cocarde *f.* cockade, bow of ribbon
cocher *m.* coachman, cab-driver, driver
cœur *m.* heart; courage, good will, affection; **de bon** —, heartily, gladly, freely, wholeheartedly; **d'un tel** —, so cheerfully, so wholeheartedly; **gaillard de** —, courageous fellow, fellow of spirit, proud fellow; **homme de** —, courageous man, man of spirit, proud man; **mon** —, darling, sweetheart; **avoir le** — gros to grieve, be heavy hearted, one's heart to be swollen; **faire le joli** —, play the lady's man; **rester sur le** —, rankle within, weigh on; **retourner le** —, make sick at the stomach
coffre *m.* chest, box, coffer; —fort safe, strong box
coffret *m.* small box *or* chest; jewelry box
cogner to knock, strike, pound, thump; **se** —, fight, pound one another
cohue *f.* mob, noisy crowd
coi, -te quiet
coiffe *f.* headdress
coiffer to put on the head *or* in the hair, dress the hair, wear on the head; **coiffé**, -e *de* wearing on the head; **se** — *de* put in one's hair *or* on one's head
coin *m.* corner, nook
col *m.* collar; neck
colère *f.* anger, wrath, fit of passion; **en** —, angry
collation *f.* collation, lunch, light meal
collège *m.* college, junior college, school
collègue *m.* colleague, fellow employee
coller to stick, glue, paste, fasten tightly, lay close
collerette *f.* collar, fluted collar, frill
collet *m.* collar; à — jaune with a yellow collar; **au** —, by the collar
collier *m.* necklace, collar
colombier *m.* dovecote, pigeon-house
colonie *f.* colony
colonne *f.* column
colonnnette *f.* small column
colossal, -e huge, vast, colossal
combat *m.* combat, struggle, fight, battle, conflict; **poste de** —, battle position
combattant *m.* combatant, fighter
combien how, how much; — *de* how much, how many; — *de temps* how long
combiner to combine, arrange, contrive, execute
comble *m.* top, height, last *or* finishing stroke, utmost, acme, climax; **pour** —, to cap the climax
comédie *f.* comedy, play, prank, fun
commande *f.* order

- commander** to command, order, order about, demand
- comme** as, like, just as, as if, as it were, how; **tout —**, just as, all the same
- commencement** *m.* beginning
- commencer** to begin, commence
- comment** *adv. and interj.* how; what! how is this? how is that? what do you mean? — **cela?** how so? how is that? — **s'appelle-t-il?** or — **se nomme-t-il?** what is his name?
- commentaire** *m.* commentary, comment; **les «Commentaires» de César** Caesar's "Commentaries" (*dealing with the Gallic and Civil Wars of Rome*)
- commerçant** *m.* merchant, dealer, tradesman
- commerce** *m.* trade, business, commerce, dealings; **avoir un — avec** to have dealings with, associate with; **faire le — de** deal in, trade in
- commère** *f.* godmother, gossip, old woman, comrade
- *commettre** to commit
- commis** *m.* clerk; **petit —**, underclerk
- commission** *f.* commission, errand
- commode** easy, convenient, comfortable
- commodément** comfortably; **être —**, to be comfortable
- communauté** *f.* (religious) community
- commune** *f.* parish, township, municipality
- communiquer** to communicate; — **de** run from, lead from
- compagnie** *f.* company, society, flock; breeding; — **de petites voitures** cab company; **la bonne —**, society
- compagnon** *m.* companion
- compartiment** *m.* compartment (*of a railway carriage*)
- compatriote** *m., f.* compatriot
- compère** *m.* crony, pal, friend, confederate, partner
- Compiègne** *a small city situated on the river Oise, some 40 miles from Beauvais. It contains a beautiful castle with park and forest*
- complaisance** *f.* complacency, kindness, benignity; **d'un air de —**, complacently
- compl-et, -ête** complete, full (*of 'busses*)
- complètement** completely, wholly, quite
- compléter** to complete
- complice** *m.* accomplice, confederate
- complicité** *f.* complicity
- complies** *f. pl.* compline (*last prayer said or sung after vespers*)
- compliment** *m.* compliment, polite remark; *pl.* formalities
- complimenter** to compliment
- compliquer** to complicate, involve
- complot** *m.* plot, conspiracy
- composer** to compose, make up; **se —**, be composed
- composition** *f.* composition, make-up, components
- *comprendre** to understand, comprehend
- compressibilité** *f.* compressibility
- *compromettre** to compromise, commit, put in jeopardy
- compte** *m.* account, reckoning; **à bon —**, cheaply, fully; **se rendre — de** to realize, understand, account for; **sur le — de** in regard to, concerning; **sur son —**, in regard to him or her, concerning him or her
- compter** to count, count upon, expect, intend; **à pas comptés** with measured steps, deliberately
- comptoir** *m.* counter
- Comtat** *m.* a region made up of several districts near Avignon that belonged to the popes from 1274 until 1791
- concentrer** to concentrate; **concentré, -e** concentrated, intense
- *conclure** to conclude, end, come to a conclusion; infer
- condamner** to condemn, convict, blame; **se —**, condemn oneself
- condition** *f.* condition, station, position; **à cette —**, on this condition; **à la —**, on condition; **faire —**, to make a condition, stipulate
- conducteur** *m.* leader, guide, driver; — **d'esclaves** slave driver
- *conduire** to conduct, lead, drive, escort
- confection** *f.* making, manufacture, preparation

conférence *f.* conference, assembly, meeting, lecture

confesser to confess, acknowledge, own

confesseur *m.* confessor

confiance *f.* confidence, trust

confidence *f.* confidential remark, secret, confidence, trust; **faire des —s** to confide secrets, be communicative

confier to entrust, confide

***confire** to preserve, pickle, candy; (*conjugated like suffire except that the pl. part. is confit*)

confiseur *m.* confectioner

confisquer to confiscate, appropriate

confiture *f.* preserves, jam

confondre to confound, confuse

conformation *f.* form, conformation; **défaut de —**, deformity, physical defect

conforme: — **à** in accordance with, conformable to

confrérie *f.* lay brotherhood, lay sisterhood

confronter to confront, bring face to face (with)

confus, —**e** confused, mixed up, at a loss

confusément confusedly, dimly

confusion *f.* confusion, perplexity, embarrassment, shame

congé *m.* leave; **prendre —**, to take leave, say good-by; **donner —**, dismiss, discharge

congédier to discharge, dismiss

conjecture *f.* conjecture, surmise

conjuración *f.* conspiracy; spell, incantation

conjuré *m.* conspirator

conjurér to conjure (up), call forth, summon, raise

connaissance *f.* acquaintance, knowledge; **avoir — de** to know about, be aware of; **faire — avec** become acquainted with; **figure de —**, familiar face; **sans —**, unconscious

connaisseur *m.* expert, judge, connoisseur

***connaître** to know, be or become acquainted with, understand, experience, know through experience, know about; **se —**, become acquainted, know one another; **se — à or en** be a good judge of, know all about

connu, —**e** (well) known

***conquérir** to conquer, win, acquire

conscience *f.* conscience, consciousness, sense, scruple; **en sûreté de —**, with clear conscience

conscrit *m.* conscript, recruit

conseil, *m.* advice, counsel, council; **tenir —**, to take counsel

conseiller to advise, counsel, urge

***consentir** to consent

conséquent *m.* consequent; **par —**, consequently

conserver to preserve, keep, store

considérable considerable, great, important

considérablement considerably, a good deal

considération *f.* consideration, reason, esteem, regard

considérer to consider, regard, look at, examine

consigne *f.* orders, password, instructions; **forcer la —**, to force one's way past the sentry

consister to consist; — **en** consist of

consolation *f.* solace, comfort, consolation

consoler to console, comfort

conspirateur *m.* conspirator

constant, —**e** constant, steady, faithful

constater to note, take note of, observe, establish

consternation *f.* consternation, dismay

constitutionnel, —**le** constitutional, legal

construction *f.* construction, building; building operation

consulter to consult, heed, look at

contagieux —**x**, —**e** contagious

conte *m.* story, tale, yarn

contempler to contemplate, look at, gaze at; **se —**, gaze at one another

countenance *f.* countenance, face, look, bearing; self-assurance

***contenir** to contain, hold

content, —**e** content, contented, happy, satisfied, pleased, glad

contenter to content, satisfy; **se — de** content oneself with, be satisfied with; to merely . . .

contenu *m.* contents

conter to relate, narrate, tell (about); — **fleurettes** make love, flirt

continu, -e continuous, sustained, uninterrupted
continuel, -le continual, constant
continuellement continually, constantly
continuer to continue, go on with, keep up, keep on
contractant, -e contracting
contracter to contract; **se** —, contract, draw together, become drawn
***contraindre** to compel, force, constrain; (*conjugated like craindre*)
contraire *m.* contrary; **au** —, on the contrary
contrarier to vex, annoy, provoke
contraste *m.* contrast
contre against, contrary to, close by, opposite; **l'un** — **l'autre** against each other, one against the other
contrebande *f.* smuggling, smuggled goods
contrebandier *m.* smuggler
contre-cœur: **à** —, reluctantly, unwillingly, against one's will
contrecoup *m.* jolt, jar, rebound
contrée *f.* country, district, region, neighborhood
contrefort *m.* buttress, spur (*of a mountain*)
contre-maitre *m.* second mate, boat-swain
contre-marche *f.* countermarch
contretemps *m.* wrong sense; **à** —, out of time, at the wrong time, the wrong way
contribution *f.* contribution, levy; — **de guerre** war levy
confusionner to bruise
***convaincre** to convince
convenable proper, suitable, fitting
***convenir** to agree, acknowledge; suit, become, befit, be proper, be suitable
conversation *f.* conversation; **mettre la** — **sur** to direct the conversation towards
convive *m., f.* guest
convoitise *f.* covetousness, greed
convulsi-f, -ve convulsive, jerky
convulsivement convulsively
copie *f.* copy; **faire de la** —, to do copying, copy (manuscripts)
copier to copy
coq *m.* cock, rooster; **rouge comme un** —, red as a rooster's comb

coque *f.* bow, frill, puff, roll (*of hair*); shell, hull (*of a ship*); **bonnet à** —s, cap with ribbon ties
coquet, -te coquettish, smart, stylish
coquetterie *f.* coquetry, coquettishness, vanity
coquin, -e *m., f.* rascal, beggar, wretch, hussy
corbeau *m.* raven, crow
corbeille *f.* flower basket; basket of flowers; flower bed
cordage *m.* rope
corde *f.* cord, rope, clothesline, twine, string
Cordoue Cordova (*a famous Spanish city on the Guadalquivir in Andalusia*)
Coriolan Coriolanus (*a Roman hero of the 7th century B.C., who was impeached and exiled by the Roman Commons. He took refuge among the Volscians, who soon appointed him general of their army. War having been declared against the Romans he advanced with his army until he was close by Rome. Here he encamped and the Romans sent embassy after embassy to influence him against attacking their city. He would listen to none until his mother, his wife and children interceded. He then withdrew with his army and lived in exile until his death*)
corne *f.* horn, point
cornue *f.* retort (*in chemistry*)
corporel, -le corporal, bodily, physical
corps *m.* body, corps, body of troops; — **de garde** guardhouse
correct, -e accurate, exact, right, correct
corrégidor (*Spanish*) *m.* corregidor, magistrate, presiding judge
correspondant *m.* correspondent, agent
correspondre to correspond
corriger to correct, punish; **se** —, correct oneself, reform
corsaire *m.* privateer
Corse *f.* Corsica
corse (**C**—) Corsican
Corte *a small town in the center of Corsica*
costume *m.* costume, dress, garb
côte *f.* coast, shore, hillside, hill, slope; rib, side; — **à** —, side by side; **à mi**—, halfway up the hill; **rire à**

se tenir les —s to split one's sides laughing

côté m. side, direction; à —, along-side, to one side; à — de beside, along with, by the side of; **chacun de son —**, each in his own direction; **de —**, to one side, near by; **de ce —**, in this or that direction; **de l'autre —**, on the other side; **de son —**, on his or her side or part; **d'un autre —**, on another side, on the other hand; **des deux —s** on both sides; **du — de** in the direction of, on the side towards, towards

coteau m. hillock, little hill, hillside, slope

cotillon m. cotillion, dance

cotiser to assess; **se —**, club together

coton m. cotton

cotonnade(s) f. cotton goods, cotton cloth(s)

cou m. neck; **sauter or se jeter au — de** to throw one's arms around the neck of, fall on . . . 's neck

couche f. couch, bed, pallet, layer

coucher to put to bed, lay down, sleep; — **en joue** aim at; **chambre à —**, bedroom; **se —**, lie down, go to bed, retire, set; **couché, -e** lying down, in bed, stretched out; *noun m.* setting; — **du soleil** sunset

coucou m. cuckoo

coude m. elbow, bend, turn; **coup de —**, blow of the elbow, nudge; **se pousser du —**, to nudge one another

couler to flow, run, trickle, slide, course; — **(à fond)** go to the bottom, sink

couleur f. color, hue; **de —, adj.** colored

coulisse f. groove, side scene or wings (of a theater); **faire les yeux en —**, to glance sidewise, look out of the corner of the eyes

couloir m. corridor, passageway

coupe: faire sa —, to acknowledge one's guilt, make one's confession

coup m. blow, stroke, thrust, jab, shot, crack, click, clap; sip, drink; job; — **de baïonnette** bayonet thrust; — **de canon** cannon shot; — **de cloche** stroke of a bell; — **de coude** blow of the elbow, nudge; — **de couteau**

knife thrust, stab; — **d'état** overthrow of government; — **de feu** shot, gunshot; — **de foudre** thunderbolt; — **de fourche** jab of a pitch fork; — **de fusil** gunshot; — **de hache** stroke or blow of an axe; — **de massue** blow of a club, stunning blow; — **d'œil** glance, look; — **de poing** blow of the fist, punch; — **de stylet** dagger thrust; — **de théâtre** theatrical effect, dramatic turn; — **de tonnerre** clap of thunder; — **de vent** gust of wind; — **sur —**, shot after shot, one after the other; **avalier d'un —**, to gulp down; **boire un —**, take or have a drink; **donner un — de couteau** stab; **faire le — de feu** fire, take up arms, join in the firing; **après —**, after, later, as an afterthought; **des —s redoublés** blow after blow; **d'un seul —**, at a single stroke; **fusil à deux —s** double barreled (shot) gun; **par petits —s** in little sips, in little amounts; **pour le —**, for once; **tout à —**, suddenly, all at once; **tout d'un —**, all at once, all of a sudden; **un — sec** a sharp click

coupable guilty, culpable; *noun m.* culprit, guilty person

coupe-gorge m. death trap, horrible den

coupé m. brougham, coupé

couper to cut, cut across (off, out), intersect, cross, slash; — **court à** cut short, put a stop to

cour f. court, courtyard, yard, school-yard

courage m. courage, fearlessness

courageu-x, -se courageous, brave

courant m. current, stream

courant, -e running, flowing

courber to curve, bend; **courbé, -e** bent over, bowed down, stooping; — **en deux** bent double

***courir** to run, run about, flit about, speed; — **les routes** run around on the country roads; **en courant** running, on a run

couronne f. crown, wreath; radiance

cours m. course, flow; avenue, promenade

course f. course, running, race, trip,

journey, running about, errand;
fight; — *de taureaux* bullfight;
à la —, by running, in a race

coursier m. steed, charger

court, -e short, brief; — *es paroles*
few brief words; *couper — à* to cut
short, put a stop to; *culotte -e*, knee
breeches; *pour le faire —*, in short

courtier m. broker, middleman, agent,
(slave) dealer

courtisan m. courtier; *de -s, adj.*
courtier-like

courtier to court, pay court to, make
love to

cousin, -e m., f. cousin

couteau m. knife; *coup de —*, stab,
knife thrust; *donner un coup de —*,
to stab; *jouer du —*, use the knife

côûter to cost

coutume f. custom, habit

couvent m. convent, convent school,
monastery

couvert m. cover; place (*at table*);
plate, knife, fork and spoon; *à —*
under cover, under protection, pro-
tected, safe

couverture f. covering, blanket

**couvrir* to cover, drown out (*of*
sounds); — *de* cover with; *se —*,
cover oneself, be covered; *couvert, -e*
covered

cracher to spit, expectorate

craie f. chalk

**craindre* to fear

crainte f. fear, dread

craintif, -ve timorous, fearful, timid
cramponner: se — (à) to cling (to),
lay hold (on)

crquement m. creaking, cracking,
crackling (noise)

craker to crack, crackle, creak,
squeak

Crau an arid and unfertile plain in
southern Provence near Arles; *en*
pleine —, right in the heart of Crau

créance f. credence, belief, trust

créancier m. creditor

créateur m. creator

créature f. creature

crédit m. credit, influence

credo m. creed

crépu, -e frizzled, wooly, kinky

crépuscule m. twilight

crête f. crest, ridge, comb (*of a rooster*)
creuser to hollow (out), dig, scoop,
rack; *se —*, deepen, stand out; *se —*
la tête rack one's brains; *la figure*

creusée one's face hollowed

creux m. hollow, hole, cavity, pit

creu-x, -se hollow, sunken, racked

crevasse f. crevice, crack, chink

crever to burst, split; (*pop.*) die

cri m. cry, shout, yell; *à grands —s*
loud(ly)

criard, -e screaming, shrill, clamorous
cribler to riddle

crier to shout, cry (out), yell, make an
outcry

crieur m. crier; — *public* town crier

crime m. crime, offense

Criquetot a Norman village about 15
miles northeast of Le Havre

crise f. fit, spell, attack; — *de larmes*
fit of weeping

crispation f. contraction, grasp, clutch

cristal m. crystal, fine glass

cristallin, -e crystalline

critiquer to criticize, find flaws (in)

crochet m. hook

**croire* to believe, fancy, think; — *à*
believe in, be confident of; *faire —*,
make one think or believe; *se —*, be-
lieve oneself

croisement m. crossing, intersection

croiser to cross, meet, fold, pass

croiseur m. cruiser

croisière f. cruiser; cruise, course (of a
vessel)

croissant m. crescent, crescent moon

croissant, -e increasing, growing

croix f. cross, jeweled cross, medal;

faire des signes de —, to cross one-
self, make signs of the cross; *faire la*
—, cross oneself, make the sign of
the cross

Croquemitaine, m. bugbear, bogey
(an imaginary monster which was
supposed to eat children)

crosse f. crosier (cross mounted on a
staff), butt end (of a gun)

crotte f. dirt, dry mud

crouler to crumble, crumple, collapse,
fall down, sink

croupe f. crupper, rump; (porter) en
—, (to carry) on behind one or on
horseback

croûte *f.* crust
 croyable believable, likely, probable;
 peu —, not very likely
 cru, -e raw; (*pop.*) alive
 cruel, -le cruel
 cruellement cruelly
 cuarto *m.* *Spanish* copper coin, no
 longer minted, worth about half a cent
 cucule *f.* cowl, monk's hood
 *cueillir to gather
 cuervo (*Spanish*) *m.* crow, raven;
 Venta del —, Raven Inn, Crow Inn
 cuir *m.* leather, hide; en —, (made)
 of leather
 *cuire to cook, bake, roast; vin cuit
 mulled wine; (*conjugated like con-*
 duire)
 cuisant, -e keen, smarting, sharp,
 cutting
 cuisine *f.* kitchen, cooking, fare;
 maigre —, scanty food
 cuisse *f.* thigh
 cuivre *m.* copper; — rouge (red) cop-
 per; en —, (made) of copper, copper
 cuivré, -e copper colored, coppery
 culbutter to upset, overturn, pitch over
 culotte *f.* breeches; — courte knee
 breeches
 cultivateur *m.* cultivator, agricultur-
 ist, farmer
 cultiver to cultivate, grow, till
 curé *m.* priest, parish priest
 curieux-x, -se curious, queer, inquisi-
 tive
 curiosité *f.* curiosity; attrait de —,
 curious interest
 cuver to sleep off (*drunkenness*)
 cygne *m.* swan
 cymbalier *m.* cymbalist, cymbal player

D

daguer *f.* dagger
 daigner to deign
 daim *m.* deer, buck
 dalle *f.* flagstone, stone slab
 dame *f.* lady
 damier *m.* checker-board
 damner to damn, curse, condemn; se
 —, be damned, be doomed to perdi-
 tion
 dancaire (*Spanish*) *m.* gambler (*who*
 bets other people's money)
 danger *m.* danger, risk
 dangereux-x, -se dangerous
 dans in, into, within, inside, amid,
 among, on, at; — peu (*de temps*)
 shortly, within a short time
 danse *f.* dance, dancing
 danser to dance
 dater to date; — de loin be of long
 standing, occur long in the past
 datte *f.* date (*fruit*)
 davantage (the) more, still more,
 further, longer
 de of, from, about, concerning, with,
 in, at, by, for, since, to, on, as, than
 (*with numerals*), some and any (*parti-*
 tive); — . . . en from . . . to
 débarrasser (*de*) to rid or free (of);
 se — de rid oneself of, get rid of
 débat *m.* debate, dispute
 *débatte to debate, discuss; se —,
 be debated; struggle, fight, resist
 débauche *f.* debauchery, dissolute-
 ness
 déboucher to uncork, open; — dans
 come out upon or into
 debout standing, erect, upright; se
 remettre —, to stand up again, get
 up again; se tenir —, stand up, re-
 main standing
 débrider to unbridle
 débris *m.* débris, remains, wreckage,
 rubbish, litter, wreck
 déjà *adv.* (on) this side, here; — . . .
 delà hither and thither, here and
 there
 décamber to clear out, be off, run off
 décapiter to decapitate, behead
 décembre *m.* December
 déception *f.* disappointment
 décharge *f.* discharge, volley
 décharger to discharge, unload; se
 —, flow, empty; déchargé, -e dis-
 charged, empty
 décharné, -e emaciated, gaunt
 déchiqueter to cut up, slash to pieces,
 lacerate, tear
 déchirement *m.* tearing, ripping, rend-
 ing, ripping sound, rending noise
 déchirer to tear, tear open or off, rend
 décider to decide, determine, resolve;
 — de decide, determine; — quel-
 qu'un win someone over; se — (à)
 be decided (to), make up one's mind
 (to), resolve (to)

- décisi-f, -ve decisive
 déclaration *f.* declaration, statement
 déclarer to declare, state
 déclassé, -e declassified, (who has) fallen from one's class, with no social standing
 décontenancer to disconcert, abash
 décorer to decorate, confer a medal on
 découragement *m.* discouragement
 décourager to discourage; se —, be or become discouraged
 *découvrir to discover, uncover, find; découvert, -e discovered, uncovered, exposed, open
 décret *m.* decree
 *décrire to describe; (*conjugated like écrire*)
 dédaigneusement disdainfully, scornfully
 dedans inside, in, within, in it or them; en —, within, inside; là—, inside, in there, in it or them; (*pop.*) mettre —, to take in, cheat, fool
 *dédire to gainsay, unsay, take back (what one has said); s'en —, take it back, go back on what has been said; (*conjugated like dire except that the 2d pl. pres. ind. and impv. is dédisez*)
 dédoré, -e with its gilt worn off, tarnished
 défaillant, -e failing, faltering, weakening, swooning, drooping, fainting
 *défaire to undo, take apart, raise, remove; se — de get rid of
 défaut *m.* defect, flaw, shortcoming, lack
 défendre to defend, forbid, protect, stand up for; se —, defend oneself; je ne pus m'en —, I could not refuse or help it
 défense *f.* defense, resistance, self-defense; sans —, helpless, defenseless
 défier to defy, dare, challenge
 défilé to file by, march past, advance in file
 définir to define, prescribe
 déformer to deform, put out of shape; déformé, -e shapeless, misshapen, battered
 défunt, -e deceased
 dégager to release, set free, give off; se —, free oneself, break away; dégagé, -e unembarrassed, careless, free and easy
 dégainer to unsheathe (*a sword*)
 dégénérer to degenerate, deteriorate
 dégoûtant, -e disgusting, nauseating, repulsive
 dégradation *f.* degradation, reducing to the ranks
 dégrader to degrade, reduce to the ranks
 degré *m.* degree, step, rung (*of a ladder*); par —s gradually
 dégringoler to tumble down, come tumbling down, clamber down
 dégrossi, -e less rough, coarse or crude; improved in manners
 déguiser to disguise
 déguster to taste, sip (*with enjoyment*)
 dehors outside, out of doors; au —, outside; en —, on the outside
 déjà already
 déjeuner *m.* breakfast, lunch, luncheon
 déjeuner to breakfast, lunch
 delà beyond; au—, beyond, farther on; deçà . . . —, hither and thither, here and there
 délasser to refresh, divert, relax; se —, divert oneself, rest, refresh oneself
 délectable delectable, enjoyable, delicious
 délibération *f.* deliberation, reflection
 délibérer to deliberate, reflect
 délicat, -e delicate, refined, fastidious, not strong, hard to please; *noun* fastidious person, a person who is hard to please
 délicatesse *f.* delicacy; toutes les —s all the elegant things in life
 délicieux-x, -se delicious, delightful
 délire *m.* delirium
 délivrance *f.* deliverance, release
 délivrer to deliver, set free, free, release
 déloger to dislodge
 demain to-morrow
 demande *f.* demand, request
 demander to ask, ask for, request; — pardon beg one's pardon, ask to be excused; se —, wonder; je vous demande pardon I beg your pardon
 démangeaison *f.* itching

démanger to itch; hurt
 démanteler to dismantle
 démarche *f.* gait; step, action, plan
 démâter to dismast
 démêlé *m.* trouble, contention, difficulty, dispute, quarrel
 démener to agitate, move about; *se —*, be waved frantically, be moved about wildly
 démesurément excessively, inordinately
 demeure *f.* dwelling, house
 demeurer to reside, dwell, stay, remain
 demi, -e half; à —, half, halfway, ordinary, average
 demi-douzaine *f.* half a dozen
 demi-encablure *f.* half a cable's length
 demi-heure *f.* half an hour
 demi-jour *m.* dim or subdued light
 demi-lieue *f.* half a league (*about a mile and a half*); à une — de half a league away from
 demi-mort, -e half dead
 demi-place *f.* half a seat, half-fare seat
 demi-voix: à —, in an undertone
 demoiselle *f.* young lady, miss, girl
 démon *m.* demon, devil, evil one
 démonstration *f.* demonstration, display, exhibition; move
 dénaturer to distort, misrepresent, pervert, slander, "fix"
 dénicher to take out or drive out of the nest
 dénoncer to denounce, inform against
 dénoter to denote, indicate, show
 dénouement *m.* dénouement, outcome, end, conclusion
 dent *f.* tooth; à belles —s ravenously, heartily
 dentelé, -e toothed, lace-like
 dentelle *f.* lace, lacework, tracery, piece of lace
 départ *m.* departure, leaving
 dépêche *f.* dispatch, message, telegram
 dépêcher: *se —*, to make haste, hurry (up), be quick
 *dépeindre to depict, describe
 dépendre (de) to depend (on)
 dépens *m. pl.* expense
 dépense *f.* expense, outlay; larder, pantry

dépérir to waste away, pine away, decline
 dépeupler to depopulate; *se —*, empty itself (*of people*)
 dépit *m.* spite, vexation; avec —, petulantly
 *déplaître (à) to displease
 déposer to lay down, put down, place
 dépôt *m.* deposit, store, warehouse
 depuis from, since, for; — peu for some time, lately; — que *conj.* since
 déraisonnable unreasonable
 déranger to disturb, trouble, interfere with
 derni-er, -ère last, final; ce —, the latter
 dérober: à la —, stealthily, on the sly, by stealth, out of the corner of one's eye
 dérober to steal, hide away from
 dérouler to unroll, unfold, display; *se —*, stretch out, unfold itself
 déroute *f.* rout, disorder
 derrière behind; par —, (from) behind, in back, from the rear; *noun m.* back, rear
 dès from, as early as, beginning with; — lors from that time on, after that; — que *conj.* as soon as, when
 désagréable disagreeable, unpleasant
 désarmer to disarm; désarmé, -e unarmed, disarmed
 désastre *m.* disaster
 désavantage *m.* disadvantage
 descendre *intrans.* to descend, come down, go down, run down, fall, flow, lead; *trans.* take down, carry down; — de cheval dismount; — la garde go off guard; *se faire —*, have oneself landed or taken ashore
 descente *f.* descent, alighting, getting down or out
 désert, -e deserted, uninhabited
 désertir to desert
 désespéré, -e desperate, in despair, disheartened; *noun* despairing or desperate person or creature
 désespoir *m.* despair
 déshabiller to undress; *se —*, undress (oneself)
 désigner to designate, point out; mean
 désir *m.* desire, wish, longing; *pl.* fits of despair

désirer to desire, wish

désoler to distress, discourage, grieve;
désolé, -e desolate, disconsolate,
discouraged, sorrowful

désordre *m.* disorder

désormais henceforth

dessécher to dry up, wither, dry

dessein *m.* design, purpose, plan,
intention

desservi, -e cleared off, removed,
served

dessin *m.* pattern, drawing, outline

dessiner to draw, sketch, outline,
frame; se —, be outlined, take form,
become visible

dessous below, under, down, beneath,
underneath; au— (de) below, un-
der, beneath; en —, below; *noun m.*
under part, disadvantage; avoir le —,
to get the worst of it, be pinned to
the floor or ground

dessus above, over, on, upon, over *or*
on it *or* them, *etc.*; au— (de) above,
over, on, upon; là—, thereupon;
par—, over, above, upon; penché —,
stooping over (it)

destin *m.* destiny, fate

destiner (à) to intend (for), destine
(for)

détachement *m.* detachment

détacher to detach, take away; se —,
break off, become detached, get loose

détail *m.* detail

détendre to relax, unbend

détente *f.* trigger

déterminer to determine, persuade,
make . . . decide; déterminé, -e de-
termined, resolute, settled

détester to detest, abhor

détour *m.* detour, way round, turn,
winding, bend, side trip

détourner to turn aside, avert; se —,
turn aside, be averted

détrémper to soak, dampen, soften

détresse *f.* distress

*détruire to destroy, ruin, do away with
dette *f.* debt

deuil *m.* mourning, grief, sorrow;
faire —, to grieve, hurt

deux two; — à —, two by two, by
twos; — fois twice; tous (les) —,
both; courbé en —, bent double

deuxième second

devant before, in front of, in the
presence of, at; par —, in front, in
the presence of; *noun m.* front, fore-
part

*devenir to become, grow, get, turn;
que deviendrai-je? what will be-
come of me?

*dévêtir to undress (*conjugated like*
vêtir)

dévier to deviate, swerve, turn aside;
faire —, make crooked, warp

deviner to guess, divine, imagine,
sense, perceive, know by intuition,
understand, recognize the value of

dévisager to stare at, eye, look hard at

*devoir to owe, ought to, must, be to,
be obliged to, be destined to, have to;
se —, be due, owe it to oneself; *noun*
m. duty, task, exercise; se mettre
en — de + *inf.* set about + *pres.*
part.; j'ai dû seulement fournir I
must have furnished merely; tu
aurais dû me la rendre you should
have returned it to me; il doit y avoir
there must be

dévolu *m.* claim; jeter son — sur to
have designs upon, be after

dévorer to devour, eat voraciously,
swallow eagerly

dévoement *m.* devotion, self-sacri-
fice, act of devotion

diable *m.* devil, fiend; fellow; *interj.*
the deuce! the dickens! au —! deuce
take (you)! plague take (you)! don-
ner quelqu'un au —, to send some-
body to the devil, curse somebody,
send somebody packing; cette — de
fille-là that devilish girl; que —!
what the deuce! se donner au —, be
in despair, be beside oneself

diablerie *f.* devilry

diabolique devilish, diabolical

dialecte *m.* dialect

diamant *m.* diamond; rivière de —s
diamond necklace

Diane Diana (*daughter of Jupiter and*
Latona. She obtained permission
from her father never to marry. Jupi-
ter gave her arrows and a cortège of
nymphs and made her queen of the
forests. Her principal occupation was
hunting which caused her to be regarded
as the divinity of hunters)

dictée *f.* dictation; sous sa —, at his dictation

dicton *m.* saying

Dieu *m.* God; mon —! dear me! heavens! gracious! juste —! merciful heavens! grand —! great heavens! le bon —, the (good) Lord, God; le feu de —, lightning; le service de —, divine worship

différent, -e different

difficile difficult, hard, hard to please

difficilement with difficulty, hardly

difficulté *f.* difficulty, obstacle

difforme deformed, shapeless, crippled

digérer to digest

digne worthy, deserving; — de foi worthy of trust, trustworthy

dignité *f.* dignity

dimanche *m.* Sunday

dimension *f.* dimension, size

diminuer to diminish, lessen

diminution *f.* decrease, reduction

dîner to dine; *noun m.* dinner

dîneur *m.* diner

*dire to say, tell, tell about, declare, express, proclaim; — à l'oreille to whisper; — bonjour say "good morning", greet; — vrai tell the truth; à vrai —, to tell the truth; c'est-à—, that is (to say); entendre —, hear it said; laisser —, let people talk; vouloir —, mean, signify; se —, say to oneself or to one another, be said, describe oneself as

direct, -e direct, straight, short

direction *f.* direction, bearing, line or course of direction

diriger to direct, turn, aim, steer; se —, go, direct oneself, proceed

discipline *f.* discipline, chastisement; whip (used by members of certain religious orders to mortify the flesh)

discrètement discreetly, cautiously

discrétion *f.* discretion; à —, without conditions, as much as one wants, *ad libitum*

discussion *f.* dispute, argument, debate, discussion

discuter to discuss, argue

*disparaître to disappear, vanish, go away

disparition *f.* disappearance

dispenser to dispense, excuse

disperser to disperse, scatter

disposer to arrange; se —, prepare (oneself), get ready, be about; disposé, -e disposed, arranged, inclined

disposition *f.* arrangement; tendency, inclination

dispute *f.* dispute, contention, wrangle

disputer to dispute, wrangle, argue; se —, wrangle (about), quarrel (over), dispute with one another

dissertation *f.* dissertation, study, investigation

dissiper to dissipate, dispel, scatter; se —, pass away, clear away

distance *f.* distance; à —, at a distance

distillerie *f.* distillery, laboratory

distingué, -e distinguished, refined, elegant, genteel

distinguer to distinguish, discern, make out

distraktion *f.* distraction, inattention, absent-mindedness; avoir des —s to be absent-minded

distrait, -e distracted, inattentive, absent-minded

distribuer to distribute, deal out

district *m.* district, neighborhood

divers, -e diverse, different; various

divisa (*Spanish*) = cocarde (cockade)

dix ten; —huit eighteen; —neuf nineteen; —sept seventeen

dizaine *f.* half a score, ten or so, about ten

doigt *m.* finger

domestique *m. or f.* servant, maid

domicile *m.* domicile, dwelling, residence, abode

dominer to dominate, control, rule, govern; (fig.) rise above

Dominicain *m.* Dominican (order of Catholic monks founded by Saint Dominic in 1215; a member of this order)

Dominique *m.* Dominic

dompter to tame, conquer, master, overcome, subdue

don *m.* don (a Spanish title that is used only before the first name)

donc then, therefore, so, hence; pray, please; just; songez —! just think!

donner to give, attribute, ascribe;

— **quelqu'un au diable** to send somebody to the devil, send somebody packing, curse somebody; — **de son sabre** drive one's sword; — **des soins à** attend to, care for; — **des soupçons à** arouse suspicion in; — **des vertiges à** make dizzy; — **envie à** make envious; — **l'assaut charge; — le fouet** whip; — **sur face on, overlook; — tort à quelqu'un** lay the blame on somebody, say that somebody is wrong; — **un coup de couteau** stab; **se —**, give oneself, give to one another, devote oneself; **se — au diable** be in despair, be beside oneself; **(se) — rendez-vous** meet by appointment, agree to meet

dont rel. pron. of which, whose, with (in, on, at, by, from, among), which, etc.

doré, -e gilded, gilt, golden, golden-hued

dorénavant henceforth

***dormir** to sleep, slumber, be asleep

Dorothée Dorothea, Dorothy

dos m. back; **tourner le — à quelqu'un** to turn one's back on someone

dot f. dowry, marriage portion; **en —**, as a dowry

douanier m. customhouse officer

double double; *noun m.* double; **jouer quitte ou —** to play double or quits, stake everything

doubler to double; — **d'efforts** double one's efforts

douce fem. of doux

doucement sweetly, pleasantly, gently, slowly, quietly

doucettement very prettily, nicely, very gradually

douceur f. sweetness, gentleness, mildness, softness; **d'une — extrême** extremely gentle; *pl.* sweets, dainties

douleur f. pain, grief, sorrow

douleur-eux, -se painful, heartrending

douro (*Spanish duro*) *m.* silver dollar

doute m. doubt; **sans —**, no doubt, without doubt, doubtless(ly); **mettre en —**, to doubt, suspect, place under suspicion

douter to doubt; **se — de** to suspect, have an inkling of, have doubts as to

douteu-x, -se doubtful, questionable, in doubt

douve f. stave

doux, douce sweet, gentle, soft, pleasant, peaceful, mild

douzaine f. dozen, about a dozen, a dozen or so

douze twelve

dragon m. dragon, dragoon

drame m. drama, tragedy

drap m. cloth, sheet

drapeau m. flag

draper to drape, cover, wrap up

dresser to erect, raise, set up, draw up, make, station; **se —**, draw oneself up, straighten up, stand up, rise, rise up

drogue f. drug

droit, -e right, straight, erect, direct, straightforward, perpendicular; **tout —**, *adv.* straight ahead; *noun m.*

right, law, privilege; **avoir — à** to be entitled to

droite f. right hand, right side; **à —**, to or on the right; **de —**, on the right

drôle droll, queer, odd, funny; *noun m.* scamp, rascal, rogue; **un — de** an odd or queer (person)

duc m. duke

ducat m. ducat (*old Spanish coin of the value of about \$2.25*)

duelliste m. duellist

dur, -e hard, rough, hardened, difficult, tough, inured; **avoir la cervelle**

—e to be thick skulled, be slow witted; **avoir la tête —e** be a poor student, be slow in learning; **avoir l'oreille —e** be hard of hearing

durant during; **une heure —**, during a whole hour

durer to last, continue, go on

E

eau f. water; **laver à grande —**, to scrub or wash (a floor by throwing on pailfuls of water); **pièce d'—**, pond

eau-de-vie f. brandy; **cerises à l'—**, brandied cherries

ébahir to amaze; **s'—**, be amazed, be aghast

***ébattre**: s'—, to romp, frolic; (*conjugated like battre*)
ébène *f.* ebony; **bois d'—**, ebony; (*fig.*) black slaves
éblouir to dazzle
ébranler to shake (violently), shatter, cause to totter, arouse, disturb
écarlate scarlet
écarquiller to open wide
écarter to turn or push aside, draw aside, throw back, remove; — **les genoux** spread the knees; s'—, withdraw to one side, be at some distance, be off to one side; **écarté**, —e out of the way, remote, lonely
échange *m.* exchange; **en — de** in exchange for
échanger to exchange; — **un baiser** kiss one another
échantillon *m.* sample, specimen
échapper (à) to escape (from), slip (from), elude; s'—, run away, escape, drop out
échaudé *m.* dumpling
échauffer to heat, excite, chafe; s'—, grow hot, warm up
échelle *f.* ladder
échelon *m.* rung, round
échelonner to post at regular intervals; s'—, be stationed at regular intervals
échine *f.* spine, backbone
échouer to run aground, be stranded
Ecija *a small industrial city 35 miles south of Cordova*
éclair *m.* flash (of lightning), lightning
éclaircir to clear up, throw light on, brighten; s'—, clear up, brighten
éclairer to light, light up, illuminate
éclat *m.* splinter, chip; burst (of laughter), outburst, crash, explosion, report; brilliance, splendor, distinction; — **de bois** splinter; — **de rire** burst or peal of laughter; — **de voix** outburst, loud ejaculation, shouting
éclatant, —e resounding, ringing; dazzling, shining, brilliant, striking; — **de blancheur** dazzling or glistening white
éclater to burst, burst forth, break out, ring out, crash, flash; — **de rire** burst out laughing
écluse *f.* sluice, lock, watergate

école *f.* school; à l'—, at or in school
économe economical, thrifty
écorcher to skin, tear the skin off; s'—, skin, rub the skin off
écouler to run, flow out; s'—, pass away or by, elapse, run, slip by or away
écouter to listen (to)
écoutille *f.* hatchway
écraser to crush, smash, overwhelm, annihilate, weigh heavily upon; s'—, be smashed, be crushed, flatten out, smash; **se faire —**, get or be crushed
écrevisse *f.* crawfish, small lobster; (*pop.*) Red Coat
écrier: s'—, to exclaim, cry out
écrin *m.* jewel box or case
***écrire** to write
écriture *f.* writing, handwriting; —s accounts, clerical work, bookkeeping, correspondence
écrouler to fall in, collapse; s'—, crumble, fall in, collapse, fall down
écu *m.* crown (*an old coin*); *pl.* money, wealth
écubier *m.* hawse hole (*for anchor chain and ship cables*)
écume *f.* foam
écurie *f.* stable
effacer to efface, rub out, erase; s'—, be or become obliterated
effaré, —e frightened, bewildered
effarement *m.* fright, terror, bewilderment
effectivement in truth, in fact, actually
effectuer to effect, carry out, bring about
effet *m.* effect, result, impression; **en —**, in fact, in truth; — **de recul** draw shot (*at billiards*)
effeur to graze, just touch, touch lightly
efforcer: s'— (**de**) to endeavor, strive, exert oneself, seek (to)
effort *m.* effort, strain, exertion, resistance; **doubler d'—s** to double one's efforts; **redoubler d'—s** exert oneself or itself violently
effrangé, —e frayed, worn out (*on the edges*)
effrayant, —e frightful, terrifying
effrayer to frighten, terrify, alarm; s'—, be or become frightened

- effroi** *m.* fright, dread, terror, dismay
effronté, -*e* shameless, brazen, bold, impudent
effrontément shamelessly, boldly, impudently, brazenly
effroyable frightful, dreadful, horrible
égal, -*e* equal, regular
égarer to mislead, mislay, unsettle;
égaré, -*e* distracted, bewildered, lost; **s'—**, stray, wander
égayer to enliven, amuse, cheer up
église *f.* church; **être d'—**, to go into the church, be or become a priest
égoïsme *m.* selfishness
égorger to cut the throat of, slay, slaughter, kill
Égypte *f.* Egypt; (*pop.*) the Gipsies;
gens d'—, Gipsies
égyptien, -*ne* (**É—**) Egyptian; (*pop.*) Gipsy
eh *interj.* ah! aha! well! I say! — **bien!** very well! well then! well now! all right! — **bien?** well?
élan *m.* spring, start, burst, outburst, impulse, spirit, ardor, soaring
élancer to throw; **s'—**, spring up or forward, leap forth, rush, dash, rise
élargir to widen; **s'—**, widen, spread (out), deepen
élagamment elegantly, gracefully
élégance *f.* elegance, daintiness, style
élégant, -*e* elegant, graceful, refined, stylish
élève *m. or f.* pupil, student
élever to raise, start, lift, elevate, rear, bring up, put up; **s'—**, rise, arise, be raised, grow louder, spring up; **élevé**, -*e* raised, elevated, lofty; **bien élevé** well bred
élixir *m.* elixir, cordial
Elizondo a small village in the Basque country, about 30 miles north of Pampeluna
éloigner to remove, drive away, keep away, put to flight; **s'—** (**de**) go away or off, move away or off, withdraw, go to a distance; **éloigné**, -*e* distant, far (away), remote
éloquence *f.* eloquence, oratory
Élysée Elysian; **Champs-Élysées** (a celebrated boulevard in Paris)
Elzévir the name of a noted family of Dutch printers of the sixteenth and seventeenth centuries; *noun m.* an Elzevir (a book printed by this family); *adj.* Elzevirian
émanation *f.* emanation, exhalation, fume(s)
emballeur *m.* packer; **frères —** brothers who do or did the packing
embarcation *f.* (small) boat
embarquement *m.* embarking, embarkation; shipment
embarquer to embark, load on, put on board; **s'—**, embark
embarras *m.* embarrassment, trouble, perplexity
embarrasser to embarrass, perplex, puzzle, befuddle, confuse, be in the way; **s'—**, be or become embarrassed or bothered
embobelineur to wheedle, inveigle, get around, coax
embouchure *f.* mouth (of a river), end (of a street or avenue)
embrasé, -*e* kindled, on fire, aglow
embrasser to embrace, hug, kiss; **s'—** kiss (one another)
embrouiller to embroil, tangle, entangle, mix up, confuse
embuscade *f.* ambush, ambuscade
embusquer to place in ambush, ambush
émeraude *f.* emerald
émerger to emerge, rise out, come out
émervueillir to astonish, astound, amaze
émietter to crumble, break fragments from
emmener to take, take away or along, lead, lead away or along
émotion *f.* emotion, agitation, excitement, feeling
émoucher to keep the flies off, drive away the flies
***émouvoir** to move, affect, agitate, stir, excite; **s'—**, be or become moved or excited, be stirred up, grow anxious; **ému**, -*e* moved, excited, agitated, affected
empanacher to beplume, adorn or deck (with plumes)
emparer: **s'— de** to take or get possession of, take charge of
empêcher (**de**) to prevent (from), hinder (from), keep (from), keep

- out; **s'— de** prevent oneself from, keep from
- empereur m.** emperor
- empeser** to starch
- emphase f.** emphasis, stress; **avec —**, emphatically, bombastically
- emplacement m.** site, situation
- emplette f.** purchase; **faire des —s** to make purchases, go shopping
- emplir** to fill; **s'—**, fill up, be filled
- emploi m.** employment, work, use; **faire l'— de** to put to use
- employé m.** employee, clerk
- employer** to employ, use, make use of
- empoigner** to grasp, seize, capture, catch, take, nab
- emportement m.** excitement, frenzy, rapture, fit of passion; **avec —**, excitedly, passionately
- emporter** to carry away, carry off, take away, blow away, sweep away; **s'—**, go wild (*as with joy or anger*)
- empresser: s'— (de)** to be eager (to), lose no time (in), hasten (to); **empressé, —e** obliging, zealous, eagerly polite
- emprunter** to borrow
- en prep.** in, into, within, to, at, by, while, with, like (a), as (a), in the capacity of, upon, on; **— avant** forward, thrust forward; **— cuivre** of copper, copper; **— homme** like or as a man; **— maître** like or as a master; **— même temps** at the same time; **— velours adj.** velvet: **de . . . —**, from . . . to; **mourir — chrétien** die as or like a Christian
- en adv. and pron.** of (from, by, about, for, on, with, account of) it (him, her, them); some, any
- encablure f.** cable's length (*100 fathoms or about 600 feet*)
- enceinte f.** enclosure, circuit; **mur d'—**, inclosing wall, city wall
- enchaîner** to chain, fether, shackle
- enchanté, —e** delighted, enchanted
- enclos m.** inclosure
- encoignure f.** corner, angle
- encombrement m.** agglomeration, litter, clutter
- encombrer** to encumber, be in the way, clutter
- encore** again, yet, still, even, more, also, besides, longer, furthermore; **— une fois** once more; **une fois —**, once again
- *encourir** to incur, draw on oneself, undergo; (*conjugated like courir*)
- encre f.** ink
- *endormir** to put to sleep, lull to sleep; **s'—**, fall asleep, go to sleep; **endormi, —e** asleep, sleeping, sleepy, slumbering, drowsy, fallen asleep
- endroit m.** place, spot, locality
- endurant, —e** patient, long-suffering
- énergie f.** energy, force, vigor, strength
- énergique** energetic, forceful, vigorous, active
- enfant m., f.** child, infant, boy, girl; **bon —**, good fellow
- enfantin, —e** childish, childlike
- enfermer** to shut up, lock up or in, inclose, hide; **s'—**, shut oneself up, closet oneself
- enfermer** to run through (*with a sword*); **s'—**, run oneself through
- enfiévré, —e** feverish; frantic
- enfin** finally, at last, in short, anyhow; well, after all
- enflammer** to inflame; **enflammé, —e** flaming, flushed, aglow
- enfler** to swell; **enflé, —e** swollen, puffed out, bulging
- enfoncement m.** recess, nook
- enfonceur** to sink, thrust, burst open or in, drive or knock in; **s'—**, sink or plunge in, penetrate, go deep, settle down
- enfouir** to bury; **enfoui, —e** covered, buried, hidden
- enfourcher** to bestride, straddle
- *enfuir: s'—**, to flee escape, run away, take to flight
- engageant, —e** engaging, alluring
- engagement m.** engagement, obligation, pledge, mortgage
- engager** to engage, hire, pledge, enlist; **s'—**, enter, enlist
- engloutir** to swallow up, engulf; **s'—**, sink to the bottom (*of the sea*)
- enhardir** to embolden; **s'—**, become or grow bold
- enivrant, —e** intoxicating
- enivrer** to intoxicate; **s'—**, get intoxicated or drunk

enjamber to stride *or* climb over, step over
enjôleu-r, -se wheedling, winning, coaxing
enlever to take away, carry off, sweep away
ennemi *m.* enemy, foe
ennuyer to bore, tire, weary, annoy; **s'—**, become bored, be *or* become tired
énorme enormous, huge
enrager to enrage, drive wild, be *or* become mad; **dont il enrageait** at which he was furious
enrichir to enrich, make rich; **s'—**, get *or* become rich
enrôler to enroll, enlist
enseigner to teach
ensemble *adv.* together, at the same time; *noun m.* ensemble, whole, harmony, accord, unity
ensoleillé, -e flooded with sunshine, sunny, aglow
ensommeillé, -e slumbering, drowsy, half-asleep
ensorceler to bewitch
ensuite then, next, afterwards, after that
entamer to graze, slash, cut; begin, broach
entasser to pile up, heap up
entendeur *m.* hearer, understander; **à bon —, salut** a word to the wise is sufficient
entendre to hear, understand, intend; **s'—**, understand one another, come to an understanding *or* agreement; **— dire** hear it said; **— parler de** hear about; **faire —**, make heard, utter; **se faire —**, be heard, make oneself understood; **sans y — malice** with no mischievous intention, without meaning any harm; **bien entendu (que)** to be sure, of course; **c'est entendu** it's agreed; **un air entendu** an understanding air, a knowing look
enterrer to bury
entêter: s'— (à) to persist (in), be stubborn, hold stubbornly
enthousiasme *m.* enthusiasm; **avec —**, enthusiastically
enthousiaste enthusiastic

entiché, -e (de) tainted (with), infatuated (with)
enti-er, -ère entire, whole; **tout —**, wholly, whole
entièrement entirely, wholly, altogether
entonner to start singing, strike up (*a tune*)
entourer to surround, envelop, wrap
entraîn *m.* zest, life, vigor, spirit
entraîner to drag away *or* out, lead (to); persuade, influence
entre between, among, in; **un d'— eux** one of them; **deux d'— nous** two of us
entrecoupé, -e broken, disconnected, inarticulate
entrée *f.* entrance, entry
entrepont *m.* between-decks, steerage
entreprise *f.* undertaking, enterprise
entrer to enter; **— dans (à or en)** enter; **— en gare** enter the station
***entretenir** to entertain
entretien *m.* maintenance; conversation, interview
entrevue *f.* interview
***entr'ouvrir** to open a little, half open, set ajar; **entr'ouvert, -e** half-open, ajar; (*conjugated like ouvrir*)
énumérer to enumerate, list
envahir to invade, pour into, overrun
enveloppe *f.* envelope
envelopper to envelop, wrap (up), cover; **s'—**, wrap oneself up
envers towards, to
envie *f.* desire, inclination, longing; envy; **avoir — de** to desire, want (to); **donner — à quelqu'un** make somebody envious; **faire — à quelqu'un** fill somebody with longing, tempt somebody
envier to envy
environ *adv.* about, approximately
environner to surround
environs *m. pl.* neighborhood, vicinity
envoler: s'—, to fly away, float away, be wafted away
***envoyer** to send, send forth, dispatch
épais, -se thick, dense
épancher to pour out, flow, gush; **s'—**, overflow, spread out, expand
épargner to spare, save; **s'—**, save *or* spare oneself, escape

épars, -e scattered, stray, wandering, miscellaneous
 épau^{le} *f.* shoulder; hausser les —s to shrug one's shoulders
 épauler to raise one's gun to the shoulder, take aim
 épau^{lette} *f.* epaulet, shoulder strap
 épée *f.* sword
 éperdu, -e distracted, desperate, wild, frantic, bewildered
 éperon *m.* spur
 épeuré, -e frightened
 épicer to spice, season
 épici^{er} *m.* grocer
 épier to spy, watch closely, observe secretly
 épingle *f.* pin
 épingle^r to pin on
 épinglette *f.* priming wire (*used in cleaning parts of an old-fashioned gun*)
 épingli^{er} *m.* pin maker
 éponger to mop, sponge; s'— le front mop one's brow
 épouser to marry
 épouvantable frightful, terrible, fearful
 épouvante *f.* fright, terror, horror, dismay; être dans l'—, to be terror stricken; plein d'—, quite dismayed or horrified
 épouvanter to frighten, terrify, dismay
 *éprendre: s'—, to fall in love, be smitten; épris, -e in love, smitten; (*conjugated like prendre*)
 épreuve *f.* test, proof
 éprouver to experience, test, try, feel
 éprouvette *f.* gauge, test tube, testing instrument
 épuiser to exhaust, wear out, use up
 équipage *m.* crew; vingt hommes d'—, a crew of twenty men
 équiper to equip, fit out, supply
 éraflure *f.* cut, scratch, slight wound
 érailler to fray, ravel, tear; s'—, shatter, splinter
 erani (*Gipsy*) *f.* = femme comme il faut lady, gentlewoman
 Érasme Erasmus (*the Dutch philosopher and humanist (1467-1536), celebrated both for his learning and his wit, displayed throughout the pages of his "Anecdotes"*)
 ermitage *m.* hermitage

ermite *m.* hermit
 errant, -e wandering, errant
 errer to wander, stray about
 erreur *f.* error, mistake
 escadre *f.* squadron (*of ships*)
 escalier *m.* staircase, stairway, stairs
 escarpement *m.* steepness, steep bank
 esclavage *m.* slavery
 esclave *m., f.* slave; conducteur d'—s slave driver
 escorier (*pop.*) to kill, put out of the way
 escopette *f.* carbine, musket, rifle
 escroquer to steal, pilfer, rob, obtain by swindling
 espace *m.* space
 Espagne *f.* Spain
 espagnol, -e (E—) Spanish; Spaniard, Spanish woman
 espèce *f.* kind, sort, species
 espérance *f.* hope, expectation, prospect (*of inheritance*)
 espérer to hope, expect
 espingole *f.* blunderbuss
 espion *m.* spy
 espoir *m.* hope
 esprit *m.* spirit, sense, mind, intellect, wit, cleverness
 essai *m.* trial, test; en faire l'—, to try or test it
 essayer to try, try on, test, attempt; — de try to; s'—, try oneself out
 essoufflé, -e breathless, out of breath, winded
 essuyer to wipe, wipe off, dry, mop; s'—, dry oneself, mop oneself or one's brow
 estafette *f.* courier, messenger
 Estepona *a small Mediterranean port some 25 miles northeast of Gibraltar*
 estimer to esteem, respect, estimate
 estomac *m.* stomach
 estropier to maim, cripple; murder (*a language*)
 et and; — . . . —, both . . . and
 étable *f.* stable, sty, cattle shed
 établir to establish, settle, place; — ses comptes reckon up one's accounts
 étage *m.* floor, story
 étaler to display, spread out; s'—, display oneself, stretch out, extend, spread out

état *m.* state, condition, government;
en — de in a position or condition
 to; **hors d'—**, unfit, not in condition;
coup d'État overthrow of govern-
 ment

état-major *m.* (general) staff

Etchalar *a small mountain town a few
 miles from the French border and
 about ten miles northwest of Elizondo*

été *m.* summer

***éteindre** to put out, extinguish;
s'—, be put out, go out, die out,
éteint, -e extinct, out, lifeless, in-
 audible; (*conjugated like craindre*)

étendre to spread (out), stretch (out);
s'—, stretch or spread out; **étendu**,
 -e extended, extensive, stretched
 out

étendue *f.* extent, stretch, expanse

éternel, -le eternal, everlasting

éternité *f.* eternity

étincelant, -e sparkling, blazing

étinceler to sparkle, gleam

étincelle *f.* spark

étique lank, sickly, underfed

étiqueteur *m.* labeler; **frères —s**
 brothers who do or did the labeling

étiquette *f.* tag, label; etiquette

étouffe *f.* stuff, cloth, material, fabric,
 drapery

étoile *f.* star; **à la belle —**, in the
 open air

étoilé, -e starry, starlit

étonnement *m.* astonishment, sur-
 prise

étonner to astonish, surprise; **s'—**, be
 astonished, be surprised

étouffer to stifle, choke, suffocate,
 smother

étourneau *m.* starling; rattlebrained
 fellow

étrange strange, queer, odd

étrangement strangely, queerly, oddly

étrange-er, -ère strange, foreign;
noun stranger, foreigner

étrangler to strangle, choke; **étranglé**,
 -e strangling, choking, choked

***être** to be; (*as auxiliary*) have;
 (*in past tense*) go; — **à** belong to,
 be associated with; — **à + inf.** be
 occupied in or at, be one's turn, be-
 long to; **c'est que** the fact is, the
 reason is; **n'est-ce pas?** isn't it?

won't you? *etc.*; **soit!** well and good!
 all right! **soit . . . soit** whether . . .
 or, either . . . or

être *m.* being, creature

***êtreindre** to clasp, squeeze, hold
 tightly; (*conjugated like craindre*)

êtreinte *f.* clasp, grasp, embrace

étrier *m.* stirrup

étriqué, -e scanty, narrow

étroit, -e narrow, cramped

étude *f.* study, study hall; **maître d'—**,
 study hall master

étudier to study

étui *m.* case; — **à cigares** cigar case

européen, -ne European

évider to escape, slip away

évanouir: **s'—**, to faint, swoon

évasion *f.* escape, flight

éveiller to awaken, wake up, arouse;
s'—, wake up, waken; **éveillé**, -e
 awake, awakened, aroused, wide-
 awake

événement *m.* event, occurrence, in-
 cident

éventré, -e ripped open, disembow-
 eled, smashed

évidemment evidently, obviously

évident, -e evident, obvious, clear,
 plain

éviter to avoid, dodge

évoquer to evoke, call up, conjure
 up, suggest

examen *m.* examination, scrutiny

examiner to examine, inspect, scruti-
 nize

exaspération *f.* exasperation, rage

exaspérer to exasperate, drive frantic;
s'—, become exasperated

excepté except

excès *m.* excess; **avec —**, to excess

excessi-f, -ve excessive, extreme

excuser to excuse; **s'—**, excuse one-
 self, apologize

exécuter to execute, perform, carry
 out, do

exécution *f.* execution, performance,
 carrying out

exemple *m.* example; **par —**, for
 instance

exercer to exercise, practice, train

exercice *m.* exercise, drill; **faire l'—**,
 to drill

exhaler to exhale, breathe out, give

out; *s'—*, be exhaled, be breathed out, pass away
exhiber to exhibit, show, display
exhorter to exhort, urge, beseech
exil *m.* exile
existence *f.* existence, life, way of living
ex-mari *m.* former husband
exorciser to exorcise, drive away (*evil spirits*); **un exorcisé** a person (being) exorcised, a madman
expédient *m.* expedient, plan, way out
expérience *f.* experience, experiment
explication *f.* explanation
expliquer to explain, set forth; *s'—*, explain (to) oneself, account for
exploit *m.* exploit, deed, feat
explosion *f.* explosion, report
exposer to expose, set forth; *s'— à* expose oneself to, run the risk of, lay oneself open to
exprès *adv.* on purpose, purposely
exprimer to express
exquis, -e exquisite, dainty, delicious
extase *f.* ecstasy, rapture(s), joy
exténuer to extenuate, wear out, exhaust
exterminer to exterminate, annihilate
extraordinaire extraordinary, unusual
extravagance *f.* extravagance, excess
extravagant, -e extravagant, fantastic, wild
extrême extreme, excessive
extrêmement extremely, excessively, very much
extrémité *f.* extremity, end
Eyguières a small town in southern France, near Daudet's mill

F

fabrique *f.* manufacture, factory; mark, make
fabriquer to manufacture, make
façade *f.* façade, front (*of a building*)
face *f.* face, aspect, countenance; *en —*, opposite, facing, in front; openly, squarely; *en — de* opposite, facing, in the presence of, in front of; *bien en —*, straight or right in one's face, squarely in the eye
fâché, -e angry, sorry
fâcher to anger, vex, make angry;

se —, be or become angry, be or become vexed, be or become annoyed
facile easy
facilement easily, readily
façon *f.* fashion, manner, way; *à or de la — de* in the style or manner of; *de — à* so as to; *de cette —*, in that way or manner; *d'une —* calmly quietly
faction *f.* sentry, guard, duty; *être en or de —*, to be on sentry duty or on guard
factionnaire *m.* sentinel, sentry
fagot *m.* faggot (*bundle of firewood*)
faible weak, feeble, meager, scanty; *noun m.* a weak or feeble man
faiblesse *f.* weakness, weakening, sign of weakening
faïence *f.* earthenware, crockery
***faillir** to fail, be on the verge of, come near
faim *f.* hunger; *avoir —*, to be hungry
fainéantise *f.* laziness, idleness
***faire** to do, make, make up, form, perform, execute, prepare, produce, compose, constitute, give, play, tell, get, obtain; (*in causative constructions*) cause to, make, have, let; (*in third person only*) say, exclaim; *se —*, to be done, be made, make oneself or itself, have oneself or itself, cause oneself or itself, make for oneself, cause, become, set in, ensue, be; — **appeler** summon, send for; — **attention à** pay attention to, notice; *en — autant* do likewise; — **bon** be comfortable, be safe; — **bon ménage** live together happily; — **campagne** make a campaign, see active service; — **cas de** attach importance to; — **chanter une messe** have a mass sung; — **chaud** be hot or warm (*of weather*); — **claquer** crack, click, clap; — **condition** make a condition, stipulate, — **connaissance avec** become acquainted with; *pour le — court* in short; — **croire** make one think or believe; — **de la copie** do copying, copy (manuscripts); — **de la peine à quelqu'un** hurt somebody's feelings, make somebody worry; — **des billets** sign notes; — **des confidences** con-

fide secrets, be communicative; — **des emplettes** make purchases, go shopping; — **des signes de croix** cross oneself, make signs of the cross; — **du feu** strike a light, kindle a flame; — **du mal** hurt, do harm, harm; — **deuil** grieve, hurt; — **dévier** make crooked, warp; — **entendre** make hear, utter; — **envie à quelqu'un** fill somebody with longing, tempt somebody; — **feu** shoot, fire; — **frais** be cool (*of weather*); — **grâce à** pardon, spare, have mercy on; — **halte** halt, stop; — **honneur à** honor, pay (*a note*), make good (*one's signature*); — **jouer le ressort** make the spring work; — **jour** be day, be daylight; — **l'achat de** purchase; — **l'aumône** give alms, be charitable; — **la haie** form a line, line up; — **la paix** make peace; — **la roue** spread out the tail, strut; — **la soupe** cook *or* prepare food; — **le commerce de** deal *or* trade in; — **le coup de feu** join in the firing, take up arms, fire; — **le guet** keep watch, act as lookout; — **le jaloux** be *or* become jealous; — **le joli cœur** play the lady's man; — **le malin** try to be smart, act like a sly fellow; — **le méchant** be mean *or* ill-tempered; — **les doux yeux à quelqu'un** look fondly at somebody; — **les yeux en coulisse** glance sideways, look out of the corner of the eyes; — **l'emploi de** put to use; **en** — **l'essai** try it, test it; — **l'exercice** drill; — **l'honneur à quelqu'un** honor somebody, do somebody the honor; — **monter** cause to rise, make come up; — **NUIT** be night *or* dark; — **parade de** make a show *or* display of; — **peur à** frighten; — **piteuse mine** take on a pitiful appearance, cut a sorry figure; — **plaisir à** please; — **reflexion** reflect, consider; — **route ensemble** travel *or* go along together; — **sa coulpe** acknowledge one's guilt, make one's confession; — **sa provision (de)** lay in one's stock (*of*); — **semblant de** pretend to; — **signe à** make a sign to, beckon to;

— **subir à** subject; — **tête (à)** face, stand one's ground (*against*); — **une affaire** do *or* carry on business; — **une farce** play a joke; — **une partie de** play a game of; — **une question** ask *or* raise a question; — **une tournée** go all about, make the rounds; — **une trahison** commit an act of treachery; — **une visite à** pay a visit on, call on; — **un mariage** perform a marriage ceremony; — **un pas** take a step; — **un temps admirable** be admirable weather; — **un tour** take a trip around, take a walk *or* stroll; play a trick; — **venir** cause to come, send for, fetch; **se** — **descendre** have oneself landed *or* taken ashore; **se** — **écraser** get *or* be crushed; **se** — **entendre** be heard, make oneself understood; **se** — **prier** require urging; **se** — **sauter la cervelle** blow one's brains out; **se** — **soldat** become a soldier; **se** — **son affaire** make away with oneself; **se** — **tirer la bonne aventure** have one's fortune told; **se** — **une fête de** be delighted at the prospect of, look forward with pleasure to
faisan m. pheasant
fait m. fact, deed, feat, event; **sûr de mon —**, sure of my suspicions, sure of my ground, certain of what I had suspected; **tout à —**, quite, completely, wholly, exactly, altogether
falbala m. furbelow, frill
***falloir** to be necessary, have to, must, need, be needed; **ou peu s'en faut** *or* very near it, *or* almost so; **peu s'en fallut que je . . .** I almost . . .
famé, -e famed; **bien —**, of a good reputation, well thought of
fameu-x, -se famous, renowned, notable, wonderful
famili-er, -ère familiar
familièrement familiarly
famille f. family
famine f. famine, starvation
faner to fade
fanfaron, -ne boasting, bragging;
noun m. braggart, blusterer
fanion m. pennant, pennon
fantôme m. phantom, ghost

- farce** *f.* farce, prank, joke, trick; **faire une —**, play a joke
farceur *m.* joker, trickster, humbug
fardeau *m.* burden, load
farouche wild, grim, stern, forbidding; shy, ill at ease
fasciner to fascinate
fatal, **-e** fatal, inevitable, unavoidable
fatalité *f.* fatality, casualty
fatigue *f.* fatigue, weariness; *pl.* hardships
fatiguer to tire, weary; **fatigué**, **-e** tired, fatigued, weary
faubourg *m.* suburb, outskirts, outlying district
fauchage *m.* mowing, reaping
faucher to mow, mow down, cut off
faute *f.* fault, mistake, error, transgression; **- de** for lack of
fauteuil *m.* armchair
fau-x, **-sse** false, wrong, untrue, imitation, artificial, paste (*of jewels*)
favorable favorable, auspicious, propitious
favoriser to favor, help, aid
fébrile feverish, frantic
fée *f.* fairy
féerie *f.* fairyland, fairy scene, enchantment
***feindre** to feign, pretend; (*conjugated like craindre*)
femelle *f.* female; *adj.* female
femme *f.* woman, wife; **prendre —**, to marry
fendre to split, crack, cleave; **se —**, split; **fendu**, **-e** split, wide-open; **des yeux bien fendus** large and well-shaped eyes
fenêtre *f.* window
fente *f.* slit, cleft, crack, crevice, chink
fer *m.* iron; *pl.* irons, shackles; **- de cheval** horse-shoe; **en or de —**, iron, of iron
ferme *f.* farm, farm-house; **valet de —**, farm laborer
fermer to close, shut, fasten; **se —**, close, shut
fermeture *f.* fastening, clasp, lock
fermier *m.* farmer
ferré, **-e** shod or tipped with iron
ferrure *f.* iron work; *pl.* bits of iron
fertilité *f.* fertility, richness
fervent, **-e** fervent, devout, earnest
ferveur *f.* fervor, earnestness; **avec —**, fervently
fête *f.* feast, festivity, festival, holiday, entertainment, reception; **se faire une — de** to be delighted at the prospect of, look forward with pleasure to
Fête-Dieu: **la —**, Corpus Christi, Feast of the Holy Sacrament (*which takes place on the Thursday following Trinity Sunday*)
fêter to celebrate, entertain, receive with open arms, make much of
fétiche *m.* fetish, magician
feu *m.* fire, firing, flame, gleam, spirit, animation; **- de Dieu** lightning; **- de peloton** platoon firing, volley, **arme à —**, firearm, gun; **coup de —**, shot, gunshot; **faire —**, to shoot, fire; **faire du —**, strike a light, kindle a flame; **mettre le — à** set fire to; **pierre à —**, flint
feuillage *m.* foliage, verdure, leaves
feuille *f.* leaf, sheet
février *m.* February
fiacre *m.* cab
fiancé, **-e m., f.** fiancé, fiancée, betrothed
fiancer to betroth; **fiancé avec** engaged to
ficeler to tie with string, bind, tie up
ficelle *f.* string, twine
fidèle faithful
fi-er, **-ère** proud, haughty
fier to trust; **se — à** to trust to, depend on, have confidence in
fièrement proudly
fierté *f.* pride, dignity; **avec —**, proudly
fièvre *f.* fever
figure *f.* face, figure; **en pleine —**, full in the face
figurer to figure, represent, picture; **se —**, imagine, fancy, picture to oneself
fil *m.* thread, string; wire; **- de la Vierge** gossamer thread
file *f.* file, row; **chef de —**, file leader
filer to spin; file by, move along
fillet *m.* net, network, netrack, rack; thread, ribbon, narrow band
filles *f.* girl, daughter; **jeune —**, young girl, young lady

fillette *f.* little or young girl, lassie, little or young daughter
filleul, -e *m., f.* godson, goddaughter, godchild
flou *m.* pickpocket, rogue, crook
fil *m.* son; **mon** —, my son, my dear, sonny
fin *f.* end, close, finish; à la —, at last; **mettre** — à to put an end to; **sans** —, endless, endlessly, again and again, without end; **toute la — de son existence** all the rest of his life
fin, -e *fine*, delicate, refined, exquisite, pretty, dainty; shrewd, clever
finance *f.* finance; *pl.* finances, funds
financi-er, -ère *financial*, monetary
finauderie *f.* cunning, sharpness, craftiness; — **de Normand** Norman cunning
finesse *f.* fineness, refinement, delicacy, cleverness, shrewdness, artifice, trick, stratagem, cunning
fini *m.* finish, last touch, fineness
finibus terræ (*Latin*): à —, to the ends of the earth
finir to finish, end; (*pop.*) die; — **par** + *inf.* end by, finally . . . ; **fini**, -e finished, (all) over, settled, ended; c'est **fini** it is all over, it is settled
fiole *f.* phial, little bottle
fixe steady, fixed, staring
fixement steadily, fixedly
fixer to fix, set, look at fixedly, fasten; — **les yeux sur** look steadily at
fixité *f.* fixity, fixedness, insistence
flacon *m.* flask, small bottle
flamand, -e (*F—*) Flemish; (*pop.*) **un** — **de Rome** a Gipsy
flamber to blaze (up), flame (up)
flamboyer to flame, flash, gleam, glitter
flamenco de Roma (*Gipsy*) Gipsy
flamme *f.* flame, blaze, flash
flanc *m.* flank, side
flâner to loiter, stroll, saunter
flanquer to flank; (*pop.*) give
flaque *f.* puddle
flasque slack, loose, limp, flapping, soft, weak
flatter to flatter; **se** —, flatter oneself, pride oneself (upon)
flegme *m.* phlegm; impassiveness,

coolness; **avec son** —, in his phlegmatic way
fleur *f.* flower
fleurette *f.* floweret, little flower; galling speech; **conter** (des) —s to make love, flirt
fleuri, -e flowery, flowered, blossoming, in bloom; (*colonnettes*) —es profusely ornamented (*with carvings of flowers*)
fleuve *m.* river (*which flows into the sea*)
flocon *m.* flake; puff (*of smoke*)
flot *m.* wave, flood, surge; **mettre à** —, to launch
flotter to float, drift about, hover, waver
flûte *f.* flute
foi *f.* faith, belief, confidence; **de bonne** —, of good faith, sincere, in earnest; **digne de** —, worthy of trust, trustworthy; **ma** —, upon my word, to tell the truth
foie *m.* liver; **pâté de —s gras** potted goose liver(s)
foin *m.* hay
fois *f.* time; **une** —, once; **une** — **encore** once again; **encore une** —, once more; **deux** —, twice; **par deux** —, twice in succession; at least twice; not once, but twice; **trois** — **sur quatre** three times out of four; à la —, at the same time
folgar *m.* (*probably the corrupted form of a Portuguese word*); **tr. faire un** —, have a good time
folie *f.* madness, insanity, folly, prank, foolish act or thing
folle *fem. of fou*; *noun f.* crazy woman
foncé, -e dark
fonction *f.* function, duty, office, service; **hautes** —s exalted services or duties
fond *m.* bottom, depths, back, rear, far end; stretch; à —, thoroughly, to the depths, utterly; **au** — (**de**) at the bottom, deep in, buried in, in the depths, at the rear, at heart
fondre to melt, cast; fall, burst; — **en larmes** burst into tears; — **sur** swoop down on, settle on
fonds *m.* funds; **être en** —, to be in good financial condition

- fontaine** *f.* fountain, spring
force *adv.* a great deal of, a great many, much
force (*or forces*) *f.* strength, force, skill, ability, might, violence; à — de by, through, by dint of; à bout de —(s) exhausted, one's strength gone, with no strength left; avec —, violently; — lui fut de he had to . . ., he was forced to . . .
forcer to force, force one's way through *or* past, compel, oblige; à marches forcées by forced marches
forêt *f.* forest
formaliser to offend; se —, take offense, feel slighted
forme *f.* form, shape
former to form, shape, frame, make
formidable formidable, awe inspiring, terrific
fort, -e strong, big, heavy, full, loud, large, vigorous, great, considerable, intense, harsh, oppressive; *noun* strong person
fort *adv.* very, greatly, exceedingly, strongly, much, hard, loud, loudly
fort *m.* fort, stronghold; strength, strong point
fortement strongly, firmly, securely, forcibly, loud(ly), clearly
forteresse *f.* fortress
fortifier to fortify, strengthen
fortune *f.* fortune, chance, luck
fosse *f.* grave, pit
fossé *m.* ditch, moat
fou (fol before a vowel or mute h), folle crazy, mad, foolish, wild, insane; *noun* crazy person; *verdures folles* wild vegetation, untrimmed foliage
foudre *f.* thunder, thunderbolt, thunder and lightning; coup de —, thunderbolt
foudroyant, -e thundering, thunderous, blasting, terrible
fouet *m.* whip; — de poste horse-whip; donner le — à to whip
fouetter to whip, lash, beat, cut
fouiller to search, hunt, dig; — dans sa poche rummage *or* fumble in one's pocket
foule *f.* crowd, throng
fouler to trample (upon), tread (upon)
fourbe *f.* trick, wile
fourbir to polish, furbish, brighten
fourche *f.* (pitch) fork; coup de —, jab of a pitchfork
fourneau *m.* furnace, stove, range
fournir to furnish, supply, provide
fourrer to stick, thrust, poke, stuff; se —, hide oneself
fourrure *f.* fur; skin, feathers
foyer *m.* hearth, home
fracasser to break, shatter, smash
fragment *m.* fragment, piece, bit, chunk
fraicheur *f.* freshness, coolness
fra-is, -iche cool, fresh, with a fresh complexion; de —, freshly, newly; faire —, to be cool (*of weather*)
frais *m. pl.* expenditure, expenses, cost
franc, franche free, frank, thorough, honest, out and out; laisser — jeu to give free play, let alone, not to interfere
franc (*a French silver coin whose normal value used to be about 20 cents*)
français, -e (F—) French, Frenchman, Frenchwoman
France *f.* France
francesa (*à la*) (*Spanish*) = à la française in the French style *or* manner
franchir to clear, cross, pass over, jump across, leap over
Francisco (*Spanish*) Francis
François Francis
frange *f.* fringe
frapper to strike, knock, pound, beat, slap; se —, strike *or* hit oneself; — du pied stamp; frappé au cœur stricken to the heart
fraudeur *m.* cheat, smuggler
frayer *f.* fright, terror
frégate *f.* frigate
freluquet *m.* dandy, fop
frémir to shudder, quiver, quaver, tremble, shake
frémissement *m.* shiver, shudder, quiver
fréquenter to frequent, associate with, be with
frère *m.* brother, friar
friand, -e appetizing, dainty, luscious
fricasser to fricassee (*fry or stew meat in pieces and serve with gravy*)

fripier m. old clothes dealer, dealer in second hand clothes

fripion m. rogue, rascal, cheat

***frîre** to fry; frit, -e fried; (*principal parts*: frîre, —, frit, frîs, —; *fut.* frîrai; *condl.* frîrais; *pl. indef.* j'ai frit; *pres. ind.* frîs, frîs, frit, —, —, —; *impv.* frîs, —, —. *All other parts are missing.*)

frisé, -e curly, curled, hair curled

frisson m. shiver, shudder, quiver, chill

frissonner to shudder, shiver, tremble; ripple (*of water*)

friture f. frying, fried food; **marchand de —**, dealer in fried foods

froid, -e cold, chilly, cool; *noun m.* cold, coolness, coldness, freshness; **avoir —**, to be cold (*of persons*); **faire —**, be cold (*of weather*)

froidement coldly, coolly

froissement m. rumpling, ruffling, rustling; *pl.* clashing

froisser to rumple, muss; hurt, offend; **d'un air froissé** with an offended look

frôlement m. rustling

frôler to graze, just touch, brush past, touch lightly; **se —**, just touch one another

fromage m. cheese

froment m. wheat

froncer to wrinkle, contract, knit; — **le sourcil** frown, scowl

front m. forehead, brow

frontière f. frontier

frotter to rub (down), polish

fruit m. fruit

fruitier m. fruiterer, green grocer

fueros (Spanish) m. pl. laws, charters, special privileges (*of a Spanish municipality*)

***fuir** to flee, take refuge

fuite f. flight

fumant, -e smoking, steaming, reeking

fumée f. smoke, fume, cloud of smoke

or of vapor

fumer to smoke

fumet m. scent, odor, flavor

fumier m. manure, dressing, dung heap

fureur f. fury, rage, anger; **sur un ton de —**, in an angry tone, in angry tones

furie f. fury, ardor

furieusement furiously

furieu-x, -se furious, mad, frantic; *noun m.* maniac, madman

fusil m. gun, rifle; — **à deux coups** double barreled (shot) gun; — **de chasse** hunting gun; — **de rechange** spare or reserve gun; **à (une) portée de —**, within gunshot; **coup de —**, gunshot

fusillade f. fusillade, firing, shooting

fusiller to shoot

futaie f. forest (*of tall trees*)

futé, -e cunning, sly

futur, -e future

fuyant, -e fleeing, fleeting, receding

G

gagner to gain, earn, win, reach

Gagny an imaginary place in «L'attaque du moulin»

gai, -e gay, festive, merry, lively, cheerful, jolly

gaiement gayly, cheerfully, brightly

gaieté f. gayety, cheerfulness, merriment, delight, liveliness; **en —**, feeling lively, gleeful

gaillard, -e sturdy, lusty, jovial, jolly, gay, sprightly; *noun m.* sturdy fellow, strapping fellow, sprightly fellow, fellow; — **d'arrière** quarter deck (*for officers*); — **d'avant** fore-castle (*for the crew*); — **de cœur** courageous fellow, fellow of spirit, proud fellow

gaillardement efficiently, cleverly, manfully

galamment gallantly, with extreme politeness

galant, -e gallant, courtly, jaunty; *noun m.* suitor, sweetheart, lover; — **homme** gentleman

galanterie f. compliment, gallantry

gale f. itch

galère f. galley; **aux —s** in prison (*prisoners were formerly made to row in galleys*)

galerie f. gallery, corridor, landing

galon m. stripe, ribbon, braid

galop m. gallop

galoper to gallop

gambade f. gambol(ing), hop(ping), skip(ping)

- ganté, -e gloved, fitted with gloves
 garcette *f.* little girl; rope's end, lash
 garçon *m.* boy, lad, young man, bachel-
 lor, fellow; waiter
 garçonnet *m.* little boy, lad, young
 fellow, young man, youth; hired man,
 attendant, waiter
 garde *f.* guard, watch, care; *m.*
 guardian, guard, keeper, warden,
 nurse; chien de —, watchdog; corps
 de —, guardhouse; de —, on guard,
 on duty; descendre la —, to go off
 guard; prendre —, take care, be
 careful, look out; prendre — de take
 care not to; se tenir sur ses —s be
 on one's guard, be careful
 garde-côte *m.* coast-guard
 garde-manger *m.* cupboard, pantry,
 larder
 garder to keep, guard, maintain, keep
 up, preserve, retain, take care of,
 watch (over); — à vue to keep in
 sight, keep under watch; — le silence
 keep or be silent; — rancune bear
 a grudge; se — de avoid, be careful
 of, be careful not to, take care not
 to
 gardien *m.* guardian, keeper
 gare *f.* station, depot, railway station;
 entrer en —, to enter the station
 gare *interj.* look out! — à vous! look
 out for yourself!
 garer to secure, protect, put out of
 reach; se —, keep out of the way
 garnement *m.* blackguard, scamp,
 good-for-nothing fellow
 garnir to furnish, provide, fit out,
 cover, adorn
 garrote (*Spanish*) *m.* garrote, strangulation
 garrotter to bind (hand and foot), put
 in irons, handcuff, pinion, garrote
 (*execute by strangling with a rope*)
 gars *m.* lad, youth, young man, young
 fellow
 gaspacho (*Spanish* gazpacho) *m.* vege-
 table and bread salad (*consisting of*
olive oil, vinegar, onions, garlic, toma-
toes, cucumbers, red peppers, and
slices of bread)
 gâter to spoil
 gauche *adj.* left; awkward, clumsy;
noun f. left hand, left side, left; à
 —, to or on the left; de —, to or on
 the left
 Gaucin a mountain town about 30 miles
 north of Gibraltar
 gazon *m.* grass, turf
 géant, -e giant; *noun* giant
 Gédéon Gideon (*champion of the*
Israelites, by whom the Midonites
were defeated)
 gelinotte *f.* hazel grouse, a delicious
 game bird
 gémissement *m.* groan, moan
 gênant, -e bothersome, troublesome,
 embarrassing
 gendarmerie *f.* constabulary, (state)
 police
 gendre *m.* son-in-law
 généalogie *f.* genealogy
 gêner to trouble, annoy, disturb, in-
 convenience, embarrass, make un-
 comfortable, be in one's way
 général, -e general, all-round; *noun m.*
 general; capitaine —, general; quar-
 tier —, headquarters
 généreux, -se generous, open-hand-
 ed, high-spirited
 générosité *f.* generosity, liberality,
 nobility
 genou *m.* knee; à —x on his (her,
 their, or one's) knees; être à —x to
 be kneeling
 gens *m. and f. pl.* people, persons,
 men, folks, fellows; — d'Égypte (*pop.*)
 Gipsies; jeunes —, young men,
 young folks; les — des champs
 countrymen, rustics
 gentil, -le nice, kind, charming, ami-
 able
 gentillesse *f.* attractiveness, prettiness
 géographe *m.* geographer
 géographique geographical
 geôlier *m.* jailer
 Georges George
 *gésir to lie, lie buried; (*principal*
parts: gésir, gisant, —, —, —; imp.
gisais; pres. ind. —, —, git, gisons,
gisez, gisent. All other parts are
missing.)
 geste *m.* gesture, movement, motion
 gesticuler to gesticulate
 giberne *f.* cartridge pouch or box
 gibier *m.* game, hunted animal or
 bird

Gibraltar *British fortified seaport at the southern extremity of Spain*

gigantesque gigantic, huge

gigot *m.* leg of mutton

girouette *f.* weather vane, weathercock

gitanilla (*Spanish*) *f.* little Gipsy girl

gitano, gitana (*Spanish*) *m., f.* Gipsy

gîte *m.* shelter, abode, lodging

glace *f.* ice; plate glass, mirror; *pl.* ice cream; **armoire à —**, wardrobe with plate glass door; **prendre des —s** to take or eat ice cream

glacer to chill, freeze; paralyze; **glacé, —e** icy, cold, chilling

glacière *f.* ice box, ice house, refrigerator

glapissant, —e yelping, squeaky, screaming

glisser to glide along, slide, slip

gloire *f.* glory, pride; **avec —**, gloriously

glorieux-x, —se glorious, triumphant, elated, radiant

gobelet *m.* goblet, (metal) cup; — **de vermeil** silver gilt goblet

Goderville *a small town about 20 miles northeast of Le Havre*

goguenard, —e jeering, mocking, bantering

gommier *m.* gum tree

gonfler to swell, inflate, puff up, blow up, bulge

gorge *f.* throat, neck; gorge

gorgée *f.* swallow, draught

gorger to gorge; **se —**, gorge oneself

gourde *f.* gourd; drinking flask

gourmandise *f.* greediness, greed, envy

goût *m.* taste, flavor, savor, relish; style

goûter to taste, relish, enjoy, like, appreciate

goûter *m.* lunch

goutte *f.* drop; — **à or en —**, drop by drop, a drop at a time

gouvernail *m.* helm, rudder

gouverne *f.* guidance

gouvernement *m.* government

gouverneur *m.* governor; warden

grâce *f.* grace, graciousness, loveliness, beauty, favor, pardon, mercy; *interj.* (have) mercy! — **à** thanks to, owing to; **de (or avec) bonne —**, graciously;

faire — à to pardon, spare, have mercy on

gracieux-x, —se gracious, graceful, pleasing

grade *m.* rank

graisser to grease; — **la patte à quelqu'un** bribe or tip somebody

grand, —e great, large, big, tall, main,

loud, grand, broad, grown-up; — **e**

route main highway; — **trot** fast

trot; au — soleil in the bright sun-

shine or sunlight; **de — matin** early

in the morning; **en —e tenue** in (full)

dress uniform; **le —livre** account

book, ledger; **une —e heure** a full

hour; — **chose** much; **la Grande**

(*abbreviation of la Grande Chartreuse*)

the Great Carthusian Monastery

grandir to grow (up), become large,

make taller or longer, lengthen;

grandi, —e grown tall; **grandissant,**

—e growing larger, increasing

grand'peine *f.* great difficulty; **à —**,

with great difficulty

grand-père *m.* grandfather

grand'route *f.* (main) highway

grands-parents *m. pl.* grand-parents

grange *f.* barn

gras, —se fat, plump, thick; greasy;

voix —se heavy voice

gratification *f.* bonus, reward, gratuity,

tip

grave grave, serious, solemn, dull,

hollow

gravement gravely, seriously

Graveson *a small village near Arles*

gravité *f.* gravity, seriousness; **avec —**,

gravely

gré *m.* pleasure, will; **bon —, mal —**,

willingly or unwillingly, willy nilly

gredin *m.* scamp, rascal, scoundrel;

— **de braconnier** scoundrel of a

poacher, rascally poacher

gréer to rig, fit out

grêle *f.* hail, hailstorm

grelotter to shiver

Grenade Granada (*an old Spanish city in Andalusia noted for its historical monuments*)

grenadier *m.* pomegranate tree; gren-

adier

grenier *m.* attic, loft, garret

grenouille *f.* frog

grès *m.* sandstone
 grève *f.* strike; *en* —, on (a) strike
 grièvement grievously, seriously, severely
 griffe *f.* claw; (*pop.*) hand, paw; *y porter la* —, to reach out one's hand for it
 grille *f.* grating, iron-barred gate
 grimace *f.* grimace, wry face
 grimper to climb, creep
 gringalet *m.* weakling, sickly little fellow
 grippe *f.* whim, fancy; *prendre en* —, to take a dislike to
 gris, -e gray
 griser to intoxicate, make drunk, make tipsy
 grisette *f.* grisette, flirtatious working girl, shopgirl, girl of the working class
 grissonner to turn gray
 grog *m.* whiskey and soda
 grogner to grumble, growl, grunt
 gros, -se big, large, stout, fat; coarse, rough, gruff, heavy, swollen; great, serious, important; — *rire* loud laughter; — *temps* rough weather; *avoir le cœur* —, to grieve, be heavy hearted, one's heart to be swollen
 gros *m.* main body, bulk, mass
 grossi-er, -ère gross, crude, coarse, uncouth, rough, uncivilized
 grotesque grotesque, ludicrous, uncouth
 grotte *f.* grotto
 groupe *m.* group
 Guadalquivir *m.* a Spanish river which empties into the Atlantic; Cordova and Seville are situated on its banks
 gué *m.* ford; *passer à* —, to ford
 guenille *f.* tatter, rag
 guère: *ne* . . . —, scarcely, hardly . . . at all, not much, but little
 guérir to cure, heal, recover, get well
 guerre *f.* war; *de* —, *adj.* martial, warlike; *bâtiment de* —, warship
 guerri-er, -ère war, warlike; *chant* —, war song; *noun m.* warrior
 guet *m.* watch; *faire le* —, to keep watch, act as lookout
 guêtre *f.* gaiter
 guetter to watch (for), lie in wait (for), spy about, keep watch
 gueule *f.* mouth, muzzle, maw

gueu-x, -se *m., f.* beggar, rascal, hussy
 guide *m.* guide, guide-book
 guider to guide, direct, lead, act as guide for, steer
 guillotiner to guillotine
 Guinée *f.* Guinea (*the western part of Africa extending from Senegambia to the Congo*)
 guinée *f.* guinea (*an English coin of the value of approximately 21 shillings*)
 Guipuzcoa *f.* Guipuzcoa (*a province of northern Spain whose capital and principal city is San Sebastián*)
 guiriot (*African dialect*) *m.* magician, sorcerer
 guirlande *f.* wreath
 guitare *f.* guitar
 guttural, -e guttural, throaty

H

habile clever, skillful
 habileté *f.* skill, ability
 habiller to dress, clothe; *s'* —, dress (oneself)
 habit *m.* coat, dress-coat, garment, uniform; *pl.* clothes
 habitacle *m.* binnacle, compass box
 habitant *m.* inhabitant, native
 habiter to inhabit, live in, dwell in, people
 habitude *f.* habit, custom, practice
 habitué, -e used, accustomed; *noun* frequenter, regular customer
 hache *f.* axe; *coup de* —, stroke or blow of an axe
 hagdard, -e haggard, wild
 haie *f.* hedge; *faire la* —, to form a line, line up; — *vive* quickset hedge, hedge of living plants, live hedge
 haillon *m.* rag, tatter, shred
 *hair to hate; *se* —, hate oneself; (*principal parts: hair, haissant, hai, hais, hais; no diæresis in the pres. ind. and impv. singular, and no circumflex accent. Otherwise like finir.*)
 haleine *f.* breath
 haleter to pant; haletant, -e panting, breathless
 hallier *m.* thicket
 halte *f.* halt, stop, stopping place; *faire* —, to halt, stop
 hanche *f.* hip
 hangar *m.* shed, outbuilding

harangue *f.* speech, harangue, talk
haras *m.* stud (*for breeding*)
harasser to harass, vex, annoy
hardi, -e bold, daring, hardy
hardiment boldly
haricot *m.* bean
Haroun-al-Raschid a celebrated caliph of Bagdad (765-809)
hasard *m.* hazard, chance; **au** —, at random, into space; **par** —, per chance, by chance
hasarder to risk, venture, expose; **se** —, venture, expose oneself
hasardeux, -se hazardous, perilous, dangerous
hâte *f.* haste, hurry; **à la** —, hastily, in a hurry
hâter to hasten, hurry; **se** —, hasten, hurry, make haste
haussement *m.* shrug; **avoir un** — d'épaules to shrug one's shoulders
hausser to lift (up), raise; — **les épaules** shrug one's shoulders; **se** —, stand on tiptoe
haut, -e high, tall, lofty, elevated; loud, loudly; — **de trente pieds** thirty feet high; — **es fonctions** exalted services or duties
haut *m.* top, height; **de** —, in height, high; **de** — **en bas** from top to bottom; *adv.* loud, loudly, high; **là** —, up there; **tout** —, quite loud(ly)
hautement aloud, boldly, with vigor
hauteur *f.* height; **à la** — **de** on a level with
Havane (la) Havana
hé *interj.* hello! oh ho!
hébété, -e stupefied, dazed
hein *interj.* hey! what! eh what! —? what?
hélas *interj.* alas!
hennir to neigh, whinny
hennissement *m.* neighing, whinnying
herbe *f.* grass, herb; *pl.* weeds, herbs, vegetation
hériter to inherit, receive an inheritance
héritier *m.* heir
héroïque heroic
héroïquement heroically
héroïsme *m.* heroism
héros *m.* hero

hésitation *f.* hesitation, faltering, wavering
hésiter to hesitate, falter, waver
heure *f.* hour, time, o'clock; **à la bonne** —! well and good! fine! **de bonne** —, early; **quelle** — **est-il?** what time is it? **tout à l'—**, shortly, presently, in a moment, just now, a little while ago; **une grande** —, a full hour
heureusement fortunately, luckily
heureux, -x, -se happy, fortunate, lucky, successful, pleasing
heurter to strike, strike against, knock, dash against
hidalgo (*Spanish*) *m.* hidalgo, noble, gentleman of rank
hier yesterday
hiérarchie *f.* hierarchy, rank
hisser to hoist, lift, raise; **se** —, raise oneself up
histoire *f.* history, story, tale, affair
historiette *f.* (little) tale, yarn
hochement *m.* nod, shake; — **de tête** nod or toss of the head
hocher to shake, nod, wag
holà *interj.* hello!
hommage *m.* homage, respect; *pl.* acts of homage or respect
homme *m.* man; — **de cœur** courageous man, proud man, man of spirit
honnête honest, upright, respectable, honorable
honnêtement honestly, honorably, respectably, courteously
honneur *m.* honor, sense of honor, credit; **faire** — **à** to honor, pay (*a note*), make good (*one's signature*); **faire l'— à quelqu'un** to honor someone, do someone the honor; **parole d'—**, my word of honor, upon my word
honte *f.* shame
honteux, -se ashamed, shameful
hôpital *m.* hospital
hoquet *m.* hiccough
horizon *m.* horizon; **à l'—**, on the horizon
horloge *f.* clock
horreur *f.* horror, loathing
horrible horrible, terrible, frightful
horriblement horribly

hors (de) out (of), outside (of);
 — **d'état** unfit, not in condition;
 — **d'ici!** (get) out of here!

hospitalité *f.* hospitality

hôte *m.* host, guest

hôtel *m.* hotel, mansion, residence;
 — (du Ministère) palace

huile *f.* oil, olive oil

huit eight; — **jours** a week

huitre *f.* oyster

hum *interj.* h'm! hum!

humain, — **e** human, humane, kind-hearted; **par respect** —, out of consideration for others, out of kindness; *noun m.* human being

humaniser to humanize, civilize; **s'—** become friendly or tame

humanité *f.* kindly feeling, sympathy, fellow feeling

humble humble, meek

humer to sniff, breathe in, draw in

humeur *f.* humor, temper, disposition, frame of mind, spirits; ill humor;
de mauvaise —, in bad humor, out of sorts; **d'un air de bonne —**, good naturedly; **en belle —**, in fine frame of mind

humide humid, moist, wet

humiliant, — **e** humiliating, mortifying

hurler to howl, yell

I

ici here; **par, —**, this way, in this place

idée *f.* idea, notion, thought

idiome *m.* language, dialect

ignorer to be ignorant of, not to know, be unaware of

île *f.* island

illettré, — **e** illiterate, ignorant

image *f.* image, picture, likeness

imaginer to imagine, think up; **s'—**, imagine, fancy, think, believe; **s'— de + inf.** conceive the idea of

imbécile idiotic, foolish, in a state of imbecility; *noun* idiot, imbecile, fool

imiter to imitate

immédiat, — **e** immediate

immédiatement immediately, at once

immense immense, huge, mighty, vast, enormous, boundless

immobile motionless, still, inactive

immobilité *f.* immobility, motionlessness

immodéré, — **e** immoderate, excessive

impassible impassive, unmoved, calm

impatience *f.* impatience; **avec —**, impatiently

impatier to make impatient, provoke, irritate, put out of patience;

s'—, become impatient

imperceptible imperceptible, invisible, very faint

impétuosité *f.* impetuosity; **avec —**, impetuously

impitoyablement pitilessly, ruthlessly

implorer to implore, entreat for, beg

important, — **e** important; *noun m.* important thing or question

importer to matter, be important,

importer; **n'importe** no matter, it doesn't matter, all the same; **peu importe** it matters little, it makes little difference; **qu'importe?** what does it matter? what difference does it make?

importun, — **e** importunate, vexatious, disagreeable, tiresome

impossible impossible; *noun m.* impossible

imposteur *m.* impostor, charlatan

imprévu, — **e** unforeseen, unlooked-for

imprimer to print, impress, impart

impromptu, — **e** impromptu, extemporary, unprepared

improvisé: à l'—, unexpectedly

imprudent, — **e** imprudent, reckless, daring

impuissant, — **e** powerless, impotent

impunité *f.* impunity, freedom from punishment

inabordable inaccessible

inavoué, — **e** unconfessed, unavowed, unacknowledged

incapable incapable, unable

incertain, — **e** uncertain, vague, flickering, indistinct

incertitude *f.* uncertainty

inclination *f.* inclination; — **de tête** bow

incliner to incline, bend over, tilt; **s'—**, lean over, bend over, lean, list

incognito *m.* incognito, desire to remain unrecognized

- incommode** uncomfortable, inconvenient
inconnu, -e unknown, strange; *noun* unknown person, stranger
incontinent forthwith, right away
inconvenance *f.* impropriety, unbecoming act
incorrupible incorruptible, inflexible, unbribeable
incrédule incredulous; *noun* incredulous person, unbeliever
incrédulité *f.* incredulity, disbelief, doubt
incroyable incredible, past belief
indication *f.* indication, information, trace, clue
indicible unspeakable, inexpressible, unutterable
indifférent, -e indifferent, careless, unconcerned; *noun* person who is indifferent or unconcerned
indigne unworthy, disgraceful
indigner to exasperate, anger, make indignant; *s'—*, be angry; **indigné** *-e* indignant
indiquer to indicate, point to or out, designate; tell of
indiscr-et, -ète indiscreet
indiscrétion *f.* indiscretion, rashness
individu *m.* individual
indulgence *f.* indulgence, favor, pardon
inégal, -e unequal, irregular
inestimable inestimable, invaluable, priceless, of inestimable value
infernal, -e infernal, devilish, outrageous
infini, -e infinite, endless; *une peine* *-e* no end of trouble; *noun m.* infinite; *à l'—*, endlessly, as far as the eye can see, *ad finitum*
infiniment infinitely
infirme weak, frail, feeble, crippled; *noun m.* cripple, invalid
infirmité *f.* infirmity, weakness
inflammation *f.* inflammation; — *de poitrine* inflammation of the lungs
inflexible inflexible, unbending, unyielding
influence *f.* influence, power, sway
informer to inform; *s'—*, learn, find out
infortuné, -e unfortunate, unhappy; *noun* unfortunate person
infraction *f.* infraction, breaking (of rules), infringement
infuser to steep, infuse, soak
ingénieu-x, -se ingenious, clever
inglesito (*Spanish*) *m.* (*diminutive of inglés* Englishman) little Englishman
ingratitude *f.* ingratitude, unthankfulness
inhospitali-er, -ère inhospitable
inintelligible unintelligible
initier to initiate, give first instructions, introduce
injecter to inject; *s'— de sang* be or become bloodshot
injure *f.* insult, wrong
injurier to insult, abuse, berate; *s'—*, insult one another
injustice *f.* injustice, wrong, iniquity
innocence *f.* innocence, artlessness, purity
innommable unnamable, nondescript
innovation *f.* innovation, novelty
inonder to inundate, deluge, surge over, flood
inouï, -e unheard-of, extraordinary
inqui-et, -ète uneasy, restless, worried
inquiéter to trouble, worry, disturb; *s'— (de)* be disturbed (about), worry (about), be uneasy (about)
inquiétude *f.* uneasiness, anxiety, worry; *avec —*, uneasily
insaisissable intangible, indiscernible, imperceptible, elusive
insensé, -e crazy, foolish, senseless; *noun* fool, mad person
insensible without feeling, indifferent, unsusceptible
insigne noted, notorious
insister to insist, persist
inspecter to inspect, examine
inspecteur *m.* inspector
inspirer to inspire, arouse
installer to install, place, settle, establish, seat; *s'—*, settle oneself, establish oneself, take one's place
instance *f.* entreaty, urging, urgent pleading
instant *m.* instant, moment; *par —s* at moments, now and then
instinct *m.* instinct, impulse
instinctivement instinctively

instruction *f.* instruction, education
 instrument *m.* instrument, tool
 insulte *f.* insult
 insulter *to* insult
 insurgé *m.* insurgent
 insurrection *f.* insurrection, revolt
 intention *f.* intention, purpose; avoir
 l'— de *to* intend; à votre —, for
 your sake, on your behalf
 interdit, —e forbidden, overwhelmed,
 speechless
 intéressant, —e interesting
 intéresser *to* interest; s'— à *take an*
 interest in, become interested in
 intérêt *m.* interest
 intérieur, —e inner, interior, internal,
 inward; *noun m.* interior, inside
 interminable interminable, endless
 interprète *m.* interpreter
 interrogatoire *m.* examination, ques-
 tioning
 interroger *to* question, ply with ques-
 tions, interrogate
 interrompre *to* interrupt; s'—, *to*
 interrupt oneself, pause, stop
 intervalle *m.* interval, space, inter-
 mediate space
 intime intimate, private, familiar, in-
 ner, inward
 intimentement intimately
 intimider *to* intimidate, alarm, ter-
 rify, overawe
 intonation *f.* intonation, inflection
 *introduire *to* introduce, show in,
 bring in, admit
 intrus, —e *m., f.* intruder
 inutile useless, needless
 inutilité *f.* uselessness, needlessness
 inventaire *m.* inventory, statement of
 accounts
 inventer *to* invent
 inventeur *m.* inventor
 invention *f.* invention, trick
 invisible invisible, imperceptible
 inviter *to* invite
 invoquer *to* invoke, call upon, appeal to
 irréguli-er, —ère irregular, desultory
 irrégulièrement irregularly, strag-
 glingly
 irrésistible irresistible
 irrévérencieu-x, —se irreverent
 irriter *to* irritate, make angry
 Isabelle Ire, la Catholique Isabella,

queen of Spain, wife of Ferdinand of
 Aragon (1451-1504)
 isoler *to* isolate; isolé, —e isolated,
 detached, separate, cut off, single
 ivoire *m.* ivory
 ivre drunk, intoxicated
 ivresse *f.* intoxication, drunkenness;
 enthusiasm, rapture; avec —, rap-
 turously

J

jaillir *to* gush (out), spurt (out), burst
 forth
 jais *m.* jet, mineral coal
 jalousie *f.* jealousy; Venetian blind
 jaloux-x, —se jealous; faire le —, *to be*
 or become jealous
 jamais never, ever; ne . . . —, never
 jambe *f.* leg; bout de —, stump
 jambon *m.* ham
 janvier *m.* January
 jaque (*Spanish*) *m.* blusterer, bully
 jardin *m.* garden; le Jardin des
 Plantes *a famous botanical garden*
and zoo in Paris
 jardinet *m.* little garden
 jardinier *m.* gardener
 jargon *m.* jargon, dialect, lingo
 jarre *f.* large earthenware jar
 jasmin *m.* jasmine
 jatte *f.* bowl
 jaune *adj.* yellow; rire —, *to laugh*
 sheepishly or guiltily; *noun m.*
 — d'œuf yolk of an egg
 Jeanne Jane, Joan
 Jerez *a city in Andalusia to the south*
of Seville; it is noted for its sherry
wines
 Jersey *m.* *a British island in the Eng-*
lish Channel some 15 miles from the
French coast
 Jésus Jesus
 jeter *to* throw (away), cast, hurl,
 fling; utter; — son dévolu sur *have*
designs upon, be after; se —, throw
oneself, hurl oneself, spring, rush,
run; se — au cou de quelqu'un
throw one's arms around somebody's
neck, fall on somebody's neck
 jeu *m.* game, play; gambling; per-
 formance; proceeding; laisser franc
 —, *to give free play, let alone, not*
to interfere

jeun: être à —, to be fasting, not to have eaten
jeune young, youthful; — **fille** young girl, young lady
jeûne m. fast, fasting
jeûner to fast
joaillier m. jeweler
Joale Joal (*a town in Senegal*)
joie f. joy, mirth
***joindre** to join, clasp (together), add; reach; catch up with; se —, join, clasp, unite, meet, reach one another
joli, -e pretty, handsome, good looking, fine; **faire le — cœur** to play the lady's man
joliment prettily, nicely; uncommonly, mighty
jonc m. rush, reed, cane
José (Spanish) Joseph
Joseito (Spanish) Joe
José Maria a notorious Spanish bandit in the early nineteenth century
joue f. cheek; **coucher or mettre en —**, to take aim, aim (at)
jouer to play, gamble, stake; — **de** play (*a musical instrument*); — **aux cartes** play cards; — **du couteau** use the knife; **faire — le ressort** make the spring work or play
jouet m. plaything, toy
jouir de to enjoy
jour m. day, daylight, light; **au — tombant** at the fall of day, as daylight fades away; **de — en —**, from day to day; **des —s bien durs** very hard times; **huit —s** a week; **le petit —**, dawn, daybreak; **par —**, a day, per day, daily; **tous les —s** everyday; **tout le —**, all day long
journal m. newspaper; **il se rendit . . . aux journaux** he went . . . to the newspaper offices
journée f. day, extent of day; **toute la —**, all day long
joyeu-x, -se joyous, joyful, jolly, merry
Juan (Spanish) John; **Juanito** Jack, Johnny
juger m. judge
juger to judge, consider, suppose, deem
jui-f, -ve Jewish; **noun** Jew, Jewess
juillet m. July
jupe f. skirt

jupon m. petticoat
jurement m. oath, curse
jurer to swear; contrast; — **avec** clash with, contrast strongly with; **c'est juré** it's a promise
jus m. juice, gravy
jusque prep. till, until, up to, as far as, to; **jusqu'à** as (so) far as, up to, until, even, including; **jusqu'à ce que conj.** until; — **là** till there, till then, up to this or that time; **jusqu'ou (up)** to what point
juste adj. just, exact, right, fair; — **Dieu!** merciful or righteous Heaven! **au —**, exactly, precisely; **adv.** just, right, exactly, precisely; **noun m.** upright or righteous man
justement exactly, precisely, justly, in fact, with good reason, as luck would have it, at this very time
justice f. justice, courts of justice, (the) law
justicier m. just man, lover of justice, executor of justice
justifiable justifiable, defensible
justifier to justify, clear

K

kilomètre m. kilometer (*approximately $\frac{5}{8}$ of a mile*); **à deux —s** two kilometers distant
Kingston a seaport and the capital of Jamaica, almost entirely destroyed by an earthquake in 1907

L

là there, yonder, to that place; then, at that time; here; *as suffix to distinguish this and that*; — **bas** (down) there, over there, yonder; — **dessus** about it, concerning that, thereupon; — **dedans** in there, in it, inside; — **haut** up there; **par —**, there, over there, in that neighborhood, that way; **par-ci . . . par-là**, here and . . . there, now and then; **ça et —**, here and there
laboratoire m. laboratory
lac m. lake
lâche cowardly; **noun m.** coward
lâcher to let go, drop, loosen, release; **fire**; **lâchez-tout noun m.** "drop everything", confusion

- lâcheté *f.* cowardice, act of cowardice
 laguna *ene* behotsarena (*Basque*) =
 camarade de mon cœur
 lai, -e lay; frère —, lay brother (*one
 who is not a regular member of a re-
 ligious organization but merely per-
 forms the duties of a servant*)
 laid, -e ugly, plain, homely
 laideur *f.* ugliness
 laine *f.* wool
 laisser to leave, let, allow, permit,
 let . . . have; — dire let people
 talk; — franc jeu give free play,
 not to interfere, let alone; — place
 libre give room; — tranquille leave
 alone, not bother; on le leur laisserait
 à they would let them have it for;
 se —, let or allow oneself
 lait *m.* milk
 laiti-er, -ère milch, milk-yielding
 laiton *m.* brass
 Laloré (*Gipsy*) = "the red land", *i.e.*,
 Portugal
 lame *f.* blade; wave(s)
 lamentable lamentable, mournful, piti-
 ful
 lamenter to lament; se —, lament,
 grieve
 lampe *f.* lamp
 lancer to throw (out), hurl, fling, cast,
 send forth, let go; give; utter, an-
 nounce, call forth; cheval lancé ventre
 à terre horse ridden at top speed;
 se —, hurl oneself, rush, dart, make
 a start
 lancier *m.* lancer (*cavalryman equipped
 with lance*)
 langue *f.* language, tongue
 languir to languish, pine, stagnate
 lanière *f.* strap, thong, lash
 lanterne *f.* lantern
 lapidaire *m.* lapidary, expert in pre-
 cious stones
 laquais *m.* lackey, footman, liveried
 servant
 large broad, wide, big, large, great,
 generous, profound; aux —s bords
 wide-brimmed; noun *m.* au —!
 stand aside! keep away! halt!
 largeur *f.* breadth, width; en —, from
 side to side, in width
 larme *f.* tear; fondre en —s to burst
 into tears; une crise de —s a fit of
 weeping; pleurer à chaudes —s
 weep bitterly
 las, -se weary, tired
 lasser to weary, tire; se —, grow
 weary, become tired
 lassitude *f.* weariness
 Laurent Lawrence
 laver to wash, wash out, scrub; — à
 grande eau scrub or mop (*a floor
 by throwing on pailfuls of water*)
 lécher to lick; se —, lick oneself
 lecteur *m.* reader
 lecture *f.* reading
 légal, -e legal, lawful
 lég-er, -ère light, slight, faint, tiny,
 airy, light-hearted, nimble, frivolous,
 trifling
 légèrement lightly, slightly, gently,
 delicately
 légitime legitimate, lawful, justifiable
 légume *m.* vegetable
 lendemain *m.* next or following day;
 le — matin the next morning
 lent, -e slow, deliberate, slow-moving
 lentement slowly
 lenteur *f.* slowness, sluggishness
 lesté lively, nimble, brisk, quick
 lettre *f.* letter
 levée *f.* levy, rising, uprising, call to
 arms; une — en masse a general
 uprising
 lever to raise, lift, hoist, hold up; se —,
 rise, get up, stand up; noun *m.* rise,
 rising; le — du soleil sunrise
 lèvres *f.* lip
 lézard *m.* lizard
 libéral, -e liberal, tolerant, generous
 liberté *f.* liberty, freedom; rendre la
 — à to set free, let go
 libre free, independent; laisser place
 —, to give room
 licol *m.* halter
 lier to bind, tie (up), attach, connect;
 être lié avec quelqu'un be on
 friendly or intimate terms with
 someone
 lierre *m.* ivy; *pl.* ivy vines
 lieu *m.* place, spot, abode; occasion,
 cause; au — de instead of; avoir —,
 to take place; avoir — de have
 reason to
 lieue *f.* league (*about 2½ miles*); à deux
 —s at a distance of two leagues; à

- trois —s à la ronde for (a distance of) three leagues around; une demi —, half a league
- lièvre *m.* hare, rabbit
- ligne *f.* line, railway line
- lillipendi (*Gipsy*) = imbéciles
- lime *f.* file
- limer to file (off, through)
- limite *f.* limit, boundary
- limpide limpid, clear
- linge *m.* linen, cloth
- liqueur *f.* cordial, liqueur, spirits
- *lire to read
- lisière *f.* border, edge
- lit *m.* bed
- litanie *f.* litany (*a prayer consisting of a series of supplications*)
- litière *f.* litter, stretcher
- livide livid, ashen
- livre *m.* book; le grand—, the account book or ledger
- livrer to deliver, give up, hand over, surrender, betray; fight, wage, take part in; se — (à) give oneself up to, indulge (in), be engaged (in), wage
- logement *m.* lodging, quarters, apartment; billet; changer de —, to move
- loger to lodge, house, put (up), place; se —, be lodged, lodge
- logis *m.* lodging, dwelling, house, building, structure; maréchal des —, sergeant (*of cavalry or artillery*)
- loi *f.* law; (*pop.*) prendre la — d'Égypte to become a Gipsy
- loin far (off or away), distant, away; au —, far away, in or into the distance; de —, at or from a distance, a long way off; de — en —, at long intervals, from time to time; — de moi! away from me!
- lointain, —e distant, far away
- loisir *m.* leisure, opportunity
- Londres London
- long, —ue long; en savoir plus —, to know more about it; *noun m.* length; le — de along, the length of; tout de son —, at (one's) full length
- Longa (*Francisco*) *Spanish guerilla leader during the Napoleonic wars; died after 1831*
- longer to skirt, creep close to, keep or go along
- longtemps long, (for) a long while or time; depuis —, for a long while
- longueur *f.* length; de —, in length, long; en —, lengthwise, in length
- lorgner to squint at, peep at, eye, ogle
- lorgnette *f.* field glass
- Lormière *an imaginary village*
- Lorraine *f.* Lorraine (*a province in eastern France which was ceded to Germany as a result of the Franco-Prussian War; it was restored to France after the World War by the terms of the Versailles Treaty*)
- lors then, at that time; dès —, from that time on, after that; — de at the time of; pour —, then, thereupon, at that
- lorsque when, whenever
- louange *f.* praise; —s words of praise
- louche dubious, of dubious reputation, suspicious, forbidding, not clear
- louer to hire, rent, let; praise
- lougre *m.* lugger (*a small vessel used by smugglers and pirates*)
- Louis Louis; château — XIII castle in Louis XIII style (i.e., heavy and ornate as contrasted with the elegant castles of the earlier Renaissance period)
- louis (d'or) *m.* louis (*an old gold coin worth twenty francs or about \$4.00*)
- loup *m.* wolf
- lourd, —e heavy, thick, dull, oppressive, close (*of heat*)
- lueur *f.* gleam, glimmer, light
- lugubre dismal, doleful, mournful
- *luire to shine, gleam, glisten, glitter; (*conjugated like conduire, except that the pt. part. is lui and that the pt. def. and imp. subj. are missing*)
- luisant, —e shining, gleaming, glistening, glittering
- lumière *f.* light; intelligence
- lumineu-x, —se luminous, glowing
- lundi *m.* Monday
- lune *f.* moon
- luron *m.* jolly or good fellow
- lustrer to gloss, make lustrous: lustré, —e glossy, lustrous
- lutte *f.* struggle, tussle, fight, combat, conflict
- lutter to struggle, tussle, fight

lux *m.* luxury; **tous les —s** every kind of luxury
lynx *m.* lynx

M

M. *abbreviation for monsieur* Mr., Sir; **M. le curé** the priest, Father
machinalement mechanically
madame (*abbreviation Mme*) Madam, Mrs.
Madeleine Madeleine, Maud
mademoiselle f. Miss, the young lady, Mademoiselle
Madone f. Madonna; **une madone** a madonna
magicien m. magician, wizard
magie f. magic
magique magic; **l'art —**, magic, sorcery
magistrat m. magistrate, judge
magnanimité f. magnanimity, great-heartedness, elevation of soul
magnifique magnificent, splendid
maigre thin, lean, meager
main f. hand; **à la —**, in one's hand; **battre des —s** to clap one's hands
maint, —e many, many a
maintenant now, immediately; **— que** now that
***maintenir** to maintain, keep up, stick to; **se —**, maintain itself, remain, keep
maire m. mayor
mairie f. town hall, mayor's office, residence of the mayor
mais but; *excl.* why! indeed! **— oui!** or **— si!** why yes! yes indeed! **— non!** no indeed! no, really!
maison f. house, dwelling, home; firm, establishment
maître m. master, employer, teacher; *also title given to lawyers, and in the rural districts to well-to-do farmers or villagers;* **— d'étude** study hall master; **en —**, as or like a master; **petit—**, dandy, dude
maître-autel m. main altar, high altar
maîtresse f. mistress, sweetheart; *adj.* main, chief; **la — ancre** the sheet anchor (*largest anchor of a ship*)
maltriser to master, control
majari (Gipsy) f. (patron) saint, virgin
majesté f. majesty

majestueux, —se majestic, sublime
major m. major; chief surgeon
mal adv. badly, poorly, ill; **pousser —**, to grow slowly, be slow in getting one's growth; *noun m.* evil, harm, trouble, pain; **faire (du) — à** to hurt, do harm to, harm; **— de tête** headache
malade ill, sick; *noun* sick person, patient
maladie f. malady, illness, sickness, ailment
Malaga a Spanish seaport northeast of Gibraltar, famous for its wines
mâle adj. male, manly, virile; *noun m.* male, man; *pl.* men folks
malédiction f. malediction, curse, execration, cursing; *interj.* curses! damnation!
malgré in spite of; **— que j'en aie** in spite of myself
malheur m. misfortune, bad luck, unhappiness, unfortunate act
malheureusement unfortunately
malheureux, —se unhappy, unfortunate, wretched, unlucky; *noun m.* unhappy fellow, poor man, wretch
malhonnête impolite, unbecoming
malice f. mischievousness, love of mischief; malice, craftiness, crafty trick
malignement maliciously, slyly
mali-n, —gne crafty, cunning, shrewd, clever, sly, roguish; *noun m.* sly or shrewd fellow, rogue, cunning person; **d'un air —**, with a sly look, roguishly; **faire le —**, to try to be smart, act like a sly fellow; **gros —**, big rogue; **vieux —**, sly old rogue
malmené to maltreat, mistreat, abuse
maltraiter to maltreat, mistreat, treat harshly
Mama-Jumbo m. mumbo-jumbo, bogey man (*among negro tribes*). *He is supposed to bring punishment upon women who have been unfaithful*
Mamette Mama
manant m. boor, rustic, ill bred fellow, clodhopper
manche f. sleeve; *m.* handle
manger to eat; **— la soupe** eat one's or the food; **en attendant de —**, while waiting for meal time; **salle à —**, dining room

- mangeur** *m.* eater
manier to handle, manage, manipulate
manière *f.* manner, way, style; **de — à** in such a way as to, so as to; **de — que** so that, in such a way that; **de bonnes —s** well mannered
Manneville a small village northeast of Le Havre
manœuvre *f.* maneuver, maneuvering
manquer to be lacking, lack, be missing, miss, come near, fail; — **de périr** come near perishing, almost perish; — **de parole** break one's word, fail to keep one's word; — **(de) tomber** come near falling, almost fall; **qui me manquait** which I missed or felt the lack of
mansarde *f.* garret, attic
mante *f.* cape, mantle, cloak
manteau *m.* cloak, mantle, (soldier's) overcoat
mantille *f.* mantilla (a long black scarf with which Spanish women cover their head and shoulders)
manufacture *f.* manufactory, factory; fabrication
manuscrit *m.* manuscript
Manzanilla a village some 35 miles west of Seville, famous for the production of white wines
maquignon *m.* horse trader or dealer
maquila (Basque) *m.* iron tipped club
maquis *m.* thicket or jungle
Marbella a small seaport in southern Spain, east of Gibraltar
marc *m.* grounds, dregs, lees
marchand, -e-m., f. shopkeeper, dealer, merchant; **un — de** a dealer in
marchandage *m.* bargaining, haggling
marchander to bargain, haggle (over)
merchandise *f.* merchandise, wares, goods
marche *f.* progress, course, motion, walking, march(ing), going, speed, gait; **à —s forcées** by forced marches; **se mettre en —**, to set out, start out; **se remettre en —**, start or set out again
marché *m.* market, market place; bargain; dealing, bargaining; **(à) bon —**, cheap(ly); **par-dessus le —**, to boot, besides
marchepied *m.* step, footboard
marcher to walk, march, go on, step
mardi *m.* Tuesday
mare *f.* pool
marécage *m.* marsh, swamp, bog
maréchal *m.* marshal, sergeant; — **des logis** sergeant (of cavalry or artillery)
mari *m.* husband
mariage *m.* marriage; **faire un —**, to perform a marriage ceremony
Marie Padilla the mistress of King Pedro the Cruel; she died in 1361
marier to marry, marry off, give in marriage; — **avec** marry to; **se —**, marry, get married
marin *m.* seaman, sailor
marmotter to mumble
maroquin *m.* Morocco (leather)
marque *f.* mark, trace, evidence, brand, marker
marquer to mark, mark up, set down; make
marri, -e woeful, crestfallen, sorrowful
marronnier *m.* chestnut tree
Marseillaise *f.* the French national anthem, named after the city of Marseilles. It was composed by Roget de Lisle and sung first at Paris by the soldiers of Marseilles in July, 1792
Marseille Marseilles (the second city in France and the most important seaport of the western side of the Mediterranean)
Martin-Bâton Mr. Stick, the stick personified
Martinique *f.* a French island in the West Indies; capital, Fort de France; its commercial capital, St. Pierre, was totally destroyed by the eruption of Mont-Pelée in 1902
martyr *m.* martyr; **rue des Martyrs** a street in the Montmartre district inhabited for the most part by people of the lower middle class
martyre *m.* martyrdom
mas (Provençal) *m.* farmhouse
massacrer to massacre, slaughter, murder
masse *f.* mass, throng; **en —**, en masse, in a body; **une levée en —**, a general uprising
massif *m.* thickest grove, clump (of flowers, trees, etc.); flower bed; range (of mountains)

- massue** *f.* club, cudgel, mace; *coup de —*, stunning blow
masure *f.* hovel, tumbledown hut
mât *m.* mast; — *de perroquet* top-gallant mast
matelas *m.* mattress
matelot *m.* sailor; *simple —*, ordinary seaman
Mathilde Matilda
matière *f.* matter; *en — de* on the matter of, in regard to
matin *m.* morning; *le —, adv.* in the morning, that morning; *de grand —*, early in the morning
matines *f. pl.* matins, early morning prayers
***maudire** to curse, detest; **maudit**, —e cursed, confounded; (*conjugated like dire only in inf., pl. part., fut., and cond. Otherwise like finir.*)
maugréer to grumble, fume
Maure *m.* Moor; *la chaîne des —s* a small mountain chain in the department of le Var
mauresque (M—) Moresque, Moorish, Moor
maussade sullen, surly, cross, gloomy
mauvais, —e bad, poor, unfortunate, wretched, wicked, cheap, wrong
maux *pl. of mal*
mécanisme *m.* mechanism, machinery, device
méchant, —e bad, mean, wicked, malicious, naughty; *noun* mean or wicked person; *faire le —*, to be mean
mécontenter to displease, dissatisfy
mécréant *m.* unbeliever
médaille *f.* medal, badge, locket
médecin *m.* physician, doctor
médical, —e medical
médiocre mediocre, middling, moderate, insufficient, little
modiocrement indifferently, (only) moderately, tolerably, hardly
méditation *f.* meditation
méfiance *f.* mistrust, distrust, suspiciousness
méfiant, —e mistrustful, distrustful, suspicious
méfier: *se — (de)* to mistrust, be wary (of), distrust, look out (for); *méfiez-vous!* look out! take care! beware!
meilleur, —e better; *le —*, the best; *rien de —*, nothing better
mélancolique melancholy, mournful
mélange *m.* mingling, mixture, blending
mélanger to mingle, mix, blend
mêler to mingle, mix, confuse; *se — à* blend with, join to, mix with, mingle with; *se — de* meddle in or with, mind, attend to
même same, even, very, self (selves); *en — temps* at the same time; *moi—*, myself; *le soir —*, that very evening; *tout de —*, all the same, after all, for all that; *quand —*, all the same, notwithstanding, nevertheless; *il en est de —*, the situation is the same, it is the same thing
mémoire *f.* memory; *m.* memoir, memorandum, account
mémorable memorable
menaçant, —e threatening(ly), menacing(ly)
menace *f.* threat, menace
menacer to menace, threaten
ménage *m.* household, housekeeping, housework; family; *faire bon —*, to live together happily
ménager to save, spare, husband; contrive, construct, build in
ménagère *f.* housekeeper, housewife, thrifty woman
mendiant, —e *m., f.* beggar
mener to lead, drive, take, conduct, direct, manage, steer; — *à la promenade* take driving, take for a drive; — *quelqu'un à la baguette* lead somebody arbitrarily
meneur *m.* leader, ringleader
menottes *f. pl.* handcuffs, manacles
mensonge *m.* lie, falsehood
mentalement mentally, to oneself, inwardly
menterie *f.* lie, falsehood, lying, fib
***mentir** to lie, tell a lie
menton *m.* chin
menu, —e little, small, minor, petty, trifling, mincing
mépris *m.* scorn, contempt
mépriser to despise, scorn
mer *f.* sea
mercerie *f.* notions, haberdashery, dry-goods

mercif. mercy; *m.* thank you, thanks
mère *f.* mother
mérite *m.* merit, worth, value
mériter to merit, deserve
merle *m.* blackbird
merluche *f.* dried codfish
merveille *f.* wonder, marvel; à —, marvelously, wonderfully well
merveilleusement marvelously, wonderfully
merveilleux — *x*, — *se* marvelous, wonderful
messe *f.* mass (*church service*); **faire chanter une —**, to have a mass sung
messieurs (*pl. of monsieur*) gentlemen, Messrs.
mesure *f.* measure, time (*music*); à — *que* as, while, in proportion as; **des —s** terrible punishment; **outre —**, excessively; **par — de** as a
mesurer to measure, estimate, pace off
métaphore *f.* metaphor (*figure of speech*)
métier *m.* trade, calling, business, profession
mètre *m.* meter (39.37 inches); **tomber de quelques —s** to fall from a height of a few meters
***mettre** to put, place; put on, wear; set; take; make; — à **flot** launch, float; — à **l'ombre** do away with, kill; — à **la porte** put out, expel; — **au net** make a fair copy, set in order; — **bas** put down; (*pop.*) — **dedans** take in, cheat; — **en doute** doubt, suspect; — **en joue** take aim, aim; — **en morceaux** cut to pieces; — **en pièces** break to pieces; — **la conversation sur** direct the conversation on; — **la main sur quelqu'un** lay hands on someone; — **la table** set the table; — **le feu à** set fire to; — **pied à terre** dismount; **se —**, place or put oneself, take position; **se — à** begin (to), set about (to); **se — à l'affût** lie in wait, lie in ambush; **se — à la besogne** set to work; **se — à table** sit down at table; **se — en campagne** take the field, set to work; **se — en devoir de + inf.** set about . . . ing; **se — en marche** set out, start out; **se — en route or**

chemin start out, set out; **se — en tournée** start out on a round of calls; **se — sur son séant** sit up
meuble *m.* piece of furniture; *pl.* furniture
meubler to furnish (*a room*)
meuglement *m.* bellowing, mooing, lowing
meunier *m.* miller
meurtre *m.* murder
meurtrier *m.* murderer
meurtrière *f.* loophole, opening
meurtir to bruise, batter
mi- half-, mid-; à — **côte** halfway up the hill
microscopique microscopic, very small, tiny
midi *m.* noon, midday; south; **après —**, afternoon
miette *f.* crumb, splinter
mieux better, more; **le —**, (the) best; **aimer —**, to prefer; **de mon —**, to the best of my ability, as best I can (could); **tant —**, so much the better; **valoir —**, be better, be worth more
mignon, — *ne* dainty, cunning, cute, pretty; *noun* darling, pet
milieu *m.* middle, midst; **au — de** in the middle of, in the midst of; **au beau — de** in the very midst of, right in the middle of; **au — d'eux** in their midst
militaire military; *noun m.* soldier, officer
mille (a) thousand
milord *m.* lord
Milton, John (1608-1674) a celebrated English poet; his most notable work is the epic poem "Paradise Lost"
Mina (Francisco) (1784-1836) a Spanish guerilla leader against Napoleon; was exiled from Spain and died in Mexico
mince thin, slender, slight, meager
minchorrô (*Gipsy*) = **amant**, caprice
mine *f.* countenance, look(s), appearance, mien; **faire piteuse —**, to take on a pitiful appearance, cut a sorry figure
ministère *m.* (government) ministry, (government) department, (government) office
ministre *m.* minister, cabinet member

minois *m.* pretty face
 miñons (*Spanish*) *m. pl.* military police
 minuit *m.* midnight
 minutieu-*x*, -*se* minute, precise, particular
 miraculeu-*x*, -*se* miraculous, miracle-working
 miroir *m.* mirror, looking glass
 misérable miserable, wretched, pitiful, unfortunate, poor, sorry; *noun m.* wretch, unfortunate fellow, scoundrel
 misère *f.* misery, poverty, wretchedness, misfortune, trouble(s), distress, shabbiness, bareness
 miséricorde *f.* mercy; —! mercy on us! mercy on me!
 mistral *m.* northwest wind
 mitraille *f.* (hail of) bullets, grapeshot
 mitrailleuse *f.* machine gun, cannon
 mitre *f.* mitre (*headress worn by abbots*)
 Mlle abbreviation for mademoiselle
 Mme abbreviation for madame
 mode *f.* fashion, manner, style, way
 moderne modern
 modeste modest, unpretentious, plain
 modestie *f.* modesty
 modifier to modify, change, alter
 moignon *m.* stump (*of a tree*)
 moindre less; le —, (the) least, (the) slightest
 moine *m.* monk
 moineau *m.* sparrow
 moINETTE *f.* little nun
 moINILLON *m.* young monk; choir boy
 moins less, less of; — de less, fewer; au —, at least; du —, at least, at all events; de —, less; en — de in less than; le —, the least; le — du monde the least in the world
 mois *m.* month
 moitié *f.* half; à —, half, partly
 molle *see* mou
 mollement softly, gently
 moment *m.* moment, instant; à or en ce —, at this (that) moment; à tout —, every few moments; au — où at the moment when; dans le —, at that instant; dans un —, at a moment; d'un — à l'autre at any moment; du — que (où) since, so long as; par —s at intervals, at times

momie *f.* mummy
 monastère *m.* monastery
 Monda a small village some 30 miles to the southwest of Malaga; it is not the site of ancient Munda
 monde *m.* world; people, society; au or du —, in the world; tout le —, everybody; le moins du —, the least in the world
 monnaie *f.* change, coin(s), money; pièce de —, coin
 monseigneur my lord, your grace; — l'abbé my lord abbot
 monsieur (*pl. messieurs*) *m.* Mr., Sir, gentleman
 monstre *m.* monster, freak
 mont *m.* mount, mountain; par —s et par vaux up hill and down dale
 montagnard, -e of the mountains, highland; *noun m.* mountaineer
 montagne *f.* mountain
 montant, -e ascending, mounting, rising; highnecked (*of dresses*)
 monter to mount, go up, climb, ascend, come up, rise, get in, lead; take up, carry up; — à cheval mount; — la garde mount guard; faire —, cause to rise, make come up
 Montilla a small town about 20 miles southeast of Cordova, noted for the excellence of its white wines
 Montvilliers a small Norman town 5 or 6 miles northeast of Le Havre
 montre *f.* watch
 Montredon an imaginary village
 montrer to show, point out, indicate
 disclose, display; se —, show oneself, appear, point out to one another
 monture *f.* mount, mounting; horse (*for riding*)
 moquer to mock; se — de laugh at, make fun of, defy
 moquerie *f.* scoff, scoffing, derision, mockery; *pl.* jeers
 moral, -e moral, mental, spiritual
 moralité *f.* morality, morals, character
 morceau *m.* morsel, bit, piece, fragment; mettre en —x to cut to pieces; par —x into shreds or pieces
 mordre to bite
 Morelle *f.* an imaginary river situated in the Lorraine of «L'attaque du moulin»

morfondre to chill; **se —**, cool one's heels, be chilled through and through; dance attendance, be kept waiting
morne gloomy, dismal
mort *f.* death; **à la vie à la —**, for life or death
mort, **-e** dead, lifeless; *noun* dead person; **il est —**, he died, he is dead
mortel, **-le** mortal, deadly, death-dealing
mortifier to mortify, humiliate
morue *f.* codfish
mot *m.* word, saying; jest
motif *m.* motive, reason, ground(s)
mou (before vowel *mol*), **molle** soft, flabby
mouche *f.* fly
mouchoir *m.* handkerchief
***moudre** to grind; (*principal parts*: **moudre**, **moulant**, **moulu**, **mouls**, **moulus**; the derived tenses are regularly formed except the *pres. ind.* and *impr.* *plural*: **moulons**, **moulez**, **moulent**.)
mouflon *m.* mouflon, mountain sheep
mouiller to wet, soak; anchor, drop anchor; **mouillé**, **-e** damp, wet, dewy; anchored
moulin *m.* mill
mourant, **-e** dying; *noun* dying person
***mourir** to die
mousse *f.* moss; foam, froth; *m.* cabin boy
moustachu, **-e** with a long moustache, whiskered
mouton *m.* sheep, mutton
mouvement *m.* movement, motion, impulse
moyen *m.* means, way; **au — de** by means of; **il y a — de . . .** there is a way to . . .
moyen, **-ne** average, mean, middle
moyennant by means of, for
moyenne *f.* average
mucre (*Norman dialect*) damp, moist, wet
muet, **-te** mute, silent, dumb, noiseless, speechless
mule *f.* mule (*female*)
mulet *m.* mule (*male*)
muletier *m.* muleteer, mule driver

multiple multiple, manifold, numerous, many
Munda an ancient Roman city, some 30 miles southeast of Cordova, in what is now Andalusia; here Cæsar won a victory over the sons of Pompey in 45 B.C.
munir to provide, furnish, equip, supply
munition *f.* ammunition; *pl.* ammunition, munitions, supplies
mur *m.* wall
mûr, **-e** ripe, mature, full grown; careful, deliberate
muraille *f.* wall
murmurant, **-e** murmuring
murmure *m.* murmur, murmuring, faint sound
murmurer to murmur, mutter, whisper
musicien *m.* musician
musique *f.* music, melody; band
musulman, **-e** Mussulman, Moham-medan
mutiler to mutilate, maim, cripple
mutuellement mutually
mystère *m.* mystery
mystérieu-x, **-se** mysterious

N

nacre *f.* mother-of-pearl
nager to swim
naï-f, **-ve** ingenuous, simple, naïve, guileless, unsophisticated, frank
nain *m.* dwarf
naissance *f.* birth
***naître** to be born
naïvement naïvely, artlessly, ingenuously
Nanterre a suburban district northwest of Paris
Nantes a very flourishing commercial port, capital of the department of *Loire-Inférieure*; about 140,000 inhabitants
Napoléon (Bonaparte) was born in 1769 at Ajaccio, Corsica and died in 1821 in St. Helena; he was emperor of the French from 1804 to 1815
nappe *f.* tablecloth; sheet (of water)
narguer to taunt, tantalize, defy
narine *f.* nostril
narrer to narrate, tell
nati-f, **-ve** native, inborn

- nation** *f.* nation, race, people
natte *f.* braid, plait, mat; shallow basket, straw tray
nature *f.* nature, kind, character;
coin de —, bit of landscape
naturel, **-le** natural, unaffected, fresh
naturellement naturally
navfragé, **-e** shipwrecked, wrecked;
noun shipwrecked person
navarrais, **-e** (N—) of Navarre, inhabitant of Navarre
Navarre *f.* a province in northern Spain whose capital and principal city is Pampeluna
navigation *f.* navigation, sailing
navire *m.* ship, vessel
navrer to sadden, afflict; **navré**, **-e** heartbroken, brokenhearted
ne not, no; frequently redundant;
— . . . guère (que) scarcely, anything but; **— . . . jamais** never; **— . . . pas** not; **— . . . point** not (at all); **— . . . plus** no longer, no more; **— . . . que** only, nothing but; **— . . . rien** nothing, not anything; **— . . . ni** (. . . ni) neither . . . nor
né (*pt. part. of naître*) born; **née** born, whose maiden name is or was
nécessaire necessary
nécessité *f.* necessity, need
nécessiteu-x, **-se** needy
nécromant *m.* necromancer, wizard
nef *f.* nave (that part of a church extending from the main entrance to the choir)
négligence *f.* negligence, carelessness; **avec —**, carelessly
négliger to neglect, overlook, slight
négociant *m.* (wholesale) merchant, trader
negre *m.* **négresse** *f.* negro, negress; **la traite des —s** negro slave trade
negrier *m.* (negro) slave-dealer; (negro) slave ship; **bâtiment —**, (negro) slave ship
négro *m.* black; negro (*Spanish political term used in referring to a "liberal" or "anti-Carlist"*)
neige *f.* snow
nerveu-x, **-se** nervous; sinewy
net, **-te** neat, clean, clear, plain, short;
mettre au —, to make a fair copy of, set in order
nettement clearly, plainly, sharply
neuf nine
neu-f, **-ve** new, unused
neveria (*Spanish*) *f.* ice cream parlor
nez *m.* nose; front part (of a wagon)
ni nor; **ne . . . —** (. . . —) neither . . . nor
niais, **-e** silly, foolish, stupid; *noun* fool, simpleton
niche *f.* niche
Nicolas (saint) Saint Nicholas, Santa Claus
nier to deny
Nîmes an interesting and picturesque Provençal city famous for its ancient Roman temple and other historical monuments
nippé, **-e** dressed up, rigged out
noble noble; *noun m.* noble, nobleman
noblement nobly, like a nobleman, in the manner of a noble
noblesse *f.* nobility, nobleness
noce *f.* wedding; wedding party; **le matin des —s** our wedding morning
noctambule noctambulant, which roves about at night
noëud *m.* knot, bow
noir, **-e** black, dark; *noun m.* black; **un —**, a black man, a negro
noisette *f.* hazelnut
nom *m.* name
nomade *m.* nomad, wanderer
nombre *m.* number; **bon — de a** goodly number of
nombreu-x, **-se** numerous
nommer to name, appoint, call; **se —**, be named or called, give one's name
non no, not; **— pas** not, not at all; **— point** not at all, by no means; **— plus** either, neither; **mais —**, no indeed; no, really
nonchalamment nonchalantly, carelessly
nonobstant notwithstanding
nord *m.* north; **—ouest** northwest
normand, **-e** (N—) Norman
notable notable; *noun m.* distinguished person
notaire *m.* notary, attorney

noter to note; *être mal noté* have a bad record, be "in wrong"
notre (*pl. nos*) our; *Notre Dame* Our Lady
nougat *m.* nougat; almond cake
nourrir to nourish, feed, sustain, support, rear; *nourri*, -e sustained; brisk, steady, violent
nourriture *f.* food, nourishment
nous we, us, to or for us, ourselves, each other, one another; — *autres* we, the rest of us
nouveau (*nouvel before vowels*), *nouvelle* new, fresh; other; *de —*, again, anew; *le Nouveau-Monde* the New World
nouvelle *f.* news, (bit of) news, tidings; short story, tale; *pl.* news
novellement newly, lately, recently
Novelles an imaginary town
novice *m.* novice, probationer
noyau *m.* stone or pit (*of a fruit*)
noyer to drown; flood, inundate
nu, -e bare, naked
nuage *m.* cloud
***nuire** (*à*) to injure, do harm, hurt, be hurtful or harmful; (*conjugated like conduire, except that the pl. part. is nu*)
nuit *f.* night, nightfall, darkness; *cette —*, last night, to-night; *de —*, by night; — close completely or quite dark; *faire —*, to be dark or night; *la — venue* after nightfall
nul, -le *adj. and pron.* no, no one; —le part nowhere
nullement in no wise, by no means, not at all
numéro *m.* number (*of a series*)
nuque *f.* nape of the neck
nymphe *f.* nymph

O

obéir (*à*) to obey
obésité *f.* obesity, corpulence, fatness
objet *m.* object, article, thing (*in question*); *pl.* goods, wares
obliger to oblige, compel, force;
obligé, -e obliged, obligatory
oblique oblique, slanting
obscur, -e dark, obscure, hidden, dim
obscurité *f.* darkness, obscurity
observation *f.* observation, comment

observer to observe, watch, look at, examine, remark; *s'—*, watch or observe one another
obstiné, -e obstinate, stubborn, persistent
obstruer to obstruct, clutter
***obtenir** to obtain, secure, get
obus *m.* shell
occasion *f.* occasion, opportunity, chance
occulte occult, secret, mystic
occuper to occupy, take (up), employ; *s'— (de)* busy or concern oneself (with), be or become engaged (in), attend (to), pay attention (to)
odeur *f.* smell, odor, scent
odieux -x, -se odious, hateful
odorant, -e fragrant, sweet smelling
œil (*yeux pl.*) *m.* eye, glance, look; *à vue d'—*, before one's eyes, manifestly; *coup d'—*, glance, look; *en un clin d'—*, in the twinkling of an eye; *faire les doux yeux à quelqu'un* to look fondly at somebody
œuf *m.* egg
offenser to offend, hurt, injure, wrong, insult, shock
office *m.* (church) service, prayers; — *du soir* evening prayers
officiant *m.* officiating priest
officiel, -le official
officier *m.* officer; — *d'avenir* officer with a future; — *de quart* officer of the watch
offre *f.* offer
***offrir** to offer, present, give; *s'—*, be offered; treat oneself to
offusquer to dazzle, blind; shock, offend
ogive *f.* ogive, pointed arch; *portail en —*, doorway with a pointed arch
ognon *m.* onion; *usually written oignon*
oiseau *m.* bird
oisi -f, -ve idle; *noun m.* idler
ombrage *m.* shade; suspicion, distrust
ombrager to shade
ombre *f.* shade, shadow(s), darkness; *à l'—*, in the shade; (*pop.*) *mettre à l'—*, to do away with, kill
on one, people, somebody; they, we, you; *often preceded by l' after et, que, lorsque, si, etc.*
once *f.* ounce, ounce of gold

oncle *m.* uncle
 ondée *f.* shower
 ongle *m.* (finger) nail
 onze eleven
 opération *f.* operation
 opérer to operate, work, work (upon), have effect
 opiniâtre stubborn
 opinion *f.* opinion, public opinion
 opposer to oppose, set against, resist;
 s'— à oppose, set oneself against, hinder, thwart, object to
 oppresseur *m.* oppressor
 opulent, —e opulent, wealthy, rich
 or *m.* gold
 or *conj.* now, but, however
 orage *m.* storm
 orageu-x, —se stormy
 oraison *f.* prayer
 oranger *m.* orange tree
 orateur *m.* orator, speaker
 oratoire *m.* oratory, private chapel
 ordinaire ordinary, customary, usual, everyday; d'—, ordinarily, usually;
noun m. the daily fare
 ordonnance *f.* regulation, prescription; orderly
 ordonner to order, command, give an order
 ordre *m.* order, command; orderliness
 ordure *f.* filth, dirt; *pl.* slops, sweepings
 oreille *f.* ear; à l'—, in a low tone, in a whisper; dire à l'—, to whisper; avoir l'— dure be hard of hearing; tendre l'—, listen intently
 oreiller *m.* pillow
 Oremus Domine (*Latin*) Let us pray, O Lord
 orgeat *m.* orgeat (*a refreshing drink made of almonds, sugar and orange-flower water*)
 orgie *f.* orgy
 orgue *m.* organ
 orgueil *m.* pride, arrogance, conceit
 orgueilleu-x, —se proud, arrogant
 Orient *m.* Orient; en —, in the Orient, in the East
 oriental, —e Oriental, Eastern
 oriflamme *f.* oriflamme, standard
 orme *m.* elm, elm tree
 orner to ornament, adorn
 ornière *f.* rut

orphelin, —e *m., f.* orphan
 orphelinat *m.* orphanage, orphan asylum
 os *m.* bone
 osciller to oscillate, swing back and forth
 oser to dare, venture
 osseu-x, —se bony
 Ossuna Osuna (*a town about 45 miles southwest of Cordova; the magnificent palace of the dukes of Osuna is situated here*)
 ôtage *m.* hostage
 ôter to remove, take away or off, take out
 ou *conj.* or; — bien or indeed, or else, or on the other hand; — bien . . . — bien either . . . or
 où *adv.* where, wherever; in (into, on) which; when; d'—, whence, from where, from which, out of which; jusqu'—, (up) to what point; par —, which way, by the route or way; au moment —, at the moment when
 oublier to forget; s'—, forget oneself
 oui yes; —dà (*fam.*) yes indeed, yes you will, oh aye; bien —, of course, quite so; mais —, why yes or yes indeed
 ourlet *m.* hem
 outre *f.* leather bottle
 outre beyond, besides; — mesure excessively
 ouvert, —e (*pt. part. of ouvrir as adj.*) opened, open, frank
 ouverture *f.* opening
 ouvrage *m.* work
 ouvragé, —e (finely) wrought, figured, worked
 ouvri-er, —ère *m., f.* workman, work-woman, working girl
 *ouvrir to open, open the door; s'—, open, be opened, draw aside

P

pacifique peaceful, peace-loving
 Pacôme Pachomius (*founder of the first monastic community (ab. 276-349 A. D.); la tour —, St. Pachomius' tower*)
 pagode *f.* pagoda; en —, pagoda-like
 paille *f.* straw; en —, straw, of straw
 paillette *f.* spangle; ripple

pain *m.* bread; loaf; — *sec* bread alone; *petit* —, roll, small loaf

paire *f.* pair, couple

paisible peaceful, quiet, calm

paix *f.* peace; *faire la* —, to make peace

***paître** to graze, pasture; (*conjugated like connaître, except that it lacks the pt. part., pt. def., and imp. subj.*)

palais *m.* palace, mansion

Palais-Royal *m.* a palace constructed in 1629 for Cardinal Richelieu, which later became national property. Although it is now occupied mainly by government offices, there are many small shops and a theater in the building

pâle pale

palette *f.* paddle (of a wheel)

pâlir to turn or become pale

pâmer to faint, droop; *se* —, swoon, faint away, be overcome, be transported (*with emotion*)

Pampelune Pampeluna (*the capital of Spanish Navarre*)

pan *m.* part; skirt, fold

panache *m.* plume

panier *m.* basket

panique *f.* panic, confusion

panneau *m.* panel; hatch cover

panser to dress (*a wound*)

pantalon *m.* trousers, pair of trousers; *pl.* trousers

panthère *f.* panther

pantoufle *f.* slipper

paon *m.* peacock

papelito (*Spanish*) *m.* cigarette (*made with paper wrapper*)

papier *m.* paper, document; wall paper

Pâques *f. pl.* Easter

paquet *m.* parcel, package, bundle, pack

par by, through, because of, by means of, by way of, on account of, along, over, at, in, during, with; *in expressions relating to weather or divisions of day on or in*; — *aventure* perchance; — *bonheur* luckily, fortunately; — *certains* by hundreds; — *ci . . . —là* here and . . . there, now and then; — *conséquent* consequently; — *derrière* in back, (from) behind; — *deux fois* twice in succession, at least twice, not once

but twice; — *devant* in front; — *exemple* for instance; — *hasard* perchance, by chance; — *ici* this way, in this place; — *instants* at moments, now and then; — *jour* per day, a day, daily; — *là* there, over there, in that neighborhood; — *moments* at intervals, at times; — *morceaux* into shreds or pieces; — *où* which way, by the route or way; — *petits coups* in little sips, in small amounts; — *soirée* per evening, each evening; — *terre* on the ground

parade *f.* parade, show, display; *faire* — *de* to make a show or display of

paradis *m.* paradise, heaven

***paraître** to appear, seem (to)

parallèle parallel

parapet *m.* parapet, low wall

parbleu *interj.* good gracious! good heavens! upon my word! by heavens!

parc *m.* park, enclosure, spacious lawn

parce que because

parchemin *m.* parchment

***parcourir** to run through or over, travel or wander over, traverse; look over, glance at

par-dessus over, above, on top of; — *le bord* overboard; — *le marché* to boot, besides

pardon *m.* pardon, I beg your pardon; *demandeur* —, to beg one's pardon, ask to be excused

pardonnez to pardon, forgive

pareil, — *le* like, alike, equal, similar, same, such (a); *sans* —, without a peer

parent, — *e m., f.* relative, relation, kinsman; *pl.* relatives, parents, kin

parenté *f.* relationship, kinship

parer to adorn, dress up, dress luxuriously; *parry*; *se* —, dress up, dress (oneself) elegantly or ornately

paresseu-x, — *se* lazy, indolent, slow-moving, sluggish, idle; *noun* lazy person, idler

parfait, — *e* perfect, complete

parfaitement perfectly, completely

parfois at times, sometimes, every now and then

parfum *m.* perfume, flavor, fragrance

parfumer to perfume; **parfumé**, -e fragrant, perfumed, sweet-scented
parier to bet, wager
parisien, -ne (P-) Parisian
parler to speak, talk; — **raison** talk reasonably or sensibly; **se —**, talk or speak to one another; *noun m.* speech
parmi among, amid
paroissien, -ne *m., f.* parishioner
parole *f.* word, speech, word of honor; **adresser la — à** to speak to, address; — **d'honneur** upon my word, my word of honor; **manquer de —**, break one's word, fail to keep one's word; **rendre la — à** release from a promise; **tenir — à quelqu'un** keep one's word to someone
parquet *m.* hardwood floor (*with pieces of wood in pattern*); office of the prosecuting attorney
parsemer to strew, besprinkle, dot, scatter
part *f.* part, share; direction, side; **à —**, aside; **à — moi** to myself, within myself, secretly; **de — en —**, through and through; **de ma —**, on my behalf; **de sa —**, on his or her part or behalf; **de toutes —s** from or on all sides; **quelque —**, somewhere, anywhere
partage *m.* sharing, share
partager to share, divide
partenaire *m.* partner
parterre *m.* flower bed, flower garden; pit (*of a theater*)
parti *m.* party; decision, side, course (*of action*), resolution; **prendre son —**, to make up one's mind, resign oneself; **prendre un —**, make or come to a decision, decide
particulier, -ère particular, special, peculiar; private; *noun m.* individual, fellow; **en —**, in private
particulièrement particularly
partido (*Spanish*) *m.* district
partie *f.* part, portion, section; party; game, match; trip; — **de chasse** hunting trip; **faire une — de** to play a game of (*cards, etc.*)
***partir** to depart, leave, set out, go off, come (from), start (from), issue, drop off, come off; **but — out**; **à — de** (*with dates*) from, since

partout everywhere
parure *f.* ornament, jewelry; necklace
***parvenir** (*à*) to reach, attain, succeed (*in*)
pas *m.* step, pace, footstep, footprint; **à — comptés** with measured steps, deliberately; **à — tranquilles** at an easy gait; **au — accéléré** in quick time; — **de la porte** doorstep, threshold; **faire un —**, to take a step
pas *adv.* not, no; **ne . . . —**, not, no
passablement passably, tolerably, fairly well, somewhat, rather
passage *m.* passage, passing, crossing, path, passageway, runway; **sur son —**, as he passed along
passant *m.* passer-by
passavant *m.* gangway
passé, -e past, over, last; *noun m.* past
passport *m.* passport
passer to pass, pass by or through, go (*by, over, through*), slip out, march by, cross, spend (*time*); slip or put on (*a coat*); — **à gué** to ford; — **et repasser** pass or move back and forth; — **pour** be considered, pass for; **se —**, happen, take place, pass, elapse
passion *f.* passion; **à la —**, passionately
passionner to impassion; **passionné**, -e passionate
pastèque *f.* watermelon
pastesas (*à*) (*Gipsy*) = **avec adresse**
pastoral, -e pastoral; episcopal
patata, **patati** tittle tattle, puff puff
patatin, **patatan**, **tarabin**, **taraban** tra-la-la, tra-la-lee (*non-sensical refrain of a song*)
pâte *m.* paste, dough; meat pie, patty; — **de foies gras** potted goose liver(s)
patenôtre *f.* Lord's prayer
pater or — **noster** *m.* Lord's prayer (*the Latin version begins with the words Pater noster*)
paternel, -le paternal, fatherly, in a fatherly way
patio (*Spanish*) *m.* paved inner court, courtyard
patrie *f.* (one's) native land, (native) country, home
patron *m.* employer, proprietor, boss; captain, master, skipper

patte *f.* paw; (*fam.*) foot; **graisser**
la — à quelqu'un to bribe someone
pâturage *m.* pasture, grazing ground
pâture *f.* pasture, food; livelihood,
 living
paume *f.* palm (*of the hand*); **jouer à**
la —, to play pelota or jai alai
paupière *f.* eyelid
pauvre poor, unfortunate, wretched,
 pitiable, forlorn, shabby, needy
pauvrement poorly, as if in need of
 money
pauvreté *f.* poverty, poorness, shabbi-
 ness, wretchedness
pavé *m.* paving stone, pavement
paver to pave
payer to pay, pay for
paylo (*Gipsy*) *m.* foreigner
pays *m.* country, land, region, district,
 neighborhood, native land
pays, **-e** *m., f.* fellow countryman, fel-
 low countrywoman
paysan, **-ne** *m., f.* farmer, peasant,
 peasant woman or girl
Pays-Bas *m. pl.* Low Countries,
 Netherlands
peau *f.* skin; hide, leather; **amandes**
sans leur —, blanchéd almonds
peccadille *f.* peccadillo, little or minor
 sin, trifle
pêche *f.* fishing, catch, kind of fishing
pêché *m.* sin
pêcher to fish
Pedro (**Pèdre**) **le Cruel** (1333-1369)
was king of Castile from 1350 until
he was murdered by his brother Henry
in 1369. He was noted for his cruelty
and despotism
peigne *m.* comb
peigner to comb; **mal peigné** ill
 kempt, with poorly combed hair
***peindre** to paint, picture, depict
peine *f.* suffering, trouble, pain, anx-
 iety, difficulty, penalty; à —, hardly,
 scarcely, with difficulty; **avec** —,
 with difficulty; **en** —, worried,
 troubled; **faire de la** — à quelqu'un
 to hurt someone, make someone
 worry; **tirer quelqu'un de** —, pull
 someone out of trouble, rescue some-
 one
pêle-mêle *m.* confusion, jumble
peler to peel, strip, lay bare

pèlerine *f.* (pilgrim's) cape
peloton *m.* platoon, squad; **feu de** —,
 platoon firing, volley
pelouse *f.* lawn, grass plot
penaud, **-e** sheepish, abashed
pencher to bend, lean, bow, stoop;
se —, bend down, stoop, lean, lean
 over; **penché**, **-e** bent, leaning,
 bowed, stooping
pendant *prep.* during, for; — *que*
conj. while
pendement *m.* hanging
pendre to hang, suspend; **pendu**, **-e**
 hung, hanging; **le pendu** the man
 hanged
pendule *f.* clock, mantel-clock
pénétrer to penetrate, enter, go in
pénible painful, trying, distressing,
 difficult, hard
péniblement painfully, laboriously
pensée *f.* thought, idea
penser to think, reflect; — à think
 of, think about; — de think of,
 have an opinion on
pensi-f, **-ve** thoughtful, pensive, in
 deep thought
pente *f.* slope
percer to pierce, cut in, run through,
 penetrate; set in, situate
perclus, **-e** paralyzed, powerless to
 move
perdre to lose, ruin; **se** —, lose one-
 self, lose one's way, be lost; **perdu**, **-e**
 lost, stray, doomed; **une balle per-**
due a stray bullet
père *m.* father, head of a family; **le** —
Merlier old Mr. Merlier
perfidie treacherous, perfidious, faith-
 less; *noun m.* traitor
péril *m.* peril, danger
périr to perish
perle *f.* pearl; **faire la** —, to bubble,
 bead
***permettre** to permit, allow
permission *f.* permission, leave
perpendiculairement perpendicularly
perplexe perplexed, puzzled
perplexité *f.* perplexity
perron *m.* flight of steps (*before a house*)
perroquet *m.* parrot; **mât de** —, top-
 gallant mast
persister to persist, persevere
personnage *m.* personage, individual,

- figure, person of importance, great person
- personne** *f.* person, individual; *pron.* *m.* any one, no one; *ne* . . . —, nobody, no one, not anyone
- perspective** *f.* perspective, prospect, outlook
- persuader** to persuade, convince
- perte** *f.* loss, ruin
- pesant** *m.* weight
- pesée** *f.* weighing, bearing down
- pèse-liqueur** *m.* hydrometer (*an instrument for determining the amount of alcohol in a liquid*)
- peser** to weigh, bear down, rest, hang (over)
- pétale** *f.* petal
- pétard** *m.* firecracker
- pétillement** *m.* crackling, sparkling, rattling
- pétiller** to crackle, sparkle
- petit**, **-e** small, little, petty, short, light; — **commis** underclerk; **en -e tenue** in undress uniform; **le - jour** dawn, daybreak; **une -e bise** a miniature north wind; *noun* little fellow, little boy, little girl, youngster, little one
- petit-maitre** *m.* dandy, dude
- pétrifier** to petrify
- peu** *adv.* little, not very, but little, few, not much or many; — **de** little, not much, not many, few; — **de chose** little, nothing much; — **à** —, little by little, gradually; — **après** shortly afterward; — **croyable** not very likely; — **importe** it matters little, it makes little difference; **à - de distance** at a short distance; **à - près** approximately, nearly, almost; **avant** —, before long; **depuis** —, for some time, lately; **ou - s'en faut** or very near it, or almost so; — **s'en fallut que je . . .** I almost . . .
- peu** *m.* little, small amount, slightly; **dans - (de temps)** shortly, within a short time; **le - de matelots** the few sailors; **quelque** —, a little, somewhat; **un - de** a little
- Peuples** *m. pl.* one of the native tribes in Senegal; *in great part they are a mixture of Arab and negro blood*
- peuple** *m.* people; **le —**, the common people, the plain people, the masses; **filles du —**, girls of humble origin
- peupler** to people, populate, fill, throng, enliven
- peuplier** *m.* poplar (tree)
- peur** *f.* fear; **avoir —**, to fear, be afraid; **de - de** for or through fear of; **faire - (à)** frighten
- peut-être** perhaps; — **que** perhaps
- philtre** *m.* love-potion
- phrase** *f.* sentence, phrase, words, speech, note
- physique** physical
- piaffer** to paw the ground, prance about
- piastre** *f.* piaster (*a Spanish coin of the value of about \$1.00*)
- pic** *m.* pick, peak; **à —**, perpendicular, vertical, very steep
- picador** (*Spanish*) *m.* picador (*the horseman equipped with a lance in the bullfight*)
- picholine** *f.*: olives **à la —**, pickled olives
- pièce** *f.* piece, piece of money, coin; room (*of a house*); play (*in a theater*); gun, cannon; hussy; — **d'eau** pond; — **de monnaie** coin; — **de terre** farm, field; **la —**, *adv.* for each, apiece; **une - de cinq francs** a five franc piece or coin; **mettre en -s** to break (cut or blow) to pieces
- piécette** *f.* small piece or bit; peseta (*a Spanish coin of the value of about 20 cents*)
- pied** *m.* foot; hoof; **à —**, on foot; — **à —**, foot by foot, step by step; **frapper du —**, to stamp; **l'arme au —**, with arms grounded; **mettre - à terre** dismount; **sauter en -s** leap to one's feet; **sur la pointe du —**, on tiptoe; **se lever en —**, rise to one's feet
- pierre** *f.* stone, gem, precious stone; — **d'aimant** loadstone; — **à feu** flint; **en —**, of stone, stone
- pierreries** *f. pl.* gems, precious stones
- piétinement** *m.* tramping, stamping, scuffling of feet
- pieu** *m.* stake, pile, piling
- pigeonnier** *m.* pigeon house or loft
- pile** *f.* pile, heap; column, coil

pillier to pillage, loot, plunder
pilon m. pestle, rammer, stomper; peg
 leg, wooden leg
pilote m. pilot
piment m. pimento, red pepper
pin m. pine (tree), fir (tree); *pomme de*
 —, pine cone
pinçée f. pinch
pinson m. finch; *gai comme un* —,
 gay as a lark
pion m. assistant, tutor, monitor,
 study hall assistant
piquer to prick, sting, bite; — *des*
deux to dig both spurs in, go fast
pire worse; *le* —, (the) worst
pis adv. worse; *le* —, (the) worst;
tant —, so much the worse
pistolet m. pistol
piteu-x, -se pitiful; *faire —se mine*
 to take on a pitiful appearance, cut
 a sorry figure
pitié f. pity, compassion, sympathy;
avoir — de to have pity on, pity
pivot m. pivot, pin
place f. place, spot, locality, seat,
 room, stead; market place, square
(in a city); stronghold; trade; *laisser*
 — *libre* to give room; *prendre* —,
 take a seat, sit down
placer to place, set; *se* —, place or
 station oneself
plafond m. ceiling
plaider to plead, argue, go to law
plaie f. wound, sore
***plaindre** to pity, be sorry for; *se* —
 (de) complain (of), lament
plaine f. plain, lowland, field(s)
plaintif, -ve plaintive, wailing, doleful
***plaire** to please, be pleasing; *se* —,
 be pleased, be delighted, be happy,
 enjoy; *s'il vous plaît* if you please,
 please; *elle me plut* I liked her
plaisant, -e funny, droll, laughable;
noun m. wag, jokester
plaisanter to joke, jest, banter, tease
plaisanterie f. joke, fun, jest
plaisir m. pleasure; *faire — à* to
 please, give pleasure to; *par* —, for
 the sheer pleasure of it
plan m. plan, map (*of a city*), sketch
planche f. plank, heavy board
plancher m. floor, flooring
plante f. plant

planter to plant, set, place, fix;
planté, -e planted, rooted; **bien**
planté sturdy, hale and hearty
planteur m. planter
plaque f. tablet, plate, slab, badge,
 decoration
plat, -e flat, commonplace; *à — ventre*
 flat on one's belly, flat on the ground
plat m. plate, platter, dish (*course at a*
meal); flat, flat side (*of a sword*)
platane m. plane tree
plat-bord m. gunwale
plateau m. tray, platter; plateau
plâtre m. plaster, mortar; **battre**
comme —, to trounce or wallop
 soundly or severely
plein, -e full, filled; broad, open;
 — *d'épouvante* quite dismayed or
 horrified; *en* —, fully; *en* — *air*
 out of doors; *en* — *chapitre* before
 the whole chapter; *en* — *e Crau* right
 in the heart of Crau; *en* — *e figure*
 full in the face; *en* — *jour* in broad
 daylight; *en* — *e poitrine* full in
 the breast
pleni-er, -ère plenary, complete
pleurer to weep, weep for, shed tears,
 mourn; — *à chaudes larmes* weep
 bitterly
***pleuvoir** to rain, shower, pour (in);
(principal parts: pleuvoir, pleuvant,
plu, il pleut, il plut; fut. il pleuvra;
condl. il pleuvrait. Other derived
tenses are regularly formed.)
pli m. fold, wrinkle, crease; *un* — *de*
colère a frown of anger
pliant m. folding chair, camp stool
plier to fold (up)
plomb m. lead, leading (*of windows*);
 plumb-line; shot, weight(s); *un soleil*
de —, a beating sunlight
plonger to plunge, dip, dive
ployer to bend, fold; — *en deux* bend
 double, crouch
pluie f. rain, shower
plume f. feather; pen
plupart f. most, most part; *la* — *de(s)*
 most (of), the majority (of)
plus more, most; *le (la, les)* —, (the)
 most; *ne . . .* —, no longer, no
 more, not again; — . . . —, the
 more . . . the more; — *de (followed*
by a numeral) more than; — *tôt*

- sooner; **au** —, at (the) most; **de** — **en** —, more and more; **de** —, further, more, moreover, in addition, more; **non** —, either, neither; **rien de** —, nothing more
- plusieurs** several
- plutôt** rather; **écoutez** —, but listen; **voyez** —, just see, see for yourself
- poche** *f.* pocket, pouch
- poétique** poetic
- poids** *m.* weight, burden, load
- poignant**, **-e** poignant, piercing, heart-rending
- poignard** *m.* dagger
- poignarder** to stab (*with a dagger*); **se** —, stab one another
- poignée** *f.* handful, handle, strap, grip
- poignet** *m.* wrist, wristband
- poil** *m.* hair, fur, nap; **chapeau à longs** —s long napped hat
- poing** *m.* fist; **coup de** —, punch, blow of the fist
- point** *m.* point; item, division (*of a speech*)
- point** *adv.* not (at all); **ne** . . . —, not (at all), by no means
- pointe** *f.* point. tip; **sur la** — **du pied** on tip toe
- pointu**, **-e** pointed
- poire** *f.* pear; — **à poudre** powder horn
- poisson** *m.* fish
- poitrine** *f.* breast, chest, bosom; **inflammation de** —, inflammation of the lungs; **en pleine** —, full in the breast
- police** *f.* police; **bonnet de** —, fatigue or forage cap; **préfecture de** —, police headquarters; **salle de** —, guardroom or guardhouse
- poliment** politely
- politesse** *f.* politeness, act of courtesy
- pomme** *f.* apple; — **de pin** pine cone
- pommette** *f.* cheekbone, cheek
- pommier** *m.* apple tree; — **à cidre** cider apple tree
- Pompée** (Cneius Pompeius Magnus) Pompey a famous Roman general and consul: in 54 B.C., supported by the Roman Senate and nobility, he opposed the political ambitions of Cæsar; he was defeated by Cæsar in the battle of Pharsalus in 48 B.C. and assassinated by the orders of Ptolemy in Egypt where he had gone to take refuge. (107-48 B.C.). Sextus Pompée the younger son of the great Pompey, also opposed Cæsar. He was conquered by Augustus and put to death in 35 B.C.
- pompeu** **-x**, **-se** pompous
- pomponner** to primp, deck out (*with feathers, gewgaws, etc.*)
- pont** *m.* bridge, deck
- populaire** popular
- port** *m.* port, harbor, wharf, waterfront
- portail** *m.* portal, doorway, gateway; — **en ogive** doorway with a pointed arch
- porte** *f.* door, gate; **à deux** —s de two doors away from; **mettre à la** —, to put out, expel; **pas de la** —, doorstep, threshold; **sur les** —s in the or their doorways
- porte-bannière** *m.* standard bearer
- portée** *f.* range, reach, distance; **à** — within range; **à une** — **de fusil** within gunshot
- portefeuille** *m.* pocketbook, purse, wallet; notebook
- porter** to carry, bear, support, bring, fall, declare, stretch out, wear; **se** —, be (*in health*)
- porteur** *m.* bearer, carrier
- portier** *m.* doorkeeper
- portière** *f.* door or window (*of a coach*)
- portion** *f.* portion, share
- portique** *m.* portico
- portrait** *m.* portrait, likeness, picture
- poser** to lay, lay down, set, place, put down; make; ask (*a question*); — **une question** ask a question; **posé en arrière** (*of a hat*) tilted backward
- position** *f.* position, place
- positivement** positively
- possédé**, **-e** (person) possessed (*by an evil spirit*)
- posséder** to possess, own, have; **se** —, control oneself, be master of oneself
- possesseur** *m.* possessor, owner
- possible** possible; **le plus doucement** —, as softly as possible; **le plus tôt** —, as soon as possible
- poste** *f.* post, post-office; mail; **fouet de** —, horsewhip

poste *m.* (military) post, position;
— *de combat* battle position

poster to post, station, place

posture *f.* posture, position

pot *m.* pot, jug, jar

pot-au-feu *m.* beef stew (*beef boiled with vegetables*)

potelé, -e plump, chubby

potence *f.* gallows

poterie *f.* pottery, earthenware, pots and pans

pouce *m.* thumb; inch

poudre *f.* powder, gun powder; poire à —, powder horn

poudrer to powder

poulet *m.* chicken

pouliche *f.* filly, female colt

poupe *f.* stern; *de* —, *adj.* aft

poupée *f.* doll

pour *prep.* for, as for, about, on account of, in regard to, in order to, to; — *le coup* for once; — *lors* then, thereupon, at that (statement); — *quoi faire* to do what, why; — *sûr* certainly; *être bon — moi* to be kind or good to me; *passer —*, be considered; — *que conj.* in order that

pourpre purple, livid

pourquoi why; voilà —, that is why

pourrir to rot; pourri, -e rotten, spoiled

*poursuivre to pursue, follow, continue, go on (with)

pourtant however, yet, nevertheless

*pourvoir to provide

pourvu *que conj.* provided that

pousser to push, shove, urge (on), impel, prompt, carry out or through; grow (up); utter, breathe, heave; — *à bout* push or drive too far; — *mal* grow slowly, be slow in getting one's growth; *se — du coude* nudge one another

poussière *f.* dust

poussi-f, -ve short winded, wheezy, asthmatic

poutre *f.* beam, timber

*pouvoir to be able, can, could, may, might, be possible; *cela se peut* that is possible

pouvoir *m.* power

prairie *f.* meadow, pasture, prairie

pratique *f.* practice, practical side, experience; vieille —, old rounder

pratiquer to practice, put up, make

pré *m.* meadow, pasture, field

préau *m.* yard, inner court

précaution *f.* precaution, caution

précédent, -e preceding, before

précéder to precede

précieusement preciously, carefully, tenderly, with great care

précieu-x, -se precious, valuable

précipiter to precipitate, hurry; *se —*, rush forth or headlong, dash (out), dart (forward); increase tumultuously; précipité, -e hurried, hasty; (*respiration forte et*) précipitée gasping, panting

précis, -e precise, exact, sharp

prédiction *f.* prediction

*prédire to predict, foretell; (*conjugated like dire, except that the 2d. pl. pres. ind. and impv. is prédisent*)

préfecture *f.* prefecture, office of the prefect; — *de police* police headquarters

préférer to prefer

préfet *m.* prefect (*chief magistrate of a department*)

préjugé *m.* prejudice, precedent, impulse

préjuger to prejudge, presume, pass judgment in advance, judge offhand

prélasser: *se —*, to march or walk along gravely, strut

préliminaire *m.* preliminary, beginning

premi-er, -ère first, foremost; former, earlier

Prémontrés *m.* Premonstrants (*members of a Catholic religious order*)

*prendre to take, take on or up, take hold of, grasp, seize, catch, capture, get, pick up, strike, attack, mistake, absorb, assume; *aller —*, go and get; — *congé* take leave, say good-by; — *des glaces* take or eat ice cream; — *en grippe* take a dislike to; — *femme marry*; — *garde* take care, be careful, look out; — *garde de* take care not to; (*pop.*) — *la loi d'Égypte* become a Gypsy; — *lé soleil* sun oneself, bask in the sunshine; — *place* take a seat, sit down;

- **son parti** make up one's mind, resign oneself; — **son vol** fly away; — **un aplomb solide** get a firm footing; — **un parti** make a decision, decide; — **un repas** eat or have a meal; **se — à** begin, go about, manage; **s'en — à** blame; **se — de querelle avec** quarrel with; **se — (par) la main** take one another's hand
- préparatifs** *m. pl.* preparations
- préparation** *f.* preparation
- préparer** to prepare, get or make ready, arrange; **se — à** get ready to, prepare to
- près** near, near by, close, close by; — **de** near, near to, nearly, about to, on the verge of; **à peu —**, almost, nearly, approximately
- presbytère** *m.* presbytery, rectory, vicarage
- présence** *f.* presence
- présent**, — *e* present, now; *noun m.* present, gift, present (time); **à —**, at present, now; **en —**, as a present or gift
- présenter** to present, offer, introduce; **se —**, present or offer itself, be presented or offered
- préserver** to preserve, save (*from trouble*), protect, retain
- presidio** (*Spanish*) *m.* fortress, garrison, (military) prison
- presque** almost, nearly
- presser** to press, urge, hurry, crowd; **se —**, hurry, hasten, press, close; **pressé**, — *e* pressed, hurried, anxious
- prêt**, — *e* (à) ready (to), prepared (to)
- prétendre** to pretend, claim, lay claim; maintain, declare, allege, insist; **prétendu**, — *e* pretended, supposed, intended
- prétention** *f.* pretention, claim
- prêter** to lend; — **attention** pay or give attention
- prêteur** *m.* lender, money lender
- prêtre** *m.* priest
- preuve** *f.* proof
- ***prévenir** to anticipate, prevent, warn, inform, forestall, give notice, let know beforehand
- ***prévoir** to predict, foresee
- prier** to pray, entreat, beg, request, ask, invite; **je vous en prie** I beg of you; **se faire —**, require urging
- prière** *f.* prayer
- prieur** *m.* prior
- prime** *f.* beginning period; **de — aboard** at the very first
- princesse** *f.* princess
- princi-er**, — *ère* princely
- principal**, — *e* principal, main, chief
- principe** *m.* principle, conviction
- prise** *f.* hold, capture, catch, prize (ship)
- prisonni-er**, — *ère m., f.* prisoner
- privation** *f.* privation, hardship
- privilege** *m.* privilege
- privilégier** to privilege
- prix** *m.* price, cost, rate, value, prize
- probablement** probably, very likely
- problème** *m.* problem
- procéder** to proceed, go on (with)
- procès** *m.* lawsuit
- procès-verbal** *m.* minutes, (official) report
- prochain**, — *e* near by, nearest, next, approaching, coming, early
- prochainement** shortly, in a short time, at an early date
- procurer** to procure, get, obtain; **se —**, get (for oneself), raise
- prodigieusement** prodigiously; — **de** prodigious quantities or amounts of
- prodigieu-x**, — *se* prodigious, tremendous
- ***produire** to produce, bring forth, cause, create
- produit** *m.* product, produce, proceeds
- profil** *m.* profile, outline
- profit** *m.* profit, advantage, gain
- profitable** profitable, advantageous, useful
- profiter** to profit, make progress
- profond**, — *e* profound, deep
- profondément** profoundly, deeply
- profondeur** *f.* depth(s)
- projet** *m.* project, plan, scheme
- projeter** to plan, propose, project
- prolix** prolix, lengthy, tedious
- prolongé**, — *e* prolonged, long drawn-out, sustained
- promenade** *f.* walk, stroll, ride, drive; walking, tread; **en —**, out strolling or walking; **mener à la —**, to take riding, take for a drive

promener to take out for a walk or drive, pull or push about; **se —**, take a walk or stroll, walk along or about, stroll about, take a drive

***promettre** to promise; **se —**, promise oneself

promise f. betrothed, future bride, sweetheart

promptement promptly

prononcer to pronounce, utter, state, speak, say; **se —**, declare or express oneself

prononciation f. pronunciation

propos m. remark, subject, matter, talk, speech; **à ce —**, in this connection, with regard to this

proposer to propose, offer; **se — de** propose to, plan to, think of

proposition f. proposition, proposal, offer, suggestion

propre own; proper, clean, neat, tidy

proscrit m. outlaw

prosterné, —e prostrate, bowed down (*in prayer*)

protection f. protection, favor, influence

protéger to protect

protestation f. protestation, protest, objection

protester to protest

proue f. bow, prow

prouver to prove, show, indicate

provençal, —e Provençal, of Provence; **noun m.** Provençal

Provence f. Provence (*a province in southeastern France, especially noted for its vineyards and orange and olive orchards*)

proverbe m. proverb

providence f. providence, God

providentiel, —le providential, timely

province f. province, country; **les —s (basques)** the Basque provinces (*Alava, Biscay, Guipuzcoa, and part of Navarre*)

proviseur m. headmaster, principal

provision f. provision, store, stock, supply; **faire sa — (de)** to lay in one's stock (of)

provoquer to provoke, stir up, cause, call forth

prudemment prudently, cautiously

prudence f. prudence, caution; **par —**, as a matter of precaution

prudent, —e prudent, cautious, careful, safe

Prusse f. Prussia

prussien, —ne (P—) Prussian

psaume m. psalm

publi-c, —que public; **chose —que** commonweal, *res publica*; **crieur —**, town-crier

publier to publish, make public

puis adv. then, next, after that

puisque since, as, seeing that, because

puissant, —e powerful, mighty, potent, intense

puits m. well

punaise f. bedbug

punir to punish

punition f. punishment

pupitre m. desk

pur, —e pure, genuine, unmixed, clear

purement purely, correctly

Q

quai m. quay, wharf; stone embankment; street (*along a river*), platform (*of a railroad station*)

qualité f. quality, rank, capacity, qualification; **en — de** in the capacity of

quand when, whenever; **— même** all the same, nevertheless, notwithstanding

quant: — à as for, as to

quantité f. quantity, number, multitude

quarantaine f. about forty, forty or so

quarante forty; **—huit** forty-eight

quart m. quarter; **officier de —**, officer of the watch; **un — d'heure** a quarter of an hour

quartier m. quarter, section, part of town; block (*of stone*); **pl.** lodgings; **—général** headquarters

quatre four; **—vingts** eighty

quatrième fourth; **en —**, in the fourth year class

que conj. and adv. that, in order that, so that, than, as, why, how, until, when, while, except; (*with subj.*) let, may; **aussi . . . —**, as . . . as; **c'est —**, it is because, the fact is

that; *ne* . . . —, only, nothing but;
ne . . . *rien* —, nothing but
que rel. pron. whom, which, what,
 that; *ce* —, what, that which, which;
ce — *c'est que* what . . . is; *qu'est-ce* — *c'est?* what is it or that? *à ce* —, as, according to what
que int. pron. what?
quel, -le what (a), of what kind, which, who
quelque some, any; *pl.* some, any, several, a few; — *chose* something; — *chose de bon* something good; — *part* somewhere, anywhere; — *peu* a little, somewhat distant; — . . . *que* however, whatever
quelquefois sometimes, now and then
quelqu'un, -e someone, somebody, some, a few
quenouille f. distaff
querelle f. quarrel; *chercher* —, to try or seek to pick a quarrel with; *se prendre de — avec* quarrel with
quereller to quarrel with, scold
question f. question; *faire une —*, to ask or raise a question; *poser une —*, ask a question
queue f. tail, end; *cue (at billiards)*; *faire (la) —*, to stand in line
qui rel. pron. who, whom, which, that; *ce* —, what, that which, which; *de* —, whose; — . . . —, some . . . others, some . . . some
qui int. pron. who? whom?
quiconque whoever, whomsoever
quinze fifteen; — *jours* two weeks, a fortnight
quinzième fifteenth
quitte adj. quit, quits, out of danger, free, clear; *être* —, to be quits, be free, get off, be rid (of); *jouer — ou double* to play double or quits, stake everything
quitter to leave, take off, lay aside, quit, part with
quoi int. and rel. pron. what, which; — *que* whatever; *de* —, enough, sufficient, the means, the where-withal; *à — bon?* what is the use or good of?; *pour — faire* to do what, why; — *qu'il en soit (de)* whatever may be, however it may be
quoique although, (even) though

R

rabais m. lower price, reduction; discount
raccommoder to mend, patch up, fix up, rebuild, reconcile
race f. race, class, breed, blood, family, pedigree; (*fig.*) kind
racine f. root
raclée f. thrashing, licking
raconter to relate, narrate, tell (about), recount
radieu-x, -se radiant, beaming, glowing
rafraîchir to refresh, freshen, cool
rage f. rage, anger
raide (also spelled roide) stiff, rigid, steep, unbending; *tuer —*, to kill outright
raideur f. stiffness, rigidity, steepness
raidir to stiffen; *se —*, stiffen, draw oneself up stiffly
railler to banter, joke, tease
raison f. reason, explanation, ground, good sense, judgment; *avoir —*, to be right; *parler —*, talk reasonably or sensibly
raisonnable reasonable, thoughtful, serious, reflective
raisonnement m. reasoning, arguing
rallumer to light again, relight
ramasser to pick up, gather in
rame f. oar
ramener to bring back, lead back, take back
ramer to row
rameur m. oarsman
rampe f. banister, railing, balustrade; incline, slope, ascent
ramper to creep, crawl
rancune f. grudge, spite, rancor; *garder —*, to bear a grudge; *sans —*, without hard feelings
rancuni-er, -ère spiteful, vindictive
rang m. row, rank, place (*in line*), line, station; *rompre les —s* to break ranks
rangée f. row
ranger to range, arrange, set in order, draw up; *se —*, draw up in line, form in line, take one's place
ranimer to reanimate, revive, cheer up
 râper to grate
rapide rapid, swift, quick, fast, fleet

- rapidement** rapidly, quickly, fast
rapidité *f.* swiftness, speed, rapidity;
 avec —, swiftly, rapidly
rapicéer to patch, patch up, mend
rappeler to call back or again, recall,
 call to mind, remind **se** —, recol-
 lect, recall, remember
rapport *m.* report; relation, connection
rapporter to bring back or in, return;
 report, relate
rapprocher to bring or draw nearer
 together; **se** — (**de**) approach again,
 draw nearer (to)
rare rare, scarce, infrequent, scanty
rareté *f.* scarcity, rareness
raser to shave; **se** —, shave (oneself)
rasibus quite close; piller —, to strip
 clean
rassasier to satiate, glut
rassembler to reassemble, bring to-
 gether, collect; **se** —, assemble, con-
 gregate
***rasseoir**: **se** —, to sit down again;
 (*conjugated like asseoir*)
rassurer to reassure, tranquillize; **se** —,
 reassure oneself, be reassured, feel no
 more anxiety
râteau *m.* rake
ratifier to ratify, seal, clinch, wind up
ratisser to scrape
rauque hoarse, harsh, rough, shrill, wild
ravin *m.* ravine
ravir to ravish, enrapture, delight;
 carry off; ravi, —e delighted, highly
 pleased
raviser: **se** —, to change one's mind
rayer to strike out, cancel; stripe
rayon *m.* ray, beam; shelf
rayonnant, —e radiant, beaming
réal *m.* real (*a Spanish coin of the*
value of about 5 cents)
réaliste realistic
réalité *f.* reality, truth
rebelle rebellious
rébellion *f.* rebellion, revolt
rebord *m.* border, edge; à —, with
 raised edges
reboucher to stop up, stop again
rebut *m.* refuse, trash, scum, rejec-
 tals, ruffraff
recette *f.* receipt, recipe
***recevoir** to receive, entertain; ac-
 cept, take
rechange *m.* exchange, change; fusil
 de —, spare or reserve gun
recharger to load again, reload
réchaud *m.* chafing dish, dish-warmer,
 heater
réchauffer to warm up or again; **se** —,
 warm oneself up or again
recherche *f.* research, inquiry, in-
 vestigation; à la — de in search of
recherché, —e sought after, courted, in
 demand
récit *m.* narration, account, recital,
 story
réciter to recite
réclamer to claim, demand, reclaim,
 require, protest, implore
récolte *f.* crop, harvest
récolter to harvest, get in (*a crop*)
recommander to recommend, urge
recommencer to begin or start
 again
récompense *f.* reward, recompense
reconnaissance *f.* gratitude, acknowl-
 edgment, recognition
***reconnaître** to recognize, admit, ac-
 knowledge
***reconquérir** to reconquer, win back;
 (*conjugated like conquérir*)
recoucher to lay down again; **se** —,
 lie down again
***recourir** to run again; have recourse,
 apply, appeal; (*conjugated like courir*)
recouvrer to recover, get back, win
 back
***recouvrir** to cover again, cover all
 over
récréation *f.* recreation, recess, play-
 time
reçu *m.* receipt
***recueillir** to gather, collect, pick up,
 take in, shelter; adopt; **se** —, collect
 one's thoughts, become absorbed in
 contemplation; **recueilli**, —e ab-
 sorbed in thought or in meditation,
 meditative, placid, calm, quiet
recul *m.* recoil; **effet de** —, draw
 shot (*at billiards*)
reculer to draw back, fall back, give
 way, go back, retreat, recoil; — d'une
semelle fall back (the distance of)
 a step
redemander to ask (for) again, ask
 back

- *redevenir** to become again
redoubler to redouble, increase; — *d'efforts* exert oneself or itself violently; *des coups redoublés* blow after blow
redoutable formidable, dreadful, bold, valiant
redouter to dread, fear
redresser to straighten (up), set right; *se —*, straighten up, sit erect, stand erect
***réduire** to reduce, lower
***refaire** to do again, make again, retrace, go over again; (*conjugated like faire*)
réfectoire m. refectory, dining hall
refermer to close (again), shut (again), reclose; *se —*, close again, be closed again
réfléchir to reflect, ponder, think (about, over); *réfléchi, -e* reflective, thoughtful
reflet m. reflection, flash
réflexion f. reflection; *faire —*, to reflect, consider
refroidi, -e chilled, grown cold; *bles-sure —e* wound that is closed (healed, staunch)
réfugier: se —, to take refuge, seek shelter, flee; *réfugié m.* refugee
refus m. refusal
refuser to refuse; *se — (de)* refuse (to), deny oneself
regagner to regain, win back, reach again, get back to
régaler to treat, entertain
régalia m. the name of a high class Havana cigar
regard m. look, glance, regard; eye
regarder to look (at), take a look (at), regard, gaze (at), watch; concern; *se —*, look at one another
régime m. régime, rule, government; diet
régiment m. regiment
règle f. rule, regulation; ruler
régler to settle, regulate, control
régner to reign, prevail, rule, govern, dominate
regret m. regret, longing, reluctance; *à —*, with longing or reluctance
regretter to regret, yearn for
réguli-er, -ère regular
régulièrement regularly, symmetrically
rein m. kidney; *pl.* loins, small of the back
reine f. queen
rejaillissement m. splash, gushing, flashing, springing, rebounding
rejeter to throw or cast back, reject, throw again
***rejoindre** to join again, rejoin, overtake
réjouir to delight, gladden, cheer; *se — de* rejoice at
relation f. relation, narration
relever to raise or lift again, restore; (*military*) relieve; *se —*, rise or get up again; (*of a ship*) right itself
relief m. relief (*in sculpture*)
religieu-x, -se religious; *religieuse f.* nun
***reluire** to glisten, shine, gleam; (*conjugated like luire, except that the pt. part. is relui. It has no pt. def. or imp. subj.*)
reluisant, -e bright, shining, glistening
remarquer to remark, observe, notice, note
rembarquer to reëmbark; *se —*, re-embark, enter seafaring service again
remède m. remedy, help
remendado (Spanish) = mended, patched, ragged
remercier to thank
***remettre** to put back, put on again, deliver, hand over, give (over); *se —*, put oneself back, recover, regain one's composure; *se — à* begin again; *se — debout* stand or get up again; *se — en marche* start or set out again
rémission f. remission, pardon, mercy
remonter to go (climb, come, run) up (again), ascend again, rise again
remords m. remorse, feeling of remorse, regret
rempart m. rampart
remplacer to replace, take the place of
remplir to fill, refill, fulfill, perform
remporter to carry off or away; gain, win
remuer to move, stir about, shake, wag
rencontre f. meeting, encounter, hap-

- pening, occasion; **aller à la — de** to go to meet, go towards; **à sa —**, to meet him or her, go towards him or her
- rencontrer** to meet, encounter, come across, light upon, find; touch; **se —**, meet, light upon one another
- rendez-vous m.** appointment, rendez-vous, meeting, appointed (meeting) place; **(se) donner —**, to meet by appointment, agree to meet
- *rendormir** to put to sleep again; **se —**, go to sleep again
- rendre** to return, render, give up, give back, deliver, yield, give forth; make; be elastic; **se —**, make or render oneself, surrender, go, betake oneself, do oneself; **se — compte de** realize, understand, account for; — **la liberté à** set free, let go; — **la parole** release from a promise; — **traitable** pacify, win over, conciliate
- renfermer** to shut up, contain, inclose, hold
- renom m.** renown, repute, name
- renommée f.** fame, reputation, renown
- renoncement m.** renunciation, giving up
- renoncer à** to renounce, give up
- renouveler** to renew, refresh, replenish, replace
- renseignement(s) m.** information
- rentier m.** man of means, person of independent means
- rentrer** to reënter, go or come in, come or go back in, return (home); — **dans reënter, etc.**; (**des entre-ponts étroits et**) **rentrés** sloping
- renverse: à la —**, over backward, on one's back
- renverser** to turn upside down, overturn, upset, throw down, distort, convulse; **se —**, throw oneself back, fall back
- *renvoyer** to send back or away, dismiss
- répandre** to spread, scatter; **se —**, scatter, spread, become scattered, get abroad
- *reparaître** to reappear
- réparer** to repair, mend, make up for
- reparler** to speak again
- *repartir** to set out again, start again, leave again; retort, answer quickly; (*conjugated like dormir*)
- repas m.** meal
- repasser** to pass again, pass over, go through again; press; **passer et —**, pass or move back and forth
- repentant, -e** repentant, penitent
- *repentir: se — (de)** to repent; (*conjugated like dormir*)
- répéter** to repeat, say again
- répétition f.** repetition; rehearsal; **montre à —**, repeating watch
- replier** to fold (up), bend
- répliquer** to reply, answer back, retort
- répondre** to reply, answer, respond; assure; **je vous en réponds** I assure you, I answer for that, take my word for it
- répons m.** response (*church term*)
- reporter** to take or carry back, return
- repos m.** rest, repose, inactivity, retirement
- reposé, -e** calm, quiet, refreshed, reposeful, restful
- reposer** to rest, repose; **se —**, rest, take a rest
- repousser** to push back or away, repulse, reject, close again
- *reprendre** to take back or again, take hold of again, take up again, catch or seize again, regain, resume, continue, go on (with); reply; — **son sérieux** regain one's gravity, become serious again; **se —**, be taken again or back
- représentation f.** performance
- représenter** to represent, portray, display; **se —**, imagine, fancy, picture to oneself
- réprimander** to reprimand, rebuke
- réprimer** to repress, restrain
- réprobation f.** reprobation; **être en —**, to be under suspicion, be under a cloud
- reproche m.** reproach
- reprocher** to reproach, upbraid, find wrong (in), bring as a reproach (against)
- républicain, -e** republican; *noun* republican
- république f.** republic
- répugnance f.** repugnance, distaste, aversion

- réputation** *f.* reputation
réserve *f.* reserve(s)
réserver to reserve, keep back, save up, have in stock
résigner to resign
résistance *f.* resistance, opposition
résister à to resist, withstand, hold out (against)
résolu, -e resolute, determined
résolution *f.* resolution, determination, resolute character
résonner to resound, rattle, clank
***résoudre** to resolve, solve, determine, settle
respect *m.* respect, deference; par — human out of consideration for others, out of kindheartedness; **sauf votre** —, with all deference to you, with all respect to you, begging your pardon
respecter to respect, have great regard for
respectueux -x, -se respectful
respiration *f.* breathing, breath
respirer to breathe, inhale
ressemblance *f.* resemblance, likeness; likelihood, probability
ressembler à to resemble, look like, be like
***ressentir** to feel (*the effects of*); (*conjugated like dormir*)
ressort *m.* spring
***ressortir** to go out or come out (again), stand out (*in contrast*)
ressource *f.* resource, means
restant *m.* remainder, rest
restant, -e remaining, left; **les dix** —s the ten remaining (ones), the ten left
reste *m.* rest, remainder, remains; **au** —, **de** —, **du** —, however, besides, for the rest
rester to remain, stay, be left, continue; — **sur le cœur** rankle within, weigh on
restituer to give back, return, refund, pay (up), restore
rétablir to reestablish, restore; **se** —, recover (*one's strength*)
retard *m.* delay; **en** —, late, behind time
retarder to delay, slow up
***retenir** to keep or hold back, restrain, detain, stop, retain, keep hold of
retentir to resound, ring out or forth
retirer to retire, draw back, take off or away, extract; **se** —, retire, withdraw, draw back
retomber to fall again, fall back
retour *m.* return
retourner to go back, return; turn inside out, upset, twist; **se** —, turn over or round, look about, get one's bearings; **s'en** —, return; go back; — **le cœur** make sick at the stomach
retraite *f.* retreat, retirement, escape, refuge, place of retreat; tattoo; **battre en** —, retreat, beat a retreat, fall back; **battre la** —, sound retreat or tattoo
retranchement *m.* retrenchment, intrenchment
retrouver to find again, rediscover, recover, regain, recognize, meet again, rejoin
réunir to reunite, unite, bring together, join, assemble, collect, combine; **se** —, gather, meet, come together, be brought together
réussir (à) to succeed (in), turn out well, do successfully, succeed (with)
réussite *f.* success, successful outcome
revanche *f.* revenge, retaliation; **en** —, on the other hand, in return, in retaliation
rêve *m.* dream
réveil *m.* awaking, awakening; reveille, morning call; **au** —, on awakening
réveiller to wake up, awaken; **se** —, wake up, awake
révéler to reveal, disclose; **se** —, reveal oneself, show oneself
***revenir** to come back, return, recover (*from astonishment*); — **à soi** recover one's senses, come to oneself; **s'en** —, come back, return
rêver to dream, be in a dream; — **de** plan or intend
révérence *f.* reverence, bow, curtsy
révérend, -e reverend; **mon Révérend** your Reverence
revers *m.* reverse, facing, wrong side, top (*of a boot*)
rêveur -x, -se dreamy
***revoir** to see again; **au** —, till we meet again, good-by for the present;

- se —, meet again, see one another again
révolte *f.* revolt, mutiny
révolté *m.* rebel, mutineer
révolter to rouse to revolt, stir up to rebellion; se —, rebel, revolt
révolution *f.* revolution, uprising
revue *f.* review; à la —, in review
rez-de-chaussée *m.* ground floor
rhabiller to dress again; se —, dress (oneself) again, put on one's clothes again
Rhône *m.* Rhone (*one of the principal rivers of France, flowing southward from Switzerland through Avignon, Arles, etc., into the Mediterranean*)
rum *m.* rum
rhumatisme *m.* rheumatism; *pl.* rheumatism, twinges of rheumatism
riant, -e smiling, laughing; *Pair* —, smiling
ricaner to sneer, snigger, chuckle, giggle
riche wealthy, rich, costly
ricocher to glance, rebound
ride *f.* wrinkle, ripple
rideau *m.* curtain, screen; row (*of trees*)
rider to wrinkle, shrivel
ridicule ridiculous; *noun m.* ridiculousness, absurdity
rien nothing, anything; ne . . . —, nothing, not anything; (ne) . . . — que nothing but, only, nearly; — de meilleur nothing better; — de plus nothing more; n'être bon à —, to be good for nothing
rigide rigid, stiff, unbending
rigueur *f.* rigor, severity; à la —, at a pinch, at need, as a last resort, in case of necessity
riposter to reply (sharply), fire back
***rire** to laugh; — à se tenir les côtes split one's sides laughing; — d'un gros rire laugh boisterously; — jaune laugh sheepishly or guiltily
rire *m.* laughter, laugh; *pl.* (bursts of) laughter; éclat de —, burst or peal of laughter; gros —, loud laughter; rire d'un gros —, to laugh boisterously
risque *m.* risk, danger
risquer to risk, endanger, venture
rissolé, -e browned, browned and crisped
rivage *m.* bank, shore
rive *f.* bank (*of a river*), shore (*of a lake*)
rivière *f.* river, stream; — de diamants diamond necklace; en —, in the river or stream
riz *m.* rice; — à la valencienne rice in the Valencian style
robe *f.* dress, robe, gown, frock; — montante high-necked dress
robuste robust, strong, sturdy
roc *m.* rock, stone
roche *f.* rock
rocher *m.* rock, ledge, cliff; de — en —, from rock to rock
Rocreuse an imaginary village
roder to rove, roam, wander about, hover, prowl
roi *m.* king
roide (*also spelled raide*) stiff, rigid, unbending; tomber — mort to fall dead on the spot, fall dead instantly
roidissement *m.* stiffening, tightening
rôle *m.* rôle, part
rollona (*colloquial Spanish adjective*) plump, stocky; la Rollona (*nickname*) "Fatty", "Roly-poly"
rom (*Gipsy*) *m.* husband
Roma (*Gipsy*) the Gipsy people, the Gypsies
romain, -e (R—) Roman; (*pop.*) Gipsy
romalis (*Gipsy*) *f.* a Gipsy dance
roman *m.* novel, story, romance
romi (*Gipsy*) *f.* wife
rommani (*Gipsy*) *f.* Gipsy dialect, Rommany
rompre to break, break open or off, cut short, interrupt
rompu, -e broken (down), dilapidated
round, -e round, plump
Ronda a small Spanish city about 70 miles northeast of Gibraltar
ronde *f.* round, beat, patrol, watchman, inspection; à la —, round about, around
ronflement *m.* snore, snoring; roar, roaring
ronfler to snore, rumble, roar, murmur
ronger to gnaw, eat away; se —, torment oneself, fret oneself
rosace *f.* rose window
rosbif *m.* roast beef

rose *f.* rose; *m.* pink, rose-color;
adj. rosy, pink, rose-colored
roseau *m.* reed, reed-grass
rosée *f.* dew
rôtir to roast; **rôti**, -e roasted;
rôti *m.* roast
rotule *f.* knee-cap
rouages *m. pl.* gearing(s), cog-wheels,
 machinery
roue *f.* wheel; **faire la** —, to spread
 out the tail, strut
rouge red, blushing, flushed; *noun m.*
 red, blush; (*fig.*) blood
rougeur *f.* redness, flush, blush, glow
rougir to grow red, redden, blush
rouille *f.* rust
rouillé, -e rusty, rusted
roulement *m.* roll, rolling, rumbling,
 rattle, drumming, beating
rouler to roll, roll up or about; ramble,
 rove, toss or drive to and fro; beat,
 win over; **se** —, roll about or over
 and over, writhé
route *f.* route, road, highway, way;
 course, march, journey; **en** —, on
 one's way; **grande** —, main high-
 way; **faire — ensemble** go along or
 travel together; **se mettre en** —,
 start out, set out
***rouvrir** to open again, reopen; **se** —,
 open again, reopen
rou-x, -sse ruddy, reddish, russet,
 brown, unbleached
ruban *m.* ribbon
rude rude, rough, hard, harsh, fierce,
 uncultivated
rudement rudely, roughly, hard, vig-
 orously, energetically, extremely, ter-
 ribly; — **contente** mighty glad
rue *f.* street, thoroughfare, way; fur-
 row, lane
ruelle *f.* lane, alley, alleyway
ruine *f.* ruin
ruiner to ruin
ruineu-x, -se ruinous, disastrous
ruisseau *m.* brook, stream, gutter;
 — **de larmes** flood of tears
ruisseler to drip, trickle
rumeur *f.* sound, noise, rumor
ruse *f.* trick, artifice, dodge, wile,
 "game"
rusé, -e sly, crafty, shrewd, wily,
 cunning

rusticités *f. pl.* rustic or countrified
 manners
rythmé, -e rhythmic, in regular suc-
 cession

S

sable *m.* sand; gravel
sabre *m.* saber, sword; **donner de**
son —, to drive one's sword
sac *m.* sack, bag; knapsack
saccadé, -e jerky, jolting, irregular
sacrifier to sacrifice, devote; **se** —,
 sacrifice oneself
sage wise, good, well-behaved; **être** —,
 to be good, behave well
sain, -e healthy, sound, well; — **et**
sauf safe and sound, unscathed
saint, -e holy, sacred, saintly, saint;
noun saint
Saint-André *Saint Andrew*; **croix de** —,
 cross of Saint Andrew (*resembling*
an X)
Saint-Germain: le faubourg —, *the*
Parisian quarter in which the old
French aristocracy resides
Saint Irénée *bishop of Lyons who suf-*
fered martyrdom about the year 200 A.D.
Saint-Louis: le jour de la (fête de) —,
 Saint Louis' day or anniversary
 (*August 25th*)
Saint-Roc *San Roque (a small town*
some 5 miles north of Gibraltar)
saisir to seize, catch, lay hold of, take
 hold of, grasp; understand, perceive;
se — de seize, lay hold of
saisissant, -e seizing, striking, impres-
 sive
saisissement *m.* start, shock, pang
saison *f.* season
salade *f.* salad
sale soiled, dirty, filthy
saler to salt; **chair salée** salt meat
salir to dirty, soil
salle *f.* room, hall; — **à manger** din-
 ing room; — **de billard** billiard
 room; — **de police** guardroom,
 guardhouse
salon *m.* drawing-room, parlor, living
 room; **petit** —, (little) anteroom
saluer to greet, bow (to), salute, bow
 down before
salut *m.* salvation, salutation, bow,
 greeting, salute

salutaire salutary, wholesome
sang m. blood; *jusqu'au* —, till the blood flows or comes; *s'injecter de* —, to be or become bloodshot
sang-froid m. coolness, self-control
sanglant, -e bloody, blood-stained
sanglé, -e laced tightly
sanglier m. wild boar
sanglot m. sob
sangloter to sob, be sobbing
sangsue f. leech
sans without, except for, but for, had it not been for; — *doute* doubtless(ly), undoubtedly; — *fin* endless(ly), again and again, without end; — *que conj.* without
santé f. health; *bonne* —! good luck to you!
Satan m. Satan, the devil
***satisfaire** to satisfy
sauce f. sauce, gravy
saucisse f. (small) sausage
saucisson m. (thick) sausage
sau-f, -ve safe; *sain et* —, safe and sound, unscathed
sauf prep. save, except (for); — *votre* respect with all deference to you, with all respect to you, begging your pardon
saule m. willow (tree)
saut m. jump, leap, bound
sauter to leap, leap about, jump, skip; *pop (of corks)*; — *au cou de* throw one's arms around the neck of, fall on . . . 's neck; — *en pieds* leap to one's feet; *se faire — la cervelle* blow out one's brains
sautiller to skip, trip, hop, jump about
sauvage wild, savage; shy; *noun m.* wild man, savage
sauver to save, rescue; *se* —, save oneself, run away, make one's escape; *un sauve-qui-peut* a stampede, a rout
savant, -e learned, wise, scientific, knowing; *noun m.* scholar
saveur f. savor, flavor, odor
***savoir** to know, know how, know of or about, find out, learn, be able; *en* — plus long know more about it; *noun m.* knowledge, learning, erudition

savoir-faire m. skill, ability, tact
savonner to soap, lather, wash with soap, scrub
scandale m. scandal
scandaliser to scandalize, shock
scander to scan (*verses*), divide
scélérat m. scoundrel
sceller to seal, cement
scène f. scene, stage
sceptique skeptical
Schwarz, Berthold, a Benedictine monk who is considered by some to have been the discoverer of gun-powder. He was put to death by the Venetians who had engaged him to design their cannon (about 1318-1384)
science f. science, knowledge, learning
scier to saw
scrupuleusement scrupulously
scruter to scrutinize, search
sculpter to sculpture, carve, engrave
se (s') refl. pron. (to, for) himself, (to, for) herself, (to, for) itself, (to, for) themselves, each other, one another
séance f. session, sitting, meeting; — *tenante* forthwith, at once, then and there
séant m. sitting; *se mettre sur son* —, to sit up
sébile f. wooden bowl or tray
sec, sèche dry, dried up; spare, thin, skinny; curt, unfeeling; *pain* —, bread alone; *un coup* —, a sharp click
sécher to dry, dry up, parch, evaporate; (*fig.*) turn out all right; *faire* —, dry, hang out to dry
second, -e second; *noun m.* second one, second in command, lieutenant
seconde f. second
secouer to shake, shake off
***secourir** to succor, help, aid, relieve; (*conjugated like courir*)
secours m. help, aid, relief; *pl.* help, aid, relief; *Au* —! Help!
secousse f. shock, blow, jolt, concussion, jar, shaking
secr-et, -ète secret, private; *noun m.* secret, secrecy
séculaire secular, venerable, ancient
Sedaine, Michel-Jean a writer of drama and light opera librettos (1719-1797)

- *séduire** to fascinate, captivate, attract, seduce
séduisant, -e seductive, fascinating, attractive, alluring
seigneur m. lord, nobleman; **Seigneur Lord**; (*used by some of the characters in « Carmen » as the equivalent of the Spanish señor = monsieur*) Mr.
Seine f. Seine (*the famous river flowing through Paris and into the English Channel*)
séjour m. sojourn, stay, visit, abode
sel m. salt
selle f. saddle
selon prep. according to, in accordance with; **c'est —**, that depends
semaine f. week
semblable similar, like, such, of this kind
semblant m. semblance; **faire — de** to pretend to
sembler to seem, appear, look or seem like
semelle f. sole; **reculer d'une —**, to fail back (the distance of) a step
semer to sow, scatter, strew, leave behind
Sénégal m. Senegal (*a West African French colony whose population is mainly negroes; also the name of a river flowing through this region*)
señor (Spanish) = monsieur
sens m. sense, meaning; direction; **bon —**, common sense
sensation f. sensation, feeling
sentier m. path, trail
sentiment m. sentiment, feeling, sentimental interest; **avoir le — de** to feel
sentinelle f. sentinel, sentry
***sentir** to feel, smell, smell of; perceive, suggest, realize; **se —**, feel oneself, feel that one has or is, feel
séparer to separate, sever; **se —**, be separated, separate, separate one another, part
sept seven
sérénade f. serenade
sérénité f. serenity, tranquillity, peace
sergent m. sergeant
série f. series; run (*at billiards*)
sérieusement seriously
sérieux-x, -se serious, in earnest, grave; **noun m.** gravity, **reprandre son —**, to regain one's gravity, become serious again
serment m. oath
serpent m. serpent, snake; **rue du Serpent** a winding and narrow street in Seville, named thus originally because of the serpents on a tavern sign
serpentin m. worm (*of a still*)
serrer to squeeze, hold tightly, clasp, press, clench, grip, set; **— la main** shake one's hand; **se —**, press, crowd together, close up; **serré, -e** crowded, pressed together, serried, set, tight, close
servante f. maid-servant, servant, handmaid
serviable obliging, helpful
service m. service, favor; worship; **au —**, in service, in the army; **de —**, on duty; **le — de Dieu** divine worship
serviette f. napkin, towel; portfolio
***servir** to serve, be useful, be of service, be used; assist at; **— à** serve for, be used for; **— de** serve as, serve instead of, take the place of; **se — de** make use of, use
serviteur m. servant; **votre grand —**, your humble or obedient servant, at your service
seuil m. threshold; doorstep, doorway
seul, -e only (one), sole, alone, single, mere; **à lui —**, all by himself, all alone
seulement only, merely, even, just
seul-et, -ette all alone
sévère severe, stern
sévillan, -e (S—) Sevillian
Séville Seville (*a city in southern Spain*)
sexe m. sex
Sextus, see Pompée
si conj. if, whether; **— ce n'est except, unless; adv.** so (much); yes; **mais —**, why yes or yes indeed; **— . . . que so . . . as; noun m.** condition, quality
sicilien, -ne Sicilian
siège m. seat, chair; (*military*) siege
sierra (Spanish) f. chain (of mountains), mountain range, mountains
siffler to whistle, hiss; sing

signalement *m.* description

signe *m.* sign, mark, gesture; — **de tête** nod; **faire — à** to make a sign to, beckon to

signer to sign, approve; **se —**, cross oneself, make the sign of the cross

silence *m.* silence, period of silence, pause; **garder le —**, to keep or be silent

silencieusement silently, quietly

silencieu-x, -se silent

silhouette *f.* silhouette, outline, form, figure

simple simple, plain, ordinary, usual, simple minded, mere; — **matelot** ordinary seaman; — **soldat** private; *noun m.* simple, medicinal plant

simplement simply, merely, just

simplicité *f.* simplicity, credulity, artlessness

singe *m.* monkey

singularité *f.* singularity, peculiarity, curiosity, oddity

singuli-er, -ère singular, peculiar, strange, queer

singulièrement singularly, notably, grievously, sorely

sinon *conj.* if not, except

sinuosité *f.* winding, twisting, bend (*of a river*)

sire *m.* sire (*title given to the king*)

sitôt *adv.* so soon; — **que** *conj.* as soon as

situation *f.* situation, state, plight, position

société *f.* society, social group, company, party

sœur *f.* sister

soi (*disjunctive form of se*) oneself, itself

soie *f.* silk; **de —, adj.** silk, silken, silky

soierie *f.* silk trade or industry; *pl.* silks, silk goods

soif *f.* thirst; **avoir —**, to be thirsty

soigné, -e careful, thorough, fine, good, sound

soigner to do carefully, take care of, care for, look after, nurse

soigneusement carefully

soi-même oneself, itself

soin *m.* care, concern, trouble; **avec —**, carefully; **avoir — (de)** to take

care (of, to); **donner des —s à** attend to, care for; **prendre le — de** take the trouble to

soir *m.* evening; **office du —**, evening prayers

soirée *f.* evening, evening entertainment; **en toilette de —**, in evening dress; **par —**, each or per evening

soit *conj. or verb* whether; — . . . —, whether . . . or, either . . . or; *interj.* be it so! so be it! well and good! all right!

soixante sixty

soixante-quatrième seventy-fifth

sol *m.* soil, ground

soldat *m.* soldier; **simple —**, private

soleil *m.* sun, sunlight, sunshine; **au —**, in the sunshine or sunlight; **au grand —**, in the bright sunshine or sunlight, in full daylight; **coucher du —**, sunset; **lever du —**, sunrise; **prendre le —**, to sun oneself, bask in the sunshine; **un — de plomb** a beating sunlight

solennel, -le solemn, formal

solennellement solemnly, with great solemnity

solidarité *f.* solidarity, single-mindedness

solide solid, strong, staunch, stout, firm, substantial

solitaire solitary, lonely

solitude *f.* solitude, being alone

solliciter to solicit, petition, entreat, see about

sombre somber, dark, gloomy, dismal

somme *m.* nap, sleep; *f.* sum, amount; **en —**, in short, all in all, in a word, to conclude

sommeil *m.* sleep, drowsiness

son *m.* sound, tone, note

sonder to sound, plumb, test

songe *m.* dream; **en —**, in a dream

songer to dream, think, reflect, consider, muse, wonder; — **à** dream of, think of, wonder about; **y —**, think of it; **songez donc!** just think!

sonner to ring, ring for or out, strike, toll

sonnerie *f.* ringing, striking

sonneur *m.* bell-ringer

sonore sonorous, loud, resounding

sorbet *m.* sherbet

- sorcière f.** sorceress, witch
sort m. fate, destiny, lot, chance;
tomber au —, to be drafted or selected (*for military service*)
sorte f. sort, kind, species, way, manner; **de — que conj.** so that, in such a way that; **de la —**, in that way, so, thus
sortie f. going out, exit, departure
sortilège m. sorcery, witchcraft, wizardry, spell, miraculous feat
***sortir** to go or come out, issue forth; *trans.* take out, put out
sot, -te silly, foolish, stupid; *noun* fool
sottise f. foolishness, foolish act, act of folly
sou m. sou, cent, penny; — **à —**, cent by cent; **pas un — vaillant** not a penny in the world, not a red cent
soucier to disturb; **se — de** care or worry about, be concerned about, mind
soudain, -e sudden, unexpected; *adv.* suddenly, unexpectedly
soudainement suddenly
souffle m. breath, puff, gust of wind, breeze
souffler to blow (out), puff, pant, breathe, breathe more freely, get one's breath
soufflet m. slap, box on the ear, cuff
souffrance f. suffering
***souffrir** to suffer, bear, endure, feel ill
souhaiter to wish; **se —**, wish one another
souiller to soil, smirch, sully, stain
soulager to relieve, comfort, soothe, help
soulever to raise (up), lift, stir up, rouse; **se —**, rise up, get up, heave, swell
soulier m. low shoe, shoe
soupçon m. suspicion; **un — d'espoir** a gleam of hope; **donner des —s à** to arouse suspicion in
soupçonner to suspect
soupe f. soup; (*fig.*) meal(s), food; **faire la —**, to cook or prepare food; **manger la —**, eat one's or the food
souper to take or have supper, sup; *noun m.* supper
soupière f. soup tureen
soupir m. sigh
soupirer to sigh
souple supple, lithe, flexible
souplesse f. suppleness, flexibility, liness
source f. spring, source
sourcil m. eyebrow; **froncer le —**, to frown, scowl
sourciller to frown, make a face, wince
sourd, -e deaf, muffled, dull, hollow, low, indistinct
souriant, -e smiling, beaming, cheerful
***sourire** to smile; **en souriant** with a smile; *noun m.* smile
souris f. mouse; **trot de —**, mouse-like step
sous under, beneath, below; — **sa dictée** at his dictation
sous-marchand m. assistant merchant or dealer
***soutenir** to support, maintain, sustain, hold up, uphold, encourage; **se '—**, support oneself, stand; (*conjugated like tenir*)
souterrain, -e subterranean, underground
soutien m. support, mainstay
***souvenir: se — (de)** to remember, recall, recollect
souvenir m. souvenir, recollection, remembrance, memory
souvent often
souverain, -e sovereign, regal, supreme
spectacle m. spectacle, sight, show, display
sphinx m. sphinx; **de —, adj.** sphinx-like
stalle f. stall
store m. blind, curtain
strictement strictly
stupéfait, -e stupefied, astounded, amazed
stuteur f. stupor, amazement, confusion
stupide stupid, dazed, stupefied, dull
stylet m. stiletto; **coup de —**, dagger thrust
subalterne subaltern, subordinate, inferior, lower
subir to undergo, submit to; **faire — à** subject to

substituer to substitute; **se — (à)** substitute itself *or* be substituted (for), take the place (of)
subtil, -e subtle, fine-spun
succéder (à) to succeed, follow, come after; **se —**, follow one another
succès m. success; **avoir un —**, to be a great success, make a great hit
succomber to succumb, yield, die
sucrer to sugar, sweeten; **sucre, -e** sugared, sweet
sueur f. perspiration, sweat; **en avoir les —s** to get into a cold sweat (from it)
***suffire** to suffice, be sufficient, be enough
suffoquer to suffocate, stifle, choke, be speechless
suie f. soot
suite f. succession, result, consequence, outcome; **tout de —**, immediately, at once, right away
suivant, -e following, next; **suivant prep.** according to
***suivre** to follow, pursue, trace; **— des yeux** follow with one's eyes
sujet m. subject, matter, cause; **au — de** as to, concerning, about
superbe superb, splendid, magnificent, haughty
superbement superbly
supérieur, -e superior, upper, higher
supériorité f. superiority
superposer to add, superpose; **intérêts superposés** compound interest
superstitieux-x, -se superstitious
suppliant, -e suppliant, beseeching
supplication f. supplication, entreaty
supplice m. torture, torment
supplier to supplicate, beseech, entreat, beg
soutenir to support, endure, bear, stand
supposer to suppose, infer, take (it) for granted
supposition f. supposition, surmise, theory, belief
suprême supreme, final
sur on, upon, over, about, concerning, toward, at, in, by; **trois fois — quatre** three times out of four
sûr, -e sure, certain, safe, steady, unerring; **pour —**, certainly

sûreté f. security, safety; **en — de** conscience with an easy *or* clear conscience; **le savoir en —**, to know that he is safe
surgir to surge, arise, come up, spring up, appear
sur-le-champ instantly, then and there, forthwith
surlendemain m. (the) third day
surmonter to surmount, rise above; **surmonté, -e de** topped by
surnommer to surname, nickname
surpasser to surpass, exceed, outstrip
surpris m. surplice
***surprendre** to surprise, take by surprise, catch, betray
surprise f. surprise, astonishment
sursaut m. start; **en —**, with a start, startled
surtout especially, above all, chiefly
surveillant m. superintendant, attendant, watcher
surveiller to watch (over), keep watch (over), keep an eye on, see to
suspendre to suspend, hang, stop temporarily, hold in suspense; **suspendu, -e** hung, swung, suspended, hanging
suspens adj. suspended; **en —**, in suspense
svelte slender
syllabe f. syllable
sylogiser (obsolescent) to reason
système m. system, plan, method

T

tabac m. tobacco; **pl.** kinds of tobacco, tobacco(s)
tabatière f. snuff-box
table f. table; **mettre la —**, to set the table
tableau m. picture
tabouret m. stool
tache f. spot, stain
tacher to spot, stain
tâcher (de) to try (to), endeavor (to)
taffetas m. taffeta (*a kind of silk*)
tafia m. tafia (*a kind of rum made from molasses*)
taille f. cut, figure, size, stature, height, waist
tailler to cut, cut out, hew, carve, trim
taillis m. thicket, copse, underbrush

***taire** to suppress, keep quiet; **se —**, be or become quiet, hush, cease speaking

talon m. heel; **sur les (ses) —s** at or on his heels; **tourner les —s à quelqu'un** to turn one's back on somebody

tambour m. drum

tambourin m. tambourine

tandis que whereas, while

tannerie f. tannery

tant (de) so (or as) much, so (or as) many; so greatly, so well, to such a degree; **— mieux** so much the better; **— pis** so much the worse; **— que conj.** as or so long as, as much as

tante f. aunt

tantôt soon, presently, by and by, a little while ago, just now; **— . . . —**, now . . . now, sometimes . . . sometimes, now . . . then

tapage m. din, racket, uproar, disturbance

tape f. tap, pat, slap

tapis m. carpet, rug, table cover; cloth (of a billiard table)

tapisser to carpet, hang with tapestry, paper (a wall)

tapisserie f. tapestry, hanging(s), upholstery

tarabin, taraban tra-la-la, tra-la-lee

tard late; **plus —**, later, afterward

tarder (à) to delay (in), be slow (in), be long (in), wait (to)

Tarifa a Spanish seaport west of Gibraltar

tarir to dry up, exhaust, cease; **ne pas —**, talk incessantly

tas m. heap, pile, lot

tasser to heap up, pile up

tâter to feel, feel of, touch, sound, examine; grope

tâtons: à —, groping(ly), by feeling one's way about

taureau m. bull; **course de —x** bullfight

taux m. rate (of interest); price, amount, (interest) charge

teint m. complexion, tint, dye

teinte f. tint, shade, tinge

teinter to tinge, color; **se —**, color up, be tinged

tel, -le such (a), so great; **— jour**

such and such a day; **un —**, such a, such and such a one, so and so; **— que** such or just as

tellement so, so much, to such a degree
témoigner to testify, show, give evidence, bear witness

témoin m. witness

tempête f. tempest, storm, whirlwind

temps m. time, weather, while; **à —**, in time; **avec le —**, in (the course of) time; **combien de —?** how long? **de — à autre** from time to time, every now and then; **de — en —**, from time to time, every now and then; **en même —**, at the same time; **faire un — admirable** to be admirable weather

tenable tenable, bearable, retainable, possible to hold

tenace tenacious, stubborn, persistent

tenacité f. tenacity, persistence

tenante: séance —, forthwith, then and there, at once

tendre to stretch, stretch out, extend, hold out; **— l'oreille** listen intently, **se —**, stretch out

tendresse f. tenderness, fondness, love, affection; *pl.* caresses

ténèbres f. pl. darkness, gloom, shadows

***tenir** to hold, hold out, keep, occupy, get; **tenez! tiens! look! wait! see! there! ah! tenez bon** keep or hold steady; **tenons-nous bien** let's be careful; **tiens-toi tranquille** don't worry or be uneasy; **— à** insist upon, feel bound to, depend on; **— conseil** take counsel; **— parole à quelqu'un** keep one's word to somebody; **se —**, keep (oneself), remain, stay, stand; **se — bien** be careful; **se — debout** stand up, remain standing; **se — sur ses gardes** be on one's guard, be careful; **s'en — à stop at**, remain satisfied with, keep to; **rire à se — les côtes** split one's sides laughing; **savoir à quoi s'en —**, know what to believe

tension f. tension, strain, intense application

tentation f. temptation

tentative f. attempt, trial

tente f. tent

- tenter to tempt; attempt, try, venture; make
 teneur *f.* drapery, tapestry, hangings
 tenue *f.* bearing, carriage; dress, full dress, uniform; **en grande** —, in (full) dress uniform; **en petite** —, in undress uniform
 terme *m.* term, expression, word; end, limit
 terminer to terminate, end
 ternir to tarnish, stain, dim; **terni**, — tarnished, dim, stained
 terrain *m.* soil, ground, piece of land
 terrasser to knock or throw down, fell, floor
 terre *f.* earth, ground, land, soil; **à** —, on the ground or floor; **de** — **brune** *adj.* (of) brown earthenware; **en** —, in the ground; **mettre pied à** —, to dismount; **par** —, on or to the ground or floor; **pièce de** —, farm, field; **vent de** —, off-shore wind
 terreur *f.* terror
 terrible terrible, awful, dreadful
 terriblement terribly, dreadfully
 terrine *f.* earthenware vessel or bowl
 tête *f.* head; mind, intellect, wits; **à tue** —, at the top of one's voice; **avoir la** — **dure** to be a poor student, be slow in learning; **calcul de** —, mental calculation; **faire** — (**à**) face, stand one's ground (against); **homme de** —, man of brains; **inclination de** —, bow, nod; **mal de** —, headache; **signe de** —, nod
 texte *m.* text, subject
 théâtre *m.* theater, scene; **coup de** —, theatrical effect, dramatic turn
 théorie *f.* theory
 Thrasybule Thrasybulus
 tic *tac m.* tick tock, ticking, clacking
 tiède tepid, lukewarm, mild, balmy
 tiédir to become tepid or lukewarm, cool off
 tiers *m.* third
 tilbury *m.* tilbury (*a two-wheeled buggy*)
 tillac *m.* deck, forecastle-deck
 timbale *f.* drinking cup, cup, mug
 timide timid, shy, bashful
 timidement timidly
 timonier *m.* helmsman; **aide** —, helmsman's mate
 tinter to tinkle, jingle, toll
 tir *m.* shooting, firing; **au** — **du fusil** in shooting with a gun
 tirade *f.* tirade, long speech
 tirailler to fire or shoot (*frequently and at irregular intervals*); plague
 tirer to draw (out), pull (out), tug, extricate; shoot, fire (at); — **quelqu'un de peine** pull someone out of trouble, rescue someone; **se** — **d'affaire** get out of a difficulty; **s'en** —, get oneself out (of it), extricate oneself (from it); **se faire** — **la bonne aventure** have one's fortune told
 tireur *m.* marksman, shot (*person*)
 toile *f.* cloth, canvas, linen; *pl.* meshes (*of a net*)
 toilette *f.* toilet, dress, fine gown, evening frock; garb, appearance; **en** — **de soirée** in evening dress
 toiser to measure, eye
 toit *m.* roof
 toiture *f.* roofing, roofs
 tolérer to tolerate, endure, be indulgent to
 tomber to fall; wane; — **au sort** be drafted or selected (*for military service*); — **d'accord** agree, come to an agreement; **au jour tombant** at the fall of day, as daylight fades away
 ton *m.* tone, voice, shade, hue, bearing
 tonnage *m.* tonnage, capacity
 tonneau *m.* cask, hoghead, barrel
 tonner to thunder
 tonnerre *m.* thunder; **coup de** —, clap of thunder, thunderstroke; **voix de** —, thunderous voice
 torche *f.* torch
 torchère *f.* candelabrum, floor lamp
 torchon *m.* dishcloth, dustcloth, rag
 tordre to twist, wring; **se** —, writhe, squirm
 torrent *m.* torrent, flood
 torrentiel, —le torrential; **pluie** —le pouring rain
 tors, —e twisted, crooked
 torse *m.* trunk, body, torso
 tort *m.* wrong, harm, injury; **avoir** —, to be wrong; **donner** — **à quelqu'un** lay the blame on someone, say that someone is wrong
 tortiller to twist, twirl

- tortueu-x, -se** tortuous, winding
torture f. torture, torment
torturer to torture
tôt soon, early; **plus —**, sooner; **le plus —** possible, as soon as possible
touchant, -e touching, moving; **touchant prep.** concerning
toucher to touch, stroke, hit, strike, move; — **à** touch, meddle with
touffu, -e bushy, thick, tufted
toujours always, ever, still, constantly;
demande —, to keep on asking
tour f. tower
tour m. turn, trip around, tour; trick; small wig; — **à —**, turn by turn, in turn; **à son —**, in his or her turn; **faire un —**, to take a stroll or walk, take a trip around; play a trick
tourbillon m. whirlwind, whirl
tourmenter to torment, plague, puzzle, bother
ournée f. walk, turn, round (of visits); **faire une —**, to make the rounds, go all about; **se mettre en —**, start out on a round of visits
tourner to turn, turn around, wheel, revolve, spin, whirl, turn out, walk, form; — **à** turn to or into; — **le dos or les talons à quelqu'un** turn one's back on someone; **se —**, turn, turn around or about
tournoyer to whirl about, turn round and round
tournure f. form, shape, figure, appearance, looks
tout, -e (tous, toutes pl.) all, every, any, (the) whole; **tous (les) deux** both; — **le jour** all day long; **tous les jours** every day; — **le monde** everybody; **plus jolie que —es** prettier than any or all the rest; **dans —e la ville** throughout the city
tout adv. (becoming *toute(s)* before a feminine adjective beginning with a consonant), wholly, quite, entirely, very, altogether; — **à coup** suddenly, all at once; — **à fait** quite, wholly, exactly, altogether; — **à l'heure** presently, just now, in a moment, shortly, a little while ago; — **de même** all the same, after all, for all that; — **de suite** immediately, at once, right away; — **droit** straight ahead; — **d'un coup** all at once, all of a sudden; — **comme** just as, (*pop.*) all the same; — **en (+ pres. part.)**, while, all the time (+ *pres. part.*); — **entier** wholly; — **haut** quite loud(ly); **pour — de bon** for good and all, in earnest
tout m. all, everything; **comme —**, like everything, exceedingly
toutefois however, nevertheless, still, yet
toux f. cough
trace f. trace, track, trail, clue, foot-step
tracer to trace, mark; write, print
traduction f. translation
***traduire** to translate; (*conjugated like conduire*)
Trafalgar m. (Cape) Trafalgar (*on the southwest coast of Spain. Here Admiral Nelson won a victory (Oct. 21, 1805) over the combined fleets of France and Spain, commanded by Villeneuve. The English admiral was mortally wounded during the action.*)
trafiquant m. dealer
trahir to betray, reveal, be false; **se —**, be revealed, reveal itself
trahison f. treason, treachery, betrayal, treacherous act; **faire une —**, to commit an act of treachery
train m. train; pace, rate, movement; **être en — de** to be in the act of, be on the verge of
trainer to drag, draw, trail about; **se —**, drag oneself, creep along
trait m. feature, act, feat; mark, line, stroke; shaft, arrow; gulp, draught; **avalier d'un —**, to swallow in one gulp, gulp down
traitable, tractable, manageable; rendre —, to pacify, win over, conciliate
traite f. journey, trip, stage; transportation; trade, slave trade, traffic; — **des nègres** negro slave trade
traité m. treaty, bargain, agreement, trade; treatise
traiter to treat, deal; — **de** deal with; call, style, consider
traître m. traitor
traîtresse f. traitress
trajet m. journey, trip, course, stretch, distance covered

- tranche** *f.* slice
- tranquille** tranquil, quiet, easy, calm, unconcerned, reassured, undisturbed; **laisser** —, to leave alone, not to bother; **sois** —, rest easy, don't fret; **tiens-toi** —, don't worry, don't be uneasy; **à pas** —s at an easy gait
- tranquillement** tranquilly, quietly, calmly, peacefully
- tranquilliser** to calm, reassure
- tranquillité** *f.* tranquillity, calmness, quiet, serenity
- transcendant**, —e transcendent, superior, extraordinary
- transparent**, —e transparent; *noun m.* transparency
- transpirer** to perspire, sweat
- Trappe**: **la** —, shortened name of the abbey Notre-Dame-de-la-Trappe, situated some 75 miles southwest of Paris. The religious order of les Trappistes was founded there in 1140.
- traquer** to drive or run down (game), entrap
- travail** *m.* work, labor, toil, workmanship, task; **en** —, at work; **les gros travaux** the rough or heavy work
- travailler** to work, be active, operate, be at work
- travers** *m.* breadth, width; **à** —, *prep.* through, across; **à — champs** through the fields; **au — de** through; **de** —, wrong, crooked, awry, the wrong way; **en** —, crosswise; **en — de** across, alongside
- traverse** *f.* crossing, cross-cut; cross-bar, crosspiece
- traversée** *f.* crossing, passage, trip across
- traverser** to cross, walk or pass through or across, traverse, go through or across
- treize** thirteen; (*with dates*) thirteenth
- tremblant**, —e trembling, quaking, shaking; **un peu** —e a bit tremulous
- tremblement** *m.* trembling, agitation; **un** —, a fit of trembling; **agité d'un** —, trembling with agitation, quivering with excitement; — **de terre** earthquake
- trembler** to tremble, shake, quiver
- tremloter** to quiver, flicker, twinkle, tremble, shake, bob
- tremper** to soak, steep; dip, trail; **trempe**, —e wet through, water soaked
- trentaine** *f.* about thirty, thirty or so
- trente** thirty; — **cinq** thirty-five; — **quatre** thirty-four; — **six** thirty-six
- très** very, greatly, very much
- trésor** *m.* treasure; "jewel" (*precious person*)
- tressaillement** *m.* start, quiver, thrill; **avoir un** —, to give a start
- *tressaillir** to start, be startled, jump, tremble, shake, thrill, quiver, shudder; (*conjugated like cueillir*)
- Triana** suburb for working people, across the river from Seville
- tribune** *f.* gallery, organ loft, rostrum
- tricher** to cheat
- tricorne** *m.* three-cornered hat
- trier** to sort out, classify
- trin, trin, trin** tra-la-la, tra-la-lee
- trinquer** to clink or touch glasses
- trionphant**, —e triumphant, victorious
- triomphe** *m.* triumph, victory
- triompher** to triumph, be triumphant, be exultant
- triste** sad, gloomy, sorrowful, wretched
- tristement** sadly, dismally, mournfully
- tristesse** *f.* sadness, sorrow; **avec** —, sorrowfully
- trois** three; — **à** —, three by three, by threes
- troisième** third
- trombe** *f.* waterspout, tornado, whirlwind
- tromper** to deceive, disappoint, outwit; **se** —, be mistaken, make a mistake, be wrong
- tronc** *m.* trunk (*of a tree*)
- tronçon** *m.* stump
- trop** too, too much, too many, too well; — **de** too much, too many; **le — de** the overdoing of, an excess of
- trot** *m.* trot; — **de souris** mouselike step; **grand** —, fast trot
- trotter** to trot
- trottiner** to trip or skip along
- trou** *m.* hole, depression, dimple, nook, corner
- trouble** dull, muddy, dim, clouded

troubler to trouble, disturb, agitate, confuse, fluster

trouée *f.* hole, gap, breach, opening, clearing

trouer to make a hole in, bore through; **troué**, -e pierced, full of holes, riddled

troupe *f.* troop, band, crowd, gang, company, flock, squad, school (*of fish*); **aller en** —, to go in a flock; **la** —, the troop of soldiers, the soldiers

troupeau *m.* herd, flock

trousse *f.* case, bundle; **à nos** —s at our heels

trouvaille *f.* (lucky) find, thing found, discovery

trouver to find, find out, consider, think, discover, seek; — **bon** be satisfied with; **aller** —, go to see or visit; **se** —, be or happen to be, find oneself, be found

truite *f.* trout

tuer to kill; **se** —, kill oneself, get killed; — **raide** kill outright

tue-tête: **à** —, at the top of one's voice

tuile *f.* tile

turc, **turque** (T—) Turkish, Turk; **à la turque** in Turkish style, i.e., cross-legged

Turenne, **Henri de La Tour d'Auvergne**, **vicomte de** —, (1611-1675), one of the greatest of French generals. *Having been missed from home, as a child, he was discovered asleep upon a gun-carriage.*

turon *m.* nougat (*made of nuts and honey*)

tutoyer to "thee" and "thou" a person, speak to a person with affectionate familiarity

tuyau *m.* pipe, tube

U

un, **une** one; **a**, **an**; — **à** —, one by one; **l'**— . . . **l'autre** (the) one . . . the other; **l'**— **l'autre** each other; **l'**— **après l'autre** one after the other; **l'**— **et l'autre** both; **les** —s . . . **les autres** some . . . (the) others; **les** —s **les autres** each other **uni**, -e smooth, level, even, uniform in color

-unième (*used in compound numbers*) -first

uniforme *m.* uniform

unique sole, only, single, unique

uniquement only, solely, entirely

unir to unite; **s'**—, be united

usage *m.* use, custom, practice, usage

user to use up, wear out or away;

— **de** make use of, avail oneself of;

usant ses ongles ruining her finger nails

ustensile *m.* utensil, implement, article; —s **de chasse** hunting equipment

ustilar à pastesas (*Spanish*) to steal adroitly

usure *f.* usury; wear, wearing out, shabbiness, worn appearance

usurier *m.* usurer

utile useful

utiliser to utilize, make (best) use of

V

va interj. go along! indeed! pshaw! humph!

vacarme *m.* uproar, tumult

vache *f.* cow

vague vague, uncertain, idle, indistinct; *noun m.* vagueness

vague *f.* wave; (*fig.*) waves, surge

vaguement vaguely, dimly, perplexedly

vaillant, -e valiant, brave, spirited, of worth, of value; **pas un sou** —, not a penny in the world, not a red cent

***vaincre** to overcome, conquer, vanquish; (*principal parts*: **vaincre**, **vainquant**, **vaincu**, **vaincs**, **vainquis**; *derived tenses are regularly formed, except the pl. pres. ind. and impv.*: **vainquons**, **vainquez**, **vainquent**.)

vainqueur *m.* victor, conqueror

vaisseau *m.* vessel

vaisselle *f.* dishes, plates and dishes, crockery

val *m.* dale, valley; **par monts et par vaux** up hill and down dale

valencien, -ne Valencian, of Valencia; **à la** —ne in the Valencian style

valet *m.* valet, man-servant, footman, flunkie; — **de chambre** man-servant, valet; — **de ferme** farm laborer

- vallée** *f.* valley
***valoir** to be worth, be comparable with, equal; — **mieux** be better, be worth more
valse *f.* waltz
valser to waltz
vanter to boast of, praise, extol, brag about; **se — de** boast of
vapeur *f.* vapor, steam, mist
Var *m.* a *département* in southern France. Its seaport is Toulon.
varier to vary
vase *m.* vase; *f.* mud, mire
vaste vast, spacious, great
vaurien *m.* good-for-nothing fellow, scamp
veau *m.* calf
Véger, **Veger** de la Frontera (*a small village about 30 miles southeast of Cadiz*)
véhicule *m.* vehicle, conveyance
veille *f.* eve, day before, evening before; vigil, watching, sitting up, wakefulness
veilleuse *f.* night light, night lamp
veine *f.* vein; streak; (*pop.*) good luck
velours *m.* velvet
velouté *m.* (velvety) smoothness
vendeu —r, —se *m., f.* vendor, dealer, seller
vendre to sell; **se —**, sell or be sold
vendredi *m.* Friday
vengeance *f.* vengeance, revenge
venger to avenge; **se —**, avenge oneself, be revenged
***venir** to come, come along, arrive; — **de** come from, have just; — **à** come to, happen; — **à bout de** finish or accomplish; **faire —**, cause to come, send for, fetch; **s'en —**, come away, come up, come along; **la nuit venue** after nightfall
vénitien, —ne Venetian, of Venice
vent *m.* wind; — **de terre** off-shore wind
venta (*Spanish*) *f.* wayside inn
vente *f.* sale
ventre *m.* abdomen, belly; **à plat —**, flat on one's belly, flat on the ground; — **à terre** at top speed
vêpres *f. pl.* vespers; **les Vêpres Siciliennes**, (the) "Sicilian Vespers" (*a five act tragedy by Casimir Dela-*
- vigne* (1793-1843); *its subject is the massacre of French residents in Sicily in 1282, begun at the stroke of the vesper bell; the play was first acted with great success in October, 1819*)
ver *m.* worm; **mangé des —s** worm-eaten
verdâtre greenish
verdure *f.* verdure, green foliage, greenery, vegetation; **de —**, *adj.* verdant; — **s folles** wild vegetation, untrimmed foliage
véreux, —se wormy; suspected, open to criticism, shaky
vergue *f.* (*nautical*) yard, spar
véritable veritable, true, real, genuine
véritablement truly, really
vérité *f.* truth, true statement; **à la —**, in truth, in fact
vermeil, —le vermilion, crimson, bright red; *noun m.* silver gilt
vermine *f.* vermin
vernir to varnish
verre *m.* glass, tumbler; (*pop.*) **un petit —**, a glass of brandy
verrou *m.* bolt; **sous les —s** under lock and key, behind the bars
vers *m.* verse, line (*of verse*); *prep.* towards, about, to, at
verser to pour (out), shed; be poured (out), spill
vert, —e green; sharp, livcly; hot; thorough; **chêne —**, live-oak; *noun m.* green, greenness; **les —s** green vegetables
vertement sharply, smartly, vigorously, lustily, harshly
vertige *m.* dizziness, giddiness, vertigo; **donner des —s à** to make dizzy
vertu *f.* virtue, worth; **en — de** by virtue of
veste *f.* jacket, waistcoat, short coat
vestibule *m.* vestibule, (entrance) hall
vêtement *m.* garment; *pl.* clothing, dress; — **s pour la sortie** wraps
***vêtir** to clothe, dress, drape, upholster
veuf *m.* widower
veuve *f.* widow
viande *f.* meat
victime *f.* victim
victoire *f.* victory
vide empty, vacant, unoccupied;

- noun m.* emptiness, empty space, void
- vider** to empty; **se —**, be emptied
- vie f.** life, existence, living; **à la — à la mort** for life or death; **changer de —**, to change one's way of living
- vieillard m.** old man; *pl.* old people
- vieille (fem. of vieux)** old; *noun f.* old woman, old lady
- vieillir** to grow old, age; **vieilli de cinq ans** having aged five years
- vierge f.** virgin; **la Vierge** the Holy Virgin; **fil de la Vierge** gossamer thread
- vieux (vieil before vowels), vieille** old, elderly; former, retired; *noun m.* old man; *pl.* old people
- vi-f, -ve** lively, keen, alive, quick, sharp, sparkling, bright, intense; **haie vive** quickset hedge, hedge of living plants
- vigilance f.** vigilance, watchfulness
- vigne f.** vine; vineyard
- vigoureux-x, -se** vigorous, sturdy, strong, forceful
- vigoureusement** vigorously, forcibly
- vilain, -e** mean, nasty, horrid, coarse, ugly, disagreeable, villainous, wicked; *noun m.* commoner, peasant; black-guard
- ville f.** city, town
- vin m.** wine; **— cuit** mulled wine
- vingt** twenty; **— et un** twenty-one; **quatre-—s** eighty
- vingtaine f.** score, about* twenty, twenty or so
- vingt-quatre m.** magistrate (*in charge of police and other departments of a municipality in Andalusia*)
- violence f.** violence; **avec —**, violently
- violon m.** violin, fiddle
- virer** to turn; **— de bord** tack, change the course (*of a ship*)
- visage m.** face, visage, countenance; look
- viser** to aim (at), take aim (at)
- visionnaire** visionary, given to dreaming
- visite f.** visit, call; **faire une — à** to pay a visit on, call on
- visiter** to visit, inspect, examine
- vite** quick(ly), fast, active; **au plus —**, as quickly or fast as possible
- Vitoria** a small city in northern Spain. *It is the capital of Alava.*
- vitrage m.** (window) pane(s), windows
- vitrail m.** stained-glass window
- vitre f.** pane, window pane
- vivacité f.** vivacity, liveliness, brightness; **avec —**, vivaciously, a bit sharply, with some excitement
- vivant, -e** living, alive; *noun m.* lifetime, life, living man; **de son —**, in or during one's (his, her) lifetime
- vivement** quickly, briskly, eagerly, hurriedly, keenly, hotly, energetically, intensely
- *vivre (de)** to live (on, by), subsist, be alive
- vivres m. pl.** provisions, stores, food
- vli, vian interj.** slap!, bang!
- vociférer** to shout, yell
- vogue f.** vogue, popularity
- voici** here is, here are; look! here! behold! **et — que** and now, you see
- voie f.** way
- voilà** there is, there are, you see there; that is, those are; look! there! behold! all right! **— dix ans que nous la payons** for ten years we have been paying for it; **— douze ans de cela** it is now twelve years ago; **— pour-quoi** that is why; **— que** all at once, suddenly, look! behold!
- voile f.** sail; **sous —s** under sail, under way
- voiler** to veil, hide, muffle; **voilé, -e** veiled, indistinct
- voilier m.** sailing-ship
- *voir** to see, behold, look at; **se —**, see oneself, be seen; **voyons!** let us see! come now! **cela se voit** that's evident
- voire** indeed, and even, in truth, of a truth
- voisin, -e** neighboring, near by, adjoining; *noun* neighbor
- voisinage m.** neighborhood, vicinity
- voiture f.** carriage, vehicle, conveyance, coach; **petite —**, cab, small vehicle; **compagnie de petites —s** cab-company
- voix f.** voice: **à — basse** in a low tone, **d'une — calme** in a calm voice; **— de tonnerre** thunderous

voice; *éclat de —*, loud ejaculation, outburst
vol *m.* flight, flock; theft; *prendre son —*, to fly away
voaille *f.* poultry, fowl
volant, *-e* flying
volée *f.* flight, flying; peal (*of bells*); shower, cloud; *à la grande —*, pealing wildly, in full peal
voler to steal, rob; fly
volet *m.* shutter
voleu-r, *-se m., f.* thief, robber; *— de grand(s) chemin(s)* highwayman
volièr *f.* aviary, bird preserve
volonté *f.* will, wish, determination, decision, pleasure; *pl.* desires
volontiers willingly, readily, gladly, with pleasure
voltigeur *m.* light infantryman; state or district policeman
volubilité *f.* volubility, eloquence
voluptueu-x, *-se* voluptuous, delightful
vouer to vow, devote, consecrate, dedicate, pledge; doom
***vouloir** to wish (to), will, be willing (to), want, care, like, require, expect to; *— dire* mean; *— bien* be willing, be good enough to, like, please; *en — à* have a grudge against, be angry with; *— de* have use for; *je veux bien* I am willing, all right
vous you, to or for you, yourself; *à — seul* all by yourself, all alone
voyage *m.* journey, voyage, trip; *bon —!* a pleasant trip! a happy journey! *de —*, *adj.* traveling; *en —*, when one is traveling
voyager to travel
voyageu-r, *-se m., f.* traveler
voyons *interj.* let us see! come now!

vrai, *-e* true, real, genuine, veritable; *à — dire* to tell the truth; *c'est —*, that's true, that's so; *dire —*, to speak the truth
vraiment truly, really, indeed
vraisemblable likely, probable
vraisemblance *f.* likelihood, probability
vue *f.* sight, view; *à sa —*, at sight of him or her; *à — d'œil* before one's eyes, visibly, manifestly; *garder à —*, to keep in sight, keep under watch

W

wagon *m.* railway carriage or coach

Y

y *adv.* there; to or at it, to or at them, in or about it, in or about them; *il y a* there is, there are, ago; *qu'y a-t-il?* or *qu'est-ce qu'il y a?* what is the matter?

yema *f.* (*Spanish*) yolk (*a confection made of the yolk of eggs and sugar*)

yeux (*pl. of œil*) clignements *d'—*, winks; *cligner les —*, to blink (one's eyes); *fixer les — sur* look steadily at

Ymauville *a* Norman village about 3 miles east of Goderville

yolof, *-e: la langue —e* the Wolof language (*one of the many dialects spoken by the negroes of Senegal*)

Z

Zacatin *a* poor quarter in Granada

zaguán *m.* (*Spanish*) passageway, vestibule

zorico *m.* song or dance music (*popular in the Basque Provinces*)

UNIVERSAL
LIBRARY



138 625

UNIVERSAL
LIBRARY